FRANCE Football

BUTRAGUENO
L'alerte rouge

Un test supplémentaire pour l'équipe de France qui accueille l'Espagne et Emilio Butragueno ce mercredi à Bordeaux. L'attaquant du Real mangera-t-il du Bleu ? (Photo Franco RICHIARDI)

BORDEAUX
Coupes sombres

MARSEILLE
Le tapis doré

AFRIQUE
La lutte finale

M 0705 - 2189 - 12,00 F
3790705012008 21890

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 22 MARS 1988

12 F

MAROC 88
CAF
adidas
MAROC

adidas

Réalisme d'abord

Un nul devant le Zaïre, un succès sur l'Algérie, deux buts signés, devinez qui ? Merry Krimau et El Haddaoui évidemment ! L'attaquant du Matra Racing et le milieu Stéphanois ont su se montrer réalistes au sein d'une équipe du Maroc qui avait démarré mezzo voce, face au Zaïre, malgré la détermination du défenseur central Hassan Fadhil aux prises ici avec un attaquant zaïrois.

(Photos MICHEL DESCHAMP)

Tour d'ivoire

La Côte d'Ivoire et le Zaïre avaient débuté cette Coupe d'Afrique à pas feutrés. Les Ivoiriens, après un nul devant l'Algérie ont récidivé face au Zaïre, la défense bien emmenée par Sekana et le Tourangeau Boris Diecket (photo ci-dessus), ne cédant qu'une fois (1-1). Même parcours pour les Zaïrois dont le gardien, Merikani, a longtemps repoussé l'égalisation ivoirienne, après n'avoir été battu que sur penalty face au Maroc...

Makanaky : « Merci Toulon »

Cyrille Makanaky s'étonne lui-même ! Le jeune attaquant camerounais du SC Toulon à la lourde charge de suppléer François Omam-Biyick, blessé. « Je retrouve mes sensations de junior, dit-il, mais si je m'éclate ici, c'est grâce à Toulon. Je remercie mes dirigeants de m'avoir permis de venir au Maroc ». Cyrille saura le leur rendre, soyons-en sûrs !

Les combattants

Les quatre-vingt-dix minutes de débats musclés de Nancy laissent augurer d'une version italienne tout aussi engagée. Pour s'en convaincre, ces deux images : ou l'on voit Stéphane Paille et Eric Lada (au sol) payer de leur personne devant Lucci et Crippa (n° 8).

(Photos Jean-Claude LAMY)

Editorial

La route des chars

CHAQUE match de football a sa chance. La chance d'être un bon spectacle par exemple. Chaque match porte les chances et les malchances des deux compétiteurs, leurs talents et leurs faiblesses, leurs motivations et leurs retenues. Chaque match est un monde en marche et ce que les hommes en font. Il nous en renaît dans la mémoire de somptueux et de communs. Des bribes, des images, des gestes. Des instants fabuleux volés aux basses terres qui nous faisaient croire aux miracles et aux paradis.

Ces matches, ces gestes, ces hommes n'étaient pas si rares. Nous les rencontrions régulièrement. En Angleterre, au Parc, à la Porte-de-Montreuil. Certaines équipes portaient, comme dans les îles de Polynésie, des colliers de fleurs au cou, honorant partout une certaine idée du football qui n'était pas parmi les plus

mauvaises. Il y avait un réel plaisir à les fréquenter. On acquérait, à leur contact, le goût du beau et de l'intelligence. On se sentait devenir meilleur footballeur qu'on ne l'était.

La Coupe d'Europe était alors le gâteau du dimanche. Pour les spectateurs mais surtout pour les joueurs. De leurs rencontres naissaient des feux d'artifice, des sensations inconnues. Des légendes se matérialisaient. C'était presque plus que du football. C'était trop beau.

DIRE que le football a changé est une lapalissade et une dérision. Le football est planétaire et cosmique, grabataire et comique. Il est tout ou rien, à adorer ou à jeter aux chiens. Même le ballon n'est plus en cuir de vache, les vaches à cornes courant tout de même les terrains sous une autre forme. Le football est à l'image de nos sociétés modernes : il fait à peu près autant pour la détérioration de la race humaine que pour son amélioration. Il a donc atteint son point de rendement maximal.

La Coupe d'Europe, illustration supérieure du phénomène est, de plus en plus rarement une fête. Il suffit d'écouter les compétiteurs en phase de préparation pour s'en convaincre. Ils parlent d'imposer le pressing à l'adversaire (ou de le prendre à la gorge), de consignes fondamentales, de jeu en percussion. Ils ont souvent des expressions plus crues du genre « ce sera la guerre », qu'ils font, évidemment. La fête, le jeu, l'attaque, le plaisir, le fair-play sont des notions d'avant la révolution. Elles ont beaucoup vieilli. D'ailleurs, peut-on encore décemment tendre le ballon à un adversaire pour une rentrée de touche, alors que l'un des éléments clés de la tactique est de lui écraser le portrait, surtout si celui-ci est séduisant ?

C'en est au point que le plus doué, le plus créatif, le plus honnête des joueurs d'élite n'est respecté que si, de-ci, de-là, il parsème sa route de quelques « cadavres ». Il sait « mettre le panard », entend-on dans le milieu, reconnaissance ultime de son talent très supérieur. Butragueno en personne se doit donc de réserver quelques billets de parterre aux blindés qui passent, Hugo Sanchez travaillant plutôt dans le style maître du kung-fu.

VOUS n'avez sans doute jamais vu Hugo Sanchez se préparer pour un match de football. Nous si. Le chirurgien-dentiste est méticuleux. Il prend ses précautions. Un protège-tibia par-devant, un derrière sur le mollet, une chevillère par dessous, deux centimètres de coton hydrophile pour amortir les chocs. Et quelques gouttes de produit pharmaceutique dans les pupilles : pour voir plus vite.

Ainsi carrossé, Hugo Sanchez essaye de remplir deux fonctions antinomiques : le jeu et le but d'un côté, la menace et la savate de l'autre. C'est ça ou rien. La pérennité ou le balayage. Pfaff n'avait-qu'à savoir qu'un Mexicain grignotant des dents monte les côtes sur les crampons.

Les Allemands du Bayern, auxquels on ne donnera pas de leçons de tendresse puisqu'ils s'échauffent, paraît-il, à coups de marteau, ont été vaincus à Madrid dans des conditions courantes qui nous sont intolérables. Des conditions d'antijeu qui brisent systématiquement les actions de but pour la dîme d'un coup franc, quelquefois d'un carton jaune. Or, la détestable action de Camacho sur Wohlfarth en début de match — indigne et dangereuse — méritait l'expulsion, ce à quoi elle eût donné lieu sans discussion il y a vingt ans. Trois actions « défensives » de ce genre et ce sont l'esprit et le résultat d'un match qui s'envolent. Le Real Madrid, dont il n'est pas question de nier la valeur dans le jeu, a d'abord bâti son succès, nous sommes désolés de le dire, sur la violence. Et il a été couvert par la médiocrité de l'arbitre, M. Ponnet, incapable de placer un mur défensif à plus de quatre mètres mais capable d'assimiler une main de Matthäus à une agression scandaleuse.

Ainsi « enveloppé », le Bayern a perdu le fruit de sa formidable entame du match aller (il menait 3-0), perdu ses illusions, perdu la Coupe d'Europe qui lui tendait les bras.

BORDEAUX l'a perdue aussi, comme c'était prévu depuis le match aller du 2 mars contre PSV Eindhoven. Il l'a perdue sans avoir perdu contre l'équipe hollandaise dont on entend dire aujourd'hui, tout d'un coup, qu'elle n'est pas le monstre que l'on croyait, ce qui est osé. La seule chose vraie qui se rattache aux événements du 16 mars, c'est que ni PSV ni Bordeaux n'ont gagné ni perdu un non-match, pratiqué par beaucoup de non-joueurs non voyants et non-violents, hormis Gerets et Girard les superbes. Cela peut être considéré comme positif, sauf par les spectateurs et les téléspectateurs qui ont le droit d'avoir d'autres goûts et des souvenirs d'un autre temps.

Ce qui est réellement positif, c'est l'accession de l'Olympique de Marseille aux demi-finales de la Coupe des Coupes et la possibilité qui se profile, pour le football français, de décrocher une timbale européenne un peu avant la centième mise en jeu.

La chose n'est pas faite, d'assez loin. Mais, indépendamment du fait qu'elle nous amuserait pour ce qu'elle comporterait de pied de nez, elle honorerait une équipe qui honore le jeu et le spectacle sans recourir à l'antijeu.

Sur la route des chars, croiserait-on ainsi un char de corso fleuri. Cela nous changerait de l'insoutenable violence de l'être. Et éviterait à Alain Giresse, pour avoir conscience de continuer à exister, l'obligation d'aller piétiner les gardiens adverses.

Jacques THIBERT

Sommaire

6 **Butragueno : « La France ? Connais pas ! »**
8 France : le champion est un cobaye.
9 L'énergie de l'espoir.
10 Forum Division I.
14 Le fantôme d'Arconada.
16 Division I: la 28e journée.
17 Les étoiles de *France Football.*
18 Chiffres et statistiques.
19 Jeunes et courrier.
20 Et « Léo » est heureux.
21 Coinçon : « Istres doit rester en D II.
22 Forum D. II
24 Division II : la 26e journée.
26 Le Loto sportif.
28 Susic s'ennuie le samedi.
29 Division III : la 21e journée.
30 Forum : Division III.
32 Division IV et Division d'Honneur.
33 Le Championnat d'Italie.
34 Le derby madrilène.
36 L'Ajax pour l'OM.
38 Classements, buteurs et challenges.
40 **Bouderbala : « Le Matra a ma préférence. »**
41 Afrique pressée.
43 L'Algérie à pile ou face.
44 Forum Afrique.
46 **Bordeaux : le condamné à mort s'est échappé.**
48 Real : sous le signe de la peur.
50 Forum Europe.
53 Les couleurs de l'Europe.

6 France-Espagne.
Remake de la finale de l'Euro 84, mercredi à Bordeaux. France-Espagne vu par le héros madrilène, Emilio Butragueno.

40 Coupe d'Afrique.
France Football présent sur tous les fronts de la 16e Coupe d'Afrique des nations, à Casablanca et à Rabat. Entretiens, échos et magazines.

46 Coupes d'Europe.
Les échecs de Bordeaux à Eindhoven et d'Anderlecht face à Benfica, les succès du Real Madrid et de Marseille. L'Europe à un tour des finales.

Les deux visages de la passion : la motivation pour gagner, et le plaisir dans le jeu.
(Photo Franco RICHIARDI)

Butragueno : « La France ?

L'équipe de France rencontre demain soir à Bordeaux son homologue espagnole. Et l'un des meilleurs attaquants européens du moment : Emilio Butragueno. Conversation avec le petit prodige du Real Madrid, qui commence par un aveu révélateur : la France 88 est pour lui une inconnue.

« EMILIO, **que savez-vous de l'équipe de France actuelle ?**

— Depuis le Mundial au Mexique, pas grand-chose.

— **Connaissez-vous les joueurs qui la composent ?**

— Quelques-uns...

— **Qui est le gardien de but ?**

— C'est toujours Bats, non ?

— **Non, dernièrement c'était Martini.**

— Qui ?

— **Martini, d'Auxerre.**

— ...

— **Et le numéro 10, vous le connaissez ?**

— Aucune idée !

— **Faites un effort !**

— Papin et Stopyra jouent toujours, non ?

— **Plus ou moins.**

— Et Ferreri ?

— **Ferreri joue.**

— Et Battiston aussi ?

— **Ah non, Battiston a renoncé à la sélection l'été passé !**

— Tigana aussi a arrêté ?

— **Absolument.**

— En fait, le dernier match de l'équipe de France que j'ai vu, c'était contre la RDA. Il y avait encore Platini. Mais Amoros, lui, joue toujours, au moins ?

— **Oui. Bravo !**

— (rires)...

— **C'est révélateur.**

— (rires)...

— **Finalement, vous ne savez pas grand-chose sur le football français ?**

— Je sais que Monaco est en tête du Championnat et que Hateley marque des buts. Mais comme votre sélection est éliminée de l'Euro 88, on ne l'a guère suivie.

— **Que dit-on en Espagne sur le retrait de tous les grands internationaux français ?**

— C'est dommage. En 1984 et 1986, la France était une équipe merveilleuse. Avec le meilleur milieu de terrain du monde.

— **Un tel phénomène de retrait collectif pourrait-il advenir chez vous ?**

— Non. Ici, la mentalité est différente. C'est le sélectionneur qui dit non aux joueurs. Pas le contraire.

« L'Espagne doit suivre l'exemple du Real »

— **Parlez-nous de la sélection espagnole. Qu'est-ce qui a changé depuis le Mundial ?**

— Pas grand-chose. Le groupe est pratiquement resté le même, si ce n'est l'incorporation de quelques nouveaux joueurs comme Larraxaga, Beguiristain ou Bakero de la Real Sociedad.

— **Malgré la présence de six joueurs du Real Madrid, le style de la sélection espagnole ne ressemble pas à celui du Real. Son football et moins lêché, moins imaginatif. Pourquoi ?**

— Parce qu'à certains postes -clés, ceux du milieu du terrain, Miguel Munoz choisit des joueurs dont les caractéristiques ne sont pas les mêmes que celles des joueurs du Real. Il y a par exemple en équipe nationale des joueurs comme Joaquin ou Senior, comme Francisco, de Séville, ou comme Victor, qui est plus un joueur de force qu'un créatif. Au Real, au contraire, avec des footballeurs comme Jankovic, Gallego, Gordillo ou Michel, le jeu est plus construit.

— **Mais y a-t-il la même volonté offensive en sélection ?**

— Oui, je crois que Munoz, autant que Beenhakker, aime le football qui va de l'avant. Mais d'une manière différente. C'est un jeu avec plus d'énergie et moins d'élégance.

— **La sélection ne devrait-elle pas suivre l'exemple du Real ?**

— Elle devrait suivre cet exemple sur le plan de la mentalité. Au Real, nous sommes tellement habitués à la victoire, le succès imprègne tellement le club, qu'il est devenu normal de gagner. La sélection, en revanche, n'arrive pas à se persuader qu'elle est capable de battre n'importe quelle équipe. Le moindre match remporté suscite l'enthousiasme comme s'il s'agissait d'un exploit. L'approche est donc différente. Si on arrivait à se convaincre que nous avons une grande équipe, notre jeu serait plus conquérant. Nous serions le Brésil de l'Europe en quelque sorte. Comme le Brésil, nous jouerions toujours pour gagner.

— **L'Euro 88 peut-il être l'occasion de vous forger cette mentalité de vainqueurs ?**

— C'est difficile à dire. Le football est tellement imprévisible. Notre sélection est forte. Mais les favoris seront quand même pour moi la RFA, qui jouera à domicile, et l'Angleterre, dont l'équipe a été impressionnante lors des éliminatoires. Cela dit, nous battre sera difficile.

« Un calendrier de dingues... »

— **Cela ne le fut pas, récemment, pour la Tchécoslovaquie, qui a gagné 2-1 en Espagne.**

— C'était un match amical que nous avons eu le tort d'aborder trop relâchés. Ce qui, d'ailleurs, s'explique fort bien. Notre calendrier est complètement dingue. Songez que les joueurs du Real, depuis septembre passé, ont joué chaque dimanche et chaque mercredi, à trois exceptions près. Et cela va durer comme ça jusqu'en juin !

— **Le match contre la France risque donc d'être abordé comme celui contre la Tchécoslovaquie ?**

— Non, maintenant c'est différent. Nous entrons peu à peu dans la phase de préparation pour l'Euro 88, et à l'exception du match contre la France, nous ne jouerons que deux autres rencon-

Buteur, mais aussi distributeur. Grâce à une technique affirmée et à un regard qui porte loin. ***(Photos Franco RICHIARDI)***

Connais pas ! »

tres : face à l'Ecosse en avril, et contre la Suède début juin. Il est important de négocier au mieux ces rendez-vous, afin d'acquérir un capital confiance que nous emporterons dans nos bagages en Allemagne.

En plus, une nouvelle défaite, contre une équipe de France qui n'est plus ce qu'elle était, ne serait pas très bien ressentie chez nous. Nous irons donc en France avec toute la détermination nécessaire, ne vous inquiétez pas.

— Quel est le joueur espagnol que les Français doivent plus spécialement redouter ?

— Tous ! Mais si je ne dois en citer qu'un, ce sera Michel, mon coéquipier du Real. C'est un phénomène. Un milieu de terrain qui travaille énormément, mais qui a surtout un gros potentiel offensif.

— Et un certain Butragueno ?

— (Rires.) Bien sûr !

— Même si en réalité vous n'êtes pas le grand buteur que les gens pensent ?

— (Sourire.) C'est vrai, je ne marque pas énormément de buts. J'ai débuté en sélection après l'Euro 84. Depuis, Mundial compris, j'ai disputé vingt-huit matches, et marqué douze buts. Même chose au Real. J'y ai débuté en équipe première en février 1984. La première saison, j'ai inscrit quatre buts. Les deux suivantes, une dizaine. Cette année, j'en suis à sept.

— C'est décevant !

— Pas pour moi. J'ai autant de plaisir à faire marquer mes coéquipiers qu'à le faire moi-même. J'aime participer au jeu, construire, créer.

« J'aime faire marquer les autres »

— Allez-vous devenir un numéro 10 ?

— Non, je n'ai pas les qualités nécessaires pour occuper ce poste-là. J'aime créer près du but, jouer en remises, en pivot. Je suis un joueur technique et éminemment collectif.

— Votre style a évolué ?

— Oui. Avant, j'étais beaucoup plus individualiste. Cela ne partait pas d'un sentiment égoïste, je pensais pouvoir apporter beaucoup à mon équipe en jouant ainsi. Je me suis rendu compte, peu à peu, que ce n'était pas vrai. Surtout depuis deux ans, j'ai changé. En jouant plus collectivement, je perds beaucoup moins de ballons. Je peux aussi exprimer à fond mes capacités imaginatives.

— Vous considérez-vous comme un artiste ?

— Ce n'est pas à moi d'en juger, mais au public. Ce qui est certain, c'est que le football peut être un art. Quand des joueurs arrivent à faire bondir des spectateurs de leur siège, cela signifie qu'ils suscitent une émotion. Je ne parle pas, évidemment, de l'enthousiasme dû au but où à la victoire. Mais de celui qui naît d'une simple action. Cette émotion est de nature artistique. Même une personne qui ne connaît rien au football est capable de la ressentir.

— Pour créer, encore faut-il un contexte favorable.

— Au Real, je n'ai jamais eu de problème sur ce plan. Tous les entraîneurs que j'ai vu passer m'ont toujours laissé libre d'évoluer comme je l'entends. Aussi bian Amancio que Di Stefano, Molowny, et, bien sûr, Beenhakker.

— Qui est celui qui vous a le plus influencé ?

— J'ai débuté le football à treize ans, au collège de Calasancio. J'ai connu là mon premier entraîneur, qui s'appelle Sacristan. Je lui dois tout. A treize ans, il m'a promis qu'un jour je jouerais au Real. A dix-huit ans, j'ai joué au Real, dans l'équipe amateur, avant de passer en Division II, dans sa filiale de Castilla, puis en équipe première en 1984. En 1982, pendant la Coupe du monde, Sacristan m'a dit que je jouerais la prochaine au Mexique. Une fois encore, cela s'est réalisé.

— Que pensez-vous de Beenhakker ?

— Jouer au Real avec lui, c'est un délice. C'est un gagneur, mais, par-dessus tout, un homme qui aime le beau jeu, le football offensif. Quel que soit le match, et où qu'on joue, on entre sur le terrain sans jamais calculer. C'est formidable pour les joueurs.

— On dit que le Real est la meilleure équipe du monde...

— On peut battre n'importe qui. Quand on joue bien, ce titre est sans doute justifié, car notre effectif est sans doute le meilleur du monde. Mais nous devons acquérir plus de régularité, car parfois nous jouons aussi de manière désastreuse. Cela viendra. L'équipe est jeune.

« Je ne quitterai jamais Madrid »

— Envisagez-vous de quitter un jour le Real ?

— Il me serait difficile de trouver un club plus prestigieux, une équipe plus agréable. Je suis sûr que si l'on demande aux dix meilleurs joueurs du monde où ils aimeraient jouer, huit répondront au Real. En fait, deux choses pourraient provoquer mon départ. La première serait que le club ne veuille plus de moi. La seconde, que je reçoive une proposition financière impossible à refuser. Mais cela devrait être une proposition véritablement folle pour que j'accepte de quitter le Real, ses perspectives de succès, son beau jeu, la ville de Madrid, ma famille, mes amis, mes études. Autant dire que je ne partirai jamais...

— Parlons de vos études.

— Je suis en troisième année d'économie et de gestion. Le lundi et le mardi, je vais en fac le soir. Les autres jours, je travaille chez moi, ou quand je suis en concentration avec mon club.

— Pourquoi ces études ?

— Satisfaction personnelle. Et préparation à ma reconversion, à laquelle il faudra que je pense, même si je n'ai que vingt-quatre ans. Pour l'heure, je n'ai rien décidé encore.

— N'est-il pas difficile de concilier ces études et le football ?

— J'ai de la chance : je ne suis pas marié, je vis chez mes parents, tous mes amis sont étudiants. Un contexte favorable.

— L'étiquette d'intellectuel ne vous marginalise pas ?

— Non. Au Real, pas de problème. Plusieurs joueurs sont étudiants, comme Sanchis ou Martin Vazquez.

— Quelles sont les réactions à la fac ?

— Avec mes copains, pas de problème. D'autres pensent que je suis favorisé en raison de ma popularité. C'est faux. Je ne me présente jamais à un examen sans y être super-bien préparé. Je suis aussi responsable dans mes études que dans le foot.

— Le fait d'étudier influe-t-il sur votre comportement de joueur ?

— Indirectement, oui, puisqu'il influe sur mon équilibre personnel. Cela me permet de bien saisir les idées, les concepts, et de résoudre les problèmes plus facilement. Mais il n'est pas nécessaire d'étudier pour comprendre le langage du football proprement dit, qui, lui, est universel.

— Comment aimeriez-vous être perçu en tant que joueur ?

— Je veux laissser une double image. Celle d'un joueur créatif, et celle d'un homme respectueux des autres. Je suis fier de n'avoir jamais été expulsé, de n'avoir jamais connu de problèmes avec un adversaire.

— Qui êtes-vous en dehors du football ?

— Un homme casanier. Je n'aime pas les lieux publics. Je sais faire des sacrifices pour obtenir ce que je veux. J'aime le cinéma, l'art, spécialement la peinture. Mon idée du bonheur est la suivante : avoir une famille, une profession intéressante dans le futur, être un exemple pour mes enfants, et aller à Paris de temps en temps. C'est la ville du monde que je préfère. ».

Francis HUERTAS à Madrid

Les attaquants espagnols (ici Carrasco et Domergue sont à la lutte) s'étaient montrés dangereux lors de la finale de l'Euro 84. Mais le réalisme, à cette époque, était français...
(Photo PRESSE SPORTS)

Joël Bats, qui intervient ici devant Yvon Le Roux et Jean-François Domergue, lors de la finale « historique » du Parc en 1984 : le symbole d'un football français au sommet de son art.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le champion est un cobaye

France-Espagne, demain soir à Bordeaux. L'Espagne, ce n'est ni Israël ni le Maroc « B ». Il y a quatre ans, la France la battait pourtant 2-0 et devenait championne d'Europe. Aujourd'hui, rentrés dans le rang, les Bleus servent de cobayes aux Espagnols qui préparent l'Euro 88 !

LE ton va brusquement monter demain soir pour l'équipe de France, opposée à l'Espagne dans le premier volet de sa préparation en vue des éliminatoires de la Coupe du monde 1990, qui commenceront pour elle le 28 septembre contre la Norvège au Parc...

Sans transition, les Bleus vont passer de la modeste sélection marocaine, difficilement battue 2-1 à Monaco le 5 février dernier, à l'une des équipes les plus fortes d'Europe, vitrine d'un football bien capable d'être consacré dès le mois de mai dans deux des compétitions continentales de clubs avec le Real Madrid ou l'Espanol de Barcelone !

En attendant, pourquoi pas, un coup d'éclat un mois plus tard lors d'un Euro 88 plus ouvert qu'il n'y paraît. Car c'est un titre de vice-champions d'Europe que les Espagnols viendront défendre en juin, quatre ans après cette finale « historique » du Parc des Princes qui avait permis à Michel Platini et aux siens de donner à la France un premier trophée international.

Au Mexique, la France, troisième de la Coupe du monde 1986, terminait encore devant l'Espagne, éliminée en quarts de finale par la Belgique. Mais depuis, les données ont beaucoup changé. Le football français, lui, s'est arrêté sur le bord de la route, dormant sur ses lauriers avant de connaître une chute spectaculaire alors que l'Espagne poursuivait sa progression avec une belle régularité.

Durand : monsieur « Plus » ?

Contrairement à l'équipe de France qui a laissé partir tous les éléments qui avaient fait sa gloire, sa renommée, l'Espagne, elle, a peu changé par rapport au Mexique. Cette continuité, même si certains jeunes se sont révélés cette saison comme Andrinua ou Bakero, a permis à la sélection entraînée par l'habile Miguel Munoz de se qualifier pour l'Euro 88 et d'occuper dans les classements européens portant sur la période 1983-1987 le leadership devant l'URSS, la France (à égalité de points avec la RFA et le Danemark), et l'Angleterre.

Et pour mieux mesurer encore le fossé séparant désormais l'Espagne de la France, on notera que, sur la seule année 1987, les Espagnols sont situés au septième rang européen, soit... seize places devant les Français ! En matière de fiasco, le football français pouvait difficilement faire mieux, surtout en l'espace de dix-huit mois !

Mais à quoi bon ressasser ? La page est bel et bien tournée. Certes, elle est toujours blanche pour le sélectionneur-directeur technique national qui n'a pas appris grand-chose qu'il ne savait déjà, à l'occasion d'un voyage sans signification en Israël et de deux matches en France où, bien que notant un léger mieux, il a pu mesurer l'ampleur de sa tâche...

Il a aussi profité, du fameux incident Amoros-Fernandez, pour asseoir un peu plus son autorité sur un groupe qui lui semble, pour l'instant, « idéal ». A preuve : quinze des seize sélectionnés contre l'Espagne sont « issus » de la tournée en Israël, le seul inédit étant le Toulousain Jean-Philippe Durand. Compte tenu de la forme retrouvée de ce dernier, de sa valeur, c'eût tout de même été une hérésie que de ne pas l'intégrer dans un milieu de terrain où il a largement sa place !

Quelle belle revanche pour Jean-Philippe Durand, victime d'une grave blessure au genou droit (entorse avec distension des ligaments) il y a près d'un an lors d'un match de Coupe contre Toulon, et qui semble en mesure, à vingt-sept ans, de s'installer dans cette équipe de France. « Son retour à la compétition s'est révélé prometteur, intéressant note Henri Michel. Je pensais à lui depuis longtemps car il possède d'énormes qualités et un grand registre en milieu de terrain. Il est susceptible d'apporter un plus dans notre organisation par la position plutôt excentrée qui est actuellement la sienne. »

Autant dire que le sélectionneur vient de se donner une arme supplémentaire aux côtés de garçons comme Jean-Marc Ferreri, Gérald Passi et... Luis Fernandez ! « Luis a adopté une attitude plus raisonnable. Le temps aura permis d'évacuer certains problèmes, explique Henri Michel. Chacun doit, désormais, se comporter en adulte et faire passer son intérêt personnel au second plan. » A bon entendeur, salut !

L'heure, en effet, n'est plus aux atermoiements, aux enfantillages. Contre l'Espagne demain soir, les Bleus jouent gros. Un résultat positif devant les Espagnols permettrait déjà à Henri Michel de dégager enfin une équipe type, suffisamment performante pour bien préparer les éliminatoires du Mondiale. Il ne resterait « plus » que quelques réglages à effectuer à Belfast, le 27 avril, devant l'Irlande du Nord et contre la Tchécoslovaquie, le 24 août, au Parc.

Un mental à retrouver

Mais encore faut-il que les internationaux français retrouvent ce mental qui leur fait défaut depuis le Mexique. Sans l'envie de se battre, sans cet esprit de conquête qui habitait la génération précédente, les Bleus ne progresseront pas.

En deux occasions, les Espoirs ont pourtant montré la voie aux « A » en retournant à leur profit des situations, ô combien compromises. Devant la RDA, puis mercredi dernier face à l'Italie. Ce sont ces vertus que sont le courage, l'abnégation, l'enthousiasme, que doivent retrouver au plus vite les joueurs d'Henri Michel.

Histoire de battre en brèche la théorie d'un astrologue messin, extraite d'un article publié dans le magazine du FC Metz, *ToutFoot*, paru vendredi dernier, selon laquelle « si l'équipe de France n'obtient pas de bons résultats c'est parce qu'elle souffre de l'absence de joueurs natifs sous les signes de feu » ! Selon Gaston Schwinn, l'astrologue en question, l'équipe de France manque, en effet, de Sagittaires, de Béliers et de Lions ! Selon lui, les joueurs sélectionnés par Henri Michel (Capricornes, Vierges, ou Verseaux pour la plupart) sont « solides et manœuvriers » mais manquent de tonus et de constance »...

Devant Butragueno, Michel, Victor, Goicoechea et autres Julio Alberto, il faudra pourtant que les Français allient toutes ces qualités !

Guy MISLIN

Le 21e France-Espagne

La France et l'Espagne vont s'affronter pour la vingt et unième fois demain soir à Bordeaux. Voici le palmarès des vingt confrontations, dont la première avait d'ailleurs eu lieu à... Bordeaux.

30- 4-1922	Espagne b. France 4-0	à Bordeaux
29- 1-1923	Espagne b. France 3-0	à San Sebastian
22- 5-1927	Espagne b. France 4-1	à Colombes
14- 4-1929	Espagne b. France 8-1	à Saragosse
23- 4-1933	France b. Espagne 1-0	au Parc
24- 1-1935	Espagne b. France 2-0	à Madrid
15- 3-1942	Espagne b. France 4-0	à Séville
19- 6-1949	Espagne b. France 5-1	à Colombes
17- 3-1955	France b. Espagne 2-1	à Madrid
13- 3-1958	France et Espagne 2-2	à Paris
17-12-1959	France b. Espagne 4-3	à Paris
2- 4-1961	Espagne b. France 2-0	à Madrid
10-12-1961	France et Espagne 1-1	à Colombes
9- 1-1963	Espagne et France 0-0	à Barcelone
17-10-1968	Espagne b. France 3-1	à Lyon
17- 3-1971	Espagne et France 2-2	à Valence
8-11-1978	France b. Espagne 1-0	au Parc
18- 2-1981	Espagne b. France 1-0	à Madrid
5-10-1983	France et Espagne 1-1	au Parc
27- 6-1984	France b. Espagne 2-0	au Parc

Bilan de l'équipe de France : 5 victoires, 5 nuls, 10 défaites ; 20 buts pour, 46 contre.

Les dix derniers matches de l'équipe de France

19-11-1986	RDA et France 0-0	à Leipzig (CEN)
29- 4-1987	France b. Islande 2-0	au Parc (CEN)
16- 6-1987	Norvège b. France 2-0	à Oslo (CEN)
12- 8-1987	RFA b. France 2-1	à Berlin
9- 9-1987	URSS et France 1-1	à Moscou (CEN)
14-10-1987	France et Norvège 1-1	au Parc (CEN)
18-11-1987	RDA b. France 1-0	au Parc (CEN)
27- 1-1988	Israël et France 1-1	à Ramat Gan
2- 2-1988	France b. Suisse 2-1	à Toulouse
5- 2-1988	France b. Maroc 2-1	à Monaco

Bilan : 3 vict. 4 nuls, 3 défaites ; 10 buts pour, 10 contre.

Les dix derniers matches de l'Espagne

3-12-1986	Espagne b. Albanie 2-1	à Tirana (CEN)
22- 1-1987	Espagne et Pays-Bas 1-1	à Barcelone
18- 2-1987	Angleterre b. Espagne .. 4-2	à Madrid
1- 4-1987	Espagne b. Autriche 3-2	à Vienne (CEN)
29- 4-1987	Roumanie b. Espagne 3-1	à Bucarest (CEN)
23- 9-1987	Espagne b. Luxemb. 2-0	à Castellon
14-10-1987	Espagne b. Autriche 2-0	à Séville (CEN)
18-11-1987	Espagne b. Albanie 5-0	à Séville (CEN)
27- 1-1988	Espagne et RDA 0-0	à Valence
24- 2-1988	Tchécoslovaq. b. Espagne 2-1	à Malaga

Bilan : 5 vict. 2 nuls, 3 défaites ; 19 buts pour, 13 contre.

Les seize Français

Gardiens : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).

Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), Luc Sonor (Monaco), Basile Boli (Auxerre), Sylvain Kastendeuch (Metz), Yvon Le Roux (Marseille).

Milieu de terrain : Dominique Bijotat (Bordeaux), Jean-Philippe Durand (Toulouse), Luis Fernandez (Matra Racing), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Gérald Passi (Toulouse), Marcel Dib (Monaco).

Attaquants : Philippe Fargeon (Bordeaux), Jean-Pierre Papin (Marseille), Eric Cantona (Auxerre).

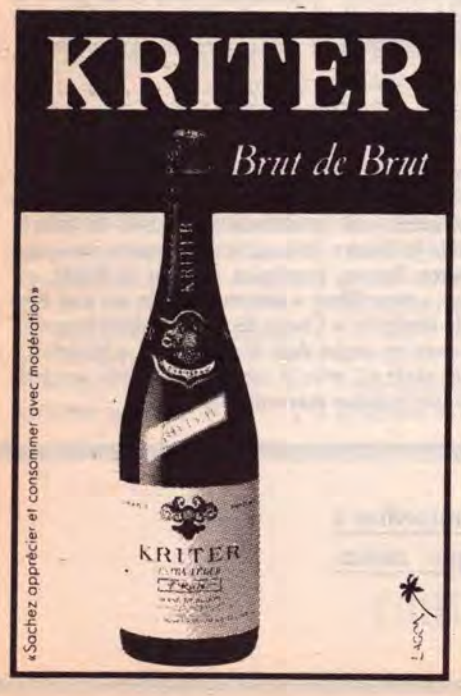
Les seize Espagnols

Gardiens : Buyo (Real Madrid), Zubizarreta (FC Barcelone).

Défenseurs : Lopez Rekarte (Real Sociedad), Chendo (Real Madrid), Diego (Bétis Séville), Sanchis (Real Madrid), Soler (Espanol Barcelone), Tendillo (Real Madrid).

Milieu de terrain : Gallego (Real Madrid), Michel (Real Madrid), Gordillo (Real Madrid), Victor (Barcelone), Eusebio (Atletico Madrid).

Attaquants : Bakero (Real Sociedad), Butragueno (Real Madrid), Julio Salinas (Atletico Madrid).



C'est à une fin de match héroïque que les Français doivent de se présenter demain en Italie, avec un petit but d'avance sur les Transalpins et une option minimale sur la qualification. Mais attention ! Il y a de la revanche dans l'air...

Le jeune Sochalien Franck Sauzée, auteur du but victorieux à la 90e minute, a encore « crevé l'écran » devant l'Italie. (Photo Jean-Claude LAMY)

L'énergie de l'Espoir

C'EST sans doute peu dire qu'il risque de faire chaud demain après-midi pour la deuxième manche de ce quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs entre Français et Italiens. On peut même avancer, sans trop se tromper, qu'il y aura beaucoup d'électricité dans l'air. Pourquoi ?

D'abord parce que ce match retour aura lieu en Italie, à San Benedetto del Tronto, quelque part du côté de Pescara, au bord de l'Adriatique. Et l'on sait par expérience combien, le soleil aidant, les passions peuvent être exacerbées au-delà des Alpes lorsqu'il est question de football et plus précisément de la Squadra Azzurra.

Ensuite et surtout, parce que les Transalpins se feront vraisemblablement un devoir d'honneur de faire ravaler aux Tricolores, l'affront infligé la semaine dernière à Nancy et qui leur est certainement resté en travers du gosier. Battus 2 à 1 dans les dernières minutes, les joueurs de Cesare Maldini se sont promis de prendre leur revanche.

Enfin, et c'est sans doute la pire des choses, parce que les instants qui suivirent la rencontre de Marcel-Picot, à l'abri des regards, relevèrent carrément de la bataille rangée et du pugilat, les combattants d'après-match se fixant, chacun dans sa langue natale, des rendez-vous qui n'auront rien de galant, soyons-en persuadés.

Pour toutes ces raisons, il est légitime de penser que la partie qui s'engagera vers les 15 heures, ce mercredi, prendra de toute façon des allures de véritables réglements de comptes tous azimuts. Qu'il s'agisse de chiffres ou de coups.

En matière de chiffres, les choses auront le mérite d'être claires. L'équipe de France se doit de défendre l'avantage minime d'une victoire chèrement acquise en Lorraine, en laissant autant de sueur et de sang qu'il n'y avait d'eau sur le terrain, et qu'elle est pratiquement allée chercher dans la poche de la formation italienne.

Un moral exceptionnel

Souvent embourbés dans une pelouse transformée en marécage, privés prématurément d'Eric Cantona, clé de voûte du système offensif, menés au score sur un coup de tête du jeune Paolo Maldini, muselés par l'organisation rigoureuse mais néanmoins inspirée de leurs adversaires, les Français ont vu pendant quatre-vingts minutes s'écrire un scénario déjà utilisé deux années plus tôt à Auxerre. Comme cette satanée fatalité qui colle aux crampons de nos Espoirs depuis bientôt douze années. Pascal Despeyroux témoigne : « Oui, on a bien cru que c'était cuit. »

D'ailleurs, personne n'en doutait. Même l'égalisation de Paille ne semblait rien devoir changer au problème. Sauf pour Marc Bourrier qui indique : « A partir de là, nous nous sommes véritablement révoltés. » Une révolte que Sauzée se chargea de mener à la victoire. In extremis.

Huit jours après, comment ne pas souligner encore cette force mentale exceptionnelle qui anime l'équipe de France Espoirs, ce courage, cette rage au cœur qui habite chacun de ses éléments ?

Ces vertus, Michel Hidalgo, l'ancien patron des Bleus et... des Espoirs en 1976, n'a pas manqué de les souligner dans les vestiaires nancéiens : « Cette équipe a montré qu'en football, il fallait y croire jusqu'au bout. A un quart d'heure de la fin, on pouvait penser que les Italiens avaient match gagné ; et la volonté, le désir de ne pas accepter la défaite ont retourné complètement la situation. Alors, c'est un grand bravo qu'il faut adresser à ces joueurs parce que cette équipe italienne est une équipe très forte. Elle n'a pas craqué d'elle-même. Ce sont les Français qui l'ont fait craquer malgré la maîtrise du match et du jeu dont elle faisait preuve. » Avis d'expert.

Ce genre de fin de match effrenée, Marc Bourrier, l'entraîneur, commence à y être habitué. Déjà à Besançon en novembre dernier, les Français n'avaient dû leur qualification qu'à un but des plus tardifs de Despeyroux contre la RDA. « En effet, ce n'est pas la première fois que cela nous arrive. Quelle fin de match ! C'est vraiment une bonne chose d'avoir battu ces Italiens. Une belle équipe. Après avoir ouvert le score, ils ont sans doute eu le tort de se contenter de voir venir en pensant qu'on ne remonterait pas. Maintenant, je regrette un peu le but que nous prenons, imputable à une faute de métier d'abord et une erreur de marquage ensuite. Heureusement, personnne n'a rechigné et on a réussi à renverser la vapeur avec cette fin de match à sensation. On n'avait plus rien à perdre. »

Les Français savent en revanche ce qu'ils auront à gagner demain en Italie : une place de demi-finaliste du Championnat d'Europe. Un stade de la compétition qu'ils n'ont encore jamais atteint. Chances de qualification ?

« Nous avons déjà prouvé que nous savions voyager, commente Bourrier. Et puis, vous l'avez vu, cette équipe a un moral extraordinaire. Ce qui est sûr, c'est que nous n'allons pas là-bas pour défendre. On ne sait pas le faire. En partant avec cette idée-là, on est certain de ne pas être bons. Il faudra jouer le jeu au « maxi ». Mais cela sera chaud là-bas. »

Philippe MAYEN, à Nancy

Maldini : « Pas de problème »

Comme on peut l'imaginer, les Italiens ont très mal accueilli la défaite de Nancy, la première des Espoirs transalpins dans ce Championnat d'Europe. Cesare Maldini, l'entraîneur, indiquait après la rencontre : « Sur le deuxième but français, il y avait une faute incontestable de Lada sur Brambati. Néanmoins, je suis totalement satisfait de mes joueurs qui ont bien respecté les consignes. Mon équipe a prouvé qu'elle était supérieure à son adversaire et ne devrait pas connaître de problème pour se qualifier. »

FRANCE 2 (0)		ITALIE 1 (0)	
Paille (81e)		Maldini (51e)	
Sauzée (90e)			
BARRABÉ	3	NISTA	3
REUZEAU	3	BRAMBATI	2
BUISINE	4	LUCCI	3
SILVESTRE	5	BENEDETTI	3
GROS	2	MALDINI	4
DESPEYROUX	2	ZANOCELLI	3
(DOGON, 79e)		BERTI	3
SAUZÉE	5	CRIPPA	3
BLANC	3	CUCCHI	3
PAILLE	3	RIZITELLI	4
CANTONA	3	SCARAFONI	4
(ANGLOMA, 53e)			
LADA	5		
Total	38	Total	35
Entr. : Bourrier		Entr. : Maldini	

13 462 spectateurs, dont 10 132 scolaires. Recette : 137 680 F.

Arbitrage de M. Nemeth (Hongrie).

Avertissements : Brambati (73e), Lucchi (84e), pour l'Italie.

51e : corner tiré de la droite par Zanocelli. A la hauteur des 6 mètres, Maldini, venu de derrière, reprend le ballon de la tête et trompe Barrabé (0-1).

81e : débordement de Lada avec Blanc en relais dans la surface. Centre en retrait pour Paille qui ajuste à ras de terre le gardien italien (1-1).

90e : coup franc à 25 mètres, face au but italien. Paille décale Sauzée qui déclenche une frappe terrible, à ras de terre, qui bat Nista (2-1).

Les seize pour l'Italie

Gardiens : Barrabé (Paris-SG), Manteaux (Rennes).

Défenseurs : Reuzeau (Laval), Galtier (Lille), Gros (Saint-Étienne), Pauk (Metz), Silvestre (Sochaux), Buisine (Lille).

Milieux de terrain : Despeyroux (Toulouse), Sauzée (Sochaux), Angloma (Lille), Blanc (la Paillade), Dogon (Laval).

Attaquants : Paille (Sochaux), Lada (Nîmes).

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **USJOA VALENCE** (D III, gr. Sud-Est) qui remporte le derby face au FC Valence 1-2.
- **LA FLÈCHE** (D IV, gr. D), qui l'emporte à Concarneau 2-4.
- **AS TOUSSIEU** (2e Division départementale du Rhône, poule D) pour son parcours en Championnat.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Division 1

● Eric Black, l'avant-centre messin, a été retenu dans la sélection écossaise qui rencontrera Malte demain.

● Michel Ettore n'a pas gardé les buts messins samedi. La blessure dont il souffre pourrait être très sérieuse puisque l'on parle d'une hernie discale, et d'une éventuelle intervention chirurgicale. Diagnostic définitif dans le courant de la semaine.

● Le jeune stoppeur antillais du Havre, Jean-Pierre Cyprien, a inscrit samedi soir son premier but de professionnel.

● Dès la fin du match Saint-Etienne-Le Havre, le président stéphanois André Laurent a pris la route de l'Alpe-d'Huez, où il a passé deux jours de congé.

● Georgi Dimitrov a effectué une rentrée mi-figue mi-raisin contre Le Havre, après avoir été blessé, puis laissé à l'écart « sans trop savoir pourquoi ».

● Vincent Chicharo, déjà titulaire d'un bac D, passera en avril un BTS de traducteur commercial. Après quoi le Stéphanois mettra un terme à ses études.

clin d'œil

La complainte de Ruben

Ce Parisien du soir
Sur les marches du palais,
A perdu tout espoir
De battre Montpellier
Le genou en compote

En attendant les clés,
Il regarde ses potes
Qui se font étriller

(Photo PRESSE SPORTS)

tribune de presse

LA DÉPÊCHE du Midi

Toulouse dans le marigot

« A quoi ressemblera le TFC 1988-1989 ? Les crocodiles connaissent les nouvelles recrues mais ils vivent dans le fleuve Congo. Alors le tam-tam répercute bruits, nouvelles, fuites vraies ou fausses, les clubs se démènent, les imprésarios annoncent leurs poulains dans dix clubs différents afin de faire monter les enchères, c'est le football français qui vit au rythme de son « mercato ».

Christian Railhac
16.3.1988

nice-matin

Foot-business...

A voir la qualité du jeu présenté sur les stades devant des tribunes à chaque journée un peu moins garnies, jusqu'à quand la télé pourra-t-elle y trouver son intérêt ? Jusqu'où ira ce sport-business qui prend de plus en plus de place souvent au mépris du spectateur ?

Témoin cette anecdote ramenée juste avant la rencontre par un ami qui venait d'assister à une soirée de boxe : « J'avais payé un fauteuil de ring très cher. Un caméraman a défilé toute la soirée devant mon nez... Je n'ai pas pu rouspéter : on m'a répondu que la télé avait acheté le match... ».

Jacques Rémond
16.3.1988

● Le coup d'envoi du match Saint-Etienne-Le Havre a été donné par un handicapé venu sur la pelouse en fauteuil roulant.

● Robert Herbin a appris avec plaisir la victoire de Strasbourg sur Caen. Preuve qu'il pense toujours au club alsacien, où il travailla pendant six mois la saison passée.

● Places gratuites pour les femmes et les enfants, lors du match France-Espagne olympiques de mercredi, à 16 heures, au stade Deschasseaux du Havre.

● Claude Leroy et Pierre Mankowski : ce sont les deux noms circulant du côté du Havre pour succéder à Didier Notheaux au poste d'entraîneur.

● Départs probables du Havre en fin de saison : Vizek (il rentrera en Tchécoslovaquie), Bonnevay , Llorens (en fin de contrat), et Guillochon (qui bénéficie d'une clause libératoire en cas de descente).

● A l'occasion du match de Coupe contre Evreux, les dirigeants du Havre ont décidé d'abaisser sensiblement le prix des places. Les plus chères coûteront 60 F et les moins onéreuses 20 F.

● Le match Lille-P-SG a débuté avec huit minutes de retard en raison de feux de Bengale lancés sur la pelouse par les supporters de l'équipe parisienne. Qui s'étaient déjà distingués à leur arrivée en gare de Lille, occasionnant des incidents qui auraient entraîné la blessure de deux policiers.

● Quinito, entraîneur de l'équipe d'Espinho, a affirmé avoir été contacté par l'OGC Nice. Il y aura donc peut-être un deuxième entraîneur portugais en France la saison prochaine.

● Mario Innocentini, président de Nice, a démenti avoir contacté le gardien de but Franck Mérelle (Niort). Son nom a pourtant circulé, tout comme ceux de Pascal Rousseau (Laval) et Gaetan Huard (Lens). Amitrano, titulaire du poste, ne connaît toujours pas les intentions de ses dirigeants à son égard.

● La ville de Nice a décidé de reconduire la subvention de 7,2 millions de francs alloués à l'OGCN. Ce sera juste pour renforcer une équipe décevante cette saison...

● Les bruits les plus divers courent à Nancy à propos du Jubilé Platini. Le dernier en date concerne la venue de Pelé. Qui rejoindrait d'autres illustres invités tels Cruijff, Maradona, Gullit, Paolo Rossi, etc.

● Tradition oblige, les footballeurs messins sont tous (ou presque) porteurs actuellement d'une moustache ou d'une barbe qu'ils ne raseront pas tant que la Coupe leur sourira.

télévision

L'Afrique sur TF 1

APRES les matches européens de mercredi dernier, TF1 nous propose une autre semaine de football international. Avec, en point d'orgue, France-Espagne mercredi à 20 h 35 en direct de Bordeaux. On retrouvera les Bleus à 23 h 45 dans Minuit Sports avec un résumé de la rencontre.

La Une utilisera ce nouveau créneau pour satisfaire les nombreux Africains de France. La Coupe d'Afrique des nations sera au programme jeudi soir, avec un résumé de deux fois trente minutes, préparé par Didier Roustan, et consacré aux deux demi-finales. L'idée est bonne. Seul problème : l'horaire tardif qui risque de décourager nombre d'entre vous. Dommage. Mais pour ceux qui auront raté ce rendez-vous, Didier Roustan consacrera un quart d'heure de Télé-Foot à l'épreuve africaine. Et la finale sera diffusée dans le cadre de Sports Dimanche Soir.

PROGRAMMES

Mercredi 23 mars :
14 h 15 : CANAL +, Italie-France en direct.
20 h 35 : TF1, France-Espagne en direct de Bordeaux.
23 h 45 : TF1, Minuit Sports. Retour sur France-Espagne.
Jeudi 24 mars :
23 h 55 : TF1, Minuit Sports. Coupe d'Afrique des nations. Résumé des deux demi-finales.
Samedi 26 mars :
22 h 35 : La 5, Télé-matches.
23 h 20 : FR3, Sports 3.
Dimanche 27 mars :
12 h 00 : TF1, Téléfoot.
22 h 30 : TF1, Sports dimanche soir. Finale de la Coupe d'Afrique des nations.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
Lundi 28 mars :
22 h 15 : Canal Plus, « Canal Foot ».

● Comme d'autres, les Stéphanois n'ont guère apprécié que El Haddaoui demeure avec la sélection marocaine le week-end passé. Malgré l'envoi de Pierre Garonnaire pour le rapatrier.

● Tibeuf et Garande ont fini le match contre Le Havre exténués. « Vu notre jeu à l'énergie, heureusement qu'on ne joue qu'une fois par semaine. » Merci le Loto sportif...

● En compagnie de Garande, Tibeuf jouera cette semaine avec l'équipe de France Olympique contre l'Espagne. Il honorera ainsi la première sélection de sa carrière.

● Llorens forfait (contracture à la cuisse), Vizek joua finalement milieu offensif, alors que le gardien Casanova hérita du brassard de capitaine de l'équipe du Havre à Saint-Etienne.

● Après avoir accueilli 45 000 spectateurs, il y a quinze jours, pour le match contre l'OM, le stade Geoffroy-Guichard a enregistré samedi sa plus faible assistance de la saison : 8 178 entrées payantes.

● Didier Notheaux, entraîneur du Havre, a donné le coup d'envoi du match de Championnat de France Saint-Étienne-Racing Club de France ...de basket-ball.

● Par souci d'économie, les joueurs du Havre ont effectué le voyage jusqu'à Saint-Étienne en TGV. Ils ont mis six heures pour rejoindre le Forez, au lieu d'une heure trente en avion.

● Christian Saramagna a laissé un excellent souvenir à Pont-Saint-Esprit où il fut entraîneur-joueur. Un groupe de supporters baptisé « les Amis de Sarramagna » vient de voir le jour dans la cité gardoise. Il organisera des déplacements pour les matches de l'ASSE.

● La sélection nationale des États-Unis devrait effectuer une tournée en France de quinze jours cet été. Elle pourrait participer au Tournoi de Paris et rencontrer plusieurs clubs de Division I (P-SG, Nantes, Auxerre). Les Américains souhaitent ainsi se préparer en vue des J.O. pour lesquels ils sont pratiquement qualifiés.

Zarko Olarevic inculpé

Le Yougoslave Zarko Olarevic, ex-entraîneur de l'OM, a été inculpé mercredi dernier à Marseille de « complicité de menaces sous conditions » et laissé en liberté sous contrôle judiciaire. A la suite de menaces envoyées à Jean-Pierre Bernes, secrétaire général de l'OM, en juin 87, lui « conseillant » notamment de ne pas être présent à la finale de la Coupe de France, deux hommes identifiés sous les noms de « Medjadi » et « Messlak » et affirmant avoir agi pour le compte d'Olarevic, avaient été arrêtés par la police marseillaise.

Le président se dégonfle

On ne reconnaîtra bientôt plus Louis Nicollin. Le président de Montpellier a déjà perdu 10 kilos et il va s'astreindre à un footing chaque matin, accompagné de quatre séances de massage chaque semaine.

● René Marsiglia (contracture à la cuisse) a déclaré forfait quelques minutes avant le match Nice-Marseille. « Je n'était qu'à soixante pour cent de mes moyens... »

● Jules Bocandé a réalisé un grand match contre Marseille. Il avait revêtu pour la circonstance son maillot fétiche : celui frappé du numéro 13.

● Le Niçois Jocelyn Rico croule sous les offres : Matra Racing, Montpellier, Paris-SG, Strasbourg l'ont contacté. Pierre Dréossi intéresse lui l'O.M. et le Matra Racing. Les deux défenseurs de l'O.G.C.N. souhaiteraient jouer dans la même équipe l'an prochain...

● L'A.S. Cannes a changé de capitaine pour son match à Laval. Albert Emon a cédé le brassard à Boro Primorac. Explication de Fenandez : « De par sa position sur le terrain, Primorac a plus de facilités pour commander ses partenaires. »

● Bruno Bellone a fêté ses 26 ans en offrant le champagne à tous ses coéquipiers la semaine passée.

● Antoine Martinez a été opéré jeudi dernier à Saint-Etienne d'une calcification du tendon rotulien. Le Cannois, qui avait déjà subi une intervention à ce même genou quand il jouait à Marseille, sera indisponible jusqu'en mai.

● Ronan Salaün, le junior brestois, a été titularisé pour la première fois à l'occasion de la venue de Toulouse. Le 12 septembre, à Toulouse, il avait figuré pour la première fois sur la feuille de match.

● Retour fracassant au vestiaire samedi à Laval pour Bellone : le puncheur cannois a enfoncé deux portes à coups de poings et de pieds dans les couloirs du stade Le Basser !

● Les Levallois Reuzeau et Dogon sont de veritables marathoniens. Il ont joué samedi avec leur club, joueront demain avec les Espoirs, rentreront jeudi à Laval et joueront samedi à Paris contre P-SG !

● Didier Rabat, victime en mars 1987 d'une fracture du péroné et d'un arrachement des ligaments de la chevilles à Toulon, a effectué une rentrée satisfaisante. Mais le Lavallois se plaignait à la fin du match d'une cheville toujours endolorie.

● Jean-Claude Darmon animera jeudi, à la maison de l'industrie de Laval, une réunion destiné à définir le cadre d'une aide des industriel mayennais aus stade Lavallois, sous forme de partenariat.

● Les quatre juges du conseil des prud'hommes qui devaient statuer sur l'affaire Yvinec-Kerurzoré n'ont pu se départager. Le dossier a donc été renvoyé une nouvelle fois à une audience ultérieure.

● Carmelo Micciche va mieux. Le gros travail de rééducation auquel il se livre lui permet d'envisager un retour sur les terrains avant la fin de la saison. L'opération au genou ne sera plus bientôt qu'un mauvais souvenir.

● Le match Hongrie-France Olympiques, comptant pour les éliminatoires des Jeux de Séoul, initialement prévu le 23 avril, a été reporté au mercredi 27 avril, 15 heures, dans un lieu restant à désigner.

● L'équipe de Laval a été invitée la semaine passée par son sponsor à l'occasion de la sortie d'un de ses nouveaux produits.

● Au cours du match Toulon-Niort, les supporters toulonnais ont longuement scandé le nom de ...Johnny Bosman ! Ils se déplaceront en nombre au Stade-Vélodrome lors d'O.M.-Ajax pour voir à l'œuvre le futur renfort toulonnais.

● Laurent Paganelli a toujours la côte au stade Mayol. Ses fans ne l'on pas oublié ; pour les remercier, il a inscrit un joli but après une longue absence.

● Eric Mombaert, ex-entraîneur du P-SG, arrive en fin de contrat. Il attend des propositions. Borrelli va-t-il se manifester ?

● Pour OM-Rovaniemi, 103 journalistes avaient demandé une accréditation. Pour la venue de l'Ajax, c'est 200 journalistes qui sont attendus au Stade-Vélodrome.

● Les dirigeants du Matra Racing ont provoqué l'hilarité dans les coulisses du Parc samedi soir : ils avaient oublié les licences des joueurs, qui étaient dans la poche de Lawniczak, au Maroc. Les responsables de Montpellier ont déposé une réclamation pour la forme. Plusieurs joueurs du Matra Racing, qui n'avaient pas de papiers d'identité, ont du poser aux côtés de l'arbitre pour la photo vérité...

● Pluie d'avertissements au cours de la vingt-huitième journée de Championnat. Les dix arbitres ont en effet distribué la bagatelle de trente-quatre cartons jaunes, dont cinq à Bordeaux et à Saint-Étienne, quatre à Lille, à Laval et à Nice. Aucun joueur, en revanche, n'a été exclu.

● Semaines chargées pour Laurent Blanc. Il a joué mercredi passé contre l'Italie avec les Espoirs, samedi au Parc contre Matra avec Montpellier, jouera mercredi en Italie avec les Espoirs, samedi prochain à Brest en Championnat, le mercredi suivant en Coupe à Strasbourg et le samedi suivant contre Saint-Étienne. Ouf !

une-deux

Poullain : « Mon objectif, c'est 1990 »

« Fabrice, quelle fut votre réaction lorsque vous avez appris votre mise à l'écart ?

— J'ai vraiment été très surpris et très déçu. Je ne pensais pas et je ne m'attendais pas à ça. J'ai fait la tournée en Israël et j'ai disputé les trois matches de préparation.

— **Henri Michel était gêné de vous appelez en milieu de terrain alors que vous évoluez libero avec le Paris-SG.**

— C'est effectivement ce qu'il a dit. Et c'est pour cette raison qu'il a préféré prendre quelqu'un d'autre. Mais cela ne m'empêche pas d'être très déçu. Même si c'est le choix du sélectionneur.

— **Vous auriez pu vous « réacclimater » en milieu de terrain ?**

— Oui sans problème. Je travaille en fonction d'objectifs et plus le match contre l'Espagne arrivait, plus je me sentais concerné. J'avais décidé d'être prêt physiquement et moralement.

— **Vous aviez déjà joué libero auparavant avec le Paris-SG, et cela ne vous avez pas empêché d'être sélectionné ?**

— C'est pour cette raison que je suis très déçu. J'ai accepté d'occuper ce poste au club car Philippe Jeannol est blessé. Malheureusement, cela me dessert pour l'équipe de France.

— **Vous allez discuter avec Gérard Houllier pour éventuellement monter d'un cran ?**

— Je ne sais pas si je vais jouer libero longtemps. Tout dépendra de la blessure de Philippe. Je vais voir comment les choses vont évoluer. Mais pour moi, l'équipe de France est une chose très très importante.

Mauvais temps sur Fabrice Poullain. Le Paris-SG est battu à Lille. Et Henri Michel ne l'a pas appelé pour affronter l'Espagne. Confession d'un déçu en bleu.

— **Vos objectifs avec elle restent les mêmes ?**

— Ce serait grave s'ils étaient remis en cause pour une non-sélection.

— **Vous aviez l'impression auparavant d'être un titulaire indiscutable ?**

— Personne n'est indiscutable. Mais cela prouve bien que rien n'est jamais acquis.

— **Qu'espérez-vous maintenant ?**

— L'objectif prioritaire est de faire partie du groupe France. Je vais tout faire pour le réintégrer le plus vite possible. Ensuite, ce sera les éliminatoires du Mondiale et si nous sommes qualifiés, il faut que je sois en Italie en 1990.

— **Et si vous continuez de jouer libero ?**

— Je suis quelqu'un qui travaille énormément. Ce sera à moi de prouver au sélectionneur que je peux jouer en équipe de France.

— **Comment ?**

— Même si je dois occuper un poste plus défensif que le mien, je me préparerai en conséquence. Je continuerai à être au même niveau physique. C'est le seul et l'unique moyen pour regagner une place. Si je fais tout pour ça, je n'aurai rien à me reprocher. »

Stéphane GRODET

● Les mauvais résultats de l'équipe de France sont dus à l'absence de joueurs natifs sous le signe du feu. C'est ce qu'affirme un astrologue, Gaston Schwin, dans le journal du FC Metz, *Tout Foot*. Selon lui, la sous-représentation des « Lion » ou des « Bélier » en sélection est due à Henri Michel, « Scorpion », qui privilégie donc l'intériorisation et la pondération au détriment de l'enthousiasme.

● Arthur Jorge n'avait guère envie de dialoguer avec la presse après la défaite du Matra-Racing au Parc des Princes face à Montpellier. Il s'est éclipsé dès la fin de la rencontre en lâchant un sibyllin « rien à dire sur un tel match »...

● Claude Lowitz, avec beaucoup de pudeur, n'a dit à personne qu'il avait appris la mort de son père quelques heures avant le coup d'envoi d'O.M.-Rovaniemi.

● Deux heures après le tirage au sort des demi-finales des Coupes d'Europe, tous les propriétaires des loges du Stade-Vélodrome de Marseille avaient fait savoir au secrétariat du club qu'ils disposeraient de toutes leurs places.

● William Ayache n'a pas de chance. Dès qu'il s'approche de son top niveau, il se blesse. Victime d'un claquage à Nice, il ne disputera pas France-Espagne et il n'est pas sûr qu'il soit rétabli pour O.M.-Ajax.

● Michel Platini a repris du service. Juste le temps d'un match amical disputé samedi après-midi à Saint-Jean d'Angély avec le Variétés club de France. L'équipe locale s'est imposée 5-2 après avoir été mené 2-0 à la mi-temps. A la fin de cette rencontre suivie par un millier de spectateurs, comme à son arrivée au parc Lescure de Bordeaux, Platini a dû signer un gros paquet d'autographes !

● Opinion de Rolland Courbis sur O.M.-Ajax : « Si Ajax joue tactiquement comme lors du match que je lui ai vu faire La Haye, je le vois mal éliminer l'O.M. Papin risque fort de poser des problèmes aux défenseurs hollandais. »

● Le public bordelais garde une certaine admiration pour Patrick Battiston, malgré son départ à Monaco à l'intersaison. Lorsque le speaker du parc Lescure a donné la composition des équipes, tous les Monégasques se sont fait siffler. Battiston, lui, a fait sauter l'applaudimètre.

● Le F.C. Metz a signé samedi passé un contrat de trois ans avec la firme ouest-allemande Puma. Le club lorrain bénéciera d'une nouvelle ligne d'équipements. L'accord, largement supérieur à un million de francs, prévoit aussi le versement de primes évolutives suivant les résultats obtenus par l'équipe.

LUNDI 14 MARS :

Henri Michel se prononce contre l'arrivée d'un troisième étranger dans les clubs français, même s'il craint fort que le processus soit irréversible...

Jean-Philippe Durand est la seule surprise dans la sélection appelée à affronter l'Espagne à Bordeaux. Belle revanche pour le Toulousain bien revenu après une grave blessure.

En Coupe d'Afrique des nations, Roger Milla frappe d'entrée et le Cameroun bat l'Egypte : 1-0.

MARDI 15 MARS :

Auxerre-Nantes et Monaco-Nice, têtes d'affiche des seizièmes de finale de la Coupe tirés par Serge Blanco et Philippe Jeantot. Le « cendrillon », Endoume tombe sur l'AEPB La Roche et continue de rêver !

L'OM accède pour la première fois de son histoire aux demi-finales d'une Coupe d'Europe (la C 2).

Intox ? Des informations en provenance de Moscou font état de la venue de Vaguiz Khidiatouline à Toulouse ! Le Téfécé dément.

Daniel Bravo voit sa suspension de six matches ramenée à quatre par la commission d'appel de la Ligue.

MERCREDI 16 MARS :

Bordeaux quitte l'Europe après un 0-0 à Eindhoven. Le Real tombe le Bayern, 2-0.

Fantastique fin de match des Espoirs français qui battent les Italiens, 2-1, après avoir été menés 1-0 jusqu'à dix minutes du coup de sifflet final.

Le Maroc bat l'Algérie : 1-0 (El Haddaoui) dans le sommet maghrébin de la Coupe d'Afrique.

JEUDI 17 MARS :

Une grande « lessive » est annoncée à Bordeaux à la fin de la saison.

Wenger, parti au Maroc pour récupérer Fofana, revient bredouille. La Côte-d'Ivoire refuse de le laisser rentrer à Monaco malgré l'avertissement de la FIFA.

VENDREDI 18 MARS :

L'OM tombe sur un « os » en demi-finales de la C 2 : l'Ajax, tenant du titre ! Avec match retour aux Pays-Bas... Real-PSV et Steaua-Benfica en demi-finales de la C 1.

A Riyadh, l'Irak bat le Bahreïn 1-0 et remporte la Coupe du Golfe, neuvième édition, terminant la compétition invaincu.

SAMEDI 19 MARS :

Coup de grisou sur le Championnat : Bordeaux se réveille et bat Monaco : 3-1, le Matra chute à domicile devant Montpellier et Marseille craque à Nice !

Onze contre onze

Curbelo, Elsner, N'Dioro, Bocandé, Djelmas, Kurbos, Bell, Fall, Diallo, Forster, Allofs. C'est la longue liste de joueurs non sélectionnables ayant participé à Nice-Marseille, samedi dernier. Henri Michel appréciera.

Division 1

● Henri Michel a eu quelques difficultés pour joindre les Monégasques Luc Sonor et Marcel Dib, appelés pour remplacer William Ayache et José Touré, forfait, contre l'Espagne. Les deux Monégasques avaient quitté Bordeaux dans la nuit de samedi. Finalement, Dib est arrivé dimanche soir à Pessac ; et Sonor, lundi matin. Autre retardataire au stage : le Marseillais Jean-Pierre Papin, qui rejoignait ses camarades dimanche soir seulement pour se mettre aussitôt à la disposition du Dr Vrillac, en raison d'une tendinite derrière le genou droit.

● Didier Couécou, le manager de Bordeaux, possède une liste « secrète » de joueurs susceptibles de venir renforcer les Girondins en fin de saison. Parmi eux, Ian Rush, le Gallois pour qui Bordeaux aurait offert 30 millions de francs à la Juventus !

● Didier Couécou, le manager des Girondins de Bordeaux est particulièrement amer depuis l'élimination de son club en Coupe des champions. Selon lui, le footballeur français n'a pas la mentalité pour devenir un vainqueur de Coupe d'Europe.

« Celui-là, je commence à en avoir plein les bottes, M'sieur l'arbitre ! », semble dire Jean Tigana à M. Biguet, en désignant le Monégasque Jean-Marc Ferratge. On s'est quelquefois énervé samedi soir au Parc Lescure...
(Photo PRESSE SPORTS)

● L'équipe d'Espagne qui affrontera la France demain soir au parc Lescure est arrivée lundi à Bordeaux et doit effectuer un entraînement aujourd'hui à 16 heures. C'est à l'issue de cette dernière séance de travail que Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, devait communiquer la composition de son équipe.

● Arsène Wenger, qui ne pouvait compter sur Yussuf Fofana, retenu au Maroc par la sélection de Côte-d'Ivoire malgré l'injonction de la FIFA de le remettre à la disposition de l'AS Monaco, a dû se priver au dernier moment de son stopper Rémy Vogel. Vogel devait effectuer sa rentrée après avoir purgé un match de suspension, mais il s'est blessé à l'échauffement, laissant sa place au jeune Salomon.

● Les supporters bordelais, s'ils n'ont pas apprécié l'élimination de leurs favoris devant Eindhoven, n'entendent pas soutenir pour autant l'O.M. dans sa conquête de la Coupe des Coupes. Samedi dernier, un immense drap portait en lettres bleues l'inscription « Allez Ajax ! ». Les Marseillais apprécieront le fair-play !

● Bernardet hésitait entre demeurer à Montpellier et retourner à Mulhouse. Il a finalement resigné pour cinq ans à la Paillade. Deux ans comme joueur (avec une option pour une troisième année), le reste comme cadre technique au sein du centre de formation.

● Michel Mézy, le manager général de Montpellier, a assisté à la rencontre de Troisième Division Versailles-Maubeuge pour superviser une nouvelle fois Fofana, l'arrière latéral de Versailles, lequel a signé un contrat de non-sollicitation en faveur de Montpellier.

● Pour des raisons de sécurité, la deuxième édition d'O.M.-Ajax n'attirera pas plus de monde que la première. Le 20 octobre 1971, le Stade-Vélodrome avait accueilli 46 039 spectateurs.

COUPE (seizièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX
Monaco - Nice
Auxerre - Nantes

DIVISION I CONTRE DIVISION II
Strasbourg - MONTPELLIER
TOULOUSE - Lyon
Sète - TOULON
Nancy - METZ
PARIS-SG - Sochaux
Abbeville - LILLE
Dunkerque - LENS

DIVISION I CONTRE DIVISION III
Créteil - MATRA RACING
Évreux - LE HAVRE

DIVISION II ENTRE EUX
Reims - Bastia
Châtellerault - Caen

DIVISION II CONTRE DIVISION III
QUIMPER - Cholet

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Vallauris - MULHOUSE
(à Cannes)

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
LA ROCHE AEPB - Endoume

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en capitales.

● Les matches aller auront lieu le 30 mars, les matches retour le 5 avril.

Images en boîte à la vidéothèque

Trente-sept films avec notamment les actualités Gaumont de 1910 à 1959 et un documentaire inédit sur P-SG champion 86. Voilà de quoi satisfaire la soif d'images des historiens du foot. La nouvelle caverne d'Ali Baba où découvrir ces trésors, c'est la vidéothèque de Paris, nichée dans le forum des Halles. Dans sa salle de consultation libre, trente consoles. Pour choisir son programme, il suffit de pianoter sur le clavier. Et une fiche technique sur le document demandé apparaît à l'écran. Après ? La touche visionnage permet de voir le film.

Une technique résolument moderne mise au service d'une politique de programation à l'avant-garde. Pour le ballon rond, un seul mot d'ordre : oui aux émissions, non aux retransmissions. Traduction, la vidéothèque préfère avoir un documentaire sur le foot à Paris plutôt que la finale de la Coupe 82 P-SG - Saint-Etienne. Raison invoquée : elle ne veut pas empiéter sur les plate bandes du musée du sport qui envisage de créer un fond d'archives audiovisuelles. Pour l'instant toutefois, on en reste aux premiers balbutiements. A la vidéothèque, on ne peut faire que des recherches bibliographiques. Le visionnage c'est pour plus tard. Pour le 1er avril exactement. Espérons qu'il ne s'agit pas d'une farce.

Vidéothèque de Paris : 2, Grande Galerie, Porte Saint-Eustache, 75001 Paris. Ouvert tous les jours sauf lundi de 12 h 30 à 23 heures, samedi de 10 heures à 23 heures.

chronique

Malade de la Coupe

Albert BATTEUX

J'AI lu dernièrement, à l'occasion du dernier tour de la Coupe de France, que ce genre de compétition, qui se dispute à peu près dans tous les pays de football, ne connaissait pas partout le même engouement. C'est ainsi qu'en Espagne et en Italie, hauts lieux du foot par excellence, la Coupe nationale ne présenterait qu'un intérêt très relatif.

Serait-on sur le même chemin chez nous ? Après cette dernière journée assez sensationnelle, plus par les résultats que par la qualité, j'ai été assez surpris par les réactions des uns et des autres, surtout évidemment par celle des vaincus. Marseille, très ambitieux, battu presque chez lui par un Bastia seulement fort de sa fierté (ce qui n'est certes pas rien pour les Corses). Bordeaux, éliminé sans gloire par des Nantais plus entraînés vers l'aventure que par un entraîneur en sursis. Saint-Étienne, à qui tout le monde, et moi le premier, prédisait un retour vers les sommets de notre sport, sorti par un club de deuxième division ! Tout cela laissait supposer pas mal de remous ! Qui ne se sont pas produits. Désaffection, donc, pour cette Coupe de France, dont ont tellement joui tous ceux à qui elle s'est offerte ? Je préfère choisir une autre explication : simplement un plus grand amour pour d'autres Coupes, celles d'Europe, auxquelles Marseillais et Bordelais étaient encore très attachés et, je le suppose, que les Stéphanois voudraient retrouver, ne serait-ce que pour récupérer le succès mondial et unique, que seule une incroyable malédiction interdit à Robby et aux siens d'obtenir à Glasgow : la première victoire en Coupe d'Europe pour un club français.

Avant de revenir à celle-ci, je reviens à la nôtre. C'est à dessein que, dans un premier temps, je n'ai pas parlé de ce qui fut la plus grande surprise de cette journée : la victoire d'Endoume sur Cannes. Parce qu'au-delà du résultat, elle m'a confirmé dans ce que j'ai toujours pensé : notre football, en dehors de ses gens très connus, possède un prodigieux potentiel qui ne demande qu'à s'exprimer. Qui connaissait Endoume, à l'aise sur tous les terrains puisqu'il n'en possède aucun, ses dirigeants, son entraîneur ? Pour une victoire, fût-elle surprenante, on découvre tout à coup des gens de grande qualité. Et, pour ce qui me concerne plus spécialement, en entendant parler Léon Galli, j'ai pensé une fois de plus que la hiérarchie, ici comme ailleurs, n'était pas toujours très respectée !

Cette réflexion sincère ne vaut rien en ce qui concerne Jean Fernandez, entraîneur des Cannois et, à l'évidence, très déçu : « Alors, vous allez matraquer ? » A cette question, qui concernait bien sûr ses joueurs, Fernandez répondit : « Oh non ! Je vais au contraire m'efforcer de les réconforter, ils sont tellement malheureux. » Chapeau, Jean, pour ce que tu as gagné en estime en perdant tellement dans ce match !

Dernière observation pour ce dernier tour de Coupe : l'étroitesse des scores, exceptionnelle. A part deux ou trois gros écarts, toutes les victoires furent obtenues par un but d'écart. Nivellement des valeurs ? Sans doute mais, si j'ose dire, à quel niveau ?

Ainsi donc et pour y revenir, Bordeaux et Marseille se seraient somme toute consolés de leurs déboires en Coupe de France pour mieux réussir en Coupe d'Europe ? Je pense qu'en effet leurs échecs nationaux, sans qu'ils l'eussent évidemment voulu, passeraient mieux s'ils réussissaient au plan supérieur. Ce qui fut le cas pour Marseille, dont on a déjà compris que l'acceptation de sa défaite contre Bastia fut plus une question de dignité que de calcul, tellement les risques contre Rovaniemi étaient infimes. Il reste que Marseille s'est qualifié facilement, comme on le pensait, mais avec beaucoup d'élégance, ce qui n'était pas forcément évident. Bon point donc pour les Marseillais. Quant aux Girondins, ils sont une nouvelle fois éliminés sans avoir perdu. On aurait envie de les plaindre pour tant d'infortune si l'on n'était obligé d'admettre que leur élimination est tout à fait justifiée. Sur l'ensemble des deux matches, Eindhoven, pourtant beaucoup moins impressionnant chez lui qu'à Bordeaux, méritait la victoire !

Ainsi ne reste-t-il à Bordeaux qu'un objectif : le Championnat. Il s'y est bien pris pour le relancer, en battant Monaco. Sera-ce suffisant ?

Pas de chèque en blanc

Les dirigeants de Montpellier l'ont décidé : si Laurent Blanc refuse de prolonger son contrat au club, il sera transféré en fin de saison. Il paraît que les acheteurs ne manquent pas.

Enzo Bearzot à Bastia

Ce prochain vendredi, Enzo Bearzot, l'ancien patron de la Squadra championne du monde 1982, sera l'hôte à Bastia de l'Association Dante Alighieri.

En l'occurrrence, le technicien italien participera en fin de matinée à une table ronde, en présence de nombreux entraîneurs ou dirigeants de football et des médias. Après quoi, Bearzot, qui sera reçu entre-temps à l'hôtel de ville par le maire, M. Jean Zuccarelli — ancien président de la Ligue corse de football — tiendra une conférence suivie d'un débat public à la salle des congrès.

C'est notre collaborateur et ami Victor Sinet, qui suit le Calcion depuis de nombreuses années et qui a édité, par ailleurs, deux ouvrages sur le football insulaire (*Corse au football de feu* en 1971, *les Lions de Furiani* en 1978), qui animera tour à tour cette table ronde du matin et le débat public de l'après-midi.

Montpellier a créé l'une des plus belles surprises de la saison en venant s'imposer 2-0 au Parc devant le Matra Racing, qu'il avait déjà écrasé 6-1 à l'aller ! Regardez Philippe Mahut : il n'en mène pas large devant Laurent Blanc ! ***(Photo PRESSE SPORTS)***

Roux et les pelouses

Guy Roux, s'exprimant au nom de plusieurs entraîneurs de clubs pro, a manifesté son mécontentement cette semaine au sujet des pelouses sur lesquelles se sont déroulés les 32es de finale de la Coupe.

« Certaines équipes professionnelles ont joué dans des villes qui ne font aucun effort pour le football, a-t-il précisé. D'autres sur des terrains de rugby. Je vais intervenir auprès de la FFF et de la Ligue pour que l'an prochain ces clubs puissent jouer les 32es sur des terrains de D I ou de D II. »

Guy Roux devait ensuite balayer l'argument des recettes et de la promotion du football, citant des chiffres : 1 200 spectateurs à Epinal, 1 400 à Blois, 1 200 à Chelles, etc.

● Laurent Blanc est tès demandé. Il a reçu en effet des offres plus ou moins concrètes de Bordeaux, Monaco, Marseille et le Matra Racing. Il se dit assez mûr pour tenter l'expérience dans l'une de ses grosses écuries.

● « Nîmes construit un stade de football tout neuf, Toulon ne retera pas longtemps en retard. » Cette petite phrase de Maurice Arreckx, président du Conseil général du Var, a rassuré Courbis, auquel la pelouse de Mayol donne de l'urticaire...

● Bernard Pardo a reçu un carton jaune à la fin de Toulon-Niort. Mais il en a lui-même distribué un à l'arbitre de la rencontre M. Sculfort, à l'aide de son brassard (jaune) de capitaine qu'il brandit sous le nez de l'homme en noir provoquant l'hilarité du public.

● Les joueurs marseillais n'ont pas apprécié le comportement d'un membre (en uniforme) du service d'ordre, à Nice. Celui-ci a bousculé Forster à la mi-temps avant d'embrasser les dirigeants niçois à la fin de la rencontre !

● Ruben Umpierrez, qui est à la mi-temps du match Matra Racing-Montpellier, souffre d'une d'entorse du genou gauche. Indisponibilité prévue : trois semaines. Grave handicap pour l'équipe parisienne déjà privée de Francescoli.

Jacques Delors : « Le football devra appliquer l'acte unique »

M. Jacques Delors, président de la commission des Communautés européennes, s'est déclaré partisan de la libre circulation des joueurs de football en Europe en 1992, samedi dernier à Nantes où il était l'invité du FCN. « Il faut que les présidents des douze fédérations concernées viennent rapidement s'asseoir à la table de négociations, a-t-il expliqué. Il faut que la compétition sportive et commerciale entre les clubs soit claire, sinon ce sera la jungle. A tout moment, un footballeur étranger dont on refusera la présence sur une feuille de match pourra attaquer devant la Cour de justice européenne et il aura gain de cause. »

M. Delors assiste à la rencontre Nantes-Lens au cours de laquelle les Nantais furent les premiers à arborer sur leur maillot l'emblème européen (12 étoiles sur fond d'azur).

maux de passe

Philippe Jeannol (PSG)

« Paris.
— Danger.
— **Houllier.**
— Rien à dire.
— **Blessure.**
— Ça va mieux. J'ai assez donné.
— **Remplaçant.**
— Jamais sur le banc.
— **Ambiance.**
— Dimanche matin, tendue. Un peu morose.
— **Défaite.**
— Trop cette année, surtout au Parc.
— **Public.**
— Question pour les joueurs de province. Il n'y a pas de vrai public à Paris mis à part le Kop.
— **Transfert.**
— Possible, tendance probable.
— **Équipe de France.**
— Une aventure courte.
— **Futur.**
— Un dernier contrat. Ensuite point d'interrogation. »

● Une nouvelle tribune de 3 000 places sera construite prochainement au stade Francis-le-Basser de Laval. La municipalité annoncera le 15 avril prochain le nom de l'entreprise chargée de sa construction, choisie entre, six, dont trois de Laval.

● Guy Roux, après avoir interrogé Jacques Chirac sur l'organisation de la Coupe d'Europe 1988 en France, a posé les mêmes questions à Raymond Barre et au candidat socialiste par l'intermédiaire des députés Jean-Pierre Soisson et Henri Nallet.

● Le Stéphanois Françoise envisage de se reconvertir (ce n'est pas pour aujourd'hui) comme mécanicien auto, le métier de ses débuts dans la vie active. Mais il sera patron de son garage !

Les punis

— 1 match ferme : Sikora (Lens), Debotté (Nantes).
— 1 match avec sursis : Tibeuf (Saint-Etienne), Salomon (Monaco), Moreau (Le Havre), Meyrieu (Le Havre), Despeyroux (Toulouse), Poullain (P-SG), Colleter (Brest), Primorac (Cannes).

D'autre part, Daniel Bravo a vu sa suspension de six matches ramenée à quatre matches ferme par la commission d'appel de la LNF.

● Jean-Claude Lemoult sera vraisemblablement encore montpelliérain la saison prochaine. L'ex-Parisien a révisé ses prétentions à la baisse et devrait prochainement signer une prolongation de contrat de deux ou trois années.

● Jean-Claude Lemoult n'a pas accompagné ses coéquipiers de Montpellier à l'hôtel où ils devaient séjourner après leur match à Paris : « Je suis ici chez moi », a-t-il expliqué. Il a rejoint ses coéquipiers à l'avion du matin.

Dominguez à la porte

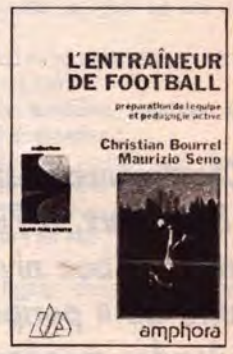
Mécontent d'un article paru dans *Var Matin*, Dominguez a cru bon frapper le journaliste-auteur. Il a été suspendu par Rolland Courbis et sera entendu cette semaine par son comité de gestion. Il risque un carton rouge définitif.

NOUVEAUTÉS

Ch. BOURREL, M. SENO

L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL

Avant-propos :
Chapitre I : Donner un sens a son travail.
Chapitre II : Mieux gérer son temps.
Chapitre III : Le groupe opérationnel.
Chapitre IV : La préparation physique.
Chapitre V : Le travail technique.
Chapitre VI : Le travail tactique et la stratégie.
Chapitre VII : L'action psychologique de l'entraîneur.
Chapitre VIII : L'observation utile.
Chapitre IX : Les séances d'entraînement.
Chapitre X : Sélection d'exercices, situations, jeux à thème.
Chapitre XI : Le problème de l'entraînement des gardiens de but.



216 pages, 150 dessins, 20 photos ... 110 F

René TAELMAN

FOOTBALL

Techniques nouvelles d'entraînement

Bilan de fin de saison.
Le surentraînement.
Intérêt de la préparation physique en altitude.
L'endurance.
Préparation diététique du footballeur.
Pratique du football en climat tropical humide.
Exercices pratiques et techniques du stretching.
Travail de la résistance spécifique avec ballon.
Circuits-training.
Exercices dynamiques de tirs au but.
Jeux techniques et tactiques.

184 pages, 112 dessins, 53 photos ... 98 F

Chez votre libraire
ou par correspondance.
Ajoutez 22,00 F pour les frais de port.

Amphora 14, rue de l'Odéon 75006 PARIS

Jean-Luc Ettori, battu ici sur le deuxième but bordelais inscrit par Zlatko Vujovic, fut le héros malheureux de la soirée et son coéquipier Patrick Battiston ne semble guère goûter ici le scénario de ce match mené tambour battant par les Girondins. A l'image d'un José Touré volontaire, mais qui devait être blessé...

(Photos PRESSE SPORTS)
(Photo PADOGIS)

Le fantôme d'

Le Championnat est relancé. A Bordeaux, à l'issue d'un match de bon niveau mais truffé de « péripéties », le leader monégasque est tombé. Devant des Girondins subitement retrouvés. Une soirée que Jean-Luc Ettori n'est pas près d'oublier !

N'ALLEZ surtout pas vous amuser à dire de Jean-Luc Ettori qu'il est le sosie d'Arconada... Le gardien monégasque n'apprécierait que très moyennement ce genre de plaisanterie ! Et pourtant, c'est à l'issue d'une mésaventure similaire à celle qui était arrivée à l'infortuné gardien espagnol, en finale de l'Euro 84 au Parc, que le match au sommet entre Bordeaux et Monaco a définitivement basculé en faveur des Girondins.

Souvenez-vous. Coup franc à l'entrée de la surface espagnole pour une faute sur Bernard Lacombe. Tir de Michel Platini. Arconada qui se couche sur la balle, laquelle lui roule sous le ventre avant d'aller mourir derrière la ligne. Samedi soir, au parc Lescure, la faute était sur Philippe Fargeon, le coup franc (un tir très tendu) de Dominique Bijotat. Ettori plonge. Il capte la balle, qui lui échappe et... vous connaissez la suite.

« Je vous jure qu'elle n'est pas rentrée, devait affirmer Jean-Luc Ettori, très entouré on l'imagine. Elle n'a pas franchi complètement la ligne, comme le veut le règlement. Il n'y avait pas but. C'est un coup terrible car à 2-1, nous pouvions encore revenir au score. Là, ce fut le tournant du match. Certes, les Girondins ont mérité leur victoire, mais je le répète, la balle n'a pas franchi la ligne. »

« Ça fait partie du jeu »

Pendant que Manuel Amoros, Jean-Luc Sonor et leur capitaine se précipitaient vers le juge de touche et vers M. Biguet, l'arbitre de cette rencontre jouée sur un volcan, nous avons, bien sûr, interrogé ceux qui disposaient d'un ralenti sur leur écran de contrôle. Pour Charles Biétry et Michel Platini, qui commentaient le match pour Canal Plus, cela ne faisait aucun doute : Jean-Luc Ettori avait bel et bien rattrappé cette balle maudite avant qu'elle n'ait franchi entièrement la ligne de but...

Dans la soirée, nous avons revu maintes fois ces images. Le doute reste permis. Mais il faut rendre hommage à la sportivité du gardien de l'AS Monaco qui reconnaissait que « cela fait partie du jeu et qu'il n'y avait rien à redire à ce succès bordelais. »

Demain soir, sur cette même pelouse du parc Lescure, l'équipe d'Espagne vient donner la réplique aux Bleus d'Henri Michel qui ont établi leurs quartiers à Pessac. C'est le premier France-Espagne depuis cette fameuse finale du Championnat d'Europe 84. Le fantôme de Luis Miguel Arconada rôdait peut-être samedi soir en Gironde. Pour le plus grand malheur d'Ettori...

A 3 à 1 pour Bordeaux, alors qu'il ne restait qu'un petit quart d'heure à jouer, la messe était dite. Mais le coup franc superbe de Dominique Bijotat (Ah ! le faux frère !) donnera encore bien des regrets aux Monégasques. Car il est venu poignarder le leader alors que celui-ci avait réduit le score à 2 à 1 et qu'il effectuait à ce moment-là un formidable pressing. On s'attendait même à ce que les Girondins craquent de nouveau, comme cela leur est souvent arrivé en fin de match.

« Non seulement nous n'avons pas craqué cette fois, expliquait un Aimé Jacquet souriant, mais l'expérience de nos vieux a payé. C'est elle qui a fait la différence. Au plus fort de la poussée monégasque, ils ont su jouer le jeu, relancer avec lucidité et porter le danger chez l'adversaire. Je ne suis pas trop surpris. Depuis Eindhoven, je savais mon équipe sur le bon chemin. Nous avons retrouvé ces vertus collectives qui nous ont tant fait défaut cette saison. »

Comment expliquer tout de même cette brusque résurrection de Bordeaux ? Pourquoi les Girondins n'ont-ils pas joué avec le même panache devant Nantes et devant le PSV ? « C'est vrai qu'aujourd'hui nous avons fourni un très bon match, énonçait René Girard. Nous avons enfin compris comment il fallait aborder ce genre de rencontre. On ne va pas revenir sur le passé, ce qui est fait est fait. Mais il est dommage que nous ayons compris trop tard, car vous allez voir notre fin de Championnat ! »

Le duel Sénac-Hateley

Girard n'allait pas s'étendre sur le penalty sifflé à la 55e minute par M. Biguet et qui pouvait, lui aussi, changer bien des choses dans ce match. C'est Bijotat qui allait en parler, histoire de remettre les pendules à l'heure : « Je ne peux me prononcer sur mon coup franc, car il est difficile de dire si la balle est rentrée complètement. Cela dit, le penalty sifflé pour la main de René (Girard) dans la surface était lui aussi extrêmement sévère. C'était une main tout à fait involontaire. Disons que mon troisième but équilibre le penalty transformé par Hateley, et qui a relancé les Monégasques alors que nous menions 2-0... »

Bref, c'est un Bordeaux totalement métamorphosé qui a évolué samedi soir, avec un Bijotat remarquable au milieu de terrain, un Zlatko Vujovic époustouflant, dont le centre après un festival sur l'aile gauche allait permettre à José Touré d'ouvrir le score dès la première minute, le Yougoslave inscrivant le second but, un

Arconada...

Didier Sénac très à son aise face à Mark Hateley... On s'est alors rappelé le match aller au stade Louis-II de Monaco et ce succès 1-0 des Monégasques grâce à un penalty — déjà ! — de l'Anglais. Hateley avait tellement empoisonné la soirée du jeune Alain Roche que celui-ci, trop inexpérimenté, pas assez vicieux, avait accumulé les fautes grossières dans la surface.

Cette fois, ils étaient deux pour prendre en charge « Attila » et, dans les duels aériens, Hateley a trouvé à qui parler avec Sénac. Abnégation, rigueur, jeu collectif... Aimé Jacquet a même parlé du fonds de jeu retrouvé des Girondins !

« Il y a quelques jours, nous avons fait une synthèse logique de notre façon de jouer, afin de réveiller ceux qui ne saisissaient pas bien mon message, explique Jacquet. Je pense qu'ils m'ont entendu. Mais je savais aussi que, dans les grandes occasions, ils se retrouveraient. Question de motivation. Contre Monaco, ils avaient envie de se racheter. »

Le « message » de Jacquet

Certes, on comprend à demi-mots qu'Aimé Jacquet a dû piquer un gros coup de gueule pour réveiller sa troupe endormie. Mais que les Girondins soient plus motivés par un match de la 28e journée de Championnat, fût-ce contre le leader, que par un quart de finale de Coupe d'Europe, voilà qui a de quoi surprendre !

En tout cas, Aimé Jacquet se gardait bien de pavoiser à la fin de ce match, estimant que les trois points de retard sur Monaco étaient encore un gros handicap : « Nous avons relancé le Championnat, tant mieux. Mais je ne suis pas obnubilé par le titre. J'ai connu trop de hauts et de bas cette saison. Mon souhait immédiat, c'est que Bordeaux confirme le résultat de ce soir. »

Les Monégasques, toujours privés de Yussuf Fofana et de leur stoppeur Rémy Vogel, n'ont pas à rougir de cette défaite pas plus que des « Merci, Ettori » d'un public bordelais grondeur. Le leader est tombé, alors qu'il était invaincu depuis le 17 octobre, devant le champion de France en titre, ne l'oublions pas, un champion blessé dans son orgueil.

Et pourtant, on dit en coulisse que tout n'est pas très rose dans le « collectif » girondin et qu'il pourrait bien y avoir de nombreux départs en fin de saison. En attendant, Monaco a payé l'addition. A l'issue d'un match qui aurait pu dégénérer (M. Biguet n'a pas été toujours très lucide et il a également refusé un but de Da Fonseca pour un hors-jeu pas évident du tout...), mais qui fut tout de même de bonne qualité.

Il y eut de très belles choses de part et d'autre, et on oubliera les quelques crachats et les coups de crampons du début de match... « Bordeaux nous a surpris, avouait Arsène Wenger, le coach monégasque. Nous n'étions pas prêts physiquement pour affronter les Girondins d'aujourd'hui, mais la terre ne va pas s'arrêter de tourner. Il reste encore dix matches à disputer et nous avons trois points d'avance. La pression sera simplement plus forte désormais... »

Le Championnat aurait pu se terminer samedi si Monaco l'avait emporté. Avec la défaite du leader, et celles du Matra Racing et de Marseille ainsi que le retour d'un Bordeaux « compétitif », la fin de saison est bel et bien relancée !

Guy MISLIN, à Bordeaux

Parizon : « Maintenant, il faut gagner ! »

Fringante à l'automne, l'équipe de Niort peine au printemps. Éliminée de la Coupe, inconstante en Championnat, où son maintien parmi l'élite n'est pas encore assuré. Explications de l'entraîneur des Chamois, Patrick Parizon.

« VOTRE équipe connaît beaucoup de problèmes depuis la reprise. Le stage à Font-Romeu ne vous a guère réussi...

— Cela n'a rien à voir. Le stage à Font-Romeu s'est très bien passé, et mes joueurs sont en bonne forme physique, à l'exception des deux blessés, Larre et Tholot, qui souffrent tous les deux du tendon d'Achille. Squaglia, après sa pubalgie, a fait une très bonne rentrée à Toulon.

— Alors, qu'est-ce qui explique vos problèmes actuels ?

— Nous avons eu un calendrier difficile depuis la reprise, recevant Monaco et Bordeaux, nous déplaçant à Cannes et à Toulon.

— L'élimination en Coupe contre Dunkerque ne peut être mise sur le compte du calendrier...

— C'est vrai : en Coupe, nous sommes passés à travers. Mais en fin de compte, ce n'est peut-être pas un mal. Cela nous permettra de mieux nous consacrer à notre mission du Championnat, qui est d'assurer le maintien.

— Vous ne nous avez pas expliqué les raisons de votre passé difficile.

— Il est difficile de bien jouer lorsqu'on doute. Et, dans notre situation, le doute est difficile à éviter. Prenons un exemple : notre match à Toulon, samedi passé. En première mi-temps, nous étions crispés, tendus, nous avons été franchement mauvais. A la mi-temps, nous étions menés à la marque, j'ai expliqué aux joueurs qu'il n'y avait plus rien à perdre, et du coup notre seconde période a été bien meilleure et nous avons pu égaliser.

— N'est-il pas possible de persuader vos joueurs qu'ils n'ont rien à perdre avant le début du match ?

— Je m'y efforce...

— Votre équipe a inscrit 26 buts seulement en 28 matches. Cela ne traduit pas une grande volonté offensive.

— La volonté offensive existe. Je suis persuadé d'ailleurs, que nous devons aller à contre-courant de la tendance défensive qui a cours actuellement dans le football français. Il faut un jeu plus équilibré. Mais c'est parfois difficile à faire admettre aux joueurs qui sont un peu assis entre deux chaises. D'où notre inconstance.

— Désormais vous n'avez plus guère le droit à l'erreur...

— C'est vrai. Depuis la reprise, nous avons joué des matches à domicile contre des grosses équipes, c'est-à-dire des matches qu'il ne fallait pas perdre. Les trois prochaines rencontres, face à Lille, Brest et Nice, seront en revanche des matches qu'il faudra gagner absolument. On entre donc dans une phase décisive. J'espère que le point que nous avons glané à Toulon va nous relancer moralement.

— Finalement, entre le Niort de la première partie de saison et le Niort actuel, on a l'impression qu'il n'y a plus guère de point commun...

— Nous sommes restés deuxièmes du classement pendant quelques matches, et sans doute avons-nous pensé inconsciemment que le maintien serait facile. La cassure est due peut-être à un excès de confiance. Et nos difficultés actuelles à un manque de confiance. Mais si l'on dresse un bilan, il est pour l'heure globalement positif. Compte tenu de notre effectif, on ne pouvait guère espérer mieux que le maintien.

— Comment vivez-vous personnellement cette situation inconfortable ?

— C'est évidemment la première fois que je vis cette expérience en tant qu'entraîneur. C'est intéressant. C'est dans les moments difficiles que l'on juge de la valeur des gens. Je peux vous dire que je me sens soutenu, aussi bien par les dirigeants que par les joueurs. A Niort, nous sommes unis, solidaires, homogènes.

— A l'intersaison, votre départ a été évoqué. Il n'est plus du tout d'actualité ?

— Non, puisque j'ai signé un contrat de trois ans il y a cinq mois.

— Resterez-vous au club en cas de descente ?

— La question ne se pose pas en ce moment. Il est inutile d'anticiper.

— En cas de maintien, combien de renforts allez-vous demander ?

— Il nous faudra prendre au moins six joueurs pour être solides la saison prochaine et éviter de souffrir comme en ce moment.

— Des joueurs en vue ?

— Secret !

— Quelles lignes devrez-vous renforcer spécialement ?

— Secret !

Francis HUERTAS

Division 1

Cyprien un genou à terre et Tibeuf qui file vers le but. C'est Le Havre qui s'enfonce et Saint-Étienne qui progresse. (Photo AFP)

28e JOURNÉE — SAMEDI 19 MARS 1988

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
14	12	1	1	14	3	8	3	28	15	9	4	1. Monaco	39	30	10	10	9	40	19	+ 21
15	10	5	0	13	4	3	6	28	14	8	6	2. Bordeaux	36	27	13	8	9	35	22	+ 13
14	10	3	1	14	2	8	4	28	12	11	5	3. Matra Racing	35	20	8	12	19	32	27	+ 5
14	10	2	2	14	4	2	8	28	14	4	10	4. St-Étienne	32	23	10	16	28	39	38	+ 1
13	9	2	2	15	4	3	8	28	13	5	10	5. Marseille	31	23	6	16	25	39	31	+ 8
13	6	4	3	15	3	8	4	28	9	12	7	6. Auxerre	30	17	8	6	7	23	15	+ 8
14	11	2	1	14	2	2	10	28	13	4	11	7. Metz	30	26	9	6	18	32	27	+ 5
13	10	2	1	15	1	5	9	28	11	7	10	8. Montpellier	29	30	10	9	21	39	31	+ 8
14	8	4	2	14	2	5	7	28	10	9	9	9. Cannes	29	18	10	15	26	33	36	— 3
15	8	5	2	13	1	5	7	28	9	10	9	10. Toulon	28	20	5	6	14	26	19	+ 7
15	9	4	2	13	2	2	9	28	11	6	11	11. Laval	28	26	10	7	17	33	27	+ 6
14	7	4	3	14	2	5	7	28	9	9	10	12. Nantes	27	22	11	11	20	33	31	+ 2
15	7	5	3	13	2	3	8	28	9	8	11	13. Lille	26	15	7	12	21	27	28	— 1
14	9	3	2	14	1	3	10	28	10	6	12	14. Toulouse	26	17	8	7	25	24	33	— 9
14	6	6	2	14	3	1	10	28	9	7	12	15. Niort	25	16	9	10	20	26	29	— 3
13	7	3	3	15	3	2	10	28	10	5	13	16. Lens	25	18	14	10	29	28	43	— 15
14	7	2	5	14	4	0	10	28	11	2	15	17. Nice	24	17	12	11	25	28	37	— 9
14	6	3	5	14	2	3	9	28	8	6	14	18. Paris-SG	22	15	14	9	21	24	35	— 11
15	7	6	2	13	0	2	11	28	7	8	13	19. Brest	22	21	11	6	28	27	39	— 12
13	3	6	4	15	1	2	12	28	4	8	16	20. Le Havre	16	14	13	11	33	25	46	— 21

BORDEAUX 3 (2) — MONACO 1 (0)

Touré (1re), Zl. Vujovic (28e), Bijotat (73e) — Hateley (55e, sur pen.)

DROPSY	4	ETTORI	3
THOUVENEL	3	AMOROS	4
SÉNAC	4	SALOMON	2
ROCHE	3	BATTISTON	4
Zo. VUJOVIC	3	SONOR	3
GIRARD	4	ROHR	3
BIJOTAT	5	MÈGE	3
TOURÉ	4	(DA FONSECA, 65e)	
(FERRERI, 68e)		DIB	4
TIGANA	3	HODDLE	3
Zl. VUJOVIC	4	HATELEY	4
FARGEON	2	FERRATGE	4
Total	39	Total	37

Entr. : Jacquet — Entr. : Wenger

25 000 spectateurs environ. Recettes : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 2

Avertissements : Touré (48e), Zoran Vujovic (85e), à Bordeaux ; Rohr (27e), Dib (57e), à Monaco.

1re : festival de Zlatko Vujovic sur l'aile gauche. Superbe centre pour Touré, au deuxième poteau qui ouvre le score **(1-0)**.

28e : coup franc à gauche de la surface monégasque. Tir de Bijotat. Zlatko Vujovic devance avec opportunisme la sortie d'Ettori **(2-0)**.

55e : forte poussée monégasque : Girard commet une main involontaire dans la surface. Le penalty est transformé par Hateley **(2-1)**.

73e : coup franc pour une faute sur Fargeon à l'entrée des 18 mètres. Tir très tendu de Bijotat. Ettori se couche, mais relâche la balle qu'il va rechercher sur ou derrière sa ligne (?) En tout cas, M. Biguet valide le but après avis de son juge de touche **(3-1)**.

14/20

MATRA RP 0 — MONTPELLIER 2 (0)

Pérez (52e), Laurey (64e)

OLMETA	3	RUST	3
SILOOY	3	BAILLS	3
MAHUT	3	JULIO CESAR	3
BOSSIS	3	STOJKOVIC	3
GERMAIN	3	LUCCHESI	3
TUSSEAU		LEMOULT	3
(BUREAU, 25e)	3	BLANC	4
FERNANDEZ	3	BERNARDET	4
UMPIERREZ	2	LAUREY	4
(HAGEMAN, 46e)	3	GUÉDÉ	4
BEN MABROUK	3	PÉREZ	3
FERNIER	3		
BUSCHER	2		
Total	32	Total	37

Entr. : Jorge — Entr. : Mosca

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol 2

Avertissements : Hageman, au Matra Racing ; Lucchesi, à Montpellier.

12e : tir de Laurent Blanc. Olmeta s'interpose.

32e : tir puissant de Bureau. Rust détourne des deux poings.

37e : centre de Bossis. Retourné de Fernier. Rust arrête en deux temps.

52e : tir de Guédé qui prend la défense à contre-pied, repoussé par Olmeta. Pérez reprend et marque **(0-1)**.

64e : Laurey hérite d'un bon ballon et tire des 20 mètres dans la lucarne **(0-2)**.

12/20

ST-ÉTIENNE 2 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Tibeuf (33e), Garande (65e) — Cyprien (40e)

CASTANEDA	4	CASANOVA	3
SIVEBAEK	4	QUILAN	3
PRIMARD	3	CYPRIEN	4
DIMITROV	2	GUILLOCHON	2
FERRI	3	FIALA	3
FRANÇOISE	3	DELAUNAY	3
E. CLAVELLOUX	3	MOREAU	3
HAON	3	(UVENARD, 76e)	
G. CLAVELLOUX	3	VIZEK	4
GARANDE	4	PAIN	3
TIBEUF	4	MEYRIEU	4
		JACQUET	3
Total	36	Total	35

Entr. : Herbin — Entr. : Notheaux

8 318 spectateurs. Recette : 271 910 F.
Arbitrage de M. Delmer 2

Avertissements : Cyprien (27e), Pain (53e), au Havre ; E. Clavelloux (49e), Dimitrov (55e), à Saint-Étienne.

13e : un centre de la droite de Haon est projeté sur la transversale havraise par ... Fiala, qui était à la lutte avec Tibeuf.

33e : un coup franc tiré de la gauche par Ferri est dévié de la tête par Tibeuf. Casanova, trop avancé, est lobé **(1-0)**.

40e : Françoise concède un coup franc face à Moreau à une vingtaine de mètres à gauche des buts stéphanois. Meyrieu le tire. A la réception, Cyprien saute plus haut que tout le monde, et trompe Castaneda de la tête **(1-1)**.

65e : à la suite d'une faute commise sur G. Clavelloux aux 25 mètres, Haon tire sèchement le coup franc ordonné par M. Delmer. Casanova repousse. Garande, qui avait suivi, n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets havrais de l'intérieur du pied droit **(2-1)**.

75e : spectaculaire raid de Haon sur le côté droit. Après 70 mètres de course, il centre. Mais Quilan devance Garande au deuxième poteau.

78e : un joli coup franc de Meyrieu est superbement arrêté par Castaneda au ras de son poteau gauche.

8/20

NICE 3 (0) — MARSEILLE 1 (0)

Elsner (49e), N'Dioro (65e), Bocandé (76e) — Papin (69e)

AMITRANO	4	BELL	3
RICO	4	AYACHE	
DREOSSI	4	(CAUET, 5e)	3
CURBELO	4	(DELAMONTAGNE, 54e)	
OLEKSIAK	3	LE ROUX	3
ELSNER	4	FALL	3
DJELMAS	3	DOMERGUE	3
(RICORT, 78e)		FÖRSTER	3
GUERIT	3	DIALLO	3
N'DIORO	5	GIRESSE	4
BOCANDÉ	5	GENGHINI	4
KURBOS	3	PAPIN	4
(MORALES, 89e)		ALLOFS	3
Total	42	Total	35

Entr. : Bjekovic — Entr. : Banide

14 671 spectateurs. Recettes : 716 204 F.
Arbitrage de M. Quiniou 3

Avertissements : Bocandé (44e), Ricort (81e), Curbelo (89e), à Nice ; Förster (44e), à Marseille.

13e et 31e : grande panique dans la surface marseillaise, où Bell, deux fois battu, est tout heureux de s'en tirer à bon compte sur des tentatives d'Elsner et de Bocandé.

45e : un terrible coup franc, des 25 mètres, de Curbelo est détourné du bout des doigts par Bell.

49e : jusqu'alors irréprochable, Bell réceptionne mal la balle sur une reprise de la tête d'Elsner, le cuir rebondissant à terre et s'en allant mourir au fond des filets **(1-0)**.

65e : le deuxième but niçois est conçu et réalisé par N'Dioro qui, après avoir dribblé Bell, loge la balle au fond des filets dans un angle incroyable **(2-0)**.

69e : penalty très sévère contre Nice pour une charge anodine de Dréossi sur Allofs. Papin transforme d'une frappe fulgurante **(2-1)**.

76e : consécutivement à un coup franc latéral d'Oleksiak, Bocandé, au deuxième poteau, reprend magistralement la balle de la tête pour la loger hors de portée de Bell **(3-1)**.

13/20

METZ 1 (1) — AUXERRE 0

Zanon (12e)

RODOLPHE	4	MARTINI	4
ROMANO	3	DARRAS	3
CARTIER	4	PRUNIER	3
KASTENDEUCH	4	BOLI	3
GAILLOT	4	BARRET	3
PAUK	4	MATYSIK	3
ZANON	4	MAZZOLINI	3
HINSCHBERGER	3	(OTOKORÉ, 46e)	3
ZÉNIER	3	DUTUEL	3
(LOPEZ, 66e)		MLINARIC	4
PIRRONE	3	VAHIRUA	4
(DUFLOT, 80e)		CANTONA	3
BLACK	3		
Total	39	Total	39

Entr. : Husson — Entr. : Roux

8 927 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 1

Avertissements : Boli (32e) à Auxerre ; Zanon (87e) à Metz.

12e : Black fait un gros effort sur la gauche et centre pour Zanon qui coupe bien la trajectoire du ballon et trompe Martini dans un angle impossible : **(1-0)**.

54e : Vahirua reprend de volée, mais Rodolphe intervient.

79e : sur centre de Romano, Black et Martini se jettent ensemble sur la balle et restent au sol quelques instants après s'être violemment heurtés.

12/20

LAVAL 2 (1) — CANNES 1 (0)

Lambert (2e), Dogon (90e) — Bellone (47e)

ROUSSEAU	3	MORISSEAU	3
REUZEAU	3	SASSUS	3
ALBERTO	4	PILORGET	3
DOGON	4	PRIMORAC	3
MITON	3	DEBRU	3
POULIQUEN	4	POLANIOK	4
(PHILIP, 63e)		LACUESTA	3
LAMBERT	4	BARBERAT	3
RABAT	3	SAVIC	3
PHILIPPE	3	EMON	3
FAUCHER	3	BELLONE	4
BRISSON	3		
(BLINO, 80e)			
Total	37	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Fernandez

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 3

Avertissements : Alberto (75e) à Laval ; Barberat (5e), Debru (6e), Pilorget (30e) à Cannes.

2e : Philippe, qui fonce dans la surface de réparation, est abattu par Primorac. Le penalty est transformé par Lambert : **(1-0)**.

10e : sur un corner tiré directement par Bellone, Reuzeau détourne la balle sur sa barre.

42e : faute de Primorac sur Miton. Coup franc tiré par Lambert. Très belle intervention de Morisseau.

47e : erreur de Miton qui donne la balle à Polaniok. Celui-ci centre de la droite et Bellone marque à bout portant : **(1-1)**.

60e : coup franc de Pouliquen sur Sassus. Le tir de Bellone heurte le dessus de la barre transversale.

78e : centre de Brisson de la gauche. Belle reprise de Faucher dont le tir passe de peu à côté.

90e : faute de Debru. Coup franc tiré par Miton et but de la tête de Dogon : **(2-1)**.

9/20

TOULON 1 (1) — NIORT 1 (0)

Paganelli (10e) — Mariini (84e)

BORRELLI	3	MÉRELLE	3
BÉRENGUIER	4	SQUAGLIA	2
TABERNER	3	(AMANALLAH, 71e)	
ALFANO	3	COLOMBO	2
VERNET	3	STECK	4
DUPRAZ	3	BOUCHER	3
PARDO	4	BOURDONCLE	4
GINOLA	4	(SOLOMENKO, 83e)	
PAGANELLI	4	GASTIEN	3
(DENIZART, 71e)		MORICE	3
HENRY	5	RIBREAU	4
(CHAUSSIN, 83e)		RELMY	3
BÉNÉDET	3	MARIINI	4
Total	39	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Parizon

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort 2

Avertissements : Dupraz (24e), Pardo (85e) à Toulon ; Gastien (36e) à Niort.

10e : ballon de Dupraz pour Henry en position d'ailier gauche. Celui-ci fait un bon travail au centre et va chercher Paganelli, démarqué dans la surface de réparation niortaise, dont la reprise fait mouche : **(1-0)**.

83e : coup franc d'Amanallah en force, un mauvais rebond sur la mauvaise pelouse de Mayol fait relâcher le ballon à Borelli, Mariini qui a bien suivi, marque : **(1-1)**.

12/20

NANTES 2 (1) — LENS 0

Anziani (17e), Burruchaga (75e)

MARRAUD	4	HUARD	5
THYS	4	SIKORA	3
DERZAKARIAN	4	WALLEME	3
KOMBOUARÉ	4	GILLOT	3
BONALAIR	4	PAGAL	3
BRACIGLIANO	4	SOUTO	3
BURRUCHAGA	4	DEWILDER	3
VERCAUTEREN	4	(LEFEBVRE, 74e)	
ANZIANI	4	THANS	3
(DEBOTTÉ, 50e)		VERCRUYSSE	3
YOUM	4	OUDJANI	2
(DESCHAMPS, 85e)		NJO-LEA	2
AMISSE	4		
Total	44	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Marx

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3

Avertissements : Amisse (82e) à Nantes ; Huard (84e) à Lens.

17e : accélération de Youm sur la droite qui donne à Burruchaga dont la transversale trouve Anziani qui contrôle, crochète Walleme et loge du droit la balle dans la lucarne de Huard : **(1-0)**.

39e : corner de Thans pour Dewilder au premier poteau mais le coup de tête de ce dernier est détourné par Marraud.

43e : coup franc de Thans repoussé par le gardien nantais.

56e : Amisse dribble Huard, centre pour Youm qui rate le ballon, Thys qui le reprend tire au-dessus.

62e : tête à bout pourtant de Youm détournée par Huard.

75e : ouverture de Debotté pour Anziani dont le centre à ras de terre est repris en pleine course par Burruchaga qui bat Huard : **(2-0)**.

14/20

LILLE 1 (1) — PARIS-SG 0

Mobati (37e)

LAMA	3	BATS	3
GALTIER	4	BIBARD	3
BUISINE	3	RABAT	3
ZAPPIA	3	POULLAIN	4
THOMAS	3	TANASI	3
FIARD	4	REYNAUD	3
ANGLOMA	3	(SANDJAK, 46e)	3
PÉRILLEUX	4	CHARBONNIER	3
RIBAR	3	SÉNÉ	3
(PRISETTE, 77e)		XUEREB	4
VANDENBERGH	5	(ROUX, 73e)	
MOBATI	3	CALDERON	3
		SIMBA	3
Total	38	Total	35

Entr. : Heylens — Entr. : Houllier

7 596 spectateurs. Recette : 348 956 F.
Arbitrage de M. De Zayas 3

Avertissements : Charbonnier (30e), Rabat (76e), Sandjak (89e) à Paris-SG. Périlleux (65e) à Lille.

7e : coup franc de Galtier sur la droite. La reprise de la tête de Thomas au deuxième poteau passe de peu à côté.

25e : centre de Mobati. La tête d'Angloma frôle la transversale.

37e : superbe action collective lilloise, où tous les joueurs du champ vont pratiquement toucher le ballon. Pour finir, un changement d'aile de Ribar pour Vanderbergh est prolongé par Mobati dans les buts. **1-0**

67e : tir de Bibard des vingt mètres arrêté par Lama.

71e : corner de Calderon, tête de Simba, Périlleux sauve sur la ligne.

89e : Roux, lancé par Simba s'écroule au point de penalty, poursuivi par Prissette. Il n'y a pas penalty décrète l'arbitre.

10/20

BREST 1 (0) — TOULOUSE 0

Colleter (66e)

ROCH	5	HUC	3
BOSSER	4	CASINI	4
COLLETER	5	(BELLUS, 71e)	
SORIN	4	OLIVER	3
HIGUAIN	3	LESTAGE	4
LE GUEN	3	RUTY	4
GOUDET	3	DESPEYROUX	3
BOUQUET	3	DURAND	4
TAPIA	3	PASSI	5
(COIFFIER, 74e)		PAILLARD	3
GUÉGAN	5	MARCICO	3
SALAUN	3	STOPYRA	3
Total	41	Total	39

Entr. : Maligorne — Entr. : Santini

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3

Avertissements : Higuain (32e) à Brest ; Oliver (63e), Passi (78e) à Toulouse.

26e : Tapia reprend de volée dans la surface de réparation. Huc était bien placé.

49e : Durand centre pour Stopyra qui laisse à Marcico le soin d'achever l'action mais Roch veillait au grain.

53e : contre profitable à Bosser qui transmet à Bouquet. Celui-ci a deux solutions : donner à droite pour Guégan ou à gauche pour Tapia. Il préfère tirer. Le ballon échoue dans les tribunes loin du but.

63e : coup franc de Sorin de peu au-dessus de la barre.

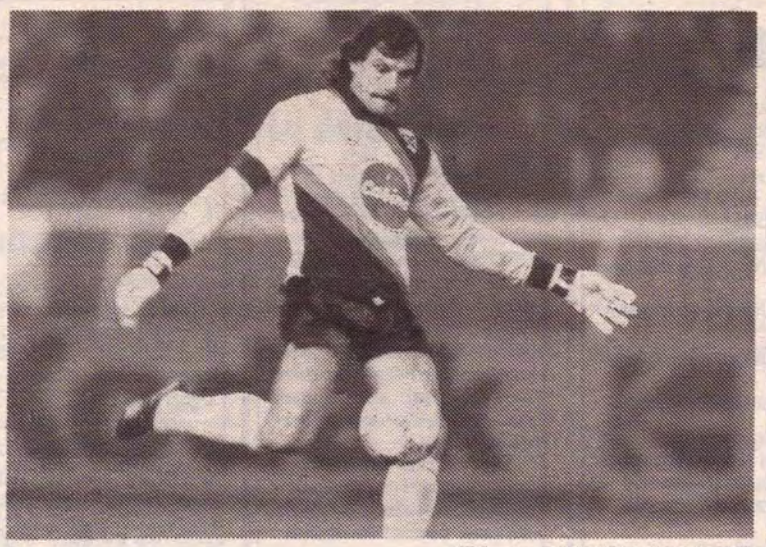
66e : débordement de Colleter sur la gauche, il efface Casini à l'entrée de la surface par un crochet et tire dans la lucarne. Huc ne peut que constater les dégâts. **(1-0)**

82e : tir de Colleter à l'entrée de la surface légèrement trop croisé.

12/20

Castaneda dans le tiercé

Le gardien stéphanois, dans le trio de tête, n'est plus qu'à quatre étoiles du leader, Bernard Pardo.



(Photo PRESSE SPORTS)

114 étoiles : Pardo (Toulon).
112 étoiles : Bernardet (Montpellier).
110 étoiles : Castaneda (Saint-Etienne).
108 étoiles : Rousseau (Laval), Kastendeuch (Metz).
107 étoiles : Julio Cesar (Montpellier).
106 étoiles : Martini (Auxerre), Mérelle (Niort), Mendy (Toulon).
102 étoiles : Allofs (Marseille).
101 étoiles : Girard (Bordeaux), Olmeta (Matra Racing), Rust (Montpellier), Bats (Paris-SG).
99 étoiles : Bosser, Le Guen, Guérin (Brest), Morisseau (Cannes), Gastien (Niort).
98 étoiles : Boli (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Zanon (Metz) Steck (Niort).
97 étoiles : Bijotat (Bordeaux), Le Roux (Marseille), Ettore (Metz), Stojkovic (Montpellier), Haon (St-Etinne).
96 étoiles : Primorac (Cannes), Alberto (Laval), Fiard (Lille), Förster (Marseille), Elsner (Nice), Bérenguier (Toulon).
95 étoiles : Prunier (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Ettori, Amoros (Monaco), Bracigliano (Nantes).
94 étoiles : Matysik (Auxerre), Oleksiak (Nice), Morice (Niort).
93 étoiles : Goudet (Brest), Pauk (Metz), Laurey (Montpellier), Kombouare (Nantes), Amitrano (Nice).
92 étoiles : Paillard (Toulouse).
91 étoiles : Thomas (Lille), Bell (Marseille), Hinschberger (Metz), Milla (Montpellier), Johnston, Marraud (Nantes), Curbelo (Nice), Garande (St-Etienne), Henry (Toulon).
90 étoiles : Sorin (Brest), Reuzeau (Laval), Gillot (Lens), Bourdoncle (Niort), Poullain (Paris-SG).
89 étoiles : Vahirua, Dutuel (Auxerre), Colleter (Brest), Aubame (Laval), Fernier (Matra Racing), Hoddle (Monaco).
88 étoiles : Huard (Lens), Lama (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Rohr (Monaco), Thys, Amisse (Nantes), Rabat (Paris-SG).
87 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Polaniok (Cannes), Dewilder (Lens), Papin (Marseille).
86 étoiles : Souto (Lens), Battiston (Monaco), Ruty (Toulouse).
85 étoiles : Germain (Matra Racing), Lemoult (Montpellier), Zahoui (Toulon), Despeyroux (Toulouse).
84 étoiles : Cantona (Auxerre), Zénier (Metz), Lestage (Toulouse).
83 étoiles : Giresse (Marseille), Bade (Nantes).
82 étoiles : Barret (Auxerre), Fargeon (Bordeaux), Mahut (Matra Racing), Bailis (Montpellier), El Haddaoui (Saint-Etienne).
81 étoiles : Squaglia, Amanallah (Niort), Casoni (Toulon).
80 étoiles : Vercauteren (Nantes), Calderon (Paris-SG).
79 étoiles : Bouquet (Brest), Bergeroo, Marcico (Toulouse).
78 étoiles : Miton, Dognon, Pouliquen (Laval), Fiala (Le Havre), Vandenbergh (Lille), Anziani (Nantes), Tarantini (Toulouse).
77 étoiles : Emon (Cannes), Lambert (Laval), Zappia (Lille), Dib (Monaco), Gros (St-Etienne), Mottet (Toulon).
76 étoiles : Philippe (Laval), Angloma (Lille).
75 étoiles : Omam-Biyik (Laval), Perilleux (Lille), Ben Mabrouk (Matra Racing), Rico (Nice).
74 étoiles : Roche (Bordeaux), Guégan (Brest), Debru, Barberat (Cannes), Tobollik (Lens), Vogel (Monaco), Charbonnier (Paris-SG), Marsiglia (Nice), Primard (St-Etienne).
73 étoiles : Bonnevay, Delaunay (Le Havre), Pastinelli (Lille), Blanc (Montpellier).
72 étoiles : Péan, Tigana (Bordeaux), Wallemme (Lens).

CLASSEMENT DES GARDIENS DE BUT

		Etoiles
1.	Castaneda (Saint-Etienne)	110
2.	Rousseau (Laval)	108
3.	Martini (Auxerre)	106
	Mérelle (Niort)	106
5.	Olmeta (Matra Racing)	101
	Rust (Montpellier)	101
	Bats (Paris-SG)	101
8.	Morisseau (Cannes)	99
9.	Dropsy (Bordeaux)	98
10.	Casanova (Le Havre)	98
11.	Ettore (Metz)	97
12.	Ettori (Monaco)	95
13.	Amitrano (Nice)	93
14.	Bell (Marseille)	91
15.	Marraud (Nantes)	91
16.	Huard (Lens)	88
17.	Lama (Lille)	88
18.	Bergeroo (Toulouse)	79
19.	Mottet (Toulon)	77
20.	Chaslerie (Brest)	57

Équipe type

ROCH (Brest, 5 ét.)

THYS (Nantes, 4 ét.)	**CARTIER** (Metz, 4 ét.)	**STECK** (Niort, 4 ét.)	**COLLETER** (Brest, 5 ét.)
BIJOTAT (Bordeaux, 5 ét.)	**BLANC** (Montpellier, 4 ét.)	**PASSI** (Toulouse, 5 ét.)	**N'DIORO** (Nice, 5 ét.)

HENRY (Toulon, 5 ét.) — **BOCANDE** (Nice, 5 ét.)

Télescope

Le retour de Jules

L'OGC Nice est la bête noire de l'OM. L'an passé, les Azuréens, par une victoire (2-1), avaient privé les Olympiens d'un titre qui leur semblait promis. Cette année, les trois buts encaissés par les Marseillais pèseront lourd pour l'attribution d'une place européenne. Samedi dernier Jules Bocandé a été l'un des bourreaux exécuteurs de Bell et de ses camarades en trois actes.

Jules a retrouvé le sourire. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas marqué. Depuis le 12 décembre dernier, avant la trêve contre le Matra Racing. Malheureusement, son but n'avait pas servi à grand-chose puisque le Matra avait gagné. Contre l'OM, son coup de tête a enterré tous les espoirs olympiens de revenir au score.

Arrivé à Nice en cours de saison du Paris SG, il espère prendre sa revanche. Après ses ennuis parisiens, il n'entend plus perdre de temps. Pour qu'enfin le public retrouve le Bocandé « messin ». Celui qui avait inscrit 23 buts en une saison...

Jules Bocandé (Nice)
né le 25 novembre 1958
à Ziguinchor
1,84 m, 74 kg
Attaquant
International sénégalais
DÉTAIL :
5 étoiles : Monaco, Marseille
4 étoiles : toulouse, Saint-Étienne, Laval, Metz
3 étoiles : Le Havre, Montpellier, Brest (2), Niort, Saint-Étienne, Lille, Matra Racing
2 étoiles : Auxerre, Matra Racing

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

L'homme de la semaine

Revoilà Burruchaga

Dix mois d'absence à la suite d'une grave blessure au genou. Opération, rééducation. Action enfin. Le 20 février dernier, Burruchaga entame son Championnat. Samedi, pour son quatrième match (plus un en Coupe de France), il régale la Beaujoire en donnant à Nantes la victoire attendue depuis quatre mois et demi. Une passe décisive sur le premier but d'Anziani plus un but en seconde mi-temps. Un bilan défiant toute concurrence. Depuis le retour de « Burru » au sein du groupe, Nantes est soumis à la règle des trois étrangers. Deux jouent, l'autre pas.
Johnston est actuellement le quatrième meilleur buteur du Championnat, Vercauteren occupe la deuxième place du classement des passeurs. Quant à Burruchaga, face à Lens, ce week-end, il a joué et gagné. Dilemme.

Jorge BURRUCHAGA (Nantes)
Né le 9 octobre 1962 à Galegay (Argentine)

1,76 m ; 70 kg.
Premier match en D I : le 16 juillet 1985, Toulon-Nantes : 0-0.
Premier but en D I : le 26 juillet 1985, Strasbourg-Nantes : 1-2 (6e).
1985-1986 : Nantes, 36 matches 9 buts.
1986-1987 : Nantes, 30 matches 6 buts.
1987-1988 : Nantes, 4 matches, 1 but.
Total : 70 matches, 16 buts.

- International argentin.
- Champion du monde 1986.
- 9 matches de Coupes d'Europe, 1 but avec Nantes.

Sa saison :
But : 1 (contre Lens).
Passe décisive : 1 (contre Lens).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (25e journée).
Expulsion : néant.
Particularité : a manqué pour cause de blessure les 24 premières journées de Championnat.

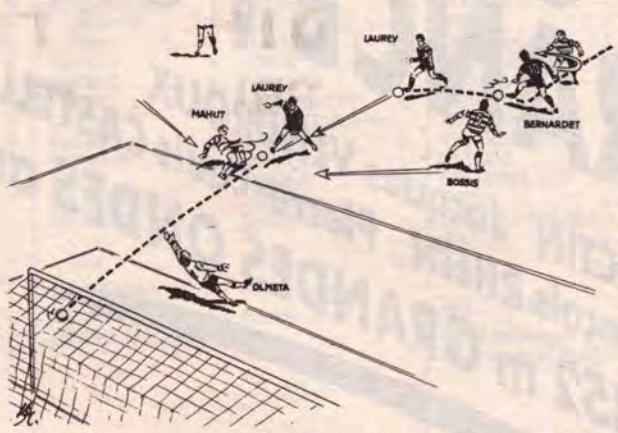
Paris perd le nord

Chaque club a sa bête noire. Le Paris-SG, lui, en a deux. Mais si la première, Nancy (six victoires et quatre matches nuls pour Nancy en douze déplacements au Parc des Princes) évolue cette saison en Division II ; l'autre, le LOSC, entretient cette année encore les traditions. Pour son treizième déplacement dans le Nord, le Paris-SG a enregistré, ce week-end, sa douzième défaite.

LILLE-PARIS-SG EN DIVISION I

1974-1975 (16 août 1974). – Lille-Paris-SG : 5-0 (Coste 2, Karasi 2, Riefa).
1975-1976 (12 mars 1976). – Lille-Paris-SG : 2-1 (De Martigny, Karasi ; Justier.
1976-1977 (27 novembre 1976). – Lille-Paris-SG : 2-0 (Simon, Parizon).
1977-1978 : Lille en Division II.
1978-1979 (3 décembre 1978). – Lille-Paris-SG : 3-2 (Cabral, Olarevic, Pleimelding ; C. Bianchi).
1979-1980 (24 novembre 1979). – Lille-Paris-SG : 4-2 (Pleimelding, Delemer, Henry, Cabral ; Boubacar, Beltramini).
1980-1981 (5 août 1980). – Lille-Paris-SG : 2-2 (Krimau, Olarevic ; Dahleb 2).
1981-1982 (10 novembre 1981). – Lille-Paris-SG : 2-1 (Bocchi, Muslin ; Rocheteau).
1982-1983 (16 Novembre 1982). – Lille-Paris-SG : 1-0 (Muslin, pen.).
1983-1984 (31 mars 1984). – Lille-Paris-SG : 1-0 (S. Plancque).
1984-1985 (21 août 1984). – Lille-Paris-SG : 3-1 (Savic 2 dont 1 pen., P. Plancque ; Rocheteau.
1985-1986 (22 janvier 1986). – Lille-Paris-SG : 2-0 (Bureau 2).
1986-1987 (7 mars 1987). – Lille-Paris-SG : 1-0 (Vandenbergh).
1987-1988 (19 mars 1988). – Lille-Paris-SG : 1-0 (Mobati).
Bilan du Paris-SG : treize matches, douze défaites, un nul, huit buts marqués, vingt-neuf encaissés.
* Il y eut deux éditions en 1985-1986, mais la première qui se déroula le 20 novembre 1985 fut arrêtée, après quatre-vingt-cinq minutes de jeu Lille-Paris-SG : 1-1 (S. Plancque ; Rocheteau), à cause d'une panne de courant, la rencontre fut donc annulée puis rejouée.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE



Matra Racing, Montpellier, 64e minute : relais de Bernardet pour Laurey qui s'avance et frappe. Le Matra Racing perd le match et sa deuxième place au classement.

Flashes

- Lens n'a plus marqué (en Championnat) à Nantes depuis le 12 décembre 1982. Ce jour là, Nantes s'imposa 5-1, et c'est... Maxime Bossis qui inscrivit, contre son camp, le but Lensois.
- Mark Hateley a transformé à Bordeaux son quatrième penalty, le neuvième accordé à Monaco cette saison.
- Brest a acquis face à Toulouse son troisième succès d'affilée à domicile.
- Mobati est l'homme en forme du LOSC. Il a en effet inscrit un but par match au cours des trois dernières rencontres de son club (contre Montpellier, Toulouse et Paris-SG).
- La dernière victoire de Marseille à Nice remonte au 28 septembre 1979 (3-0, triplé de N'Gom).
- Jean-Louis Zanon a marqué contre Auxerre son second but de la saison. Il avait inscrit le premier à Bordeaux, lors de la première journée.
- Fin de série pour Laval qui n'avait encaissé aucun but à l'occasion des cinq derniers matches joués sur sa pelouse.
- Le Havre a connu à Saint-Étiennne sa quatrième défaite consécutive en déplacement.
- Montpellier a remporté au Parc son premier match à l'extérieur de la saison. Jusqu'alors, le bilan des Montpelliérains en déplacement était de cinq matches nuls et neuf défaites.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 mars (20 h 30)
Toulouse - St-Étienne
Montpellier - Brest
Paris-SG - Laval
Le Havre - Nantes
Niort - Lille
Lens - Nice
Monaco - Toulon
Marseille - Metz
Cannes - Bordeaux
Auxerre - Matra Racing

La question

Le Matra Racing a subi face à Montpellier sa première défaite à domicile de la saison. Après vingt-huit journées, seul Bordeaux reste invaincu sur sa pelouse. Qu'en était-il les saisons précédentes ?

Sur les cinq dernières saisons, il est arrivé à sept reprises qu'un club demeure invaincu pendant les dix-neuf rencontres disputées sur son terrain en une saison. Un domaine où les Bordelais sont rois. En 1984-1985 comme en 1985-1986, ils sont parvenus à préserver leur invincibilité. Pour réussir la passe de trois, cette année, il ne leur reste plus qu'à disposer de Toulon, de Brest, du Matra Racing et de Nice qu'ils recevront d'ici à la fin du Championnat.

Les clubs invaincus sur leur terrain à l'issue de la saison : 1986-87 : Toulouse (14 victoires, 5 nuls) ; **1985-86 :** Paris-SG (17 v., 2 n.), Bordeaux (13 v., 6 n.), Laval (10 v., 9 n.) ; **1984-85 :** Bordeaux (18 v., 1 n.), Auxerre (15 v., 4 n.) ; **1983-84 :** Monaco (12 v., 7 n.) ; **1982-83 :** néant.

Points perdus à domicile par les vingt clubs de D I (après 28 journées) : Monaco, **3 pts ;** Metz, Montpellier, **4 pts ;** Bordeaux, Matra Racing, **5 pts ;** Saint-Etienne, Marseille, **6 pts ;** Toulouse, **7 pts ;** Cannes, Laval, **8 pts ;** Lens, Toulon, **9 pts ;** Auxerre, Brest, Nantes, Niort, **10 pts ;** Lille, **11 pts ;** Nice, **12 pts ;** Paris-SG, **13 pts ;** Le Havre, **14 pts.**

Fair-play

(28e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt (B. Boli) ; **Bordeaux** : 2 pts (Touré, Zo. Vujovic) ; **Brest** : 1 pt (Higuain) ; **Cannes** : 6 pts (Barberat, Debru, Pilorget) ; **Laval** : 1 pt (Alberto) ; **Le Havre** : 2 pts (Cyprien, Pain) ; **Lens** : 1 pt (Huard) ; **Lille** : 1 pt (Périlleux) ; **Marseille** : 1 pt (Förster) ; **Metz** : 1 pt (Zanon) ; **Monaco** : 6 pts (Rohr, Dib, Sonor) ; **Montpellier** : 1 pt (Lucchesi) ; **Nantes** : 1 pt (Amisse) ; **Nice** : 6 pts (Bocandé, Ricort, Curbelo) ; **Niort** : 1 pt (Gastien) ; **Paris-SG** : 6 pts (Charbonnier, Rabat, Sandjak) ; **Matra Racing** : 1 pt (Hageman) ; **Saint-Etienne** : 2 pts (E. Clavelloux, Dimitrov) ; **Toulon** : 2 pts (Dupraz, Pardo) ; **Toulouse** : 2 pts (Oliver, Passi).

Classement général

1. **Laval** 15 pts ; 2. **Metz** 17 pts ; 3. **Bordeaux, Nantes** 18 pts ; 5. **Brest** 21 pts ; 6 **Auxerre** 23 pts ; 7. **Lens** 29 pts ; 8. **Toulouse** 31 pts ; 9. **Saint-Etienne, Niort** 32 pts ; 11. **Nice** 34 pts ; 12. **Le Havre** 36 pts ; 13. **Lille** 37 pts ; 14. **Marseille** 41 pts ; 15. **Monaco** 42 pts ; 16. **Matra Racing** 43 pts ; 17. **Montpellier** 44 pts ; 18. **Cannes** 45 pts ; 19. **Toulon** 50 pts ; 20. **Paris-SG** 54 pts.

Buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	26e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	10	2	1	1	27	14
2. Hateley (Monaco)	+1	0	5	4	4	20	13
3. Garande (St-Etienne)	+1	3	2	4	3	28	12
4. Johnston (Nantes)	0	8	2	1	0	26	11
Omam-Biyik (Laval)	0	0	6	1	4	23	11
6. Oudjani (Lens)	0	3	3	1	3	23	10
Fargeon (Bordeaux)	0	4	3	3	0	27	10
Allofs (Marseille)	0	3	6	1	0	28	10
Tibeuf (St-Etienne)	+1	5	3	2	0	21	10
10. Francescoli (Matra Racing)	0	4	3	0	1	20	8
Savic (Cannes)	0	4	3	0	1	21	8
Milla (Montpellier)	0	4	1	3	0	26	8
Anziani (Nantes)	+1	5	1	2	0	28	8

14. Cantona (Auxerre), Touré (Bordeaux), Pascal (Brest), Bellone (Cannes), Vandenbergh (Lille), El Haddaoui (St-Etienne), Owubokiri (Metz) : **7.**

21. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Guérin, Guégan (Brest), Mobati (Lille), Buscher (Matra Racing), Black (Metz), Perez, Bernardet (Montpellier) : **6.**

30. Emon (Cannes), Philippe (Laval), Uvenard (Le Havre), Desmet (Lille), Hoddle, Amoros (Monaco), Massa, Elsner (Nice), Dominguez (Toulon), Marcico (Toulouse) : **5.**

41. Ferreri (Bordeaux), Souto, Dewilder (Lens), Germain (Matra Racing), Zénier (Metz), Cubaynes, Laurey, Blanc (Montpellier), Fofana, Mège (Monaco), Relmy, Tholot Mariini, Morice (Niort), Sène Paris-SG), Haon (St-Etienne), Rocheteau (Toulouse) : **4.**

59. Otokoré (Auxerre), Girard (Bordeaux), Bouquet (Brest), Primora (Cannes), Lambert, Morgante (Laval), Testa, Pain, Jacquet (Le Havre), Angloma (Lille), Ben Mabrouk, Umpierrez (Matra Racing), Micciche (Metz), Ferratge (Monaco), Julio Cesar (Montpellier), Youm, Vercauteren (Nantes), Amanallah (Niort), Kurbos, Bravo (Nice), Bocande (Paris-SG puis Nice),Charbonnier, Sène (Paris-SG), Pardo, Paganelli, Bénedet (Toulon), Passi (Toulouse), Sénac (Lens puis Bordeaux) : **3.**

87. Dutuel (Auxerre), Colleter (Brest), Pilorget, Lacombe (Cannes), Brisson, Dogon (Laval), Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre), Thans, Pagal, Vercruysse (Lens), Buisine (Lille), Delamontagne, Le Roux, Diallo, Förster (Marseille), Bracconi, Kastendeuch, Zanon (Metz), Dib, Rohr (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Marsiglia, N'Dioro, Soler (Nice), Amisse, Deschamps (Nantes), Boucher (Niort), Mahut (Matra Racing), Susic, Simba, Marquet, Calderon (Paris-SG), Mendy, Makanaky, Henry (Toulon), Despeyroux, Paillard (Toulouse) : **2.**

126. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Géraldès, Barret (Auxerre), Tigana, Roche, Bijotat (Bordeaux), Bosser, Higuain, Tapia (Brest), Martinez, Burnier, Barberat, Debru, Polaniok, Sassus (Cannes), Pouliquen, Philipp, Alberto (Laval), Bonnevay, Baronchelli, Tiehy, Llorens, Cyprien (Le Havre), Tobollik, Gillot, Lagrange (Lens), Périlleux, Prissette, Fiard, Pastinelli (Lille), Bouafia, Giresse, Genghini, Cauet (Marseille), Hinschberger, Lopez, Gaillot, Pons, Kane, Romano (Metz), Sonor, Da Fonseca (Monaco), Ferahoui (Montpellier), Bade, Burruchaga, Rio, Kombouaré (Nantes), Oleksiak, Rico, Guérit (Nice), Larré, Ribreau, Cervetti, Steck, Bourdoncle (Niort), Rabat, Couriol, Sandjak, Bibard, Jeannol, Reynaud (Paris-SG), Fernandez, Fernier (Matra Racing), Chicaro, Musquère, G. Clavelloux, Ferri, Dimitrov (St-Etienne), Carvalho, Ginola, Vernet, Alfano, Zahoui, Dupraz (Toulon), Casini, Durand (Toulouse) :**1.**

Ont marqué contre leur camp : Roche : **2.**
Despeyroux, Lestage (Toulouse), Kastendeuch (Metz), Bijotat (Bordeaux), Prunier (Auxerre), Sène (Paris-SG) : **1.**

Passeurs

28e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Zl. Vujovic, Bijotat
Brest : Goudet
Cannes : Polaniok
Laval : Miton
Le Havre : Moreau
Lens : néant
Lille : Vandenbergh
Marseille : néant
Metz : Black
Monaco : néant
Montpellier : Bernardet
Nantes : Burruchaga, Amisse
Nice : Oleksiak
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra Racing : néant
Saint-Étienne : Ferri
Toulon : Henry
Toulouse : néant

Classement général

1. Giresse (Marseille) 10
2. Vercauteren (Nantes) 9
3. Amoros (Monaco) 8
4. Zl. Vujovic (Bordeaux), Bellone (Cannes), Umpierrez (Matra Racing), Kurbos (Nice), 7.
8. Vahirua (Auxerre), Émon (Cannes), Lambert (Laval), Allofs (Marseille), Hoddle (Monaco), Morice (Niort), Milla (Montpellier), 6.
15. Ferreri (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Calderon (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse), 5.
20. Tigana (Bordeaux), Polaniok (Cannes), Omam-Biyik (Laval), Pain, Moreau (Le Havre), Thans (Lens), Hateley (Monaco), Fernier (Matra Racing), Bernardet, Laurey (Montpellier), Garande (Saint-Étienne), Pardo (Toulon), 4.
30. Dutuel, Cantona (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Bosser (Brest), Brisson (Laval), Lefebvre (Lens), Desmet, Ribar (Lille), Genghini (Marseille), Zénier, Zanon (Metz), Rio, Amisse (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Buscher (Matra Racing), Sivebaek (Saint-Étienne), Zahoui (Toulon), 3.
48. Mlinaric (Auxerre), Touré, Zo. Vujovic (Bordeaux), Bouquet, Pascal, Guérin, Goudet, Guégan (Brest), Savic, Primorac (Cannes), Reuzeau (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Daniel, Vandenbergh, Fiard (Lille), Delamontagne, Papin (Marseille), Pons, Black, Owubokiri, Pauk (Metz), Rohr (Monaco), Cubaynes, Blanc, Perez, Baills (Montpellier), Bade, Anziani (Nantes), Bravo, Bocandé, Djelmas (Nice), Susic, Roux, Marquet (Paris-SG), Krimau, Francescoli (Matra Racing), G. Clavelloux, Gros (Saint-Étienne), Bérenguier, Henry, Bénedet (Toulon), Bellus, Rocheteau (Toulouse), 2.

92. P. Plancque, Barret, Géraldès, Perdrieau, Prunier (Auxerre), Fargeon, Bijotat, Girard (Bordeaux), Goudet (Brest), Sassus (Cannes), Miton, Dogon, Rabat, Alberto (Laval), Jacquet, Uvenard, Bonnevay (Le Havre), Tobollik, Dewilder, Souto, Vercruysse, Oudjani, Hochart, Lagrange (Lens), Mobati (Lille), Forster (Marseille), Micciche, Kastendeuch, Lopez (Metz), Fofana, Da Fonseca, Ferratge (Monaco), Lemoult, Ferahoui (Montpellier)

Jeunes

Olympiques : France-Espagne

Pour l'anecdote

Cela fait déjà bien longtemps que l'équipe de France Olympiques a perdu tout espoir de défendre le titre brillamment gagné à Los Angeles en 1984 sous la férule d'Henri Michel. Aussi la venue de l'Espagne au Havre, demain (16 heures), ne relève-t-elle que de la pure anecdote — ou presque — au sein de ce groupe C qualificatif pour les JO de Séoul en septembre prochain. Simplement les joueurs de Jacky Braun tenteront-ils d'inscrire une deuxième victoire à leur actif sur leurs homologues ibériques après le succès de Burgos afin de mieux figurer au classement d'une poule dominée par la Suède.

Voici la liste des seize joueurs retenus pour cette rencontre :

Gardiens : Alain Casanova, Pascal Olmeta.

Défenseurs : Luc Sonor, Antoine Kombouaré, Éric Péan, Bernard Casoni, Albert Cartier.

Milieux de terrain : Jacky Paillard, Marcel Dib, Maurice Bouquet, Thierry Fernier, Fabrice Mège, Pascal Gastien.

Attaquants : Joël Henry, Patrice Garande, Philippe Tibeuf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	11	7	5	1	1	11	5
2. Hongrie	8	6	4	0	2	8	5
3. Eire	4	6	1	2	3	7	7
4. Espagne	4	6	1	2	3	6	9
5. France	3	5	1	1	3	5	11

Militaires

Les artilleurs d'Auxerre

En éliminatoires du Championnat du monde militaires, l'équipe de France, qui recevait son homologue ouest-allemande au stade de l'Abbé-Deschamps, à Auxerre, s'est imposée, mercredi dernier, sur le score de 3 à 1. Les joueurs de Roger Lemerre ont ainsi pris une bonne option sur la qualification pour la phase finale de 1989.

A AUXERRE : FRANCE b. RFA : 3-1 (1-0). — Arbitre : M. Gaetcher (Suisse). 2 500 spectateurs environ. Buts : Lagrange (30e), Avenet (55e), Marquet (70e), pour la France ; Moser (49e), pour la RFA. Avertissements : Lambert (32e), pour la France ; Moser (18e), pour la RFA. Expulsion : Obry (52e), pour la France.

FRANCE : Marraud — Espeisse, Prunnier, Vasseur, Obry — Grosselin, Lambert, Henry, Avenet (De Figueiredo, 89e) — Lagrange, Guérin (Marquet, 6e). Entr. : Lemerre.

RFA : Kubik — Moser, Kober (Lipka, 84e), Strich, Prus — Heskamp, Langbein (Prcetz, 46e), Reuter, Spoerl — Bierhoff, Baranowski. Entr. : Pointiger.

Euro 89 Cadets

Le dernier pas

C'est demain, à Tours (16 heures), contre les Pays-Bas, que les cadets français joueront leur qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe, qui aura lieu en Espagne, au mois de mai prochain. Vainqueur (1-0) au match aller, à Helder, voici quinze jours, l'équipe de France, dirigée par Jean-Pierre Morlans, a déjà fait le plus gros du travail, mais devra tout de même se montrer prudente et éviter tout excès de confiance. Voici la liste des seize joueurs sélectionnés pour cette rencontre :

Gardiens : Thomas Kokkinis (Paris-SG), Grégory Wimbee (Nancy).

Défenseurs : Francis Llacer (Paris-SG), Jean-Marie Mazzei (Nîmes), Christophe Rémy (Auxerre), Stéphane Soppo-Din (Strasbourg), Jean-Manuel Thétis (Matra Racing).

Milieu de terrain : Emmanuel Clément (Metz), Christophe Dugarry (Bordeaux), Reynald Pedros (Nantes), Abdou Saadi (Paris-SG), Cyril Serredszum (Metz), Stéphane Ziani (Nantes).

Attaquants : Pascal Nouma (Paris-SG), Nicolas Ouedec (Nantes), Jacques Thébault (Bordeaux).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(6e journée)

GROUPE A

*Beauvais et Dunkerque US ..... n.c.
Lens RC b. *Rouen FC 8-1
*Lille OSC b. Le Havre AC 2-0
Class. : 1. Lille OSC, 10 pts. 2. Lens RC, 8 pts. 3. Le Havre AC, 7 pts. 4. Rouen FC, 4 pts. 5. Beauvais, 3 pts. 6. Dunkerque US, 2 pts.

GROUPE B

*Auxerre AJ et Paris FC ..... remis
*Créteil b. Amiens 1-0
*Paris Matra et Alfortville ..... remis
Class. : 1. Paris Matra, 7 pts. 2. Paris FC, 7 pts. 3. Auxerre AJ, 6 pts. 4. Alfortville, 5 pts. 5. Amiens, 4 pts. 6. Créteil, 3 pts.

GROUPE C

*Nancy-Lorraine et Metz ..... remis
Reims b. *Saint-Dizier 3-1
*RC Strasbourg et Sochaux ..... remis
Class. : 1. RC Strasbourg, 9 pts. 2. Metz, 8 pts. 3. Nancy-Lorraine, 5 pts. 4. Reims, 5 pts. 5. Sochaux, 4 pts. 6. Saint-Dizier, 1 pts.

GROUPE D

*Besançon et Mulhouse ..... remis
Lyon b. *Villeurbanne 4-0
Oullins b. *Saint-Etienne 1-0
Class. : 1. Lyon, 12 pts. 2. Oullins, 6 pts. 3. Villeurbanne, 6 pts. 4. Mulhouse, 3 pts. 5. Saint-Etienne, 3 pts. 6. Besançon, 2 pts.

GROUPE E

*Nîmes et Marseille ..... remis
*Avignon et Martigues 0-0
*Villefranche b. Clermont-F. 2-1
Class. : 1. Nîmes, 9 pts. 2. Marseille, 8 pts. 3. Martigues, 8 pts. 4. Villefranche, 4 pts. 5. Clermont-F., 3 pts. 6. Avignon, 2 pts.

GROUPE F

*Lourdes b. Bordeaux 3-1
*Toulouse Font. b. Montpellier 1-0
*Toulouse FC b. Sète 1-0
Class. : 1. Toulouse FC, 8 pts. 2. Bordeaux, 7 pts. 3. Toulouse Font., 6 pts. 4. Montpellier, 5 pts. 5. Lourdes, 4 pts. 6. Sète, 2 pts.

GROUPE G

*Nantes FC et Rennes FC ..... remis
*Niort b. La Roche AEPB 3-1
*Guingamp EA b. Laval 3-1
Class. : 1. Niort, 8 pts. 2. La Roche AEPB, 7 pts. 3. Nantes FC, 4 pts. 4. Laval, 4 pts. 5. Guingamp EA, 4 pts. 6. Rennes FC, 1 pts.

GROUPE H

*Angoulême et Angers 0-0
*Orléans et Paris-SG ..... remis
*Le Mans UC 72 b. Versailles 1-0
Class. : 1. Paris-SG, 6 pts. 2. Angers, 5 pts. 3. Orléans, 4 pts. 4. Versailles, 4 pts. 5. Angoulême, 4 pts. 6. Le Mans UC 72, 3 pts.

GROUPE I

*Bastia SEC b. Ajaccio ACC 2-0
Bastia GL b. *Cervione 2-1
Bastia EF b. *Porto-Vec. 4-2
Class. : 1. Bastia EF, 12 pts. 2. Bastia SEC, 8 pts. 3. Bastia GL, 6 pts. 4. Porto-Vec., 5 pts. 5. Ajaccio ACC, 3 pts. 6. Cervione, 2 pts.

Courrier

Les éclopés du foot

Jeune industriel, j'ai monté depuis peu de temps une petite entreprise à Toulouse fabriquant essentiellement des béquilles, cannes blanches et cannes anglaises. Mon chiffre d'affaires étant faible ces deux derniers mois, je recherche désespérément une clientèle qui pourrait me faire éviter le dépôt de bilan. Les clubs de football pourraient, à mon humble avis, subvenir à ce manque, eux qui possèdent en Papin, Zlatko Vujovic, Touré, Fernandez, Francescoli, entre autres, des malheureux aux jambes qui flanchent sur ces maudites herbes glissantes. Si seulement je pouvais faire quelque chose pour eux, j'en serais très heureux, d'autant plus que mes caisses s'en trouveraient renflouées. Merci à ceux qui me contacteront !

J.-M. GOICOECHEA
30, rue de Toulouse-Lautrec
31700 Blagnac

Juniors

Coupe Gambardella

16es de finale
(demain, 15 heures)

Laval-Brest
Rennes-Le Havre
Lorient-Conwoion Redon
INF-Tours
JA Isle-Matra Racing
Niort-Orléans
Lens-Metz
CS Sedan ou AS Nancy-Strasbourg
Paris-SG-Calais
Reims-Beauvais
Saint-Étienne-Sochaux
Montceau-Lyon
Montpellier-Auxerre
Nice-Marseille
Nîmes-Bastia
Cannes-Toulouse

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Entraîneur diplômé sérieuses références exp. D I-D II-DD III cherche club pour saison 1988-1989 Ecr. s/s réf. PH 801 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 - Saint-Ouen

Joueur, 23 ans, n° 2, 3, 6 ex-INF, plusieurs saisons D III, BEES 2, spécifique cherche club min. DH, France ou étranger Ecr. s/s réf. PH 800 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 - Saint-Ouen

Entr. BEES 2 complet sérieuses références ch. club niv. nat. ou centre formation toutes régions Ecr. s/s réf. 782 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 - Saint-Ouen

Club PH rech. entraîneur-joueur ou joueur niv. D II attaquant ou milieu de terrain. Emploi moniteur sport.-animateur Ecr. s/n° 3 447 Agence Meesters, 113, rue de Reuilly 75012 Paris, qui transmettra

Gardien, 25 ans, niv. DHR Bretagne, cherche club régions 31-13-34-33 pour saison 1988-1989 niv. indif. contre empl. tenu. commune pend. 2 ans 98-21-61-77 ou 98-85-37-30

Gardien de but. 21 ans expérim. rech. club D I-D II ou D III-D IV Amb. 2 brevets d'Etat monit. EPS-MNS-BEES AN Tél. : 94-41-666-04

Club DH cherche entr.-joueur, BEES 2 complet emploi plus salaire. Ecrire s/s réf. PH 803 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 934000 - Saint-Ouen

24 ans, ex-pro D I-D II ch. club D II ou D III très amb. pour saison 88-89, n° 6 ou 8 gaucher actuel D III prépare 1er degré Ecr. s/s réf. PH 798 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 - Saint-Ouen

Club D IV, gr. G, ch. joueur niv. D II-D III offre emploi comptabilité niv. ancien régime disponibilité d'encadrement Ecr. s/s réf. PH 804 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 - Saint-Ouen

Club DH offre emploi mécanicien et comptable à joueurs D IIII-D IV DH, région Bordeaux et env. Ecr. s/s réf. PH 805 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 - Saint-Ouen

OFFRES

Black Stars recrute pour 88/89 joueurs tous postes. Très motivés et sérieux. Entraînements oblig. 45-03-21-12 (de 9 h à 11 h). Dem. M. Mathieu

Entraîneur amb. 2e degré complet, ex joueur Angers et Cholet (69 à 85) ch. club amb. D III - D IV - DH. Ecr. ss réf. PH 796 à Manchette Publicité. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans, niv. D II D III, n°s 8-9, cherche club amb. D II D III D IV pour saison 88/89. Ecrire sous réf. 793 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

F. Tisiot, gardien de but, 29 ans, ex-intern. jun. Espoirs ch. club amb. Joueur D II-DIII ou entr.-joueur tous niv.— Tit. BEES. 1 libre en juin. Etudie ttes propos. 29-31-98-79 (ap. 20 h 30) 29-64-13-76 (10 h-17 h)

International n° 9, sélectionné Coupe d'Afrique, niv. D II, nationalité française, cherche club D II- D III ambitieux pour saison 88. Faire proposition 41-48-54-28 (h.b.)

Joueur 25 ans n°s 6-8-10-9. Ht niv. D III D IV ch. club DH-D IV-D III rég. sud ou côte atlant. avec emploi moniteur municipal. Tél (ap. 21 h) : 54-81-34-77

Entraîneur ex-pro 1er degré cherche club en vue saison 88-89. Etudie ttes propositions. Tél. : 85-78-15-62

DIVERS

Annuaires statistiques de toute l'Europe. Catalogue nouveaux contre 10 F en timbres. Forsingdal, 46, av. Victor-Hugo. L 1750 Luxembourg

Vente par Minitel GRATUIT ! Le maillot de OLYMP. MARSEILLE sans obligation achat 36-15 code DISQUEL (puis FOOT)

Mutations transferts amateurs-profession. une seule adresse : Mondial Pro Tél. : 68-46-29-09

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES 88 - 8 / 16 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. diplômé et son équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brévin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'océan Atlantique.

☐ Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés
☐ Détection pour clubs et centres de formation
☐ Levers de rideaux aux matches de galas
☐ Baignades et possibilités tennis, équitation, voile...

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

S[T] BREVIN LES PINS
L'ELAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE

A RETOURNER A : STAGES JEAN VINCENT
HOTEL DE VILLE - 44250 SAINT-BREVIN
TEL. 40 39 04 09

Pour la 5e année consécutive **Philippe VAUGEOIS,** propose ses

STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS - ÉTÉ 1988
pour jeunes de 7 à 18 ans

NORMANDIE
Stages d'1 semaine
3 OPTIONS — FOOTBALL
— FOOTBALL TENNIS
— FOOTBALL VOILE

JURA
Stages de 10 jours
3 OPTIONS — FOOTBALL
— FOOTBALL TENNIS
— TENNIS

animés par
A. CASANOVA
International olympique capitaine HAC
B. GERMAIN
international A Matra Racing
animés par
J. CASTANEDA
International A 1 coupe du monde capitaine A.S. Saint-Etienne
ET LE F.C. ROUEN

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
ÉQUIPEMENT OFFERT
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
JUNIORS : 2 STAGES - SPÉCIAL FORMATION CADRE

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE ..... TÉL. .....
Ecrire à : SPORT DÉTENTE CENTER, 12, RUE DES AULNES, 78130 CHAPET
Tél. (16-1) 34.74.44.36

Entre Strasbourgeois et Caennais, ce n'était pas la soirée des cadeaux samedi. Liégeon et Dumas en savent quelque chose. Specht et Nikolic de même. Sur la fin, « Léo » suivra la voie que lui indique Flucklinger. Celle de la Division I !

(Photos Jackie DELORME)

Et « Léo » est

Comble du bonheur. Léonard Specht pouvait-il rêver plus grande joie que d'inscrire le but qui permettra à Strasbourg d'accéder à la Division I cette saison ? Récompense pour un joueur, symbole de tout un club.

PAR définition, un match au sommet de Championnat s'annonce toujours explosif. Il était donc logique que ce Strasbourg-Caen, décisif pour l'attribution de la première place du groupe B, se termine et se résume par un fabuleux coup de canon ! Résultat du contact fulgurant entre le cuir du ballon et celui de la chaussure de Léonard Specht. Le coup de canon de la 79e minute. Sec. Du genre qui vous claque encore aux oreilles les instants suivants. Une reprise de volée phénoménale de puissance qui laissera Philippe Bensoussan sans réaction, Caen sans solution et la Meinau en ébullition.

Le coup de canon de la libération aussi, après que Didaux eut raté un penalty. Car tout en expédiant ce boulet aux tréfonds des buts caennais, et le plus dangereux des adversaires au tapis, « Léo » Specht venait de propulser le Racing Club de Strasbourg en Division I. Tout un symbole. Et il avait le sourire le « vieux » Specht, sollicité de toutes parts, répétant au tout venant : « C'est extraordinaire. Peut-être le but le plus important et le plus beau de ma carrière. Et, en plus, je le marque du pied droit. Cela ne m'était jamais arrivé, je crois. Moi, le gaucher ! »

La vie vous fait parfois des merveilleux clins d'œil de ce genre. Specht, l'enfant du pays, de retour chez lui, après une infidélité bordelaise de cinq ans. Revenu sur ses terres, bardé de titres, avec l'ambition d'aider le club de ses débuts à retrouver sa dignité perdue. Son honneur. Son prestige. Sans en douter un seul instant et qui nous confiait, à l'orée de la saison, « sa certitude de voir Strasbourg revenir prochainement au sommet. J'en ai la ferme conviction, disait-il. Toutes les conditions sont réunies. »

Et c'est ce Specht-là qui a offert, samedi soir, les deux points nécessaires à assurer Strasbourg de son retour en Division I le 21 mai. Il y a mis tout son cœur, toute sa foi, toute sa force, toute sa rage pour frapper dans ce ballon, qui lui tombait du ciel comme un cadeau de la providence. Les deux bras levés vers la nuit alsacienne, tourné vers le public qui l'ovationnait, « Léo » savoura alors un bonheur indicible.Sans explosion de joie exagérée. Mais un bonheur entier. Pur. Specht n'aura (pour l'instant) marqué qu'un seul but en Championnat cette saison. Mais celui-là en vaut mille.

Alors, il peut en être fier. « C'est vraiment extraordinaire. » Que dire de plus ? Léo sourit. Léo est heureux. Et Strasbourg est au paradis. Fin de l'histoire ?

« Je ne me suis pas trompé »

Non. Car pour autant, Specht n'est pas le genre de personnage à perdre la tête facilement, même au soir de fête. Calme, lucide, pondéré. A l'image de son analyse des événements : « Cinq points d'avance à huit matches de la fin, il est vrai que nous avons fait le plus dur. Mais attention, surtout pas de déconcentration. Il reste des déplacements difficiles dont celui de Nancy samedi prochain... » En somme, l'éternelle litanie de l'ours et de sa peau qu'il ne faut pas vendre, etc.

Néanmoins, sauf accident, Strasbourg réintégrera l'élite du football français deux ans après l'avoir quittée sur la pointe des pieds. Honteux. Specht en accepte l'augure : « Oui, mais la Division I ne constituera nullement un aboutissement. Au contraire. Tout commencera vraiment avec le retour en Division I. Il faudra travailler, toujours travailler davantage, avoir la même rigueur à l'entraînement comme dans la vie de tous les jours pour continuer à progresser. Surtout ne pas s'endormir sur ses lauriers, on finirait par avoir des mauvaises surprises. Dans ce métier, un pari n'est jamais gagné. »

Aujourd'hui, et quoi qu'il advienne dans le futur, Léonard Specht sait qu'il n'est pas revenu pour rien. « Oh ! Oui, je suis content d'être revenu. Je savais que les gens m'attendaient au tournant, j'ai pris des risques, j'ai fait un choix difficile, mais je ne regrette rien du tout. Je ne me suis pas trompé. Même si nous avons connu quelques moments difficiles, nous avons su nous serrer les coudes. La force de Strasbourg, cette saison, c'est la volonté, la solidarité. Oui, la solidarité. »

Un mot pour tout résumer. Jean-Luc Lemonnier, l'ancien Ponot, parlera lui d'« efficacité ». Stéphane Plancque de « solidité ». Jean-Pierre Dogliani parlera « d'un bon groupe, d'un bloc ». Et d'autres, pêle-mêle de « sérieux », de « rigueur », de « réalisme ». Strasbourg, c'est tout ça. Une réussite collective.

En fait, une véritable entreprise de restauration menée depuis septembre 1986 par Daniel Hechter, l'ancien président du Paris-SG. Et qui, en moins de deux années, a su redonner à ce club moribond, miné par les luttes d'influences, les conflits intestins et les dettes – 35 millions de F en 1986 – tout son éclat et une crédibilité nouvelle. Une véritable gageure.

Hechter : « Un grand contentement »

Toutefois, Daniel Hechter ne limite pas son ambition à la seule remontée en Division I (qu'il ne considère d'ailleurs pas comme définitivement acquise) : « Nous aurons vraiment réussi lorsque Strasbourg figurera de nouveau parmi les cinq meilleurs clubs français et atteindra une Coupe d'Europe. Et encore, ne s'agira-t-il que d'un début de réussite. Aujourd'hui, il reste beaucoup de choses à construire au sein du club. »

heureux...

Pour être arrivé à la tête du club en une période troublée de son histoire, le couturier parisien, contesté, décrié, renié par nombre de détracteurs, savoure cependant la renaissance du Racing alsacien : « Ce qui me fait plaisir et me procure une satisfaction certaine, c'est de voir que, finalement, les gens apprécient tout le labeur qui a déjà été fait par le groue de travail que je représente. Je sens que le club est en train de se « fabriquer », je sens que l'on avance. De voir des garçons comme Philippe Flucklinger, qui nous a encore sauvé deux fois la mise ce soir, comme Vincent Sattler, dix-neuf ans seulement, ou comme Jean-Jacques Etamé, s'affirmer de match en match, représente également un grand contentement. »

« Travail et compétence »

Et même s'il ne le laissait pas véritablement paraître, le président strasbourgeois, qui s'était précipité dans les vestiaires au coup de sifflet final pour féliciter ses joueurs, ne pouvait s'empêcher d'avouer : « Ce soir, je suis très heureux. »

Heureux, Henry Kasperczack l'était certainement tout autant. Mais fidèle à sa réputation, l'homme demeure imperturbable. Les bras croisés, il vous accueille avec le même regard froid et le même masque de tristesse. Comme par obligation. Distant. Gentiment chambré, l'entraîneur strasbourgeois, lâchera – enfin – un sourire amusé. « Mais si, je suis heureux aujourd'hui. On a gagné, tout le monde est content, tout le monde est satisfait, alors soyez satisfaits avec nous. »

L'analyse de la situation n'en reste pas moins rigoureuse et réservée : « Ce qui est fait est fait. La victoire de ce soir représentera un grand pas en avant pour la remontée en Division I, mais n'oublions pas qu'il reste encore huit matches, dont cinq à l'extérieur. Ce qui compte, c'est la qualité du travail effectué par tous ici et le sérieux. Alors continuons ! »

Directeur général du club, Jean-Pierre Dogliani, tient un discours plus direct et plein d'optimisme : « Si on n'y croit pas aujourd'hui, on n'y croira jamais. » Il parle de l'avenir. En Division I : « On sait qu'il existe un gros écart entre la Première et la Division II, à tous les niveaux. Alors, il est évident qu'il faudra opérer quelques retouches. Tous les clubs sont logés à la même enseigne. Il nous faudra une équipe plus compétitive. »

Son président, Daniel Hechter, se veut encore plus précis : « La saison prochaine, nous avons prévu un budget oscillant entre 50 et 55 millions de francs (NDLR : cette saison, il est de 35 MF). Mais si l'argent aide beaucoup, rien ne remplace le travail et la compétence. Guy Roux et Le Milinaire l'ont suffisamment prouvé. Je suis très attaché à la notion de club et de groupe. J'y crois. Alors s'il est vrai que nous nous renforcerons à raison d'un joueur par ligne approximativement, nous ne tomberons pas dans le piège du mercenariat. Cela tuerait le club. Et pour moi, il n'y aurait plus de plaisir à être ici. Strasbourg produira ses propres joueurs. »

Comme il avait su le faire, au début des années 70, avec un certain Léonard Specht. A trente-trois ans, le capitaine strasbourgeois répond, d'ores et déjà, présent pour une nouvelle campagne en Division I : « Oui, je suis partant. Les dirigeants m'ont fait venir pour apporter mon expérience. Je ferai le maximum pour qu'il en soit ainsi. »

Et Léo sourit.

Philippe MAYEN à Strasbourg

Gérard Coinçon : « Istres doit rester en Division II »

(Photo Jean-Pierre TEISSIER)

Un entraîneur qui se fait virer quand les résultats de l'équipe sont mauvais, c'est fréquent. Un entraîneur qui, pour les mêmes raisons, alors qu'on ne lui demande rien, annonce qu'il s'en ira en fin de saison, c'est plus rare...

« GÉRARD COINÇON, pourquoi annoncer brusquement, avec trois mois d'avance, votre départ ?

— L'histoire remonte à loin... dès mon arrivée à Istres j'ai senti quelque chose contre moi, il est vrai que j'arrivais après le différend entre le président Aviet et mon prédécesseur Georges Korac. Depuis, cette animosité n'a jamais cessé et je ressens cela même au sein du club...

J'ai annoncé mon départ pour apaiser les esprits. Si les gens sont contre moi, le fait de savoir que je ne serai plus là l'an prochain devrait les rapprocher du club.

— Pensez-vous que d'offrir votre tête sera un déclic suffisant pour sauver l'équipe istréenne ?

— Si j'avais su que mon départ soit bénéfique, je serais parti depuis longtemps, mais je n'en suis absolument pas persuadé. J'ai d'ailleurs proposé cette solution au président. J'étais prêt à faire mes valises et ce dans l'intérêt du club.

Depuis, le président a eu une réunion avec tous les joueurs, tous ont été unanimes pour me conserver leur confiance. Je les en remercie, car ils auraient pu en profiter pour me faire porter le chapeau.

— Sincèrement pensez-vous pouvoir sortir l'équipe de l'ornière ?

— Je voudrais que le club s'en sorte. Je me suis investi suffisamment depuis trois saisons ici pour tout faire pour y parvenir. Jusqu'au bout je ferai mon boulot. Le dernier match en Coupe de France face à Sète a confirmé que la solidarité, joueurs, entraîneur, président, est intacte. Nous ferons tout, tous, pour que le club reste en Division II.

— Comment voyez-vous le club après trois années sous votre gouverne ?

— On a réussi à le stabiliser, car nous n'avons pas fait l'ascenseur comme le font souvent les promus. Cette saison, la chance nous a fuis. Avec un brin de réussite, nous devrions être à une dixième place qui d'ailleurs n'ajouterait rien à la valeur de l'équipe.

N'oublions pas que la majorité des garçons a découvert la Deuxième Division à mon arrivée. C'est le cas de Djefaflia, Francioli, Piq, Ravel, Etot, Benchenafi... Ils ont su faire leur trou, et leur mérite, à ce titre, est grand. En trois ans j'ai pu apprécier leur valeur morale et jamais je ne pourrai leur reprocher de ne pas avoir mouillé leurs maillots.

— Quels sont les moments positifs que vous retiendrez de votre passage ?

— Tous sont positifs, car on n'a jamais eu le temps de respirer. Depuis trois ans, nous sommes constamment sous pression.

— Trouvez-vous une explication aux critiques qui vous ont été faites ?

— Je pense qu'ici les gens sont restés dans cette spirale de la montée qui, durant des années, a entraîné le club. Ils ont mal accepté que l'on rentre dans le rang et que nous devenions anonymes. Ici plus qu'ailleurs les résultats comptent avant tout.

— Pensez-vous avoir réussi à Istres ?

— Sincèrement, si j'arrive à maintenir le club une troisième année en D II, j'aurai le sentiment d'avoir réussi mon aventure istréenne.

— Que comptez-vous faire l'an prochain ?

— Je suis ouvert à toutes propositions comme entraîneur au sein d'un centre de formation. »

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

reusch
uhlsport
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
Métro : République
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande

Division 2

▲ Frédéric Zago, titularisé libero au sein de l'équipe lyonnaise ayant joué samedi à Châtellerault, a effectué son retour, après avoir dû se contenter de quelques miettes depuis décembre dernier. Avec, de surcroît, la satisfaction d'avoir été parmi les principaux artisans de la victoire des Lyonnais dans la Vienne !

▲ Cruel dilemme pour l'entraîneur lyonnais Marcel Le Borgne, qui avait en effet le choix entre sept défenseurs pour aller à Châtellerault samedi soir. A l'arrière, le quarté gagnant fut donc Bajeot-Nono-Zago-Alliel, tandis que Cabanel s'est retrouvé remplaçant. Havet et Corian, eux, furent invités à jouer en équipe réserve.

clin d'œil

La relève

Les Strasbourgeois auraient tort de s'en faire. Le club ne manque pas de petites pousses pleines de talent. A l'image de Barraja junior. Yannick. Fils de Robert. Cinq ans et demi. Déjà l'allure d'un grand. Et le poids des mots en plus !
(Photo Jackie DELORNE)

▲ Boxeur et amateur de football, le Bragard Maurice Chanet, récemment sacré champion de France professionnel des lourds, a donné le coup d'envoi de la rencontre Saint-Dizier - Nancy, samedi soir.

▲ Le meilleur joueur nancéien du mois de février, désigné par un jury de dirigeants, supporters et journalistes est Vladimir Petrovic. C'est la première fois qu'un joueur yougoslave est ainsi distingué à Nancy.

Hervé Bourges président de la S.E.M. Rennaise

C'est l'ancien président de TF 1, M. Hervé Bourges, qui a été nommé, la semaine dernière, président de la société d'économie mixte du Stade Rennais. Pour expliquer ce choix, Jean-Raphaël Soucaret, président du club et du directoire de la S.E.M., a indiqué : « A la tête d'une grande équipe, il faut une personnalité s'intéressant au football et aux médias et qui soit bretonne ». Hervé Bourges donnera une conférence de presse le 30 mars prochain à Paris afin de dévoiler les ambitions du club en présence de M. Edmond Hervé, le député-maire de Rennes. Il fera probablement connaissance avec son nouveau club à l'occasion de la venue de Lorient le 9 avril prochain.

▲ Voué à avoir la jambe droite emprisonnée dans un plâtre pendant trois mois après sa double fracture tibia-péroné en Coupe de France, le Lyonnais Frank Durix a reçu, la semaine dernière les excuses du Grenoblois Jakubowiez. Il a également appris avec un certain soulagement qu'il éviterait l'opération de sa jambe.

▲ Les joueurs lyonnais ont demandé aux dirigeants de ne pas oublier Frank Durix lors de la distribution annuelle des primes, sous prétexte que le milieu de terrain de l'OL est dans le plâtre pour trois mois. Reste à savoir ce que décidera l'état-major olympien...

▲ Un célibataire de moins à l'OL, puisque Pascal Havet a pris femme en début de semaine dernière à Lyon. Avec, croit-on savoir, l'arrivée d'un héritier d'ici à la fin 1988 !

▲ Après être allé superviser Châtellerault dans la perspective du match qui attendait les Lyonnais le week-end dernier, l'ex-entraîneur de l'OL Denis Papas était à Cuiseaux-Louhans samedi soir. Les Cuisotins seront en effet à Gerland en fin de semaine.

▲ Désormais de nouveau bien installé dans l'équipe lyonnaise au poste de milieu défensif, Joël Fréchet est un fervant supporter des rugbymen du CS Bourgoin depuis son plus jeune âge. Bref, dès qu'il le peut, il se rend au stade Rajon pour voir jouer Cécillon et ses potes !

▲ Malgré des problèmes intestinaux, Jean-Jacques Étamé, le milieu de terrain strasbourgeois, a tenu à participer au match au sommet contre Caen, samedi soir. Entré en jeu en seconde mi-temps, c'est d'ailleurs lui qui offrit le ballon du but alsacien à Léonard Specht.

Les punis

Un match ferme : Garraud (Quimper).
Un match avec sursis : Petrovic (Nancy), Paniagua (Montceau), Billy (Châtellerault), Gilles et Meyer (Bastia), Gautier et Francioli (Istres), Thiéblemont (Reims).

▲ Quatre cars de supporters caennais avaient entrepris le long déplacement de la Meinau, samedi soir, pour soutenir leur équipe contre le Racing de Strasbourg. Avec leur orchestre, ils tinrent longtemps la dragée haute aux quelque 20 000 supporters alsaciens.

▲ Depuis hier, Jean-Jacques Fiolet est officiellement le nouveau président du SM Caen en succession de Serge Viard. Il a en effet été coopté par l'assemblée générale du club réunie hier soir.

▲ Difficile de faire parler Pierre Mankowski, l'actuel entraîneur caennais, sur sa future destination. Le Havre ? Mulhouse ? ou Caen ? Samedi soir à la Meinau, à l'occasion du match contre Strasbourg, on espérait en savoir un peu plus. En vain. Le lascar est coriace.

▲ Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, acceptait la défaite de son équipe contre Strasbourg avec philosophie. Mais regrettait toutefois que l'arbitre ait oublier de siffler au moins un penalty pour les siens et refusé un but à Flores sans raison apparente.

▲ La pelouse de la Meinau n'était pas en très bon état samedi soir pour le choc entre Strasbourg et Caen. Le terrain avait en effet beaucoup souffert du match de Coupe de France Saint-Étienne - Mulhouse de la semaine précédente joué sous une pluie battante.

▲ Les Caennais ont fait plus que bonne figure à Strasbourg samedi soir pour le sommet du Championnat du groupe B. Pendant une heure, ils ont littéralement cadenassé le jeu au milieu de terrain. Des efforts qui n'ont pas, malheureusement pour eux, finit par payer.

▲ Les rentrées successives d'Étamé et de Stéphane Plancque dans les rangs strasbourgeois, samedi soir, pour la venue de Caen à la Meinau, ont considérablement transfiguré le milieu de terrain alsacien. Du punch et de l'imagination en plus.

▲ C'est fait depuis mardi dernier : un contrat en bonne et due forme lie désormais l'Olympique Lyonnais et Raymond Domenech à compter du 1er juillet prochain.

▲ Deux anciens Rouennais effectuaient un retour aux sources sous le maillot quimpérois samedi soir, Sadou Do Rego et Didier Monczuk. Ce dernier mit un point d'honneur à ces retrouvailles en inscrivant deux buts et en ratant d'un cheveu un troisième.

▲ Paul Orsatti l'entraîneur martégal et Yvon Jublot, son collègue de Tours semblaient s'être donnés le mot samedi soir. Pour le premier : « Dans le contexte actuel, un point n'est pas à négliger. » Pour le second : « Un point pris à l'extérieur, c'est toujours intéressant. » Tous satisfaits en somme puisque la rencontre Martigues-Tours s'est soldé par un nul.

▲ Jean Fournet-Fayard, qui était samedi soir l'hôte du CS Cuiseaux-Louhans, n'a pas su faire abstraction de sa décision du printemps 1985, qui avait vu le repêchage du club bressan : « Je n'ai fait qu'appliquer la loi, révéla le président de la FFF. Ensuite, sur le terrain, les résultats ne doivent rien à personne. »

▲ L'attaquant de Martigues, André Wiss, a réussi samedi soir, face à Tours, un but assez exceptionnel. Après avoir éliminé trois Tourangeaux, suite à une longue course transversale, et un relais avec Di Meco, il laissa le gardien adverse sans réaction par une formidable frappe du gauche. Du grand art...

Lorient : Thiboult à la barre

Depuis mercredi dernier, le FC Lorient n'est plus entraîné par Michel Le Calloch. Les dirigeants bretons, devant la position de relégable du club, ont en effet décidé de lui retirer la responsabilité de l'équipe professionnelle au profit d'Alain Thiboult, ex-milieu de terrain de Guigamp transféré à l'intersaison chez les « Merlus ». Comme l'expliquait Serge Guyot, le directeur administratif, les responsables lorientais comptent sur ce choc psychologique pour permettre au FCL de se sortir de l'ornière : « Il y a une dynamique de la défaite à rompre ». Et d'ajouter : « Michel Le Calloch n'est pas limogé. Il conservera au sein du club des fonctions qu'il convient de déterminer. »

▲ C'est finalement le titre de conseiller technique que l'ex-entraîneur de l'OL Denis Papas a officiellement reçu en milieu de semaine dernière, et non celui de manager général ou de directeur sportif comme prévu initialement.

▲ Le défenseur dijonnais Mansouri, titulaire de l'équipe nationale d'Algérie, ne participe pas actuellement à la Coupe d'Afrique des nations. Son club a en effet mis son veto car le Championnat entre désormais dans sa phase cruciale et les dirigeants veulent conserver tous leurs atouts dans l'optique de la fin de saison.

▲ Le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Christian Bergelin, a inauguré la tribune d'honneur du stade de Bram, samedi soir à Louhans. Doté d'une capacité de 1910 places, cette réalisation a coûté plus de cinq millions de francs.

▲ M. Robert Vigouroux, le maire de Marseille, a annoncé la semaine dernière que l'US Endoume pourra utiliser le Stade-Vélodrome pour le match retour des seizièmes de finale de la Coupe de France face à l'AEPB La Roche.

▲ On sait d'ores et déjà que le CS Cuiseaux-Louhans mettra en place un centre de formation pour la future saison. Logiquement, le démarrage doit intervenir à Sornay, avant l'implantation officielle dans le site de l'ancien Moulin Oftel, à Louhans.

▲ Samedi soir à Ajaccio, un gros pétard a éclaté à quelques centimètres du gardien grenoblois Guignet qui s'est écroulé, victime d'un traumatisme à l'oreille. Il reprit le jeu neuf minutes plus tard avant de céder sa place à Mentaux. Ce geste stupide ne peut que ternir l'image du club corse et lui porter un tort considérable.

Stéphane Plancque revit

L'affrontement entre le Racing de Strasbourg et le SM Caen, samedi dernier au stade de la Meinau, est à marquer d'une pierre blanche. Pour deux raisons. Outre le fait que les Alsaciens en ont profité pour creuser un écart plus conséquent sur leur principal rival s'assurant pratiquement la montée en Division I, cette rencontre au sommet aura été marquée par les grands débuts de Stéphane Plancque sous son nouveau maillot strasbourgeois en Championnat. Gravement blessé au genou à l'intersaison, l'ex-Lillois, après une longue rééducation, sortait ainsi d'un très long tunnel de près de huit mois. Le public alsacien lui a réservé une formidable ovation lors de son entrée sur la pelouse à la 70e minute de jeu. Pourtant, de son propre aveu, Stéphane Plancque confessera volontiers avoir eu un peu « l'esprit en fouillis » à ce moment-là. A présent, il entend conquérir définitivement un poste de titulaire.

Maradona à Mulhouse

Maradona contre Platini le 6 octobre prochain à Mulhouse ? Tel est le rêve d'André Goerig, qui souhaite mettre sur pied un match entre l'Argentine et une sélection de l'est de la France pour fêter le quatre-vingt-quinzième anniversaire du FC Mulhouse.

▲ La ville de Cuiseaux-Louhans a offert, samedi soir, à ses hôtes, un plantureux buffet au club, buffet consécutif à la réception du ministre Christian Bergelin à l'hôtel de ville, ainsi qu'à l'inauguration de la nouvelle tribune du stade de Brame.

▲ Le FC Mulhouse fait de plus en plus confiance aux jeunes de la région. Contre Saint-Étienne, en Coupe de France, neuf joueurs du cru étaient sur la pelouse et dix des treize hommes inscrits sur la feuille de match étaient d'origine alsacienne.

▲ En marquant samedi soir à deux reprises face à Istres, Gérard Lanthier est devenu, avec un total de cinq buts, le troisième buteur d'Orléans, derrière Soler et Agerbeck. Les « papies » se portent bien...

▲ La rencontre Marseille-Ajax Amsterdam en Coupe des Coupes, le 6 avril au Stade-Vélodrome, pose problème aux dirigeants d'Endoume qui pensaient faire le plein le 5 avril à l'occasion du match retour de Coupe contre l'AEPB La Roche. L'ordre des rencontres pourrait être inversé : une décision sera prise en début de semaine.

▲ Éliminés de la Coupe de France, les Rouennais ont joué deux matches amicaux pour meubler cette minitrêve. A Bourges, ils se sont imposés 2 buts à 1 avant de s'incliner 3 à 0 contre le Red Star.

▲ Roger Zaba, le capitaine de Beauvais, est doté d'une pointe de vitesse assez impressionnante. Il n'en fallut pas plus pour que, samedi soir, les Lorientais le baptisent Carl Lewis.

▲ Le Lorientais Bernard Mahmoud a eu la douleur de perdre, la semaine dernière, sa jeune sœur, âgée de vingt et un ans. Il n'en a pas moins tenu sa place avec courage, samedi soir, face à Beauvais, contribuant pour une large part au succès de son équipe.

▲ Alain Thiboult, le nouvel entraîneur de Lorient, a débuté dans ses fonctions par une victoire, samedi face à Beauvais. Le choc psychologique a donc opéré. Reste à confirmer, comme ne manquait pas de le déclarer Thiboult après la rencontre.

▲ Le SO Châtellerault envisage, pour la saison prochaine, la création d'un centre de formation. Pour étudier ce projet, l'entraîneur Prudent Bacquet et plusieurs responsables sont allés visiter le centre de Niort la semaine dernière.

▲ Samedi soir à Châtellerault, Serge Delmas, l'adjoint de Jacques Santini, l'entraîneur de Toulouse, était venu se faire une première idée de l'Olympique Lyonnais avant l'affrontement entre les deux clubs en seizièmes de finale de la Coupe.

▲ Marcel Le Borgne, l'entraîneur lyonnais, a retrouvé avec plaisir à Châtellerault, samedi soir, Louis Leclerc, qui fut son adversaire lors de la finale de la Coupe de France 1967 gagnée par Lyon devant Sochaux 3-1, Leclerc ayant sauvé l'honneur pour les Sochaliens.

▲ Comme dans les grands clubs, l'espionnage existe à Endoume, le Cendrillon de la Coupe de France. La preuve : samedi soir, le président, l'entraîneur adjoint ont assisté à la rencontre AEPB La Roche-Abbeville. Ils se déclarèrent impressionnés par le collectif et l'efficacité des Vendéens.

▲ Le Zaïrois de Lyon, Eugène Kabongo, a fait savoir aux dirigeants rhodaniens qu'il ne jouerait pas à Châtellerault en raison de la Coupe d'Afrique des nations. Ce qui, samedi soir, a fait les affaires d'Orts et de Priou qui en ont profité pour marquer un but chacun dans la Vienne.

▲ L'international algérien de Nîmes, Djamel Menad, multiplie les voyages entre la France et le Maroc. Après avoir pris l'avion pour le Maghreb après le match de Coupe contre Toulon, il était à Nîmes vendredi pour jouer contre Alès et est reparti dès samedi matin pour Casablanca.

une-deux

Buigues : « Pas de recette miracle »

« Robert Buigues, Saint-Dizier a concédé samedi soir à domicile sa cinquième défaite de suite en Championnat. Rien ne va plus donc ?

— Effectivement, le club traverse en ce moment une période très difficile. La défaite, samedi face à Nancy, en est la preuve. Et, pourtant, j'attendais mieux de mon équipe après sa très bonne prestation face à Monaco en Coupe.

— Justement, comment expliquer cette baisse de régime en une semaine ?

— La raison en est toute simple, il n'y a absolument rien de comparable entre la Coupe et le Championnat. Le public et moi-même attendions une tout autre prestation des joueurs contre Nancy. Je pense que les garçons ont laissé beaucoup de forces physiques et nerveuses face à Monaco.

— Que reprochez-vous finalement à vos joueurs ?

— Pas grand-chose, en fait, puisque tout le monde essaie de faire de son mieux mais il est évident qu'il faut reprendre le problème à la base.

— C'est-à-dire ?

— Nous avons été repêchés, en début de saison, au tout dernier moment et le recrutement n'a pas pu s'effectuer dans des conditions normales. Les joueurs sont très jeunes et, même si la première partie de la saison fut correcte, il est évident que nous manquons de maturité et d'expérience. De plus, nous ne parvenons pas à marquer et, de ce fait, la moindre erreur défensive se retourne contre nous.

L'entraîneur du CO Saint-Dizier, après la cinquième défaite d'affilée de son équipe en Championnat, avoue ne pas savoir comment s'y prendre pour inverser cette spirale de la défaite.

— C'est un problème d'ordre collectif ?

— Absolument. C'est un tout. Nous ne parvenons pas à refaire surface après une erreur. Les joueurs sont moralement atteints. A partir de là, tout s'enchaîne et on en arrive maintenant à une véritable spirale de la défaite.

— La trêve n'a pas l'air d'avoir joué un rôle bénéfique ?

— Vous savez, avant cette trêve, l'équipe était déjà fatiguée. A partir de là, nous avons essayé de nous refaire une santé physique. Nous savions de toute façon que le plus dur restait à faire.

— Et vous voilà aujourd'hui en position de relégable.

— Je ne pense pas que nous soyons à notre place mais il est évident que nous n'avons pas une équipe pour jouer les premiers rôles. Il nous reste deux mois pour nous sauver avec un match en retard contre Angers chez nous. Mais, je vous avoue que je n'ai pas de recette miracle.

— Quelle est l'ambiance au sein du club ?

— Tout le monde se pose des questions. Dimanche, j'ai passé l'après-midi avec mon président. Le point le plus positif de la situation est que tout le monde garde la tête froide. Il n'y a pas de « coups de gueule » ni de remue-ménage comme cela pourrait se passer ailleurs. Quant à moi, je n'ai pas d'inquiétude concernant mon avenir ici.

— Comment voyez-vous la suite des événements ?

— Il va nous falloir bien sûr redresser la barre dès vendredi à Dunkerque et nous ferons le point au mois de juin. Mais il est vrai, aussi, que nous avons un calendrier particulièrement délicat. »

Armand LECOMTE

Saint-Dizier-Angers le 30 mars

La rencontre Saint-Dizier-Angers, comptant pour la 22e journée de Championnat du groupe B et qui avait été reportée le 12 décembre dernier aura lieu le mercredi 30 mars à 20 h 30.

▲ Mulhouse ayant battu Reims vendredi, c'est en toute sérénité que Raymond Domenech, le futur entraîneur lyonnais, s'est rendu samedi à Châtellerault où il a suivi le match parmi le public. Il a été favorablement impressionné par les joueurs lyonnais, faciles vainqueurs dans la Vienne.

▲ Le Bastiais Thierry Meyer, qui possède toute sa belle famille dans la région de Montbéliard, a profité du match Sochaux-Bastia samedi soir pour rester deux jours de plus en Franche-Comté.

▲ Lever de rideau inhabituel samedi soir pour le match Châtellerault-Lyon. Une rencontre de football féminin a opposé le SA Châtellerault et Cissé. Les deux équipes ont fait match nul et ont séduit le nombreux public.

▲ Vendredi soir, les Alésiens étaient déçus et en colère d'avoir été battus in extremis à Nîmes : « Nous avons été injustement battus, déclarait le président cévenol Bernard Gauthier, et la responsabilité en incombe à M. Harrel, car non seulement il nous a frustrés d'un penalty, mais le but nîmois était hors jeu. »

Ajaccio et Châtellerault bientôt pros ?

Le Gazélec d'Ajaccio déposera prochainement une demande de statut professionnel auprès de la Ligue nationale. Le conseil d'administration du club corse a accepté à l'unanimité, jeudi dernier, la proposition du président, Michel Appietto, allant dans ce sens. Les dirigeants insulaires doivent également rencontrer sous peu les représentants de la municipalité ajaccienne ainsi que ceux du conseil général pour tenter d'obtenir une augmentation de la subvention allouée au Gazélec. Quant aux dirigeants du SO Châtellerault, en quête également du statut pro, ils seront reçus le 6 avril prochain par la Ligue nationale.

▲ Suspendu samedi soir pour le match contre Bastia, le défenseur sochalien Faruk Hadzibegic n'est cependant pas resté inactif. Il s'est entraîné, en effet, samedi après-midi avec les juniors du FC Sochaux.

▲ Samedi soir, devant Istres, le stoppeur d'Orléans Simon Boyer a dû abandonner ses camarades à la pause. Victime d'un coup de poing à l'œil, il fut transporté à l'hôpital tout proche et il en revint avec un gros pansement, la cornée étant touchée.

▲ Les bons résultats actuels du FC Mulhouse lui valent déjà des retombées. La semaine dernière, trois offres de service pour le poste d'entraîneur, afin de remplacer Raymond Domenech, sont arrivées au siège du club. Ces offres émanaient de techniciens étrangers.

▲ Prévu pour arbitrer Dijon-Sochaux samedi prochain, Joël Quiniou sera remplacé par M. Delmer. L'arbitre international est, en effet, mobilisé par un mariage au sein de sa famille.

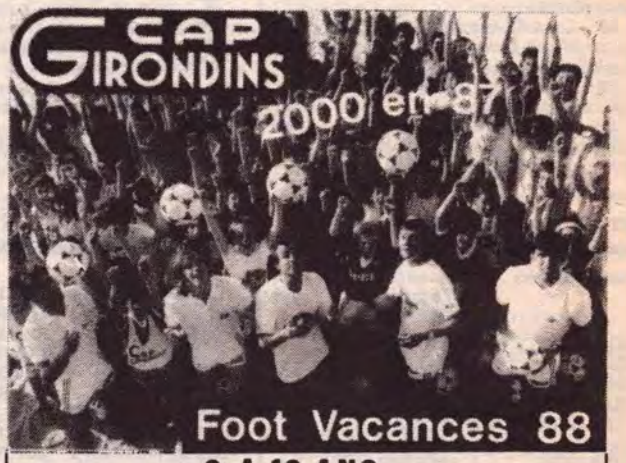
▲ Suite aux suspensions de Guilluy, Guilaine et Turinay, l'entraîneur de l'Entente MF 77, Daniel Malherbe, s'est tourné vers les jeunes. Ainsi, Amouroux a confirmé, alors que Monteiller, dix-sept ans, a fait une entrée remarquée et prometteuse samedi soir face à Angers.

▲ D'après les images télévisées du derby Nîmes-Alès de vendredi, le but de la victoire nîmoise paraît bel et bien valable. En effet, N'Gouette, l'auteur de ce but, est encadré par deux Alésiens et ne semble donc pas hors jeu lorsqu'il profite de la mésentente de la défense pour lober Palu de la tête.

▲ Malgré les derniers résultats satisfaisants des Martégaux et le prix d'entrée fixé à 30 francs, il y avait moins de cinq cents spectateurs pour ce match Martigues-Tours, samedi soir. De quoi décourager les dirigeants provençaux, qui mettent pourtant tout en œuvre pour reconquérir leur public.

Pot de vin

L'arbitre du match Nîmes-Alès, M. Harrel, s'est vu offrir vendredi soir une bouteille de tavel, un excellent rosé, de la part d'un supporter inconditionnel. Un cadeau qu'il reçoit d'ailleurs à chaque fois qu'il officie dans le Gard.



8 A 18 ANS (licenciés ou non)

des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades — Animation
- *Options* : tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits

YAMAHA musique

Caisse d'Epargne Ecureuil

les Huitres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom : _____ Age : _____

Adresse : _____

A retourner à

CAP GIRONDINS, 3 av Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél 56 08 63 63

Division 2

26e JOURNÉE — 18, 19 et 20 MARS 1988

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
14	14	0	0	12	8	3	1	26	22	3	1	1. Sochaux	47	44	3	31	7	75	10	+ 65
13	6	3	4	13	9	2	2	26	15	5	6	2. Montceau	35	14	13	22	11	36	24	+ 12
13	10	0	3	13	5	4	4	26	15	4	7	3. Lyon	34	29	12	23	19	52	31	+ 21
13	7	4	2	13	6	1	6	26	13	5	8	4. Nîmes	31	19	8	15	20	34	28	+ 6
12	8	3	1	14	2	6	6	26	10	9	7	5. Alès	29	18	8	7	14	25	22	+ 3
13	7	3	3	13	3	5	5	26	10	8	8	6. Cuiseaux-L.	28	18	10	9	13	27	23	+ 4
13	9	3	1	13	1	4	8	26	10	7	9	7. Orléans	27	23	9	10	21	33	30	+ 3
13	11	0	2	13	1	2	10	26	12	2	12	8. Bastia	26	25	13	8	24	33	37	— 4
14	6	7	1	12	1	3	8	26	7	10	9	9. Sète	24	20	12	5	21	25	33	— 8
13	5	5	3	13	2	4	7	26	7	9	10	10. Gueugnon	23	16	9	7	12	23	21	+ 2
12	7	3	2	14	1	4	9	26	8	7	11	11. Grenoble	23	20	17	15	34	35	51	— 16
13	7	3	3	13	2	2	9	26	9	5	12	12. Châtellerault	23	13	16	5	19	18	35	— 17
14	5	5	4	12	0	7	5	26	5	12	9	13. Martigues	22	21	15	9	17	30	32	— 2
13	7	4	2	13	0	4	9	26	7	8	11	14. Ajaccio	22	15	8	5	20	20	28	— 8
13	4	7	2	13	2	2	9	26	6	9	11	15. Dijon	21	11	9	6	21	17	30	— 13
12	6	3	3	14	1	2	11	26	7	5	14	16. Istres	19	19	11	7	31	26	42	— 16
13	5	3	5	13	1	3	9	26	6	6	14	17. Le Puy	18	15	15	12	23	27	38	— 11
13	5	4	4	13	0	2	11	26	5	6	15	18. Tours	16	10	12	4	23	14	35	— 21

Vingt-deuxième victoire pour le FC Sochaux contre Bastia (2-0). Battus à l'aller, les Doubistes ont pris leur revanche. Et Morin (photo) a inscrit son treizième but. (Photo Francis REINOSO)

Rendez-vous

(27e journée)
Vendredi 25 mars (20 h 30)
Istres - Ajaccio
Samedi 26 mars (20 h 30)
Montceau - Orléans
Alès - Châtellerault
Le Puy - Gueugnon
Lyon - Cuiseaux-L.
Tours - Sète
Bastia - Martigues
Dijon - Sochaux
Grenoble - Nîmes

Équipe-type

JEAULT (Dijon, 4 ét.)
BRISSON (Sochaux, 4 ét.) — **JANUZZI** (Nîmes, 4 ét.) — **BLANC** (Ajaccio, 4 ét.) — **ACEDO** (Gueugnon, 4 ét.)
BERTUCCI (Montceau, 4 ét.) — **ISS** (Martigues, 4 ét.) — **EYDELIE** (Tours, 4 ét.) — **LANTHIER** (Orléans, 4 ét.)
MENGUAL (Sète, 4 ét.) — **PASTOR** (Le Puy, 4 ét.)

SOCHAUX 2 (1) — BASTIA 0

Paille (26e)
Morin (78e)

ROUSSET	3	CECCARELLI	3
BRISSON	4	XAVIER	3
PELTIER	4	PADOVANI	3
SILVESTRE	4	(SOLOMENKO, 80e)	
CROCI	4	MARCHIONI	4
LUCAS	4	GILLES	3
HENRY	4	DE BONO	3
SAUZÉE	3	TRICKY	3
(COLIN, 65e)		ANTONETTI	3
PAILLE	3	(SOLER, 71e)	
(THOMAS, 65e)		CICCOLINI	3
BAZDAREVIC	3	LIPPINI	4
MORIN	3	MEYER	3
Total	39	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Gransart

5 947 spectateurs. Recette : 158 156 F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Xavier et Ciccolini à Bastia.

11e : tir de Lippini au ras du poteau.

18e : centre de Morin. Paille remet de la tête pour Sauzée. La défense bastiaise sauve en corner.

24e : Bazdarevic ouvre sur Morin. Ceccarelli sauve dans les pieds.

26e : beau tir de Fabrice Henry. Le gardien adverse relâche le ballon. Paille surgit et marque **(1-0)**.

44e : reprise de Lippini. Rousset se détend et sauve son but.

54e : Ceccarelli sort dans les pieds de Sauzée. reprise de Paille sur une action amorcée par Lucas. Le gardien plonge et sauve.

72e : Lippini ponctue une action Debonneau-Ciccolini d'un tir sur la barre.

76e : Colin, du gauche, tire sur le poteau.

78e : centre de Brisson. Morin, d'une tête plongeante, met son équipe à l'abri **(2-0)**.

CUISEAUX-L. 1 (0) — MONTCEAU 2 (0)

Zemb (88e)
Rempp (46e)
Bertucci (68e, sur pen.).

OSMOND	4	FORET	3
DELANOE	3	REGAISSÉ	4
FELCI	4	BABIC	4
POTET	3	UDOVTSCH	3
BRICON	3	BELLOT	3
J.-L. JACQUINOT	4	PANIAGUA	4
BOSQUE	4	MASTROIANNI	4
SAHIL	3	BERTUCCI	4
(GERMAIN, 57e)		BARÉ	4
SOUVIGNÉ	3	REMPP	3
ZEMB	3	SKUBISEWSKI	4
TOURNAY	4		
Total	38	Total	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Chay

3 317 spectateurs. Recette : 130 765 F.
Arbitrage de M. Kaiser.

17e : contre favorable de Tournay sur Bellot qui tire instantanément. Foret détourne joliment du pied.

31e : diagonale de Paniagua sur la tête de Skubizewski, Osmond capte difficilement.

46e : Delanoë contrôle mal un ballon à hauteur de ses seize mètres. Rempp, en embuscade, trouve les filets **(0-1)**.

56e : corner de Tournay, le ballon revient sur J.-L. Jacquinot dont la volée limpide du pied gauche est détournée sur la ligne par Paniagua.

68e : faute de Bricon dans les seize mètres sur Baré, qui revenait d'une position de hors-jeu. Le penalty très sévère est transformé en but par Bertucci **(0-2)**.

88e : alerté par Felci sur une balle en profondeur, Zemb devance la sortie de Foret et marque **(1-2)**.

CHATELLERAULT 0 — LYON 3 (2)

Orts (24e)
Valke (42e)
Priou (57e).

GARCIA	4	LEMASSON	3
BILLLY	3	BAJEOT	3
STOJANOVIC	3	NONO	4
BARGAS	4	ZAGO	4
GUÉRY	3	ALLIEL	3
HÉLY	3	FOURNIER	4
CARLIER	3	FRÉCHET	4
JUSTIER	4	N'DOMBA	4
ZEHRINGER	3	VALKE	4
(PLAUT, 64e)		ORTS	4
LECOUVREUR	3	PRIOU	4
VINCENT	3		
Total	36	Total	41

Entr. : Bacquet — Entr. : Le Borgne

2 761 spectateurs. Recette : 129 285 F.
Arbitrage de M. Blouet.

13e : retourné de Justier dans la surface de réparation lyonnaise, mais la balle reprise de la tête par Carlier passe au-dessus.

24e : Hely veut donner en retrait à son gardien, mais Orts intercepte et vient battre Garcia **(0-1)**.

42e : Garcia sort de sa surface pour dégager au pied, mais rate en partie sa reprise. Le ballon atterrit à Valke qui lobe le gardien châtelleraudais **(0-2)**.

54e : centre de Nono pour Priou bien placé ; mais le Lyonnais ne peut conclure, Bargas sauvant in extremis.

57e : centre de Valke sur la tête de Priou qui marque imparablement au ras du poteau **(0-3)**.

71e : centre d'Orts pour Priou dont la reprise frappe la transversale et sort.

86e : terrible cafouillage dans les six mètres châtelleraudais. Les Lyonnais échouent en trois occasions.

NIMES 1 (0) — ALÈS 0

N'Gouete (89e)

DESROUSSEAUX	3	PALU	3
GARCIN	3	DALL'OGLIO	3
JANUZZI	4	CRISTOL	3
NINOT	3	LECLERC	4
VIDOT	4	ELIE	3
KRAWCZYK	4	DA SILVA	3
LOKOFF	4	MALBEAUX	4
BERNAD	3	FLOS	3
LADA	4	PASQUALETTI	4
(N'GOUETE, 73e)		MORALÈS	4
MENAD	3	CANGINI	4
BARDOT	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Sérafin — Entr. : Lavagne

4 882 spectateurs. Recette : 241 524 F.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : Ninot (24e), Krawczyk (67e) à Nîmes ; Leclerc (37e) à Alès.

10e : Cangini déborde sur la droite et centre sur Moralès bien placé qui reprend, mais Januzzi le contre in extremis, l'empêchant d'ajuster son tir.

27e : Nîmes concède deux corners consécutifs. Sur le second, Leclerc récupère le ballon et tire en coin à ras de terre mais Desrousseaux plonge et détourne en corner.

81e : Lokoff centre en retrait pour Menad et N'Gouete démarqués devant Palu. Menad reprend de plein fouet, mais son tir est dévié par le talon de N'Gouete. Ce dernier récupère le ballon et tire sur le poteau.

89e : Krawczyk, de la droite, centre en direction de N'Gouete. Celui-ci saute plus haut que les défenseurs cévenols et reprend le ballon de la tête en lui donnant une trajectoire lobée. Le gardien alésien, avancé, ne peut que constater les dégâts. **(1-0)**.

ORLÉANS 3 (1) — ISTRES 0

Lanthier (44e, 62e, s.p.)
Trassard (82e)

LE MAUX	3	RAVEL	3
NOEL	4	GAUTIER	3
BOYER	3	DJEFAFLIA	3
(ANDEVSKI, 46e)	3	PETRON	3
ZAMBELLI	3	FRANCIOLI	3
(SOLER, 88e)		BECKER	3
POUCAN	4	ETOT	2
HENAULT	3	RENAUD	3
TRASSARD	3	(LOPEZ, 46e)	3
BACCONNIER	3	POPOVIC	3
LANTHIER	4	PIQ	4
AGERBECK	3	SORIA	3
GATOUX	3		
Total	36	Total	33

Entr. : Lemée — Entr. : Coinçon

469 spectateurs. Recette : 18 497 F.
Arbitrage de M. Lalu.

Avertissements : Boyer (33e), Zambelli (87e) à Orléans ; Petran (8e), Djejaflia (37e) à Istres.
Expulsion : Djejaflia (75e) à Istres.

8e : sur un coup franc botté à vingt mètres par Noël, Rabel repousse du poing.

44e : centre au cordeau d'Agerbeck qui échoue au deuxième poteau, petit cafouillage et Lanthier ouvre la marque **(1-0)**.

54e : le défenseur Poucan expédie des 25 m un violent tir que Ravel parvient à maîtriser.

57e : excellent réflexe de Le Maux sur une reprise de Djefaflia en bonne position.

62e : Bacconnier fauché dans la surface, Lanthier transforme le penalty **(2-0)**.

67e : la transversale renvoie une tête de Gatoux suite à un coup-franc de Lanthier.

82e : Trassard sollicite Noël sur la droite, s'élance vers la cage, reprend la balle et bat facilement Ravel **(3-0)**.

SÈTE 2 (0) — LE PUY 4 (2)

Mengual (63e, 64e)
Pastor (29e, 33e)
Varricchio (66e)
Herrero (89e)

DEPLAGNE	4	CHATREFOUX	4
SORIANO	3	BARBIER	3
GOFFIN	3	WOLFF	4
KRAUSE	3	BONIN	4
PASSI-COUSSET	3	BURGIO	4
ALCARAZ	4	FAURE	3
RODRIGUEZ	4	BOUYER	4
SABATIER	3	HERRERO	4
(TUR, 46e)		VARRICCHIO	4
VINUESA	3	(CARROT, 70e)	
(PAPINI, 46e)		PASTOR	4
MENGUAL	4	(GUILLEMET, 84e)	
RIOUST	3	SPADINY	4
Total	37	Total	42

Entr. : Bathenay — Entr. : Lang

750 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Marian.

29e : Pastor, lancé par Herrero, se débarrasse de Soriano et bat Deplagne d'un tir croisé **(0-1)**.

33e : Pastor s'infiltre au centre sur une nouvelle attaque de Herrero et bat Deplagne **(0-2)**.

63e : Mengual, de la tête au deuxième poteau, marque le premier but sétois sur un centre de la droite d'Alcaraz **(1-2)**.

64e : action de jeu identique. Débordement cette fois de Rodriguez, toujours sur la droite, et nouvelle reprise du pied de Mengual **(2-2)**.

65e : but de Varricchio d'un tir dans la lucarne des 18 mètres **(2-3)**.

89e : déviation de Carrot sur Herrero, absolument démarqué au point de penalty, qui bat Deplagne avec facilité **(2-4)**.

GUEUGNON 0 — DIJON 0

DURAND	4	JEAULT	4
BUISSON	3	MANSOURI	3
WOJDASKA	3	BIGARNET	3
CHAUSSIN	3	KERJEAN	3
ACÉDO	4	LOPEZ	3
BARTHÉLEMY	4	HENRIOT	3
CONSTANTINIAN	4	ROLLAND	4
GAGNEUX	2	DUBOURDEAUX	3
MAZZÉO	3	ZGUTCZYNSKI	3
BANDÉRA	2	RAVAIL	3
0. BERNARD	2	HAMON	3
(CAVIGLIA, 67e)			
Total	34	Total	35

Entr. : G. Bernard — Entr. : Dubouil

1 112 spectateurs. Recette : 32 767 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissements : Ravaii (13e), Henriot (65e) à Dijon.

9e : bon tir de Zgutcynski, détourné en corner par Durand.

21e : long dégagement de Durand, manqué par la défense de Dijon. Mazzéo récupère la balle, dribble Jeault, mais ne parvient pas à le tromper.

36e : corner de Gagneux, prolongé par un défenseur dijonnais sur Constantinian, seul à un mètre, mais qui met la balle de la tête à côté,.

55e : joli coup franc de Mansouri, qui ricoche sur la transversale.

75e : centre de Constantinian, détourné de la tête par Acédo. Mansouri touche la balle de la main, mais M. Rideau ne bronche pas.

87e : centre de Constantinian, dévié par Bandéra sur Mazzéo, dont la reprise trouve Jeault sur la trajectoire.

AJACCIO 4 (2) — GRENOBLE 2 (1)

Hanini (4e)
Muselli (25e)
Blanc (78e)
Cavalli (87e)
Djorkaeff (32e, s.p.)
Markov (75e)

LIOTTA	3	GUIGUET	4
FOCONE	3	(SPOSITO, 80e)	
LUCCIONI	3	ROBIN	4
BLANC	4	MENTEAUX	3
FERRI	4	FROGER	4
GENTILI	4	ELMIRA	3
MARCIALIS	4	SECHET	4
(CAVALLI, 61e)		LAPLACE	3
MUSELLI	4	MRAZ	3
DI FRAYA	4	(BELLAL, 64e)	
HANINI	4	MARKOV	4
BARROS	4	GARCIA	4
		DJORKAEFF	4
Total	41	Total	40

Entr. : Calléja — Entr. : Dalger

987 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.

4e : Elmira commet une faute sur Muselli. Barros tire le coup franc à ras de terre, **(1-0)**.

25e : Muselli, bien lancé sur le côté gauche, s'infiltre et place un tir croisé qui surprend Guiguet **(2-0)**.

32e : Robin crochète Di Fraya et, au moment de pénétrer dans la surface de réparation, est accroché par Luccioni. L'arbitre accorde le penalty que Djorkaeff transforme **(2-1)**.

75e : Bellal subtilise le ballon à Foccone et commet une faute que l'arbitre ne siffle pas. Mais le Dauphinois centre pour Markov qui, survenu de l'arrière, égalise, prenant la défense en défaut **(2-2)**.

78e : corner de Gentili pour Barros qui remet le ballon de la tête dans le paquet, Blanc saute plus haut que tout le monde et loge le ballon sous la transversale **(3-2)**.

87e : sur un dégagement de Froger, Cavalli effectue une excellente reprise de volée à la limite de la surface de réparation, le ballon dévié au passage par Elmira prend Menteaux à contre-pied **(4-2)**.

MARTIGUES 1 (0) — TOURS 1 ((1)

Wiss (55e)
Eydelie (42e)

LAUGIER	4	DUPUIS	3
BLONDEAU	3	MOSTOWSKI	3
KNAYER	4	JEAN	3
FLAK	3	LALLEMAND	3
ICHAS	3	GLASSMANN	3
CANET	3	ZANKO	4
DHO	3	DIECKET	4
(BENARBIA, 65e)		EYDELIE	4
CHEBEL	3	QUERY	3
WISS	4	(HAREL, 76e)	
MARTIN	4	SANCHEZ	3
DI MECO	3	MANON	4
(VANDOMELLE, 72e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Jublot

749 spectateurs. Recette : 18 000 F.
Arbitrage de M. Leduc.

4e : tir de Martin, Dupuis détourne en corner.

42e : mauvais dégagement de la défense martégale et reprise de Eydelie, qui trompe Laugier **(0-1)**.

55e : Wiss efface trois défenseurs et après un relais avec Di Meco égalise d'un splendide tir du gauche **(1-1)**.

Les étoiles

108 étoiles : Deplagne (Sète).
104 étoiles : Mengual (Sète).
102 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
101 étoiles : Justier (Châtellerault).
100 étoiles : Bazdarevic et Silvestre (Sochaux).
99 étoiles : J. Lopez (Dijon), Bertucci (Montceau).
98 étoiles : Kerjean (Dijon), Desrousseaux (Nîmes).
97 étoiles : Pétron (Istres).
95 étoiles : Markov (Grenoble), Châtrefoux (Le Puy), Pariset (Tours).
94 étoiles : Gentili (Ajaccio), Lokhoff (Nîmes), Sauzée (Sochaux).
93 étoiles : Osmond (Cuiseaux), Ravel (Istres), Lanthier et Noël (Orléans).

Buteurs

15 buts : Paille (Sochaux).
14 buts : Morin et Sauzée (Sochaux).
13 buts : Orts (Lyon), Mengual (Sète).
12 buts : Zemb (Cuiseaux), Kabongo (Lyon), Rempp (Montceau).
11 buts : Martin (Martigues).
9 buts : Soler (Orléans).
8 buts : Meyer (Bastia), Ravail (Dijon), Markov (Grenoble).
7 buts : Justier (Châtellerault), Constantinian (Gueugnon), Piq (Istres), N'Domba (Lyon), Bertucci (Montceau), Agerbeck (Orléans), Bazdarevic (Sochaux).
6 buts : Germain (Cuiseaux), Séchet (Grenoble), Pastor et Spadiny (Le Puy), Stéfanini (Nîmes), Rioust (Sète).
5 buts : Pasqualetti (Alès), Borges, Lippini et Santos (Bastia), Westerloppe (Grenoble), Durix (Lyon), Leclercq (Montceau), Lada et Menad (Nîmes), Lanthier (Orléans), Hadzibegic (Sochaux).

26e JOURNÉE — 18 et 19 MARS 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	12	2	0	12	5	5	2	26	17	7	2	1. Strasbourg	41	34	5	10	9	44	14	+ 30
13	9	3	1	13	5	5	3	26	14	8	4	2. Caen	36	22	6	16	12	38	18	+ 20
14	11	2	1	12	2	4	6	26	13	6	7	3. Rouen	32	37	15	15	21	52	36	+ 16
12	7	2	3	14	6	4	4	26	13	6	7	4. Mulhouse	32	12	6	23	19	35	25	+ 10
13	7	5	1	13	3	4	6	26	10	9	7	5. Nancy	29	24	8	9	15	33	23	+ 10
13	6	3	4	13	3	6	4	26	9	9	8	6. Dunkerque	27	21	16	9	12	30	28	+ 2
12	9	2	1	14	0	6	8	26	9	8	9	7. Rennes	26	20	5	7	19	27	24	+ 3
13	8	3	2	13	2	3	8	26	10	6	10	8. Reims	26	24	12	8	18	32	30	+ 2
12	7	4	1	13	2	4	7	25	9	8	8	9. Angers	26	17	8	11	22	28	30	— 2
13	6	5	2	13	2	5	6	26	8	10	8	10. Valenciennes	26	21	15	11	20	32	35	— 3
13	6	3	4	13	2	4	7	26	8	7	11	11. Quimper	23	16	12	15	23	31	35	— 4
13	4	6	3	13	4	1	8	26	8	7	11	12. Abbeville	23	11	9	12	20	23	29	— 6
13	6	4	3	13	1	5	7	26	7	9	10	13. Beauvais	23	14	10	4	22	18	32	— 14
14	4	7	3	12	2	2	8	26	6	9	11	14. Guingamp	21	16	15	11	24	27	39	— 12
13	6	4	3	13	1	2	10	26	7	6	13	15. La Roche	20	21	14	5	15	26	29	— 3
12	6	2	4	13	1	3	9	25	7	5	13	16. St-Dizier	19	13	10	7	20	20	30	— 10
13	3	6	4	13	2	3	8	26	5	9	12	17. Lorient	19	11	15	16	31	27	46	— 19
13	3	5	5	13	2	2	9	26	5	7	14	18. Entente MF 77	17	10	15	7	22	17	37	— 20

Équipe-type

BENSOUSSAN (Caen, 5 ét.)

JACQUES (Guingamp, 4 ét.) — AUFFRET (Entente MF77, 5 ét.) — SIMON (Strasbourg, 4 ét.) — ASENCIO (Dunkerque, 4 ét.)

JAROLIM (Rouen, 5 ét.) — MARIN (Angers, 5 ét.) — CHRISTOPHE (Reims, 5 ét.) — GAVA (Nancy, 4 ét.)

SUBIAT (Mulhouse, 4 ét.) — CHARRIER (Lorient, 4 ét.)

Image trompeuse — Devillechabrolle a beau barrer la route à Harmand, c'est Nancy qui l'emportera à Saint-Dizier (1-0). Les Bragards sont aux abois. (Photo L'Est Républicain)

Rendez-vous

(27e journée)
Vendredi 25 mars (20 h 30)
Dunkerque - St-Dizier
Nancy - Strasbourg
Rennes - Reims
Angers - La Roche
Samedi 26 mars (20 h 30)
Beauvais - Entente MF 77
Quimper - Guingamp
Abbeville - Rouen
Caen - Valenciennes
Mulhouse - Lorient

STRASBOURG 1 (0) — CAEN 0

Specht (79e)

FLUCKLINGER	4	BENSOUSSAN	5
LIEGEON	2	AVRILLON	3
SATTLER	3	BALA	3
SIMON	4	SCIPION	4
BARRAJA	3	DUMAS	4
SPECHT	4	PICHARD	2
V. COBOS	4	FLORÈS	3
CHRISTEN	2	NIKOLIC	3
(S. PLANCQUE, 70e)		LEBOURGEOIS	2
LEMONNIER	3	PECOUT	2
(ETAME, 63e)		PRIEUR	3
REICHERT	3		
DIDAUX	3		
Total	35	Total	34

Entr. : Kasperczack — Entr. : Mankowski

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

21e : plaquage de Simon sur Lebourgeois dans la surface alsacienne, mais l'arbitre laisse le jeu se poursuivre.

27e : raid de Prieur dans la surface alsacienne. Flucklinger plonge dans les pieds de l'attaquant normand et sauve son but.

29e : Didaux lance Lemonnier dans la surface caennaise qui tire du gauche et oblige Bensoussan à un bel arrêt.

66e : penalty pour Strasbourg sur une faute de main d'Avrillon. Didaux tire en force, mais Bensoussan repousse. Christen reprend, mais échoue également sur le gardien normand.

79e : débordement et centre d'Etame. Complètement démarqué au second poteau, Specht reprend puissamment de volée et bat Bensoussan sans rémission **(1-0)**.

82e : centre de Didaux, tête de Reichert. Bensoussan repousse sur Barraja, qui reprend et marque. But logiquement annulé pour faute de main de Barraja.

ROUEN 3 (1) — QUIMPER 2 (2)

Martet (36e et 50e s.p.), Peltier (53e) — Monczuk (5e s. p., 33e)

HAGENBACH	4	CABY	3
ADJOVI-BOCO	3	GARRAUD	4
SAGNA	3	(MARZIN, 77e)	
(ABAUZIT, 73e)		PHILIPPE	3
JOUANNE	4	SOKAL	3
RICHARD	4	GOADEC	3
JAROLIM	5	FRANCINI	4
LECOMTE	3	PICOT	3
ROLLAND	3	JAFFRÈS	4
PELTIER	3	MONCZUK	4
TITECA	4	SLIJEPCEVIC	4
MARTET	3	DO REGO	3
Total	39	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Peyroche

2 699 spectateurs. Recette : 116 187 F.
Arbitrage de M. Lebarillier.

Avertissements : Garraud (75e), Jaffres (83e) à Quimper.

5e : faute de Sagna sur Monczuk sur une passe de Picot. L'avant-centre quimpérois transforme le penalty **(0-1)**.

18e : centre de Slijepcevic de la gauche. La reprise-canon de Picot va directement sur Hagenbach.

33e : mauvais renvoi de la défense normande. Francini récupère, glisse à Monczuk qui crochète pour éviter le gardien et tire **(0-2)**.

36e : sur un coup franc rouennais, main de Sokal. Martet transforme le penalty **(1-2)**.

50e : ouverture de Titeca pour Jarolim chargé par Jaffrès. Martet égalise sur penalty **(2-2)**.

52e : Francini lance sur la gauche Slijepcevic. Seul, le Yougoslave ne peut tromper la vigilance d'Hagenbach sorti opportunément.

53e : pichenette de Rolland. Goadec sauve sur sa ligne. Peltier récupère, efface son défenseur et, d'un maître tir, lobe Caby dans un angle fermé **(3-2)**.

REIMS 1 (0) — MULHOUSE 3 (0)

Calderaro (84e) — Subiat (73e, 96e), N'Diaye (90e)

MARY	3	ROHN	4
MASCLAUX	4	FICHAUX	4
PRINCE	4	KNAPP	4
BOZON	3	KOJEDAL	4
CARTELLIER	2	DIRINGER	4
(GIANNETTA, 78e)		JENNER	4
CHRISTOPHE	5	NEVEU	4
DANJO	2	(KELLER, 88e)	
THIÉBLEMONT	3	N'DIAYE	4
DRIEU	2	PEUGET	4
(LAFOND, 59e)		STEPHAN	4
CALDERARO	2	SUBIAT	4
BASAY	4		
Total	34	Total	44

Entr. : Bianchi — Entr. : Domenech

3 584 spectateurs. Recette : 156 175 F.
Arbitrage de M. Humière.
Avertissements : Cartellier (44e), Prince (85e) à Reims.

73e : après s'être joué de Cartellier et de Bozon dans un mouchoir de poche sur l'aile droite, Jenner adresse un centre qui trouve Subiat complètement démarqué face au but **(0-1)**.

84e : à la réception d'un long centre adressé du côté droit par Lafond, Calderaro égalise d'une tête au second poteau **(1-1)**.

90e : Subiat sert N'Diaye seul dans l'axe. Le Sénégalais évite la sortie de Mary et glisse le ballon tranquillement au ras du poteau **(1-2)**.

96e : profitant d'un nouveau boulevard, Jenner adresse un centre repris à bout portant par Subiat **(1-3)**.

SAINT-DIZIER 0 — NANCY 1 (0)

Gava (57e)

MATTIELO	4	MATRISCIANO	3
BEAUMET	3	HARMAND	3
PHILIPPON	4	MILLOT	3
PFRUNNER	3	ZAREMBA	3
PEIGNOIS	3	BERTRAND	4
AVRIL	3	GAVA	4
(ENANGA, 70e)		GABRIEL	4
MORALY	3	PIETTE	4
DOMÉON	4	PETROVIC	3
MONATE	3	STEPHEN	3
LALEVÉE	3	ZITELLI	4
(KERCHAOUI, 59e)			
DEVILLECH.	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Buigues — Entr. : Dewilder

2 335 spectateurs. Recette : 89 807 F.
Arbitrage de M. Jaunot.

Avertissement : Harmand (36e), à Nancy.

5e : coup franc tiré de la gauche par Monate, mais Philippon ne peut reprendre de la tête.

6e : une-deux entre Petrovic et Piette prêt d'aboutir, mais Philippon a le dernier mot.

40e : Lalevée s'engage côté gauche et place un tir qui rebondit sur le poteau de Matrisciano.

43e : longue ouverture de Petrovic à destination de Zitelli qui bute sur Mattielo sorti au devant.

57e : longue chevauchée de Gava qui tire en pleine course et avec la complicité du poteau ouvre la marque **(0-1)**.

65e : tir de Moraly et intervention de Matrisciano.

67e : montée de Pfrunner qui sert idéalement Devillechabrolle, mais l'attaquant Bragard tergiverse avant de se faire contrer la balle.

89e : suite à un corner, Monate reprend de là tête la balle que Matrisciano parvient du bout des doigts à écarter au-dessus de sa barre.

GUINGAMP 2 (2) — DUNKERQUE 2 (0)

Calasan (2e), C. Fuhrmann (34e) — Olio (54e sur pen.), Fegic (73e)

NADON	4	SACHY	3
JACQUES	4	LISE	4
DEPLANCHE	2	HALIFA	3
VIDOT	4	PILLON	3
JOUAN	3	ASENCIO	4
NELSON	4	OLIO	4
LANDRÉ	4	CARON	4
C. FUHRMANN	3	HUYSMAN	4
(FURIC, 81e)		TANNAI	4
LANGERS	4	FEGIC	3
CALASAN	3	PERON	3
ASSADOURIAN	3		
Total	38	Total	39

Entr. : Le Quéré — Entr. : Smerecki

1 878 spectateurs. Recette : 76 117 F.
Arbitrage de M. Féret.

Avertissements : Deplanche (65e), à Guingamp ; Tannaï (38e), à Dunkerque.

2e : sur la droite, Jacques, l'arrière-droit guingampais, effectue un long renversement de jeu qui surprend la défense centrale nordiste à l'affût. Calasan prend tout son temps pour expédier une pichenette au-dessus de Sachy **(1-0)**.

6e : sur un centre de Langers, Calasan, bien placé, dévie au ras du poteau.

20e : Fegic est contré in extremis par Nadon, après une montée de Tannaï.

34e : Nelson sert judicieusement Assadourian. Celui-ci, décalé, effectue un centre judicieux pour la tête de Christophe Furhmann **(2-0)**.

54e : une talonnade de Huysman met Caron sur orbite. Le tir de celui-ci surprend Nadon, mais Jacques, replié sur la ligne, détourne de la main. Penalty logique, transformé difficilement par Olio **(2-1)**.

73e : sur un corner de Huysman, Fegic, de la tête, trompe imparablement Nadon **(2-2)**.

VALENCIENNES 0 — RENNES 0

TEMPET	3	HIARD	4
FOULON	3	DOARÉ	3
(BRUYNAERT, 66e)		MARAIS	4
FRAPPART	4	DENIS	3
NERRIÈRE	4	ROBERT	3
MANDART	3	LE DIZET	3
GROSSELIN	3	AUDRAIN	3
CARDINET	3	TURBAN	3
CORROYER	3	(LE GOFF, 72e)	
GLADINES	3	BRIDIER	3
MERRY	4	V. D. BOOGAARD	4
LEGRET	3	DELAMONT.	3
Total	36	Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Keruzoré

2 757 spectateurs. Recette : 76 022 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

1re : sous la menace de Gladines, tête de Marais en retrait pour Hiard, qui doit plonger et détourner en corner.

30e : tir de Legret des 30 m bien cadré. Hiard maîtrise le ballon.

59e : tête de Bridier sur un centre bien ajusté de Delamontagne. Le but est refusé pour hors-jeu.

66e : centre de Legret pour Merry qui met le pied. Hiard anticipe le mouvement.

81e : tête en retrait de Mandart. Elle profite à Van den Boogaard qui, de la tête, frôle la transversale.

EMF 77 1 (0) — ANGERS 1 (0)

Tischner (53e) — Marin (66e)

BIED	3	PAGEAUD	4
AMOUROUX	4	FALETTE	4
MONTEILLET	3	SAVROT	4
(DALBART, 46e)		EYQUEM	3
AUFFRET	5	MELHI	3
TISCHNER	4	CHELLAT	3
ALONZI	3	MARIN	5
LEBLOND	3	GROSBOIS	4
LAVERSENNE	4	MOTTIN	3
DUFFOUR	3	GIANNETTA	3
BURCSA	3	BERTOLINO	3
GOMEZ	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Malherbe — Entr. : Garcia

529 spectateurs. Recette : 19 650 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissements : Duffour (55e), Gomez (75e), à Melun ; Marin (46e), à Angers.

10e : percée et tir de Bertolino. Laversenne sauve en corner.

12e : tir de Leblond qui frôle la transversale.

14e : centre de Gomez et tir croisé de Burcsa.

15e : tentative des 20 m de Bertolino bien captée par Bied.

46e : débordement de Bertolino relayé par Grobois. Mottin, en embuscade au deuxième poteau, contraint Bied à se coucher sur la ligne.

50e : retourné de Duffour, Pageaud est sur la trajectoire.

53e : Tischner part balle au pied, efface trois joueurs, tire dans la foulée et ouvre le score **(1-0)**.

60e : coup franc de Favrot. Bied relâche. Auffret en corner.

66e : Falette s'en va sur le flanc droit, centre en retrait. Reprise et but de Marin **(1-1)**

70e : coup franc d'Auffret. Laversenne, seul devant Pageaud oublie la balle.

82e : bonne frappe de Bertolino déviée par Tischner.

LA ROCHE 3 (2) — ABBEVILLE 1 (1)

Meudic (14e), Poirier (38e), Pasquereau (55e) — Levève (17e)

BATTELLI	3	JANIN	2
BLACHON	4	HENRIKSEN	3
BLANCHARD	3	HEYMAN	3
VILLA	3	GEFFRIAUD	3
TH. MOREAU	3	MOREL	3
F. MOREAU	3	AUJOULAT	4
(RAKBAOUI, 80e)		(CANOSI, 75e)	
LUBLIN	3	FALL	3
MEUDIC	4	MARLOT (63e)	
PASQUEREAU	4	LEDOUX	3
ROBIN	4	LEVEVE	4
POIRIER	4	WINIESKI	3
		DUFOUR	3
Total	38	Total	34

Entr. : Letard — Entr. : Gonfalone

1 154 spectateurs. Recette : 38 220 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Heyman (34e), à Abbeville.

14e : sur un centre de Robin, de l'aile gauche, Meudic devance Janin et ouvre la marque de la tête **(1-0)**.

17e : sur coup franc tiré par Aujoulat, Levève de la tête lobe le gardien Batelli et égalise **1-1**.

38e : sur un centre de Pasquereau, Janin contrôle mal le ballon et renvoie sur Poirier qui redonne l'avantage aux Vendéens **(2-1)**.

55e : Meudic récupère le ballon au milieu du terrain, s'engage dans la défense abbevilloise et Pasquereau marque le troisième but **(3-1)**.

57e : Aujoulat à la réception d'un centre trompe Batelli, mais le ballon passe de peu à côté.

LORIENT 1 (0) — BEAUVAIS 0

Prado (63e)

LE BOUCH	4	SIBILLE	3
LE TALLEC	3	PASCUAL	4
LE LAY	3	DELARGILLIERE	3
MARX	4	LUMOVIC	4
NICOL	3	MOUYABI	3
(GUILLOU, 66e)		RECORDIER	4
LE ROUX	4	ZABA	4
PRADO	4	OLTRA	3
MAHMOUD	4	(DESPORTES, 64e)	
BOUGER	3	PLATTO	4
(DAVID, 61e)		BOUFLET	3
COLAS	4	GUION	4
CHARRIER	5		
Total	41	Total	39

Entr. : Thiboult — Entr. : Metsu

1 143 spectateurs. Recette : 53 680 F.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Le Tallec (72e), à Lorient ; Pascual (30e), à Beauvais.

11e : service de Le Roux sur Nicol, dont le centre au cordeau est repris de la tête par Colas. Mouyabi sauve en catastrophe.

20e : Charrier se joue de Pascual et centre sur Bouger, en position idéale de tir. Ce dernier hésite et se fait subtiliser la balle par Lumovic.

34e : renversement de Mahmoud sur Prado, dont la reprise est déviée difficilement en corner par Sibille.

45e : sur corner en faveur de Beauvais, Zaba, au milieu d'une mêlée confuse, a le but au bout du pied. Le Boulch intervient avec à-propos et écarte le danger.

49e : Charrier réussit une interception et tire des 25 m. La balle s'écrase sur la transversale.

60e : Coup franc de Prado. Nicol reprend des 20 m, et Sibille détourne superbement en corner.

63e : coup franc à 30 m des buts de Sibille. Prado tire en force et marque **(1-0)**.

Les étoiles

114 étoiles : Jarolim (Rouen).
107 étoiles : Prieur (Caen), Marx (Lorient).
104 étoiles : Kojedal (Mulhouse).
101 étoiles : Péron (Dunkerque).
99 étoiles : Charrier (Lorient), Martet (Rouen), Mattielo (Saint-Dizier), Specht (Strasbourg).
98 étoiles : Picot (Quimper).
97 étoiles : Aujoulat (Abbeville).
96 étoiles : Blanchard (La Roche), Piette (Nancy), Simon (Strasbourg), Grosselin (Valenciennes).
95 étoiles : Morel (Abbeville), Lubin (La Roche), Matrisciano (Nancy).
94 étoiles : Olio (Dunkerque), Batelli (La Roche), N'Diaye (Mulhouse), Slijepcevic et Sokal (Quimper), Hagenbach (Rouen), Flucklinger (Strasbourg).

Buteurs

24 buts : Martet (Rouen).
16 buts : Stephen (Nancy).
14 buts : Prieur (Caen), Fegic (Dunkerque), Monczuk (Quimper).
11 buts : Subiat (Mulhouse), Rolland (Rouen).
10 buts : Reichert (Strasbourg).
9 buts : Sauvaget (Angers), Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper).
8 buts : Langers (Guingamp), Danio (Reims), Monate (Saint-Dizier).
7 buts : Calasan (Guingamp), N'Diaye (Mulhouse), Jarolim (Rouen), Didaux et Etamé (Strasbourg), Corroyer (Valenciennes).
6 buts : Grosbois (Angers), Bouflet (Beauvais), Meudic (La Roche), Zitelli (Nancy), Basay (Reims), Merry (Valenciennes).
5 buts : Levève (Abbeville), Lebourgeois et Pécout (Caen), Furic (Guingamp), Lubin (La Roche), Charrier (Lorient), Pelé (Mulhouse), Giannetta (Reims), Tlemçani (Rennes), Titéca (Rouen), Lalevée (Saint-Dizier), Papeau (Valenciennes).

André Amitrano regarde et voit ce qu'il se passe. Il place ses défenseurs, conseille son équipe. Et cela porte ses fruits. Paris-SG a déjà deux points dans la vue. (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Éric Dewilder Lens	André Amitrano Nice
N° 1	1	1
N° 2	1	N
N° 3	N	1
N° 4	N	N
N° 5	N	N
N° 6	N	1
N° 7	1	1
N° 8	1	N
N° 9	2	2
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	2	N
N° 13	1	1
N° 14	2	N
N° 15	1	1
N° 16	1	1

Du nouveau à l'horizon

Une nouvelle formule de Loto sportif doit voir le jour en juillet prochain. Etape décisive pour sa survie.

«MALADE, je suis malade... », criait le jeu du fond de l'ordinateur. La bête souffrait, le parieur la fuyait, le mouvement sportif la guettait et l'Etat lui pompait toutes ses ressources. Les médecins se sont souvent penchés sur son cas depuis sa naissance difficile. Ils lui ont administré divers remèdes. Sans succès.

Déjà trois formules en trois ans (avril 1985, septembre 1985, novembre 1986) et des chiffres toujours à la baisse. Les meilleurs scores furent obtenus fin 1985 (record en décembre : 7,5 millions de bulletins). Après les chiffres ont chuté régulièrement. De 30 % en 1987. 3,59 millions de bulletins par soirée en 1986, 2,43 millions en 1987. C'est plus d'un million de bulletins perdus à chaque tirage. Les parieurs sont insatisfaits, le mouvement sportif s'impatiente. La grille comporte trop de matches, les gains sont mal répartis, ils sont trop faibles, l'Etat ponctionne trop... Ce sont les principales critiques que l'on fait au jeu actuel. Bien conscients des imperfections et du mécontentement général, les dirigeants de la SLNLN ont travaillé à sa refonte.

La nouvelle formule que l'on attendait depuis longtemps va apparaître à l'occasion de la reprise des Championnats de France. M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports, a annoncé samedi dernier « que la formule actuelle n'était pas tout à fait adaptée et qu'une simplification sportive était prévue pour juillet prochain ». Il a précisé : « Il faut que les joueurs aient conscience qu'ils ont des chances de gagner et que la part du hasard ne soit pas aussi importante. Il faudrait qu'il n'y ait plus que 13 matches seulement. C'est en discussion actuellement, nous nous sommes déjà rencontrés avec M. Teyssier (P.-D.G. de la SLNLN) et je dois voir prochainement M. Alain Juppé (ministre du Budget). Une décision sera prise dans les dix jours. »

Le consensus est en route. Ministère, Comité olympique, Ligue, Fédération et Société de la Loterie nationale sont tous concernés. L'erreur n'est plus permise. La viabilité est indispensable. Parce que le Loto sportif coûte de l'argent. Il ne doit sa survie qu'à son rôle utilitaire pour le sport français. Depuis le désengagement budgétaire de l'Etat, il est contraint à la rentabilité. Le FNDS (Fonds national pour le développement du sport) reçoit 30 % des enjeux, ce qui a représenté 468 millions de francs en 1987, au lieu des 700 millions inscrits à son budget. Et la même somme a été inscrite pour 1988...

La quatrième formule doit être la bonne. Un jeu pour les joueurs dont l'argument principal est la promotion du sport. Sans compromis.

Pascal THIBERT

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 13

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	ST-ETIENNE	1	N	2	9	LE HAVRE	NANTES	1	N	2
2	PARIS S.G.	LAVAL	1	N	2	10	MONTPELLIER	BREST	1	N	2
3	NIORT	LILLE	1	N	2	11	BASTIA	MARTIGUES	1	N	2
4	MONACO	TOULON	1	N	2	12	DIJON	SOCHAUX	1	N	2
5	CANNES	BORDEAUX	1	N	2	13	LYON	CUISEAUX LOUHANS	1	N	2
6	AUXERRE	MATRA RACING	1	N	2	14	QUIMPER	GUINGAMP	1	N	2
7	MARSEILLE	METZ	1	N	2	15	MULHOUSE	LORIENT	1	N	2
8	LENS	NICE	1	N	2	16	BEAUVAIS	MELUN	1	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 12

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LE HAVRE	X	N	2	9	BREST	TOULOUSE	X	N	2
2	MATRA RACING	MONTPELLIER	1	N	X	10	LAVAL	CANNES	X	N	2
3	NANTES	LENS	X	N	2	11	CUISEAUX LOUHANS	MONTCEAU	1	N	X
4	NICE	MARSEILLE	X	N	2	12	CHATELLERAULT	LYON	1	N	X
5	METZ	AUXERRE	X	N	2	13	MARTIGUES	TOURS	1	X	2
6	BORDEAUX	MONACO	X	N	2	14	LA ROCHE/YON	ABBEVILLE	X	N	2
7	TOULON	NIORT	1	X	2	15	GUINGAMP	DUNKERQUE	1	X	2
8	LILLE	PARIS S.G.	X	N	2	16	ROUEN	QUIMPER	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

6 - 7 - 8 - 10 - 14 - 15 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 11

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	23	68 728,00 F
14 bons résultats	387	4 284,00 F
13 bons résultats	3 839	431,00 F
12 bons résultats	24 238	68,00 F
11 bons résultats	105 429	12,00 F
7 Numéros de la chance	1 521	10,00 F

LES RAPPORTS DE FORCES

1. TOULOUSE - ASSE
Match aller :
*Saint-Etienne b. Toulouse 2-0
Toulouse : 14e, 26 pts
J. 28, G. 10, N. 6, P. 12, p. 24, c. 33
Saint-Etienne : 4e, 32 pts
J. 28, G. 14, N. 4, P. 10, p. 39, c. 38
86-87 : 2-1 ; 83-84 : 2-1 ; 82-83 : 1-1.
Toulouse (dom.) :
75 % de réussite
St-Etienne (ext.) :
36 % de réussite.

2. PARIS-SG - LAVAL
Match aller :
*Laval b. Paris-SG 2-0
Paris-SG : 18e, 22 pts
J. 28, G. 8, N. 6, P. 14, p. 24, c. 35
Laval : 11e, 28 pts
J. 28, G. 11, N. 6, P. 11, p. 33, c. 27
86-87 : 1-0 ; 85-86 : 5-1 ; 84-85 : 0-1.
Paris-SG (dom.) :
54 % de réussite
Laval (ext.) :
23 % de réussite.

3. NIORT - LILLE
Match aller :
Niort b. *Lille 1-0
Niort : 15e, 25 pts
J. 28, G. 9, N. 7, P. 12, p. 26, c. 29
Lille : 13e, 26 pts
J. 28, G. 9, N. 8, P. 11, p. 27, c. 28
Niort en Division II l'an passé.
Niort (dom.) :
64 % de réussite
Lille (ext.) :
27 % de réussite.

4. MONACO - TOULON
Match aller :
*Toulon et Monaco 0-0
Monaco : 1er, 39 pts
J. 28, G. 15, N. 9, P. 4, p. 40, c. 19
Toulon : 10e, 28 pts
J. 28, G. 9, N. 10, P. 9, p. 26, c. 19
86-87 : 2-2 ; 85-86 : 0-2 ; 84-85 : 0-2.
Monaco (dom.) :
89 % de réussite
Toulon (ext.) :
27 % de réussite.

5. CANNES - BORDEAUX
Match aller :
*Bordeaux et Cannes 3-3
Cannes : 9e, 29 pts
J. 28, G. 10, N. 9, P. 9, p. 33, c. 36
Bordeaux : 2e, 36 pts
J. 28, G. 14, N. 8, P. 6, p. 35, c. 22
O8-82 : Cannes b. Bordeaux 2-1 (amical)
Cannes (dom.) :
71 % de réussite
Bordeaux (ext.) :
42 % de réussite.

6. AUXERRE - MATRA RACING
Match aller :
*Matra b. Auxerre 1-0
Auxerre : 6e, 30 pts
J. 28, G. 9, N. 12, P. 7, p. 23, c. 15
Matra : 3e, 35 pts
J. 28, G. 12, N. 11, P. 5, p. 32, c. 27
86-87 : 2-0 ; 84-85 : 1-0
Auxerre (dom.) :
62 % de réussite
Matra (ext.) :
43 % de réussite.

7. MARSEILLE - METZ
Match aller :
*Metz b. Marseille 3-1
Marseille : 5e, 31 pts
J. 28, G. 13, N. 5, P. 10, p. 38, c. 31
Metz : 7e, 30 pts
J. 28, G. 13, N. 4, P. 11, p. 32, c. 27
86-87 : 3-2 ; 85-86 : 0-0 ; 84-85 : 2-1.
Marseille (dom.) :
77 % de réussite
Metz (ext.) :
21 % de réussite.

8. LENS - NICE
Match aller :
Lens b. *Nice 1-0
Lens : 16e, 25 pts
J. 28 G. 10, N. 5, P. 13, p. 28, c. 43
Nice : 17e, 24 pts
J. 28, G. 11, N. 2, P. 15, p. 28, c. 36
86-87 : 4-0 ; **85-86 :** 2-0
Lille (dom.) :
65 % de réussite
Nice (ext.) :
29 % de réussite.

9. LE HAVRE - NANTES
Match aller :
*Nantes b. Le Havre 2-0
Le Havre : 20e, 16 pts
J. 28, G. 4, N. 8, P. 16, p. 25, c. 46
Nantes : 12e, 27 pts
J. 28, G. 9, N. 9, P. 10, p. 33, c. 31
86-87 : 1-0 ; **85-86 :** 0-1
Le Havre (dom.) :
46 % de réussite
Nantes (ext.) :
32 % de réussite.

10. MONTPELLIER - BREST
Match aller :
*Brest b. Montpellier 4-0
Montpellier : 8e, 29 pts
J. 28, G. 11, N. 7, P. 10, p. 39, c. 31
Brest : 19e, 22 pts
J. 28, G. 7, N. 8, P. 13, p. 27, c. 39
81-82 : 1-3.
Montpellier (dom.) :
85 % de réussite
Brest (ext.) :
8 % de réussite.

11. BASTIA - MARTIGUES
Match aller :
Martigues et Bastia 0-0.
Bastia : 8e, 26 pts
J. 26, G. 12, N. 2, P. 12, p. 33, c. 37.
Martigues : 13e, 22 pts
J. 26, G. 5, N. 12, P. 9, p. 30, c. 32
86-87 : 4-0.
Bastia (dom.) :
85 % de réussite
Martigues (ext.) :
29 % de réussite.

12. DIJON - SOCHAUX
Match aller :
*Sochaux b. Dijon 3-0.
Dijon : 15e, 21 pts
J. 26, G. 6, N. 9, P. 11, p. 17, c. 30
Sochaux : 1er, 47 pts
J. 26, G. 22, N. 3, P. 1, p. 75, c. 10
Dijon en Division III la saison passée.
Dijon (dom.) :
58 % de réussite
Sochaux (ext.) :
79 % de réussite.

13. LYON - CUIS.-LOUHANS
Match aller :
*Cuiseaux b. Lyon 2-1.
Lyon : 3e, 34 pts
J. 26, G. 15, N. 4, P. 7, p. 52, c. 31
Cuiseaux : 6e, 28 pts
J. 26, G. 10, N. 8, P. 8, p. 27, c. 23
86-87 : 5-2 ; 84-85 : 2-1 ; 83-84 : 4-0.
Lyon (dom.) :
77 % de réussite
Cuiseaux (ext.) :
42 % de réussite.

14. QUIMPER - GUINGAMP
Match aller :
Quimper b. *Guingamp 3-2.
Quimper : 11e, 23 pts
J. 26, G. 8, N. 7, P. 11, p. 31, c. 35
Guingamp : 14e, 21 pts
J. 26, G. 6, N. 9, P. 11, p. 27, c. 39
86-87 : 1-3 ; 85-86 : 1-3 ; 84-85 : 1-1.
Quimper (dom.) :
58 % de réussite
Guingamp (ext.) :
25 % de réussite.

15. MULHOUSE - LORIENT
Match aller :
*Lorient et Mulhouse 1-1
Mulhouse : 4e, 32 pts
J. 26, G. 13, N. 6, P. 7, p. 35, c. 25
Lorient : 17e, 19 pts
J. 26, G. 5, N. 9, P. 12, p. 27, c. 46
85-86 : 3-0.
Mulhouse (dom.) :
67 % de réussite
Lorient (ext.) :
27 % de réussite.

16. BEAUVAIS - MELUN
Match aller :
*Melun et Beauvais 0-0.
Beauvais : 13e, 23 pts
J. 26, G. 7, N. 9, P. 10, p. 18, c. 32
Melun : 18e, 17 pts
J. 26, G. 5, N. 7, P. 14, p. 17, c. 37
Melun en Division III la saison passée.
Beauvais (dom.) :
62 % de réussite
Melun (ext.) :
23 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 TOULOUSE	Huc — Casini, Lestage, Ruty, Tihy — Paillard, Despeyroux, Passi, Durand — Marcico, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	24 buts Moyenne : 0,85	2	33 buts Moyenne : 1,17	3	1 037 étoiles Moyenne : 37,03	3	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 8	5	*Toulouse b. Lille ..... 2-1 Toulouse b. Laval (Coupe) . 2-0 *Brest b. Toulouse 1-0	4	21 ★
2 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaek, Primard, Dimitrov, Ferri — Françoise, Haon, G. Clavelloux, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	39 buts Moyenne : 1,39	4	38 buts Moyenne : 1,35	2	1 038 étoiles Moyenne : 37,07	3	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 28	2	*Lens b. ASSE ..... 1-0 Mulhouse b. ASSE (Coupe) . 0-0 *ASSE b. Le Havre 2-1	2	17 ☆
3 PARIS-SG	Bats — Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi — Charbonnier, Reynaud, Sène, Xuereb — Simba, Calderon. Entr. : Houllier.	4	24 buts Moyenne : 0,85	2	35 buts Moyenne : 1,25	3	1 001 étoiles Moyenne : 35,75	2	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 14	3	*Paris-SG b. Toulon ..... 1-0 P-SG b. Libourne (Coupe) .. 1-0 *Lille b. Paris-SG 1-0	4	18 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Pouliquen, Lambert, Rabat, Philippe — Faucher, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	33 buts Moyenne : 1,17	3	27 buts Moyenne : 0,96	3	1 056 étoiles Moyenne : 37,71	3	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 17	2	*Montpellier b. Laval ..... 2-1 Toulouse b. Laval (Coupe) . 2-0 *Laval b. Cannes 2-1	2	17 ☆
4 NIORT	Mérelle — Squaglia — Colombo, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Morice, Ribreau — Relmy, Mariini. Entr. : Parizon.	4	26 buts Moyenne : 0,92	2	29 buts Moyenne : 1,03	3	1 059 étoiles Moyenne : 37,82	3	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	*Niort et Bordeaux ..... 0-0 Dunkerque b. Niort (Coupe) . 2-1 *Toulon et Niort 1-1	2	18 ★
LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Thomas — Fiard, Angloma, Ribar, Périlleux — Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.	4	27 buts Moyenne : 0,96	3	28 buts Moyenne : 1	3	1 013 étoiles Moyenne : 36,17	2	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 21	2	*Toulouse b. Lille ..... 2-1 Lille b. Brest (Coupe) ..... 3-1 *Lille b. Paris-SG 1-0	4	18 ☆
5 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Dib, Mège, Hoddle — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	40 buts Moyenne : 1,42	4	19 buts Moyenne : 0,67	4	1 036 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 14 ; G. 12 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 10	5	*Monaco b. Cannes ..... 4-1 Monaco b. St-Diz. (Coupe) . 3-1 *Bordeaux b. Monaco 3-1	4	25 ★
TOULON	Borrelli — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Ginola, Vernet, Pardo, Paganelli — Henry, Bénedet. Entr. : Courbis.	4	26 buts Moyenne : 0,92	2	19 buts Moyenne : 0,67	4	1 073 étoiles Moyenne : 38,32	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 14	2	*Paris-SG b. Toulon ..... 1-0 Toulon b. Nîmes (Coupe) .. 1-0 *Toulon et Niort 1-1	3	19 ☆
6 CANNES	Morisseau — Sassus, Primorac, Pilorget, Debru — Polaniok, Barberat, Lacuesta, Emon — Savic, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	33 buts Moyenne : 1,17	3	36 buts Moyenne : 1,28	3	1029 étoiles Moyenne : 36,75	2	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 10	4	*Monaco b. Cannes ..... 4-1 Endoume b. Cannes (Cpe) . 2-1 *Laval b. Cannes 2-1	1	17
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	35 buts Moyenne : 1,25	4	22 buts Moyenne : 0,78	4	1043 étoiles Moyenne : 37,25	2	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 9	3	Nantes b. Bord. (Cpe) ..... 1-1 *PSV Eindh. et Bord. (C1) .... 0-0 *Bordeaux b. Monaco 3-1	3	21
7 AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Otokoré — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4	23 buts Moyenne : 0,82	2	15 buts Moyenne : 0,53	4	1 063 étoiles Moyenne : 37,96	3	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 8	4	*Auxerre b. Nice ..... 2-0 Auxerre b. VA (Coupe) .... 2-0 *Metz b. Auxerre 1-0	4	21
MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Germain — Ben Mabrouk, Fernandez, Fernier, Umpierrez — Krimau, Buscher. Entr. : Jorge.	5	32 buts Moyenne : 1,14	3	27 buts Moyenne : 0,96	3	1 028 étoiles Moyenne : 36,71	2	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 19	3	*Le Havre et Matra Racing . 1-1 Matra b. Ancenis (Coupe) .. 1-0 Montpellier b. *Matra R. 2-0	3	19
8 MARSEILLE	Bell — Le Roux, Förster, Lowitz, Domergue — Cauet, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5	38 buts Moyenne : 1,35	4	31 buts Moyenne : 1,10	3	1 029 étoiles Moyenne : 36,75	2	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 6	5	Bastia b. Marseille (Coupe) 1-0 *Mars. b. Rovaniemi (Cpe) . 3-0 *Nice b. Marseille 3-1	2	21
METZ	Ettore — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Zanon, Hinschberger, Zénier — Owubokiri, Black. Entr. Husson.	4	32 buts Moyenne : 1,14	3	27 buts Moyenne : 0,96	3	1 060 étoiles Moyenne : 37,85	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 6 ; c. 18	2	*Metz et Brest ..... 1-1 Metz b. Montceau (Coupe) . 1-0 *Metz b. Auxerre 1-0	5	20
LENS	Huard — Pagal, Wallemme, Gillot, Dubois — Souto, Dewilder, Thans, Vercruysse — Njo-Léa, Oudjani. Entr. : Marx.	4	28 buts Moyenne : 1	3	43 buts Moyenne : 1,53	2	1 004 étoiles Moyenne : 35,85	2	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 14	4	*Lens b. Saint-Etienne ..... 1-0 Lens b. Beauvais (Coupe) .. 1-0 *Nantes b. Lens 2-0	4	19
9 NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Oleksiak — Elsner, Djelmas, Guérit, N'Dioro — Kurbos, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	28 buts Moyenne : 1	3	36 buts Moyenne : 1,28	3	1 010 étoiles Moyenne : 36,07	2	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 25	2	*Auxerre b. Nice ..... 2-0 Nice b. Ajaccio (Coupe) .... 1-0 *Nice b. Marseille 3-1	4	18
LE HAVRE	Casanova — Quilan, Cyprien, Guillochon, Fiala — Delaunay, Moreau, Vizek — Pain, Meyrieu, Jacquet. Entr. : Notheaux.	4	25 buts Moyenne : 0,89	2	46 buts Moyenne : 1,64	2	1 001 étoiles Moyenne : 35,75	2	Domicile : J. 13 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 13	3	*Le Havre et Matra ..... 1-1 Le Havre b. Dijon (Coupe) .. 1-0 *Saint-Étienne b. Le Havre . 2-1	3	16 ★
10 NANTES	Marraud — Thys, Der Zakarian, Koumbouaré, Bonalair — Bracigliano, Burruchaga, Vercauteren, Anziani — Youm, Amisse : Entr. : Suaudeau.	4	33 buts Moyenne : 1,17	3	31 buts Moyenne : 1,10	3	1 059 étoiles Moyenne : 37,82	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 20	2	*Marseille b. Nantes ..... 3-0 Nantes b. Bordeaux (4 p. à 3, Coupe) . 1-1 *Nantes b. Lens 2-0	4	19 ☆
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Laurey, Blanc, Bernardet — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	4	39 buts Moyenne : 1,39	4	31 buts Moyenne : 1,10	3	1 099 étoiles Moyenne. : 39,25	4	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 10	5	*Montpellier b. Laval ..... 2-1 Montpellier b. Aurillac (Coupe) 3-0 *Montpellier b. *Matra Racing . 2-0	6	26 ★
11 BREST	Roch — Bosser — Sorin, Higuain, Coiffier — Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia — Guégan, Colleter. Entr. : Maligorne.	4	27 buts Moyenne : 0,96	3	39 buts Moyenne : 1,39	2	1 020 étoiles Moyenne : 36,42	2	Extérieur : J. 13; G. 0 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 6 ; c. 28	1	*Metz et Brest ..... 1-1 *Lille b. Brest (Coupe) ..... 3-1 *Brest b. Toulouse..... 1-0	3	15 ☆
BASTIA	Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Gilles, Padovani — Antonetti, Tricky, De Bono, Lippini — Santos, Meyer. Entr. : Gransart.	4	33 buts Moyenne : 1,26	3	37 buts Moyenne : 1,42	2	980 étoiles Moyenne : 37,69	2	Domicile : J. 13 ; G. 11 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 25 ; c. 13	5	*Bastia b. Nîmes ..... 2-1 Bastia b Marseille (Coupe) . 1-0 *Sochaux b. Bastia 2-0	4	20 ★
12 MARTIGUES	Laugier — Blondeau, Knayer, Flak, Ichas — Benarbia, Canet, Chebel — Wiss, Martin, Di Meco. Entr. : Orsatti.	4	30 buts Moyenne : 1,15	3	32 buts Moyenne : 1,23	3	991 étoiles Moyenne : 38,11	3	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 17	2	*Martigues b. Istres..... 3-0 *Ajaccio et Martigues ..... 0-0 *Martigues et Tours 1-1	4	19 ☆
DIJON	Jeault — Mansouri, Kerjean, Lopez, Bigarnet — Henriot, Rolland, Dubourdeaux — Zgutczynski, Ravail, Hamon. Entr. : Dubouil.	4	17 buts Moyenne : 0,65	2	30 buts Moyenne : 1,15	3	982 étoiles Moyenne : 37,76	2	Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 9	4	*Le Puy b. Dijon ..... 2-0 Le Havre b. Dijon (Coupe) .. 1-0 *Gueugnon et Dijon..... 0-0	2	17 ★
13 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier — Lucas, Henry, Sauzée, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	5	75 buts Moyenne : 2,88	5	10 buts Moyenne : 0,38	5	1 087 étoiles Moyenne : 41,8	4	Extérieur : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 31 ; c. 7	5	Sochaux b. *Tours ..... 4-1 Sochaux b. Tours (Coupe) .. 2-1 *Sochaux b. Bastia 2-0	6	30 ☆
LYON	Lemasson — Bajeot, Nono, Zago, Alliel — Fréchet, Durix, N'Domba, Valke — Orts, Priou. Entr. : Leborgne.	5	52 buts Moyenne : 2	4	31 buts Moyenne : 1,19	3	961 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 29 ; c. 12	5	Gueugnon b. *Lyon ..... 2-0 Lyon b. Grenoble (Coupe) .. 5-0 Lyon b. *Châtellerault..... 3-0	4	23 ★
14 CUIS.-LOUH.	Osmond — Delanoé, Felci, Ljepojevic, Bricon — Potet, Lopez, Tournay, Bosque — Germain, Zemb. Entr. : Le Lamer.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	23 buts Moyenne : 0,88	3	995 étoiles Moyenne : 38,26	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 13	3	*Cuiseaux b. Tours ..... 3-0 *Alès b. Cuiseaux ..... 2-0 Montceau b. *Cuiseaux 2-1	2	18 ☆
QUIMPER	Caby — Viala, Sokal, Goadec, Philippe — Francini, Jaffres, Slijebcevic, Picot — Monczuk, Do Rego. Entr. : Peyroche.	4	31 buts Moyenne : 1,19	3	35 buts Moyenne : 1,34	2	1 021 étoiles Moyenne : 39,26	3	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 12	4	*Quimper b. Saint-Dizier ..... 2-1 Quimper b. Rennes (Coupe) 4-1 *Rouen b. Quimper 3-2	4	20 ★
15 GUINGAMP	Nadon — Jacques, Deplanche, Vidot, Jouan — Nelson, Landré, C. Fuhrmann — Assadourian, Calasan, Langers. Entr. : Le Quéré.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	39 buts Moyenne : 1,5	2	994 étoiles Moyenne : 38,23	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P..8 ; p. 11 ; c. 24	2	*Guingamp b. Rennes ..... 1-0 *Abbeville et Guingamp .... 0-0 *Guingamp et Dunkerque... 2-2	4	18 ☆
MULHOUSE	Rohn — Fichaux, Knapp, Kojedal, Diringer — Peuget, Jenner, N'Diaye, Keller — Subiat, Stephen. Entr. : Domenech.	5	35 buts Moyenne : 1,34	3	25 buts Moyenne : 0,96	3	1 006 étoiles Moyenne : 38,69	3	Domicile : J. 12, G. 7 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 6	4	*Mulhouse b. Valenciennes . 1-0 Mulhouse b. ASSE (Coupe) . 0-0 Mulhouse b. *Reims 2-1	6	24 ★
16 LORIENT	Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Marx, Nicol — Le Roux, Prado, Mahmoud, Van Straelen — Colas, Charrier. Entr. : Le Calloch.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	46 buts Moyenne : 1,76	2	1 015 étoiles Moyenne : 39,03	3	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 31	2	Quimper b. *Lorient ..... 4-1 *Angers b. Lorient..... 2-1 *Lorient b. Beauvais 1-0	2	16 ☆
BEAUVAIS	Sibille — Pascual, Delargillière, Lumovic, Mouyabi — Recordier, Zaba, Oltra, Platto — Bouflet, Guion. Entr. : Metsu.	4	18 buts Moyenne : 0,69	2	32 buts Moyenne : 1,23	3	986 étoiles Moyenne : 37,92	2	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 10	4	*Beauvais b. La Roche-s/Y.. 1-0 Lens b. Beauvais (Coupe) .. 1-0 *Lorient b. Beauvais 1-0	2	17 ★
17 MELUN	Bied — Amouroux, Auffret, Tischner, Monteillet — Laversenne, Alonzi, Burcsa, Leblond — Duffour, Gomez. Entr. : Malherbe.	4	17 buts Moyenne : 0,65	2	37 buts Moyenne : 1,42	2	944 étoiles Moyenne : 36,3	2	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 22	2	*Rennes b. Entente MF 77 .. 1-0 Evreux b. EMF 77 (Coupe) .. 2-1 *Entente MF 77 et Angers .. 1-1	2	14 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

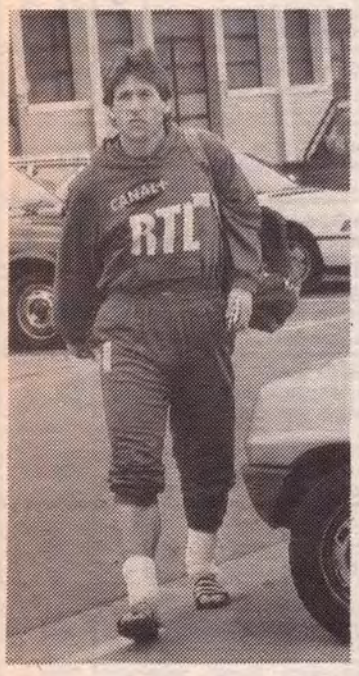
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.



Susic, vingt-cinq minutes avant le match. Susic, pendant la rencontre. Susic, le match terminé. (Photos Jean-Claude LAMY)

Susic s'ennuie le samedi

Jamais il n'aurait pensé évoluer en Division III. Safet Susic continue pourtant de mettre des chaussures à crampons. Mais sur un petit terrain.

DEPUIS que Safet Susic ne participe plus à la veillée du samedi soir avec les grands, il s'ennuie. A mourir. Il n'a pas envie de jouer et ça se voit. Susic ne cadre pas avec son nouveau décor. Trop vétuste. Contre le Matra Racing, c'était son troisième match avec la réserve du Paris-SG. Un entraînement de plus pour lui. Ou un entraînement de trop. Car Safet Susic n'apporte rien en Troisième Division : « Je ne suis pas motivé pour jouer. En plus, le terrain est trop petit. » Et le joueur n'aime pas se sentir à l'étroit. « Il a fait un bon match avec nous. Le premier, contre Montluçon. Parce qu'il pensait peut-être pouvoir revenir en équipe première par la suite. Mais depuis, il ne joue plus avec les qualités qu'on lui connaît. »

Marc Collat, l'entraîneur, est déçu. Pour le premier match de Susic avec sa nouvelle équipe, il avait prévenu les jeunes : « J'avais dit aux attaquants : attendez-vous à des caviars. Et surtout, n'hésitez pas à vous engouffrer dans les espaces libres, car là, vous aurez des ballons exploitables. Malheureusement, cela ne s'est pas passé comme prévu. Les jeunes se sont bien engouffrés, mais jamais ils n'ont reçu des ballons propres. Il attendait pour les donner ou les envoyer dans le dos. Nous n'avons pas compris. » Susic lui, sait. Il ne rejouera pas au-dessus : « N'importe quel entraîneur de Première Division me ferait jouer. Mais ça fait un an que je sens qu'on ne me fait plus confiance. J'ai compris que je ne ferais pas les matches retour lors de la préparation contre Liège, pendant la trêve. »

Alors, il attend la fin de la saison. Car il a toujours envie de jouer. Ce n'est pas un problème physique. Safet Susic est,à l'heure actuelle, plus fort que l'année où le P-SG a été champion. Mais cela ne se voit pas avec la D III. Les spectateurs qui viennent le contempler sont déçus, mais il signe toujours autant d'autographes. Il ne pèse pas sur le jeu parce qu'il n'en a pas envie. Il est là par obligation, même s'il ajoute : « Jouer c'est important, mais là, je ne peux rien faire, le terrain est trop petit. »

Et le fait qu'il joue bien ou non n'intéresse, à la limite, que le centre de formation. On veut le maintenir en forme au cas où. Le club en ce moment a d'autres préoccupations. Rester en D I. Et pour ça, il faut se battre. Or, Safet Susic n'a jamais été un milieu défensif. Ce n'était pas un problème auparavant, car l'équipe pouvait s'en passer. Ça l'est devenu aujourd'hui car on a annoncé des matches commandos jusqu'à la dernière journée du Championnat. « Je suis déçu pour les jeunes. Car ils attendent beaucoup d'un pro qui descend. Notre but est de faire de la formation. Donc si un pro descend en D III, il doit être irréprochable. » Marc Collat est dans une position difficile. Il ne peut pas et ne doit pas regarder uniquement le résultat. La manière compte beaucoup plus pour lui. Face au voisin parisien, elle était absente. Invisible même. Comme Susic.

« Il joue, mais pas longtemps. » Réflexion d'un jeune à propos de l'ancien. il essaye de jouer, il se force. Il est à contretemps. Il vagabonde sur la pelouse du camp des Loges, avec Maurice à côté de lui, accroché à la main courante, qui n'en croit pas ses yeux. Il pourrait presque le toucher le Maurice, en lui donnant le ballon, afin de lui permettre de faire une touche. Susic, comme vous ne l'avez jamais vu. Susic au placard. Peut-être ne faudrait-il pas le faire jouer du tout sur ce petit terrain ? Parce qu'il n'en a pas envie et qu'il prend la place d'un jeune. C'est bête, mais c'est vrai. Il faut l'avoir vu traverser le parking qui mène aux vestiaires, en survêt remonté, coton cardé aux pieds et claquettes. Sans oublier le sac en bandoulière et le journal dans l'autre main.

Pour la présentation des équipes, il a été le dernier à sortir des vestiaires. Se demandant sans doute pourquoi il courait ainsi. Le maillot par-dessus le short, qu'il a eu tôt fait de réajuster une minute plus tard. Quand même. A la fin du match, il a été le dernier des pros à regagner le vestiaire. Il ne voulait plus parler. Préférant avouer qu'il n'avait rien à dire. Non par peur, car il n'a peur de rien. Mais pas maintenant. La seule chose qu'il sait, c'est qu'il partira à la fin de la saison. Pour évoluer dans une équipe française qui ne sera pas Laval, ni un grand club. car à trente-trois ans, cela ne lui apporterait rien. Certains se sont sûrement demandé s'ils ne rêvaient pas en ce samedi, aux camps des Loges. Safet Susic était présent pour le derby. Mais cette fois, avec les petits.

Stéphane GRODET

Archives : 21e journée (18,19 et 20 mars 1988)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE :
8 étoiles : Szarmach (Clermont), Chollier (Bourges).
7 étoiles : Hamimi (Clermont), Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Piselli (INF), Marquet (P-SG).

■ EST :
10 étoiles : Parize (Creil), Weiss (Épinal).
9 étoiles : Dobraje (Sochaux).
6 étoiles : Abrunhosa (Senlis), Yally (Red Star 93), Bagayoko (Compiègne).
5 étoiles : Weisberger (Forbach).

■ NORD :
7 étoiles : F. Jauvela (Saint-Lô).
6 étoiles : Bernard (Cherbourg), Naciri (Fécamp), Arsène (Lens).
5 étoiles : J.-D. Piquet (Lisieux), Gerval (Lens), Turquet (Le Touquet), Tiehi (Le Havre), Mayamba (Évreux), Chiarello (Cherbourg), Montanier (Caen), Deletang (Arques).

■ OUEST :
12 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
8 étoiles : Delbourg (Redon).
7 étoiles : Tison (Montagnarde).
6 étoiles : Hiegel (Véloce Vannes), Bonalair (Nantes), Affaire (Le Mans UC 72).

■ SUD-EST :
9 étoiles : Mangione (Annecy).
7 étoiles : Merulla (Valence USJOA), Dos Santos (Saint-Raphaël), Radulovic (Chalon).
6 étoiles : Gaba (Avignon), Frappa (Valence USJOA).

■ SUD-OUEST :
7 étoiles : Brossard (Brive).
6 étoiles : Dinis (Muret), Carpegiani (Perpignan), Alajardin (Toulouse Fontaines).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE :
12 buts : Szarmach (Clermont).
11 buts : Courtet (Auxerre), Khirat (Meaux).
10 buts : Boskovitch (Meaux), Soper (Auxerre).

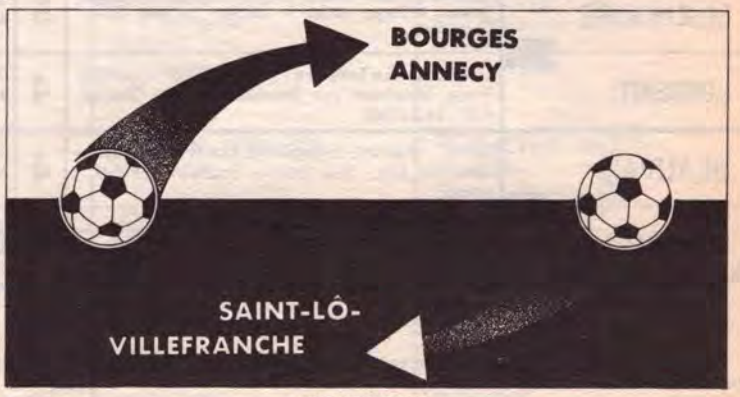
■ EST :
17 buts : Weiss (Épinal).
12 buts : Lambert (Sedan).
9 buts : Lemarre (Créteil).
7 buts : Mota (Vauban), Ogaza (Forbach).

■ NORD :
11 buts : Ply (Saint-Quentin).
9 buts : Tiehi (Le Havre), Halle (Le Touquet), Burini (Versailles).
8 buts : Hansselini (Caen).
7 buts : José (Arques), Bernard (Cherbourg), Maufroy (Lens), F. Leclerc (Lille).

■ OUEST :
20 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
13 buts : Le Blan (Brest).
10 buts : Monier (La Rochelle), Jaffres (UCK Vannes).
9 buts : Maufay (Nantes).

■ SUD-EST :
12 buts : Radulovic (Chalon).
10 buts : Mangione (Annecy), Armbruster (Cannes), De Falco (Valence FC).
9 buts : Bellavia (Saint-Raphaël), Morales (Nice), Asso (Monaco), Chedly (Cluses-Scionzier).
8 buts : Basile (Marseille), Eyraud (Marseille), Casino (Valence FC).

■ SUD-OUEST :
15 buts : Bralley (Rodez).
12 buts : Pagono (Perpignan).
10 buts : Kopogo (Libourne), Feuillerat (Muret).



COTE DES VALEURS

Au fur et à mesure des journées, nous établissons la liste des équipes qui nous paraissent les mieux placées pour monter, ainsi que celles qui pourraient descendre.

CENTRE

*Bourges b. **I.N.F.** 2-1
***Gueugnon** et **Orléans** ..... remis
***Auxerre** b. Montluçon 2-0
*Meaux b. Clermont-Ferrand 3-0
Chaumont b. *Corbeil 1-0
***Montceau** b. Villecresnes 4-2
***Saint-Etienne** b. Viry-Châtillon 2-1
***Paris-SG** b. **Matra RP** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	36	21	17	2	2	57	11
2. **Paris-SG**	29	21	13	3	5	43	20
3. Bourges	27	21	9	9	3	28	23
4. Clerm.-Ferrand	26	21	10	6	5	39	19
5. Meaux	23	21	7	9	5	33	33
6. Chaumont	22	21	9	4	8	21	27
7. **I.N.F.**	21	19	9	3	7	31	21
8. **Saint-Etienne**	20	20	6	8	6	23	27
9. **Matra RP**	19	21	6	7	8	16	20
10. **Gueugnon**	19	20	6	7	7	22	30
11. Villecresnes	18	21	6	6	9	28	38
12. **Orléans**	17	20	5	7	8	17	26
13. **Montceau**	15	20	4	7	9	19	29
14. Montluçon	14	21	3	8	10	17	31
15. Viry-Châtillon	13	21	3	7	11	15	34
16. Corbeil	11	21	4	3	14	18	38

MONTCEAU b. VILLECRESNES : 4-2 (3-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Ollier (5*, 38*), Déon (19*, c.s.c.), Amorin (68*) pour Montceau ; Maraisse (17*), Reguera (75*) pour Villecresnes.

MONTCEAU : Szatny — Schouft, Paillot, Sergues, Desplats — Goavec, Desbrosses, Ohltz (Gaulier, 65*) — ***OLLIER,** Amorin, Nefzaoui (Ibanez, 56*). Entr. : Guérin.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Cornille, Déon, Serre — Chanut, Besançon, César (Maraisse, 60*) — Crosnier (Reguera, 46*), Omrane, ***LEITE.** Entr. : Bonnat.

BOURGES b. INF : 2-1 (1-1). — Terrain : lourd. Recette : 31 200 F. Spectateurs : 879. Arbitre : M. Joullon. Buts : Chollier (3*), Kozak (83* pen.) pour Bourges ; Adam (28*) pour INF.

BOURGES : Daviaud — Lachert (Lery, 70*), Gunia, Robert, Santamaria — Boucher, Kozak, Chavanon — Edders, Bousdira, ***CHOLLIER.** Entr. : Michel.

INF : Clermant — Ottako, Augé, Beaumian, Hutteau — Bellime, Rannou, Marseillou (Ceougna, 84*) — ***PISELLI,** Adam, Robert (Boncœur, 84*). Entr. : Damianot.

MEAUX b. CLERMONT : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 20 995 F. Spectateurs : 597. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Chillet (7*), Khirat (25* sur pen.), Boskovic (83*).

MEAUX : Lévy — Roussey, Besnet, Pedrotti, Lebœuf — ***TALBIERZ,** Lecomte, Luzi (Marie, 82*) — Chillet (Tho, 84*), Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.

CLERMONT : Nauche — Labre, Collado, Trefond, Bru — Bielicki, Toffolo, Chiesa — Cabral, Rodriguez, ***HAMIMI.** Entr. : Szarmach.

SAINT-ÉTIENNE b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Lever de rideau : ASSE-Le Havre. Arbitre : M. Tamagné. Buts : David (75*), Peycelon (80*) pour Saint-Étienne ; Malfroid (64*) pour Viry-Châtillon.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — ***DEGUERVILLE,** Daffreville, David, Pignol — Peycelon, Belkebla (Mermet, 75*), Jacques — Goutte, François, Musquère. Entr. : Reppelini.

VIRY-CHATILLON : Guffroy — Malfroid, Dantonnet, Kedie, Serpe — Petrinka, Prefaci, ***MARIOTTI** — Leguyaber, Mendy (Ott Destevou, 76*), Dezerbi. Entr. : Guesdon.

CHAUMONT b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 4 800 F. Spectateurs : 160. Arbitre : M. Legrand. But : Thiam (47*).

CORBEIL : Bompard — Barret (Ciabault, 29*), Roca, Hunou, Borne — Vanier, Chevalier (Lopez, 62*), Depauw — N'Gata, Angoué, ***DAVEZAC.** Entr. : Garcia.

CHAUMONT : **TRUSSARDI** — Collin, Bonassi, Perduv, Mignon — Groslevin, Bezaz, Jeans (Siri, 75*), Tabti — Thiam, Beaubonne. Entr. : Bezaz.

PARIS-SG b. MATRA RACING : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Crochemore. But : Couriol (35*).

P-SG : Barrabe, De Vasconcelos, Perez, Dehouck, Jeannol, Martin, ***VANDECASTEELE,** Marquet, Susic, Couriol, Rincon. Entr. : Contat.

MATRA RACING : Darcy — Debu, Dangretto (Clerix, 69*), Legreves, Albertier — Gohi, Jumel, Rochefort, Laffargue, Avenet, ***LIMA.** Entr. : Bruder.

AUXERRE b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Pelletier (39* sur pen.), R. Boli (75*).

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, Mahé, Voyer (Netzaoui, 66*), ***PELLETIER** — Planque, Cocard, Geraldès — R. Boli, Courtet, Soler (Vignola, 64*). Entr. : Rolland.

MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, Demiranda, ***KESEROVIC,** Pfertzel — Debaut, Bayon, Ibanez — Charvillat, Berthelier (Mandic, 64*), Aujon. Entr. : J.-P. Pfertzel.

EST

***Sochaux** et **Reims** ..... remis
***Metz** et Red Star ..... remis
*Sedan et Charleville 1-1
Créteil b. ***Mulhouse** 1-0
*Creil et Epinal 0-0
*Saint-Dié et Forbach ..... remis
*Compiègne b. Senlis 2-0
***Nancy** et Vauban ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	29	20	11	7	2	32	13
2. Red Star	28	20	12	4	4	27	12
3. Créteil	25	18	11	3	4	29	18
4. Sedan	25	20	10	5	5	27	18
5. **Metz**	22	18	9	4	5	17	11
6. **Reims**	22	19	8	6	5	22	22
7. **Mulhouse**	20	21	6	8	7	19	20
8. Vauban	19	19	7	5	7	27	18
9. **Sochaux**	19	19	7	5	7	20	16
10. Charleville	19	21	6	7	8	17	17
11. **Nancy**	19	20	6	7	7	23	24
12. Forbach	16	20	5	6	9	16	24
13. Senlis	14	20	5	4	11	12	27
14. Creil	14	20	4	6	10	13	38
15. Compiègne	12	21	3	6	12	19	33
16. Saint-Dié	11	18	3	5	10	16	25

COMPIEGNE b. SENLIS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 522 F. Spectateurs : 486. Arbitre : M. Tellène. Buts : Compiègne : Piumi (66*), Leroy (77*, pen.).

COMPIÈGNE : Cantrel — ***SYNAKOWSKI,** Huriez, Bagayoko, Bernauer — Leroy, Franchetti, Degouy, Palermo — Piumi, Defente (Siegman, 63*). Entr. : Bagayoko.

SENLIS : A. Brunkola — Callebaut, Rigault, Armand, Raverdel — Ohont, Quenisset, ***MARTIN,** (Sageot, 70*), J.-P. Simon — Blanson, Roedsens. Entr. : Davril.

CRETEIL b. MULHOUSE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 90. Arbitre : M. Michel. But : Charton (84*).

FC MULHOUSE : ***RINNER** — Zipper, Perion, Duvivier, Nativi-Colling, Zimmermann, Sacksterder, Deza, Sene, Mazerand. Entr. : Prost.

CRETEIL : Sidaine — Charton, Gbala, Riou, Martin — Govignon, Aïd, Redon, ***MILOJEVIC** — Dumontel, Le Marre. Entr. : Komano.

SEDAN et CHARLEVILLE 1-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Wurtz. Buts : **Sedan** : Lambert (22*). **Charleville** : Dzieciol (65*).

SEDAN : ***ETIENNE** — Fouzari, Prun, J.-L. Lefevbre, P. Lefebvre (Jacquier, 67*) — Curé, Baudrillard, Levenard (Pinho, 75*) — Gionot, Lambert, Salpetier. Entr. : Leflochmoan.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Tierrel, Compere, Schaller, Louvard — Cieffe, Luc Andry, Breny — *DZIECIOL, Mouslim, Grace. Entr. : Compere.

CREIL et EPINAL 0-0. — Terrain : bon. Recette : 6 205 F. Spectateurs : 244. Arbitre : M. Cassassus.

CREIL : Parize — Vilmont, Crispin, ***FOURNY,** Mauduit — Orrière, Daussy, Jughters — Delporte, Faria, Rondy. Entr. : Albaladéjo.

EPINAL : Ferry — Maneim, Nyangala, Poirot, Rouani — Didierlaurent, Benmériouma, Bénier — Etienne (Kieffer, 86*), Weiss, ***BAUDOIN.** Entr. : Pleimelding.

Jean-Loup Lefèvre (Sedan)

NORD

Cherbourg b. *Saint-Lô 2-0
*Fécamp b. **Le Havre** 2-1
*Arques b. Saint-Omer 2-1
*Versailles et Maubeuge 1-1
***Caen** et Evreux 2-2
***Lille** et **Lens** 1-1
*Le Touquet b. Lisieux 3-0
*Amiens et Saint-Quentin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	33	21	13	7	1	37	13
2. **Lens**	29	21	10	9	2	27	10
3. **Le Havre**	24	21	8	8	5	32	25
4. Fécamp	24	21	7	10	4	20	19
5. Lisieux	22	21	8	6	7	20	25
6. Versailles	21	21	7	7	7	27	21
7. Maubeuge	21	20	6	9	5	18	15
8. **Caen**	20	20	6	8	6	27	22
9. **Lille**	20	20	6	8	6	20	15
10. Arques	19	21	6	7	8	28	31
11. Saint-Quentin	19	20	7	5	8	24	27
12. Evreux	19	20	6	7	7	17	24
13. Cherbourg	18	21	6	6	9	23	29
14. Amiens	15	21	2	11	8	13	20
15. Saint-Omer	14	21	4	6	11	15	35
16. Saint-Lô	12	20	3	6	11	16	33

CHERBOURG b. SAINT-LÔ : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 28 000 F. Spectateurs : 1 490. Arbitre : M. Dessessard. Buts : Cherbourg : Oger (15*), Chiarello (35*). Expulsés : Leday (70*), Gandon (Saint-Lô), 70*.

SAINT-LÔ : Tranchant — Chardonnet, D'Angelo, Pien, Croci — Jauvela (Lecorvic, 78*), Lopez (Debu, 59*), Gandon — Morillon, Demondesir, Dekono. Entr. : Merchadier.

CHERBOURG : Gobe — Leday, Guerard, Legoff, Kistrzewa, — ***Chiarello,** Tucsek, Chojnacki — Oger, Romero (Vallognes, 85*), Lousse. Entr. : Largouet.

FÉCAMP b. LE HAVRE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 17 046 F. Spectateurs : 668. Arbitre : M. Fondeur. Buts : Clapson (28*), Raho (53*) pour Fecamp ; Testa (31*) pour Le Havre.

FÉCAMP : Morainville — Attinault, Boucher, Deslandes, Caristan — Raho, Clapson, Demouchy (Dallet, 88*), ***Fioriti** — Naciri, Droniou (Le Khal, 36*). Entr. : Broggini.

LE HAVRE : Millet — Dos Santos (Breto, 32*), Leprovost, ***Bonneveay,** Amelot — Pietronave, Bargone (Guezello, 64*), Baronchelli, Testa, Guenni, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LILLE et LENS : 1-1 (1-1). — Terrain : souple. Recette : 648 F. Spectateurs : 33. Buts : Leclerc (44*) pour Lille ; Arsène (9*) pour Lens.

LILLE : D. Leclerc — Lhoste, Person, Guion, Defiguereido — Pastinelli, Garcia, Courcon, ***Daniel** — F. Leclerc, Buchot. Entr. : Michelin.

LENS : Gardie — Larrieu, Magnier, Toffart, Le Roy — ***Bocquillon,** Denquin, Arsène, Rosset — Hochart, Lagrange. Entr. : Parisseaux.

AMIENS et ST-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 13 370 F. Spectateurs : 532.

AMIENS : Ducy — Legrand, Papin, Raymond, Brochard — Dobelle, Bertin, Niedzolka (Baticle, 74*), ***Parcy** — M'Baye, Makukula. Entr. : Beaujouan.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, Pouchain, Boitel, Gomel — Col, Claeys, Leduc — **De Costa,** Ply, Coulon. Entr. : Mascret.

ARQUES b. ST-OMER : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 61 100 F. Spectateurs : 1 768. Buts : Ben Erradi (82*), Baudelle (89*) pour Arques ; Kordes (9*) pour Saint-Omer.

ARQUES : Klopocki — Vasset, Lemaitre, Cuvelier, Delattre, Betourne, Germai (Lefebvre, 86*), Deletang — Baudelle, ***Ben Erradi,** José (Dubois, 67*). Entr. : Ostrowski.

SAINT-OMER : Glachant — Roger, ***Pogor,** Bazile, Lafontaine — Mecqinion, Da Silva, Kordes — Masure, Mantel (Jakubowski, 80*), Perz (Vandamme, 28*). Entr. : Cybulski.

LE TOUQUET b. LISIEUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 10 000 F. Spectateurs : 402. Buts : Halle (3*, 48*), Ghignet (84*).

LE TOUQUET : Mazingarde — Neerschaert, Jacquenin, Bridelance, Dupuis — David, Ghignet, Hassouna, ***Halle** — Canu, Lefeuvre. Entr. : Barasse.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Varin, Y. Piquet (Hamel, 20*), Josep — Dumoux, Martel, Fouquier — Tezner, Malherbe, ***D. Piquet.** Entr. : Perchey.

VERSAILLES et MAUBEUGE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 092 F. Spectateurs : 73. Arb. : M. Oliveira. Buts : Burini (33*, t.a.b.) pour Versailles ; Gury (76*) pour Maubeuge.

VERSAILLES : Bonnet — Fofana, Sigot, Zioui, P. Badoual — ***Riva,** G. Badoual (Rigaud, 78*), Touré, Beal — De Georgi, Burini. Entr. : Samoyeau.

MAUBEUGE : Lefevre — Stevamce, Fournier, Touré, Blamart — Correyer, Baisson (Parard, 77*), ***BA** — Gury, Mysliewietz (Gosset, 56*), Brame. Entr. : Varnier.

CAEN et EVREUX : 2-2 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 1 920 F. Spectateurs : 75. Buts : Hainsselin (41*), Divert (69*) pour Caen ; Mayamba (47*, 49*) pour Evreux.

CAEN : Montamer — Delval, M'Bemba (Ade, 46*), Joyaux, Kamenoff — Pesin, Point, Malherbe — Hainsselin, Lehouelleur (Roques, 80*), ***Divert.** Entr. : Stephan.

EVREUX : Garnier — Lechopier, Sampaïo, Franchet, Kersulec — Talbourdet, Sreiner, Ruel — L. Quesney (Desseaux, 69*) ***Mayamba,** Lanchon. Entr. : Stranik.

OUEST

***Nantes** b. Le Mans UC 72 5-2
*Angoulême et Thouars 1-1
***Guingamp** b. Redon 2-1
***Rennes** b. *US Montagnarde 1-0
*UCK Vannes b. **Laval** 1-0
Saint-Malo et Cholet 2-2
***Niort** b. Vél. Vannes 1-0
***Brest** et La Rochelle ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MUC 72	29	21	12	5	4	45	25
2. **Nantes**	29	21	12	5	4	39	20
3. **Brest**	26	20	11	4	5	35	21
4. La Rochelle	26	20	11	4	5	33	22
5. UCK Vannes	24	21	10	4	7	22	18
6. Angoulême	23	21	8	7	6	26	15
7. **Rennes**	23	20	7	9	4	22	19
8. **Laval**	22	21	9	4	8	36	33
9. **Niort**	19	19	7	5	7	25	17
10. Cholet	18	19	6	6	7	30	27
11. US Montagn.	17	21	7	3	11	19	32
12. Vél. Vannes	15	21	4	7	10	13	23
13. Thouars	15	20	5	5	10	22	37
14. **Guingamp**	14	20	5	4	11	24	48
15. Saint-Malo	13	21	2	9	10	24	40
16. Redon	13	20	4	5	11	18	36

NIORT b. VÉLOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Baud. Spectateurs : 100. But : Belabde (49*).

NIORT : Simonella — Leclerc, Cadu, Audebrand, Lidon — Beilvert, Sadani, Moriceau, ***PERIER** — Fofana, Belabde. Entr. : Duvoid.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares, Le Baron, Mezenge, Huchon — Marenne, Salomon (Robic, 77*), Legadec, Joubrel — Canonne (Champagne, 73*), ***HIEGEL.** Entr. : Boucq.

GUINGAMP b. REDON : 2-1 (1-0). — Terrain : collant. Recette : n.c. Arbitre : M. Mignon. Lever de rideau Guingamp-Dunkerque. Buts : L. Furhmanne (13*), Le Saux (93*) pour Guingamp ; Dreyfus (55*) pour Redon.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Tredan, Bolton, Goreguet — ***BEAUVILLAIN,** Jouet, (Houze, 65*), L. Furhmanne — Meaute, Le Saux, Malle. Entr. : Le Borgne.

REDON : Arnaud — Barel, Bloyet, ***DELBOURG,** Lefeuvre (Halet, 78*) — Rouxel (Angebaud, 38*), Vallée, Dreyfus — Vallejo, Batais, Grimbert. Entr. : Pluchon.

ANGOULÊME et THOUARS : 1-1 (1-0). — Terrain : passable. Recette : 32 570 F. Arbitre : M. Bonnigal. Spectateurs : 1 017. Buts : Salé (25* c.s.c.) pour Angoulême ; Moulin (63*) pour Thouars.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, Baiola, Lavarague — Paulhac, Muller (Cisneros, 45*), Chikhi — Zinzs, Borges, ***MONROUX** (Duconge, 74*). Entr. : Bargas.

THOUARS : ***RABIER** — Marchand, Caizergues, Gaucher, Salé — Grégoire, Colin, Ciaravino — Mauneau, Moulin, Michel. Entr. : Marchand.

RENNES b. US MONTAGNARDE : 1-0 (0-0). — Terrain : humide. Recette : 1 071 F. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 427. But ; Sourisseau (51*) pour Rennes.

US MONTAGNARDE : Candon — ***LE ROUX,** Langelot, Pourrère, Rouzo — Kermorvant (Le Hen, 75*), Stephant, Kermourguette (Kersusan, 75*), Yhouel — Tison, Bochè. Entr. : Segrè.

RENNES : Bourges — Brusseau, Sembel, Le Lann, Le Garrec — Benoit (Fouillie, 58*), Sourisseau, Tlemcani (Guimard, 33*), Le Guen — Cantona, ***FAUVEL.** Entr. : Rampillon.

SAINT-MALO et CHOLET : 2-2 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 14 370 F. Arbitre : M. Le Poetvin. Spectateurs : 485. Buts : Nadan (63*), Bargain (85*) pour Saint-Malo ; Abraham (70*, 90*) pour Cholet.

SAINT-MALO : Lamy — Lebaillis, ***NADAN** (Kervella, 85*), Barillet, Bardou — Tamouh, Belchior, Sagna — Jeffroy (Georgelin, 76*), Cabon, Bargain. Entr. : Brender.

CHOLET : ***JEANNET** — Pichetti, David, Penaud (Boisdron, 74*), Lila — Warlop, Aldaya, Abraham — Daudet, Brossier, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

UCK VANNES b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 5 474 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 237. Buts : Le Gourrierec (79*).

UCK VANNES : Lamy — Kerros, ***LE GOURRIEREC,** Dreano, Moreau — Mahé, Le Goff, Pelletier — Nicolo, Cazenave, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

LAVAL : Godard — Malabry, Lemeunier (Ferron, 82*), Braud, Drouet — Davis, Metivier (Romero, 82*), Bouvier — Coulibaly, Peres, ***GARRAULT.** Entr. : Hudansky.

NANTES b. LE MANS UC 72 : 5-2 (2-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillou. Lever de rideau de Nantes-Lens. Buts : Ferri (39*, 44*), Maufay (79*, 89*), Loko (87*) pour Nantes ; Affaire (11*, 53*) pour Le Mans.

NANTES : Ferrand — Guyot, Auneau, Desailly, Bade — Ferri, Saint-Guily, Robert, ***OBRY** — Maufay, Loko. Entr. : Denoueix.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno (Toison, 85*), Crimetz, Beunardeau, Savignard — Larvaron, ***VERIEN,** Papillon (Trinita, 56*), Gourcuff — Affaire, Remy. Entr. : Gourcuff.

SUD-EST

*Saint-Priest b. **Lyon** 2-0
USJOA Valence b. *FC Valence 2-1
***Marseille** b. Saint-Raphaël 3-0
***Toulon** et Annecy 1-1
Monaco b. *Avignon 3-0
*Cluses-Scionzier b. Hyères 2-0
*Villefranche et **Cannes** 1-1
*Chalon et **Nice** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNECY	28	21	10	8	3	31	17
2. **Monaco**	27	21	11	5	5	32	18
3. **Marseille**	23	21	10	3	8	40	25
4. **Lyon**	23	21	7	9	5	25	17
5. **Cannes**	23	21	6	11	4	23	20
6. FC Valence	22	21	8	6	7	29	25
7. **Nice**	22	21	9	4	8	28	26
8. Cluses-Scionz.	22	21	5	12	4	22	21
9. USJOA Val.	22	21	6	10	5	18	18
10. Avignon	20	21	9	2	10	24	34
11. Chalon	19	21	5	9	7	26	26
12. Hyères	18	21	5	8	8	20	23
13. Saint-Raphaël	18	21	6	6	9	26	30
14. Saint-Priest	18	21	5	8	8	22	32
15. **Toulon**	17	21	4	9	8	20	37
16. Villefranche	14	21	4	6	11	16	33

SUD-EST

SAINT-PRIEST b. LYON : 2-0 (1-0). — Terrain bosselé. Recette : 6 372 F. Spectateurs : 251. Arbitre : M. Kendrine. Buts : Petit (31*), Llorens (70*).

SAINT-PRIEST : ***BARCELO** — Vallier (Dib, 24*), Pélissier, Cadillat, Couilloud — Villegas, Goutard, Daidone, Lopez — Scheiwe Christian (Llorens, 62*), Petit. Entr. : Capaldini.

LYON : Breton — Havet, N'Gotty, Taborda, Corian — Gauge, Ferez (Sutter Jérémy, 62*), Benstiti, ***ROCHE** — Venditelli, Durix, David. Entr. : Broissard.

CHALON et NICE : 1-1 (1-0). — Terrain souple. Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Waibl. Buts : Fayolles (28*, sur pen.) pour Chalon ; Pantaloni (88*) pour Nice.

CHALON : Monnot — Saada, Fleury, Richard, Pardon — ***BERTHOD,** Lacome, Zaradski — Montvoisin, Platret, Fayolle. Entr. : Bacquet.

NICE : Piveteau — Mattio, Senoussi, Roy, Calzoni — Macri, Goudard, Gioria — ***PANTALONI,** Deville (Buffat, 61*), Badiali (Olivon, 61*). Entr. : Huck.

CLUSES SCIONZIER b. HYÈRES : 2-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : n.c. Spectateurs : 483. Arbitre : M. Leon. Buts : Fraga (65*), Chedly (87*).

CLUSES SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Caul-Futy (Mansini, 55*), Pozzo, Selmi — Mesa, Cecatto, ***FRAGA** — Chedly, Place, Mazzia (Mira, 77*). Entr. : Lauretti.

HYÈRES : ***SADIA** — Girardo (Prauno, 54*), Giraudot (Matyasi, 28*), Bellia, Rolland — Perlin, Raniscalco, Pittaluga, Saunier, Werstraete, Pasqualini. Entr. : Roussel.

VILLEFRANCHE et CANNES : 1-1 (1-0). — Terrain inégal. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Boudin. Buts : Giacolino (34*) pour Cannes ; Perraud (86*) pour Villefranche.

VILLEFRANCHE : Sibut — Falco, Lapalu, Belhanini, Farget — Ogiet, Benzaït (Combourg, 65*), ***PERRAUD** — Favre, Bériard, Marquez. Entr. : Jean-Marie Elie.

CANNES : Dussuyer — Chastel, Burnier, Frédolini, Malhonne — Zidane, Dourry, ***AMBROSIER** — Giacolino, Mouka, Monachno. Entr. : Rempillon.

USJOA VALENCE b. FC VALENCE : 2-1 (0-0). — Terrain bosselé. Recette : 82 570 F. Spectateurs : 2 205. Arbitre : M. Chéron. Buts : De Falco (63*, sur pen.) pour FC Valence ; Séné (55*), Merulla (73*) pour l'USJOA Valence.

FC VALENCE : Jacquemet — Moulin (puis Marcarian, 74*), Gonzalez, Mira, Sallot — Ganthier, ***QWAN,** De Falco, De Cruz — Casino, Lazaar. Entr. : Pelletier.

USJOA VALENCE : Desbruns — Romanet, M'Bodj, Zdun, Tremblay — Perlin, Merulla, Troittino, Frappa — ***SENE,** Matras. Entr. : Ferrazzi.

TOULON et ANNECY : 1-1 (0-1). — Lever de rideau : Toulon-Niort. Buts : Marenkov (25*) pour Annecy ; Ferrer (88*) pour Toulon.

TOULON : Bouty — Pittaluga, Guizien, Bodenes, Rasori — Fernandez, Portal, (Bœuf, 82*), Morrachini — Bene (Ferrer, 27*), Collot, ***REVELLE.** Entr. : Storaï.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Marzolino, ***MARENKOV,** Briffod — Poinsignon, Habauld, Mangione, Polo — Melazza, Van Houtte (Zanelli, 71*). Entr. : Korac.

MONACO b. AVIGNON : 3-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 350 environ. Arbitre : M. Giraud. Buts : Delétang (8*, 83*), Stangalino (80*).

MONACO : Hugues — Rafchke, Petit, Revelli, Valéry — Puel, Ameur, Chauvet, Doualla — ***DELETANG,** Stangalino. Entr. : Tournier.

AVIGNON : Goubet — Laurent, Comeni, Cerutti, ***LATARD** — Djennadi, Estevan, Massol, Sanchez — Lefèvre, Bex. Entr. : Rouleau.

MARSEILLE b. SAINT-RAPHAEL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Veissière. Buts : Chanlot (18*), Pelé (62*), Basile (75*).

MARSEILLE : Stambouli — Murat, ***REGINA,** Santini (Gaillagat, 80*), Banide — Eyrault, Pelé, Apriou (Bentoumi, 86*), Passi, Basile, Chanlot. Entr. : Gili.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Leclerc, Boucher, Sevat, Molitor (Carlos Lopez, 67*) — Hedada, Miquideche, Arroca, ***LACLEF** — Zif Dos Santos, Bellavia. Entr. : Besnard.

SUD-OUEST

*Toulouse Font. b. Mont-de-Marsan 1-0
*Muret et Rodez 0-0
*Brive b. Pau 1-0
Nîmes b. ***Bordeaux** 2-0
*Perpignan b. Périgueux 5-0
***Montpellier** et Libourne 0-0
*Saint-Seurin b. Canet 2-0
***Toulouse FC** b. Béziers 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	30	21	12	6	3	40	18
2. Perpignan	28	21	12	4	5	38	21
3. Libourne	27	20	11	5	4	30	15
4. Muret	25	21	10	5	6	32	25
5. **Nîmes**	23	21	8	7	6	36	33
6. Mt-de-Marsan	22	21	9	4	8	24	22
7. Saint-Seurin	21	20	7	7	6	21	15
8. **Montpellier**	21	21	7	7	7	31	29
9. **Toulouse FC**	21	21	8	5	8	22	25
10. Brive	21	21	9	3	9	31	38
11. **Bordeaux**	20	21	6	8	7	26	25
12. Pau	18	21	6	6	9	25	28
13. Béziers	17	21	5	7	9	24	29
14. Canet	15	21	4	7	10	20	33
15. Périgueux	15	21	5	5	11	15	33
16. Toulouse Font.	10	21	3	4	14	13	39

BRIVE b. PAU 1-0 (1-0) — Terrain : inégal. Recette : nc. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Ortiz. But : Brossard (8*).

BRIVE : Martineau — Lacroix, Serre, Missonnier, Vergne — Faurel, Mathevet, Nouriss on — Lenglet, Santos (Laubertie 75*), ***BROSSARD.** Entr. : Navarro.

PAU : Sesma — Kingue, Legru, Lehmann, Larios — Leal (Lapuyade 67*), Pascual, ***ZAHI** — Monteiro, Loustaunau, Pere Escamps. Entr. : Escude.

NIMES b. BORDEAUX 2-0 (2-0) — Terrain : médiocre. Recette : nc. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Lokuli (25*), Lopez (34*).

BORDEAUX : Barraguè — Laporte, Mirailles, Rohr, Gimenez — Geffroy, Rivera, ***DENUAULT** — Gnako (Lamongie, 67*) — O' Boyle, Casagrande (Casanova 86*). Entr. : M. Bracci.

NIMES : Debaty — Sirvent, Barthelot, Alphow — Layre, Combe — Lopez, Lokuli (el Ouali 28*), (Vecchioni 77*), Place, Espeisse — ***HOFFER,** Heraud. Entr. : Champ.

MONTPELLIER et LIBOURNE 0-0 — Terrain : bon. Recette : 3.150 F. Spectateurs : 128. Arbitre : M. Ufrasi.

MONTPELLIER : D'Angelo — Gazin, Lutran, ***LARIOS,** Bupin — Toutain, Saez, Bentoumi — J.Valadier, Navarro, Castro (Bonnafous 65*). Entr. : M. Gasset.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Salgues, Cazaumajou, Aadli — Galera, Gomet (Kopogo 74*), Born — ***FERRI,** Marincamp, Vitry. Entr. : M. Ferri.

ST SEURIN b. CANET 2-0 (1-0) — Terrain : Bon. Recette : 11.150 F. Spectateurs : 415. Arbitre : M. Renoux. Buts : Morera (41*), P. Cheze (79*).

ST SEURIN : Gomez — Moskit, ***MOREIRA,** Le Blayo, Vallade — M. Cheze,

Division 3

★ Un joueur vannetais manquait à l'appel samedi contre Laval : Thierry Monnier purgeait une suspension d'un match. Pourtant, dans la semaine, il avait été élu, par les dirigeants et les journalistes, meilleur joueur du mois.

★ Les dirigeants avignonnais avaient voulu faire de ce match au sommet contre Monaco une fête du football. Les juniors A du club livrèrent en lever de rideau un match capital pour la montée. Ensuite, il y eut la présentation, à un trop maigre public, des 300 petits du club. L'avenir du football dans la cité des Papes est assuré malgré tout.

Grande largesse

Vraiment généreux les Malouins ! Non seulement ils ont fait cadeau d'un point précieux aux Choletais mais en plus ils leurs permirent de partir avec l'ensemble des boissons et casse-croûte, prévus initialement pour les deux équipes.

★ Trois buts lors des trois derniers matches pour Bernard Leroy, le Compiégnois en forme du moment. Tous sur coups de pieds arrêtés : deux coups francs et, contre Senlis, un penalty.

★ M. Rivière, président du Touquet, envisage de rendre visite à certains de ses collègues des clubs de nationale II. Il commence à préparer la montée de son club en division supérieure.

★ Avant le coup d'envoi on vit avec étonnement un dirigeant du Canet arpenter le stade de Saint-Seurin. Il mesurait la longueur du terrain. Les Catalans espéraient qu'il ne fût pas règlementaire et ainsi obtenir un succès sur tapis vert !

★ Le prochain match à domicile de Compiègne sera encore un derby de l'Oise avec la visite de Creil. Il est vrai que, dans ce groupe Est, six derbys oisiens auront été à l'affiche cette saison.

★ 486 spectateurs payants, pour un derby contre Senlis c'est peu... bien peu. A Compiègne, malgré le regain de forme de l'équipe locale, le public semble avoir du mal à retrouver le chemin du stade.

★ L'UCK Vannes a très mal digéré l'accueil reçu à Angoulême, accueil qui a provoqué de la part du président vannetais une protestation officielle auprès des instances de la FFF.

★ Vannetais depuis la fin de 1987, après avoir évolué à Versailles et au Canet, Didier Lamy, frère de l'ancien gardien de l'UCK Vannes, a effectué sa rentrée dans la cage face aux Lavallois. Le titulaire du poste, Gildas Madec, convalescent, venant juste de reprendre l'entraînement.

★ Le stade lavallois a joué pendant près d'une minute à neuf sur la pelouse vannetaise. L'arbitre, qui avait autorisé la sortie de deux joueurs, devait faire poursuivre la partie alors que les remplaçants piaffaient d'impatience sur la touche.

★ Le FC Pau, battu de justesse à Brive, compte actuellement, de l'aveu de son entraîneur Paul Escudé, onze blessés dans ses rangs : cinq en équipe première et six en réserve. Ce fut donc une formation très mixte qui disputa, en Corrèze, un match courageux...

★ M. Michel Lefait, maire d'Arques, était accompagné de M. Delvaux, maire de Saint-Omer pour le derby. Il est à noter que les deux clubs ont les mêmes subventions.

★ Erwin Wilczek, ancien ailier gauche de l'équipe polonaise de Gornik et joueur et entraîneur de Valenciennes jusqu'en 1982, est de retour en France après quatre années passées au Gabon. Il voudrait désormais se fixer en France.

★ Gaby Desmenez, actuellement l'entraîneur de Dole et titulaire du troisième dégré, est prêt à répondre à toutes les propositions qui pourraient lui être faites pour la saison 1988-1989.

Tragique enchaînement

Un footballeur de Fréjus, Ernest Toma (29 ans) a été blessé à la gorge dans une altercation au cours d'une rencontre du Championnat opposant son équipe du Géant Casino à l'Union sportive des Cheminots Fréjus-Saint-Raphaël. Il fut expulsé en même temps que son adversaire, Philippe Van Thamt. Les deux joueurs assistèrent, ensuite, côte à côte, à la fin de la rencontre. Au cours de la nuit, Ernest Toma devait être pris de malaises. A l'hôpital Bonnet de Fréjus, on diagnostiqua une hémiplégie et il fut transporté à Marseille, à la Timone, où son état causa de vives inquiétudes. Une déplorable dépêche d'agence annonça même son décès. Toutefois, son état, s'il reste préoccupant, a évolué favorablement et, samedi, il a demandé à voir son épouse et ses trois enfants.

★ Avignon a joué, encore affaibli, ce match contre Monaco puisque Paire, Campo et Jean Sanchez étaient absents. Il faut constater que l'effectif est très instable depuis le début de saison, ce qui explique peut-être les mauvais résultats actuels.

★ Le Nozach et Henrio, tous deux blessés, manquèrent visiblement dans l'effectif montagnard. On le sentit notamment dans l'ultime quart d'heure, lorsque l'US Montagnarde pressa Rennes pour obtenir l'égalisation.

★ Jean-Luc Le Hen, trésorier de l'US Montagnarde, faisait grise mine samedi, au moment des comptes : « 427 entrées payantes, c'est la plus faible assistance depuis le début du Championnat. » Et, de plus, Rennes s'imposa.

★ En pratiquant un football alerte et plaisant, le Toulouse Fontaines, face à Mont-de-Marsan, a démontré qu'il avait sa place dans ce Championnat de D III et que ses jeunes éléments sont une garantie pour l'avenir. C'est le printemps des Fontaines !

clin d'oeil

Occupation du terrain

« Laissez-le mourir, l'autre ! Occupez-vous de moi en premier, les gars. Le reste a si peu d'importance. » *(Photo Jean-Claude LAMY)*

★ Le Touquet, vainqueur de Lisieux, toujours aussi à l'aise, augmente progressivement son avance pour s'assurer la montée en division II. Ce serait un exploit sans précédent pour un nouveau promu.

★ Pendant la rencontre Le Touquet-Lisieux, le Dr Rapin, vice-président du Touquet, a porté secours à deux joueurs de Lisieux : Yves Piquet et Tezener. Après le match, le président est allé les réconforter dans les vestiaires.

★ Pour la première fois de sa vie, Marcel Berthomé n'était pas présent au stade. En effet, hospitalisé pour une petite intervention chirurgicale, il a dû se contenter de téléphoner pour suivre la rencontre contre Canet de sa chambre.

★ Patrick Allemandou, qui avait été violemment percuté, samedi dernier, par Bibard lors de la rencontre en Coupe de France contre Paris-SG, est indisponible pour un mois et demi. En effet, il souffre d'une fracture du coccyx.

★ L'entraîneur avignonnais Ange Morra a annoncé pour la saison prochaine un recrutement régional et le retour des enfants du pays. On peut rêver des Paganelli, Lucchesi, Cubaynes, les frères Baconnier, Platto ou Garcin, qui viennent tous du Vaucluse, mais évidemment sont-ils toujours dans les cordes avignonnaises ?

La chaleur de la douche

Des joueurs à peine vêtus d'une serviette qui sortent de leurs vestiaires pour venir se doucher avec leurs adversaires, ce fut la surprenante procession qu'ont surpris les spectateurs attardés au stade Clément-Ader. Les Muretains n'avaient plus d'eau chaude et demandaient asile à leurs adversaires de Rodez. Ce partage des eaux prouvait qu'il n'y eut pas de contentieux après un match musclé.

découverte

Dominique Garnier

L'appartement du gardien de but ébroïcien, est un véritable musée de collection. Echarpes, drapeaux et billets d'entrée rappellent aux visiteurs les campagnes internationales du Normand, supporter inconditionnel de l'équipe de France pendant cinq ans.

« J'ai découvert les bleus en 1981 à l'occasion du match France-Luxembourg. Mais ma véritable vocation s'est forgée lors d'un déplacement au Heysel avec des copains, où il importait déjà de se faire reconnaitre. Pris dans l'ambiance, j'ai progressivement soigné ma tenue de supporter : enroulé dans une grande cape bardée d'insignes et d'écussons, j'agitais écharpes et oriflammes tricolores, je chantais haut et fort. Cette panoplie m'a d'ailleurs valu plusieurs photos dans quelques revues.

La campagne la plus mémorable reste la Coupe du monde 1982 en Espagne. Je suis descendu à moto, le sac à dos en bandoulière, sans un seul billet d'entrée. Grâce aux combines et au marché noir, j'ai pu assister à tous les matches dont la fameuse demi-finale du France-Allemagne (le ballon du match est encore à la maison), et à la finale pour cinquante francs. Mais le cœur n'y était plus. Je me suis rattrapé lors de l'Euro 1984, n'hésitant pas, par exemple, a faire l'aller-retour, Saint-Etienne-Evreux en vingt heures et à retourner au boulot dans la foulée. Le Mexique n'a pas été triste non plus, avec cet accueil extraordinaire de la population : nous avons logé plusieurs fois chez l'habitant. Les gamins nous demandaient des autographes. Et puis, j'ai eu la chance d'approcher Hidalgo et Maradona, de fouler la pelouse du stade Azteca grâce à un brassard prêté par un copain journaliste et surtout, d'approcher Joël Bats, mon idole lors du dernier match à Puebla. Je me suis retrouvé comme un gamin ne sachant quoi lui dire. Je l'ai retrouvé six mois plus tard au Parc des Princes contre l'URSS. Comme il me l'avait promis, il m'a donné son maillot d'international. C'est mon meilleur souvenir de supporter. Le dernier aussi. Aujourd'hui, je n'ai plus la foi, les drapeaux sont en berne... »

Enchères sauvages

L'inauguration du « Resto-Foot » au club-house de Perpignan fut l'occasion pour les juniors de laisser libre cours à leur humour. Le plus insolent a été Antoine Rodriguez, qui n'a rien trouvé de mieux que de mettre aux enchères la cravate du trésorier.

★ Après une demi-heure de jeu, samedi, contre l'US Montagnarde à Lochrist, Tlemcani s'avança vers son entraîneur Rampillon et lui lança : « Je m'em... dans le jeu. » Rampillon ne se fit pas prier et remplaça Tlemcani par Guimard. Le jeu rennais évolua dès lors bien vite...

★ Le Toulouse Fontaines Club peut s'enorgueillir d'avoir l'un des stades les plus coquets de ce Championnat. En effet, les nouvelles résidences aux couleurs locales, face à la tribune donnent un aspect impérial à l'environnement.

★ Blessé à l'entraînement (petite entorse à l'épaule droite), Simonella a fait sa rentrée dans les buts de la réserve niortaise contre Vannes après avoir été forfait lors du dernier match de cette équipe en Coupe du Centre Ouest.

Affaire sentimentale

C'est Alain Giresse qui a sauvé le club de Libourne lors de sa descente en D III. Il a, par son pool d'affaires, versé des sommes importantes au club aquitain. Gigi s'intéresse de très près à ce club. C'est lui qui a demandé à André Ferri de travailler dans une de ses sociétés et de s'occuper de l'AS Libourne comme entraîneur-joueur.

une-deux

Carayon : « Le mal est fait »

« Comment expliquez-vous cette nette baisse de régime de la part de votre équipe depuis la reprise ?

— La trêve nous a desservis, car jusque-là nous nous trouvions sur une trajectoire gagnante. Il convient aussi de reconnaître que nous jouions depuis le début au-dessus de nos moyens.

— C'est-à-dire ?

— Notre véritable valeur était masquée par le fait que nous remportions pas mal de nos matches grâce à notre enthousiasme et, bien souvent, il suffisait de tirer au but pour que cela rentre.

— Ne pensez-vous pas que certains joueurs, considérés jusque-là comme des pièces maîtresses, n'affichent plus le même allant aujourd'hui ?

— C'est certain. En ce qui concerne Pagano, par exemple, l'effet de surprise ne joue plus. Tout le monde désormais le connaît et il se retrouve à chaque fois avec trois défenseurs sur le dos. Mais la baisse de régime est d'ordre général, la cassure morale s'est produite, en Coupe de France, face à Dijon.

— Vos protégés n'ont donc pas supporté la pression qui pesait sur leurs épaules de leaders ?

— Sans doute, car si jusqu'à la trêve les gars ne se posaient aucune question, l'objectif clairement annoncé en début d'exercice était le maintien. Or, à la reprise, compte tenu de nos trois longueurs d'avance, nous nous sommes mis à calculer, et les joueurs osaient moins sur le terrain.

Perpignan, auteur d'un début de saison surprise, a perdu la tête du classement du Sud-Ouest. Carayon, l'entraîneur, analyse les raisons de cette rupture de rythme.

— Quel pourcentage de chances accordez-vous à votre formation pour rattraper Rodez d'ici la fin du Championnat ?

— A mon sens, le mal est fait, même si nous avons récupéré un point samedi soir. Mais bien sûr, je souhaite me tromper. Nous devons nous rendre d'abord à Libourne, ensuite à Rodez, alors...

— Le 16 avril à Rodez, justement, ce match constituera-t-il le tournant de la saison ?

— Tout dépendra du classement à ce moment-là. Si nous nous déplaçons dans l'Aveyron avec cinq points de retard, il n'y aura bien sûr plus rien à espérer. Par contre, avec seulement un point de handicap...

— Pensez-vous quand même que le mauvais cap est passé ?

— Nous avons les moyens de repartir de l'avant, nous l'avons prouvé samedi, même si cela ne s'avérera peut-être pas suffisant pour rejoindre le leader. Parce que même si nos adversaires ont compris qu'il fallait nous empêcher de poser notre jeu, les joueurs et la tactique n'ont pas changé. Alors...

— A la suite des incidents de la fin de PFC-Toulouse Fontaines, votre terrain est suspendu pour un match ferme. Criez-vous à l'injustice ?

— Il n'en est pas question, mais nous avons fait appel, car si les dirigeants ont eu une attitude coupable, celle des joueurs a été irréprochable, et ce sont les plus pénalisés. »

Hervé GIRETTE

★ Llorens, qui n'avait pu s'entraîner de la semaine, était sur le banc des remplaçants. Il joua cependant la dernière demi-heure avec Saint-Priest contre Lyon pour marquer un but sur une action individuelle de grande classe.

★ Saint-Priest est une équipe qui ne marche que par beau temps. Son début de saison a été irréprochable. Avec les froids, les Sanpriots ont sombré. Avec le printemps, ils ressortent de leurs coquilles comme les années passées. Les entraîneurs changent, les habitudes demeurent.

★ La réserve des Chamois Niortais n'avait pas marqué en Championnat depuis le 5 décembre. Belabde avait inscrit le dernier but de l'équipe en 1987 contre UCK Vannes. Il a été aussi l'auteur du premier but en 1988, contre le Véloce Vannetais cette fois.

Carton rouge

Du rarement vu sur un terrain de football : l'arbitre de la rencontre Villefranche-Cannes, d'un coup de pied rageur, expédia le ballon en touche pour bien montrer à Farget (Villefranche) que le coup franc qu'il venait de siffler se situait quelques mètres plus loin. Le public n'a pas apprécié du tout, et cria « Carton rouge »...

★ L'US Montagnarde dispose régulièrement une « claque » derrière le gardien visiteur. Le Rennais Bourges, samedi, n'a pas échappé à la séance d'intimidation. Comme il arborait une tenue blanche, on entendit : « Le plâtrier, la mariée ». Ce fut un fiasco, Bourges se montrant imperturbable et vigilant.

★ Les Saint-Seurinois organisent un stage de détection destiné aux jeunes, sous la direction d'André Menon les 11, 12 et 13 avril. Tout le staff technique des Verts, joueurs compris, y participera.

★ Alain Bernard comptait bien se mettre en évidence au cours du derby St-Lô-Cherbourg. A dix minutes du coup d'envoi, il dut se résoudre au forfait, une élongation venant de se déclarer. Le sympathique cherbourgeois espère être remis sur pied d'ici la fin juin, car, ensuite, il rangera définitivement ses crampons.

★ L'Oise se rebiffe : deuxième succès d'affilée pour Compiègne et quatrième match de suite sans défaite pour Creil. Ces deux équipes se disputaient il y a peu la lanterne rouge. Elles retrouvent l'espoir...

Tapis vert

Avant le coup d'envoi, on vit avec étonnement un dirigeant du Canet arpenter le stade de Saint-Seurin. Il mesurait la longueur du terrain. Les Catalans espéraient qu'il ne fût pas réglementaire et ainsi obtenir un succès sur tapis vert !

★ Une rentrée à signaler au Stade Compiégnois contre Senlis ; celle du combatif Palermo, grièvement blessé en début de saison. Un plus incontestable pour Compiègne dont l'effectif s'était plutôt réduit ces derniers temps.

★ Europe N° 1 sera bien représentée en lever de rideau du match Saint-Lô - Lisieux. En effet, Eugène Sacomano, Olivier de Rexin, Edmond Zuchelli et bien d'autres journalistes, à l'invitation du club des sponsors St-Lois, se produiront balle au pied au stade de la Falaise. Eugène Sacomano est président du club des sponsors local.

★ Sérieusement blessé depuis le 15 décembre dernier, Bruno Jauvela va mieux. Espérons que la petite Marine qui compte déjà trois jours, saura respecter les heures de sommeil de son papa pour lui permettre d'être à nouveau au top-niveau.

★ La pluie persistante qui s'est abattue sur le Limousin, en cours de semaine, a posé des problèmes aux Brivistes pour préparer la venue de Pau. En effet, les services techniques de la ville avaient interdit, durant la semaine, tous les terrains afin de préserver les pelouses gorgées d'eau.

★ Dans les tribunes du stade Le Clere pour Brive-Pau, on remarquait, samedi soir, deux spectateurs attentifs : l'ex-Limougeaud Daniel Goutoule, victime d'une fracture du nez contre Périgueux, et Dominique Terrrier en traitement pour une pubalgie persistante.

Triste dimanche

Cette journée de dimanche a été l'une des plus pénibles pour l'US Fécamp. En effet, le matin, quatre cadets qui se rendaient au Havre, ont trouvé la mort avec leur entraîneur dans un accident de la route. Quelques heures plus tard, l'entraîneur de l'équipe première, Bernard Broggini, fut admis à l'hôpital pour une défaillance cardiaque. Toutefois, les jours du coach fécampois ne semblent pas en danger.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

ASSE

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS **MT 65**

Régionaux

ALSACE
(17e journée)

Tous les matches ont été remis.

AQUITAINE
(16e journée)

Pauillac b. *Ambarès 2-1
*Arsac b. Verdon 3-0
*Lormont et Libourne 2-2
SBUC b. *Mérignac 1-0
*Pau et Castets ..... remis
*Trélissac b. St-Jean-de-L. 1-0

Class. : 1. Pau, 41 pts. 2. Castets, 41 pts. 3. Trélissac, 38 pts. 4. St-Jean-de-L., 35 pts. 5. SBUC, 33 pts. 6. Lormont, 30 pts. 7. Arsac, 28 pts. 8. Mérignac, 27 pts. 9. Pauillac, 27 pts. 10. Verdon, 26 pts. 11. Ambarès, 25 pts. 12. Libourne, 25 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

*Les Herbiers b. Châteaubriant 3-1
*Pontchâteau et La Chaume 1-1
Challans b. *Segré 5-2
*AS Fontenay et E. Fontenay 0-0
*Thouare b. Poiré/Vie 9-1
Cholet b. *Angers 1-0
*St-Macaire et St-Nazaire 0-0

Class. : 1. Segré, 44 pts. 2. Châteaubriant, 43 pts. 3. Thouare, 41 pts. 4. Les Herbiers, 40 pts. 5. Challans, 39 pts. 6. La Chaume, 38 pts. 7. Angers, 37 pts. 8. E. Fontenay, 37 pts. 9. St-Macaire, 37 pts. 10. St-Nazaire, 36 pts. 11. Pontchâteau, 35 pts. 12. Cholet, 34 pts. 13. AS Fontenay, 30 pts. 14. Poiré/Vie, 29 pts.

AUVERGNE
(17e journée)

*Gannat b. Ennezat 1-0
*Domerat b. Clermont 2-0
*St-Georges et Lapalisse 0-0
*Cournon et Cusset 1-1
*Brives et Beaumont 2-2
*Val-Vert et Riom 1-1

Class. : 1. Cournon, 41 pts. 2. Clermont, 37 pts. 3. Riom, 37 pts. 4. Gannat, 35 pts. 5. Domerat, 34 pts. 6. St-Georges, 32 pts. 7. Cusset, 32 pts. 8. Lapalisse, 31 pts. 9. Val-Vert, 29 pts. 10. Brives, 27 pts. 11. Ennezat, 26 pts. 12. Beaumont, 23 pts.

BASSE-NORMANDIE
(17e journée)

*Equeurdreville et Mondeville ..... remis
*Flers b. US Normande 2-0
AST Deauville b. *Périers Sp. 4-1
*Condé Sp. b. Cherbourg 2-1
*Granville et St-Lois ..... remis
*Argentan b. St-Georges 7-0

Class. : 1. Périers Sp., 40 pts. 2. Granville, 37 pts. 3. Condé Sp., 37 pts. 4. Mondeville, 35 pts. 5. US Flers, 35 pts. 6. Cherbourg, 31 pts. 7. Equeurdreville, 30 pts. 8. Argentan, 30 pts. 9. US Normande, 28 pts. 10. AST Deauville, 28 pts. 11. St-Lois, 25 pts. 12. St-Georges, 24 pts.

BOURGOGNE
(18e journée)

*Sens b. AJ Auxerre 1-0
Stade Auxerre b. *Selongey 2-0
*Cuiseaux-L. b. Villeneuve/Y. 4-1
*Gueugnon b. Nevers 9-0
*Le Creusot et Dijon 1-1
*Joigny b. Sanvignes 3-1
*La Machine et St-Florentin 1-1

Class. : 1. Dijon, 46 pts. 2. AJ Auxerre, 43 pts. 3. Sens, 41 pts. 4. Selongey, 38 pts. 5. Cuiseaux-L., 37 pts. 6. St-Florentin, 36 pts. 7. Le Creusot, 36 pts. 8. La Machine, 35 pts. 9. Gueugnon, 34 pts. 10. Stade Auxerre, 33 pts. 11. Joigny, 33 pts. 12. Sanvignes, 32 pts. 13. Nevers, 29 pts. 14. Villeneuve/Y., 27 pts.

CENTRE
(16e journée)

*Chartres et Blois 0-0
St-Christophe b. *Mer 4-0
*Chinon et Amilly ..... remis
*St-Pierre b. Tours 2-1
*Dreux et Gien 2-2
*Loches et Salbris ..... remis

Class. : 1. Gien, 42 pts. 2. St-Christophe, 36 pts. 3. Salbris, 35 pts. 4. Dreux, 35 pts. 5. Tours, 34 pts. 6. Mer, 32 pts. 7. St-Pierre, 31 pts. 8. Blois, 30 pts. 9. Amilly, 28 pts. 10. Chartres, 27 pts. 11. Chinon, 25 pts. 12. Loches, 21 pts.

CENTRE-OUEST
(19e journée)

*Soyaux et Brive 0-0
Ma Campagne b. *Niort Ch. 2-0
*Guéret b. Royan 1-0
Châtellerault b. *Angoulême 2-0
Poitiers b. *Cognac 4-2
*Loudun et Leroy Ang. 0-0
St-Liguaire b. *Bressuire 2-0

Class. : 1. St-Liguaire, 45 pts. 2. Châtellerault, 43 pts. 3. Soyaux, 40 pts. 4. Angoulême, 38 pts. 5. Brive, 36 pts. 6. Loudun, 35 pts. 7. Niort Ch., 35 pts. 8. Cognac, 34 pts. 9. Royan, 34 pts. 10. Guéret, 33 pts. 11. Ma Campagne, 32 pts. 12. Poitiers, 32 pts. 13. Bressuire, 30 pts. 14. Leroy Ang., 25 pts.

CORSE
(16e journée)

*Et. Bastiaise b. Furiani 2-1
Ol. Ajaccio b. *Murato 3-1
Porto-Vecchio b. *FC Aleria 2-1
CA Bastia b. *US Corte 1-0
*CA Propriano b. Murianincu 2-0
Cervione b. *Ghisonaccia 4-2

Class. : 1. CA Bastia, 41 pts. 2. Ol. Ajaccio, Cervione, Porto-Vecchio, 39 pts. 5. Et. Bastiaise, 36 pts. 6. Furiani, 35 pts. 7. US Corte, 32 pts. 8. Ghisonaccia, 28 pts. 9. CA Propriano, 28 pts. 10. FC Aleria, 25 pts. 11. Murato, 25 pts. 12. Murianincu, 17 pts.

CORSE
(17e journée)

*CA Bastia b. Ghisonaccia 3-0
*Ol. Ajaccio b. Furiani 3-0
*Porto-Vecchio et Et. Bastiaise 0-0
Murato b. *Murianincu 3-2
*Cervione b. FC Aleria 2-1
*US Corte b. CA Propriano 2-1

Class. : 1. CA Bastia, 44 pts. 2. Ol. Ajaccio, 42 pts. 3. Cervione, 42 pts. 4. Porto-Vecchio, 41 pts. 5. Et. Bastiaise, 38 pts. 6. Furiani, 36 pts. 7. US Corte, 35 pts. 8. Ghisonaccia, 29 pts. 9. CA Propriano, 29 pts. 10. Murato, 28 pts. 11. FC Aleria, 26 pts. 12. Murianincu, 18 pts.

FRANCHE-COMTE
(17e journée)

Tous les matches ont été remis.

HAUTE-NORMANDIE
(20e journée)

*Elbeuf et Fécamp ..... remis
Pavilly b. *Vaudreuil 1-0
*Lillebonne b. Neiges 2-1
*RFC Rouen b. Romilly 3-1
*Oissel et Césaire 2-2
*Havre AC et Arques 1-1
Broglie b. *Evreux 1-0

Class. : 1. Havre AC, 45 pts. 2. Broglie, 44 pts. 3. RFC Rouen, 44 pts. 4. Fécamp, 41 pts. 5. Lillebonne, 41 pts. 6. Pavilly, 41 pts. 7. Romilly, 41 pts. 8. Oissel, 40 pts. 9. Césaire, 39 pts. 10. Vaudreuil, 38 pts. 11. Arques, 36 pts. 12. Neiges, 34 pts. 13. Elbeuf, 34 pts. 14. Evreux, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(17e journée)

*Montpellier PSC et Grau-du-Roi 2-2
*Devèze-Béziers b. Agde 4-1
Uzès b. *Balaruc 2-0
La Grand-Combe b. *Le Crès 2-0
*C.H. Montpellier b. Thuir 2-0
Pont-St-Esprit b. *Vauvert 2-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 20 pts. 2. Uzès, 20 pts. 3. Montpellier PSC, 19 pts. 4. Vauvert, 19 pts. 5. Grau-du-Roi, 18 pts. 6. C.H. Montpellier, 18 pts. 7. La Grand-Combe, 17 pts. 8. Balaruc, 17 pts. 9. Le Crès, 16 pts. 10. Devèze-Béziers, 14 pts. 11. Agde, 13 pts. 12. Thuir, 11 pts.

LORRAINE
(17e journée)

*Audun-le-Tiche et Lexy 1-1
Basse-Yutz b. *Creutzwald 1-0
*Épinal et Anould ..... remis
*Metz et Homécourt ..... remis
Vandœuvre b. *Nancy 4-2
Bar-le-Duc b. *Neufchâteau 2-0
Solgne b. *Sarrebourg 3-0

Class. : 1. Basse-Yutz, 27 pts. 2. Metz, 23 pts. 3. Creutzwald, 20 pts. 4. Épinal, 19 pts. 5. Solgne, 18 pts. 6. Audun-le-Tiche, 17 pts. 7. Bar-le-Duc, 16 pts. 8. Sarrebourg, 16 pts. 9. Vandœuvre, 15 pts. 10. Anould, 14 pts. 11. Homécourt, 13 pts. 12. Lexy, 12 pts. 13. Nancy, 9 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

MAINE
(20e journée)

*St. Lavallois b. Villaines 3-0
*Le Mans UC 72 b. CA Mayennais 6-3
*CO Pontlieue b. FA Laval 1-0
Chem. Le Mans b. *Ecommoy 1-0
*US Lavalloise et L'Ernéenne 1-1
*Entrammes b. Mamertins 5-0
*Sablé b. Vibraysienne 2-0

Class. : 1. Sablé, 49 pts. 2. St. Lavallois, 48 pts. 3. CO Pontlieue, 43 pts. 4. Vibraysienne, 43 pts. 5. Le Mans UC 72, 42 pts. 6. Ecommoy, 40 pts. 7. Villaines, 40 pts. 8. L'Ernéenne, 39 pts. 9. Entrammes, 39 pts. 10. CA Mayennais, 39 pts. 11. FA Laval, 38 pts. 12. US Lavalloise, 37 pts. 13. Chem. Le Mans, 36 pts. 14. Mamertins, 27 pts.

MÉDITERRANÉE
(19e journée)

*St-Cyr et Martigues 1-1
*La Fontonne et Gap 0-0
*La Ciotat b. St-Antoine 2-0
*1er-Canton b. St-Tropez 1-0
*Nice b. Cannes 3-1
Salon b. *Hyères 1-0
Endoume b. *Carpentras 3-0

Class. : 1. Endoume, 50 pts. 2. 1er-Canton, 45 pts. 3. Nice, 43 pts. 4. Gap, 41 pts. 5. Martigues, 40 pts. 6. St-Tropez, 38 pts. 7. St-Antoine, 38 pts. 8. St-Cyr, 37 pts. 9. Salon, 36 pts. 10. Carpentras, 34 pts. 11. Cannes, 33 pts. 12. La Ciotat, 33 pts. 13. La Fontonne, 33 pts. 14. Hyères, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(18e journée)

*B.-Luchon et Tarbes 0-0
*Blagnac b. Villefranche 9-0
*Colomiers b. Millau 7-0
*Rodez et Mazamet ..... remis
Cahors b. *St-Alban 2-1
Albi b. *St-Simon 1-0

Class. : 1. Blagnac, 26 pts. 2. Colomiers, 25 pts. 3. Albi, 22 pts. 4. Tarbes, 20 pts. 5. Cugnaux, 19 pts. 6. St-Simon, 16 pts. 7. Cahors, 16 pts. 8. Millau, 16 pts. 9. St-Alban, 14 pts. 10. Mazamet, 14 pts. 11. B.-Luchon, 9 pts. 12. Rodez, 8 pts. 13. Villefranche, 5 pts.

NORD
(19e journée)

*Quarouble et Wasquehal 2-2
*Wallers b. Hénin Stade 1-0
*Douai b. Raismes 3-1
*Grande-Synthe b. Gravelines 1-0
Dunkerque b. *Loison 2-0
*La Gorgue et Lens RC 0-0
*Tour J.-Macé et Caudry 0-0

Class. : 1. Wasquehal, 49 pts. 2. Gravelines, 45 pts. 3. Dunkerque, 44 pts. 4. Hénin Stade, 41 pts. 5. Douai, 38 pts. 6. Lens RC, 38 pts. 7. Grande-Synthe, 37 pts. 8. Loison, 37 pts. 9. Wallers, 37 pts. 10. La Gorgue, 35 pts. 11. Tour J.-Macé, 33 pts. 12. Quarouble, 30 pts. 13. Caudry, 30 pts. 14. Raismes, 26 pts.

NORD-EST
(18e journée)

*Bourg-Fidèle et Romilly 2-2
*Chevillon b. Chaumont 2-1
*Reims et St-Dizier 0-0
*Valcourt et Tinqueux 2-2
*Vendeuvre et Pargny ..... remis
*Charleville b. Châlons 2-1
*Épernay et Éclaron 0-0

Class. : 1. St-Dizier, 41 pts. 2. Châlons, 39 pts. 3. Tinqueux, 38 pts. 4. Reims, 38 pts. 5. Épernay, 35 pts. 6. Romilly, 35 pts. 7. Bourg-Fidèle, 35 pts. 8. Vendeuvre, 33 pts. 9. Éclaron, 33 pts. 10. Chevillon, 30 pts. 11. Valcourt, 29 pts. 12. Pargny, 29 pts. 13. Charleville, 28 pts. 14. Chaumont, 21 pts.

OUEST
(19e journée)

*Locminé b. Plantcoëtine 2-0
*St. Morlaix b. ES Baud 1-0
*St. Quimper et St. Briochin ..... remis
*Plouhinec b. US Lannionnaise 1-0
*ASC Lehon et Coray 3-3
*NOCPB Rennes b. Mel. Plumelec 1-0

Class. : 1. ASC Lehon, 36 pts. 2. St. Quimper, 36 pts. 3. NOCPB Rennes, 35 pts. 4. US Perrosienne, 35 pts. 5. ES Baud, 34 pts. 6. Plouhinec, 32 pts. 7. Mel. Plumelec, 32 pts. 8. St. Morlaix, 32 pts. 9. Locminé, 31 pts. 10. Coray, 31 pts. 11. St. Briochin, 30 pts. 12. Plantcoëtine, 30 pts. 13. US Lannionnaise, 30 pts.

PARIS
(17e journée)

*Longjumeau et Lilas 1-1
*Marly et Garges 0-0
*CA Mantes b. Massy 2-0
*P-SG et Noisy-le-Sec 1-1
*Villemomble et Aubervilliers 0-0
*Paris FC b. AS Mantes 2-1

Class. : 1. Paris FC, 38 pts. 2. Aubervilliers, 38 pts. 3. AS Mantes, 36 pts. 4. Villemomble, 36 pts. 5. CA Mantes, 35 pts. 6. Noisy-le-Sec, 35 pts. 7. Lilas, 34 pts. 8. Marly, 28 pts. 9. P-SG, 28 pts. 10. Garges, 26 pts. 11. Longjumeau, 23 pts. 12. Massy, 19 pts.

PICARDIE
(14e journée)

*Chantilly b. Vic 4-0
*Abbeville b. Compiègne 4-1
*Pont-Ste-M. b. Origny 2-1
*Noyon b. Montataire 1-0
Laon b. *St-Quentin 2-0
*Tergnier et Longpré 1-1

Class. : 1. Chantilly, 35 pts. 2. Laon, 30 pts. 3. Vic, 30 pts. 4. Abbeville, 29 pts. 5. Montataire, 28 pts. 6. Noyon, 28 pts. 7. Longpré, 28 pts. 8. Pont-Ste-M., 25 pts. 9. Compiègne, 25 pts. 10. Origny, 21 pts. 11. Tergnier, 21 pts. 12. St-Quentin, 20 pts.

RHONE-ALPES
(15e journée)

Vals-les-B. b. *Lyonnais Ol. 2-0
*Montélimar b. Vaulx-en-V. 3-1
*Mizérieux b. Chambéry 3-1
*Romans et Feyzin 0-0
*Lyon DEC b. Duchère 1-0
*Moutiers et Oyonnax 0-0

Class. : 1. Mizérieux, 33 pts. 2. Duchère, 32 pts. 3. Romans, 32 pts. 4. Lyonnais Ol., 32 pts. 5. Montélimar, 31 pts. 6. Vals-les-B., 29 pts. 7. Lyon DEC, 29 pts. 8. Moutiers, 27 pts. 9. Oyonnax, 26 pts. 10. Vaulx-en-V., 26 pts. 11. Chambéry, 24 pts. 12. Feyzin, 23 pts.

MARTINIQUE
(18e journée)

Excelsior b. New Club 2-0
Samaritaine et Club Franciscain 0-0
Golden Star b. Gauloise 3-1
Club Colonial b. CJ Case Pilote 1-0
SC Lamantinois b. Golden Lion 5-1
RC Rivière Pilote b. JA Trenelle 2-1
Reveil Sportif et Espoir 1-1

1. Club Colonial, 43 pts ; 2. Excelsior, Réveil Sportif, 40 pts ; 4. Samaritaine, 38 pts ; 5. Golden Lion, 37 pts ; 6. JA Trenelle, Club Franciscain, 36 pts ; 8. RC Rivière Pilote, CS Case Pilote, Espoir, 35 pts ; 11. SC Lamantinois, 34 pts ; 12. Golden Star, Gauloise, 32 pts ; 14. New Club, 31 pts.

LA REUNION
(1re journée)

Saint-Paul b. St-Benoît, 1-0 ; Capricorne et Monaco, 1-1 ; Patriote b. FC Ouest, 1-0 ; St-Pierre b.b Ravine Creuse, 3-1 ; Léopards b. Tampon, 2-0 ; St-Denis b. *Ste-Anne, 2-1 ; St-Louis b. *Possession, 3-1.

(Matches en retard)

ALSACE
*Vauban b. Wittelsheim 5-1

AQUITAINE
*Trelissac b. Ambares 3-0
Pau b. *Verdon 2-0

AUVERGNE
Clermont b. Beaumont 2-0

CENTRE-OUEST
*Niort b. Soyaux 2-1
*Châtellerault b. Bressuire 1-0
St-Liguaire b. *Ma Campagne 3-0

LORRAINE
*Anould et Solgne 0-0
Lexy b. *Neufchâteau 2-0
Homecourt b. *Sarrebourg 1-0

CENTRE
Mer b. *Chinon 1-2
*Tours b. Chartres 2-1

PICARDIE
Abbeville b. *Longpré 2-1
*Compiègne et Chantilly 1-1

RHONE-ALPES
*Moutiers b. Mizêmieux 2-0

MAINE
*Mamertois b. Vibraysienne 2-0

Féminines

(16e journée)

GROUPE A

*Paris-SG et Juvisy ..... n.c.
Hénin-B. b. *Metz 5-2
*St-Maur b. Poissy 5-0
*Bruay b. Strasbourg 2-1
*Le Neubourg et AS Nancy 1-1

Class. : 1. Hénin-B., 28 pts. 2. St-Maur, 25 pts. 3. Poissy, 22 pts. 4. Juvisy, 21 pts. 5. Strasbourg, 14 pts. 6. Le Neubourg, 11 pts. 7. Bruay, 9 pts. 8. Metz, 9 pts. 9. Paris-SG, 7 pts. 10. AS Nancy, 6 pts.

Rendez-vous

GROUPE A
Bruay-Lab. USO - Metz FC
Nancy-Lor. - Hénin-Beaumont
Strasbourg PTT - Paris-SG
Poissy JSF - Le Neubourg FC
Juvisy FCF - St-Maur VGA

GROUPE B

Toul. Mirail b. *St-Clair-C. 4-1
Monaco b. *Toussieu 5-4
Lyon b. *Muret 2-0
*Grenoble et Flace ..... n.c.
*St-Rémy et Valence ..... n.c.

Class. : 1. Lyon, 27 pts. 2. Toul. Mirail, 21 pts. 3. Toussieu, 17 pts. 4. Monaco, 17 pts. 5. Flace, 16 pts. 6. Valence, 15 pts. 7. St-Clair-C., 15 pts. 8. Muret, 12 pts. 9. Grenoble, 10 pts. 10. St-Rémy, 6 pts.

Rendez-vous

GROUPE B
Grenoble FCAS - Toussieu AS
Valence FCF - Monaco OS
Flacé RC - St-Clair-C. SC
Lyon FC - St-Rémy-P. ES
Toul. O. Mirail - Muret

GROUPE C

*Quimper et Orléans ..... remis
Soyaux b. *Montfaucon 1-0
*Tours b. Bordeaux 3-0
St-Brieuc b. *Poitiers 2-0
St-Herblain b. *Condé 2-0

Class. : 1. St-Brieuc, 27 pts. 2. Soyaux, 22 pts. 3. Tours, 21 pts. 4. Quimper, 19 pts. 5. St-Herblain, 17 pts. 6. Orléans, 14 pts. 7. Condé, 10 pts. 8. Montfaucon, 8 pts. 9. Poitiers, 8 pts. 10. Bordeaux, 6 pts.

Rendez-vous

GROUPE C
Poitiers ESTC - Montfaucon US
St-Herblain ASG - Soyaux ASJ
St-Brieuc CS - Quimper Stade
Bordeaux PTT - Condé FCF
Orléans US - Tours EC

SOLIDARITÉ

Pour envoyer les gosses au soleil

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre

94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Division 4

18e JOURNÉE

GROUPE A

*Boulogne b. Sedan 3-1
*Beauvais b. Cambrai 3-1
*Hazebrouck b. Arras 3-1
*Amiens b. Valenciennes 1-0
Calais b. *Friville 2-1
*Roubaix et Tourcoing 1-1
Béthune b. *Paris Police 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	33	18	16	1	1	39	7
2. Boulogne	22	17	9	4	4	31	13
3. Valenciennes	22	18	9	4	5	26	15
4. Roubaix	22	18	8	6	4	21	20
5. Beauvais	20	17	7	6	4	24	19
6. Béthune	20	18	7	6	5	22	20
7. Hazebrouck	20	18	8	4	6	20	18
8. Amiens	18	18	6	6	6	13	18
9. Friville	14	18	3	8	7	11	18
10. Cambrai	14	18	6	2	10	25	34
11. Paris Police	14	18	4	6	8	17	26
12. Arras	12	18	3	6	9	18	29
13. Tourcoing	12	17	4	4	9	14	26
14. Sedan	5	17	0	5	12	11	29

Rendez-vous

Cambrai - Paris Police
Tourcoing - Beauvais
Sedan - Friville
Béthune - Amiens
Valenciennes - Boulogne
Calais - Hazebrouck
Arras - Roubaix

GROUPE B

*Malakoff et US Normande 1-1
*Dieppe et Avranches 0-0
*Alençon et Evry 1-1
*Rouen et Argentan 1-1
*ASPTT Caen et Bihorel 1-1
*Melun-Font. et Saint-Leu 0-0
*Bayeux b. Poissy 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Leu	25	18	9	7	2	19	7
2. Rouen	23	18	9	5	4	29	11
3. Poissy	23	18	9	5	4	20	13
4. Evry	22	17	5	12	0	17	8
5. Melun-Font.	22	18	8	6	4	20	15
6. Avranches	21	17	6	9	2	19	14
7. Bayeux	21	18	6	9	3	21	18
8. US Normande	19	18	6	7	5	18	16
9. Alençon	15	18	5	5	8	24	25
10. Bihorel	14	18	5	4	9	15	22
11. Malakoff	13	17	5	3	9	17	20
12. ASPTT Caen	13	18	4	5	9	18	32
13. Argentan	10	18	3	4	11	9	23
14. Dieppe	7	17	1	5	11	11	33

Rendez-vous

Avranches - Bayeux
Saint-Leu - Dieppe
US Normande - ASPTT Caen
Poissy - Rouen
Argentan - Malakoff
Bihorel - Alençon
Evry - Melun-Font.

GROUPE C

*Bataville et RS Mulhouse ..... remis
*Saint-Avold et Thionville 2-2
*FC Strasbourg et Blénod 0-0
*Colmar et RC Strasbourg 0-0
Merlebach b. *Florange 1-0
*ASPTT Metz et Sarreguemines ..... remis
*Villerupt et FC Mulhouse 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	29	18	12	5	1	28	9
2. Merlebach	23	18	9	5	4	23	20
3. FC Strasbourg	22	18	9	4	5	29	23
4. Saint-Avold	20	18	6	8	4	22	19
5. Thionville	19	18	7	5	6	27	19
6. Blénod	18	18	6	6	6	21	22
7. Florange	17	18	4	9	5	17	14
8. FC Mulhouse	17	18	5	7	6	15	13
9. Sarreguemines	16	16	5	6	5	14	8
10. RS Mulhouse	16	17	6	4	7	20	25
11. ASPTT Metz	15	17	5	5	7	11	17
12. Villerupt	13	18	3	7	8	13	24
13. Colmar	12	18	5	2	11	21	25
14. Bataville	9	16	2	5	9	18	41

Rendez-vous

Thionville - Villerupt
Sarreguemines - Saint-Avold
RS Mulhouse - Florange
FC Mulhouse - Colmar
RC Strasbourg - Bataville
Merlebach - FC Strasbourg
Blénod - ASPTT Metz

GROUPE D

Ancenis b. *AEPB La Roche 2-1
*Saint-Sébastien et St-Pol-Léon 2-2
La Flèche b. *Concarneau 4-2
Angers b. *ASPTT Nantes 2-1
Carhaix b. *Ingrandes 3-2
*AS Brest et FCY La Roche ..... remis
*Pont-l'Abbé et FC Nantes 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	22	18	7	8	3	32	15
2. St-Sébastien	21	18	6	9	3	22	18
3. Concarneau	20	18	7	6	5	26	19
4. La Flèche	20	18	6	8	4	19	19
5. Ingrandes	19	18	6	7	5	32	21
6. Ancenis	19	17	6	7	4	16	12
7. Pont-l'Abbé	18	18	4	10	4	20	18
8. AS Brest	17	17	6	5	6	15	18
9. FCY La Roche	17	17	7	3	7	26	30
10. ASPTT Nantes	17	18	6	5	7	20	30
11. Carhaix	16	18	4	8	6	23	29
12. AEPB La Roc.	15	18	4	7	7	21	29
13. FC Nantes	15	18	3	9	6	18	28
14. St-Pol-Léon	12	17	3	6	8	16	20

Match en retard (11e journée) : AS Brest b. Angers 1-0

Rendez-vous

St-Pol-Léon - Pont-l'Abbé
FCY La Roche - Saint-Sébastien
Ancenis - Ingrandes
FC Nantes - ASPTT Nantes
Angers - AEPB La Roche
Carhaix - Concarneau
La Flèche - AS Brest

GROUPE E

*Thonon b. NORC Grenoble 2-0
*Tavaux b. Belfort 2-1
*Champagnole et L'Isle/Doubs 0-0
Le Puy b. *Pont-de-Chéruy 5-0
Dampierre b. *Jojo Grenoble 2-1
*FCAS Grenoble et Annemasse 1-1
*Fesches b. Roanne 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	24	18	10	4	4	34	17
2. FCAS Grenoble	24	18	9	6	3	26	13
3. Tavaux	23	18	9	5	4	26	19
4. Belfort	21	17	8	5	4	26	15
5. Roanne	20	18	8	4	6	27	22
6. Jojo Grenoble	18	17	9	0	8	23	22
7. Dampierre	18	18	6	6	6	11	15
8. NORC Gren.	16	18	4	8	6	17	16
9. Le Puy	15	18	5	5	8	23	27
10. L'Isle/Doubs	15	16	5	5	6	13	21
11. Fesches	15	17	6	3	8	13	22
12. Champagnole	14	17	5	4	8	12	18
13. Pt-de-Chéruy	11	17	5	1	11	17	35
14. Thonon	10	17	2	6	9	10	16

Rendez-vous

Belfort - Fesches
Annemasse - Tavaux
NORC Grenoble - Jojo Grenoble
Roanne - Pont-de-Chéruy
Le Puy - Thonon
Dampierre - Champagnole
L'Isle/Doubs - FCAS Grenoble

GROUPE F

*Tours et Auxerre 2-2
*Lucé b. Beaugency 2-1
Nevers b. *Moulins 2-1
*Beaune et Decize 2-2
Bourges b. *Joué-lès-Tours 3-0
*Châteauroux b. Troyes 4-1
*INF Vichy b. Châteaudun 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	26	18	11	4	3	29	13
2. Nevers	25	18	9	7	2	22	17
3. Auxerre	23	18	10	3	5	33	20
4. Tours	19	18	7	5	6	27	17
5. Bourges	19	18	6	7	5	21	19
6. Joué-lès-Tours	19	18	6	7	5	21	21
7. Châteaudun	18	17	6	6	5	20	17
8. Moulins	18	18	6	6	6	20	21
9. Troyes	18	17	5	8	4	13	14
10. Beaune	16	18	5	6	7	28	35
11. Decize	13	18	4	5	9	26	32
12. Lucé	12	18	4	4	10	14	23
13. INF Vichy	12	18	3	6	9	13	23
14. Beaugency	12	18	4	4	10	16	31

Rendez-vous

Beaugency - INF Vichy
Troyes - Lucé
Auxerre - Joué-lès-Tours
Châteaudun - Beaune
Decize - Tours
Bourges - Moulins
Nevers - Châteauroux

GROUPE G

*Rodez et Arpajon 0-0
*La Pallice b. Villenave 2-1
*Limoges et Réquista 0-0
*Orthez b. Isle 4-1
Labège b. *Aurillac 4-1
*Poitiers et Montmorillon 1-1
*Montauban et Bordeaux 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Labège	22	18	8	6	4	20	11
2. Villenave	22	18	8	6	4	23	18
3. Rodez	21	17	9	3	5	17	10
4. Orthez	20	18	7	6	5	26	20
5. Montauban	20	18	6	8	4	19	14
6. Limoges	20	17	6	8	3	17	12
7. Isle	18	18	4	10	4	22	23
8. La Pallice	18	18	6	6	6	21	24
9. Poitiers	17	18	4	9	5	14	17
10. Aurillac	16	16	5	6	5	19	15
11. Arpajon	16	18	4	8	6	16	17
12. Bordeaux	16	18	6	4	8	22	29
13. Montmorillon	14	18	4	6	8	15	25
14. Réquista	8	18	0	8	10	8	24

Rendez-vous

Villenave - Montauban
Montmorillon - La Pallice
Arpajon - Aurillac
Bordeaux - Orthez
Isle - Rodez
Labège - Limoges
Réquista - Poitiers

GROUPE H

*Puget et Cagnes 0-0
*Aix-en-Provence b. Antibes 2-0
*Arles et Fréjus 0-0
*Alès b. Sète 2-1
Vallauris b. *Orange 5-1
*L'Ile-Rousse b. Bastia 2-0
*Ajaccio et Grasse 1-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. |

LE leader et ses trois poursuivants de longue date n'ayant évidemment pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à eux (et chez eux) d'arrondir un peu plus leur capital-points, l'intérêt de ce vingt-troisième dimanche de Championnat — encore sept au jus ! — se portait essentiellement sur les deux rencontres concernant les trois derniers candidats à un seul poste européen : l'Inter d'une part, qui se déplaçait à Ascoli, Vérone et Torino de l'autre, qui se trouvaient directement aux prises à l'ombre de l'Arena historique.

Sortis la tête haute (1-1 en RFA) mais néanmoins éliminés, de leur rude explication de C3 avec le Werder de Brême, actuel leader de la Bundesliga, les Véronais, trop éprouvés au plan physique, ne purent soutenir le rythme imprimé d'entrée par un Toro qui est décidément l'équipe en forme des deux derniers mois.

Les défenseurs de Côme ont mené la vie dure à Diego Maradona, mais Naples, sur son terrain, l'a tout de même emporté 3-0. (Photo REUTER)

Un Toro furieux pour Naples

Derrière les quatre premiers, intouchables, l'équipe « granata » vole de succès en succès (le dernier à Vérone). Et dimanche, elle accueille le leader !

La cause granata fut entendue dès la 8e minute, lorsque le défenseur Ezio Rossi plaça sa tête à point nommé pour réussir le premier knock-down. Puis ce fut le K.-O. signé Gritti et ainsi les jeunes Turinois de Gigi Radice (actuellement interdit de banc de touche par les juges fédéraux !) se retrouvent-ils à présent cinquièmes, autrement dit en position d'« européanisables ». Cravero, Gritti, Crippa, Lorieri, Benedetti, Comi, Bresciani, à vous de jouer maintenant ! Et de préférence dès dimanche prochain au Stadio Comunale, où les visiteurs du jour ne seront autres que Maradona et ses compagnons de fugue...

Indépendamment de Vérone défait chez lui, l'autre grand pendant de ce premier jour de primavera est bien entendu l'Inter, qui n'a jamais pu se remettre des deux coups encaissés à froid — coups signés Carillo et Scarafoni — sur le toujours difficile terrain d'Ascoli. Ça ne va décidément pas fort pour les nerazzurri et pour Trapattoni lui-même, qui avaient déjà pu s'estimer très heureux d'avoir battu Pise à San Siro le dimanche précédent. Voilà donc qui va reculer un peu plus les festivités prévues pour les quatre-vingts ans du club et même la certitude de pouvoir compter l'an prochain sur le meneur de jeu munichois Matthäus (acquis pour 10 milliards de lires dont trois pour l'intéressé) ne suffit pas à éclairer l'horizon.

Dernière chance pour l'Inter dimanche à San Siro. Avec la Roma pour adversaire, les Romains qui restent sur quatre succès consécutifs (le dernier à l'arraché sur l'opiniâtre Empoli grâce à un petit but de Giannini). Un vrai quitte ou double pour Altobelli et ses camarades à un moment où leurs tifosi commencent à grogner sérieusement contre l'équipe dirigeante en place...

Careca cote 11

Quelques mots en bref, d'autre part, à propos de ce week-end et de cette semaine à l'italienne :

— Careca ayant réussi deux des trois buts napolitains contre un Côme à la dérive, le voilà lui aussi détaché au classement des réalisateurs et à une seule longueur (11 contre 12) de son capitaine Diego Maradona.

— 20 buts, dont 16 inscrits par des Italiens, aucun 0-0, ce 23e acte est à inscrire parmi les plus prolifiques de la saison.

— Les quatre derniers battus, la lutte pour éviter la charrette fatidique (deux relégués) devient plus chaude et plus indécise que jamais. Dans cette optique, duels directs entre Empoli et Côme d'un côté, Pise et Ascoli de l'autre, nous annoncent un prochain dimanche très orageux.

— La Juve a fini par casser son écart en recevant Pise, mais Rush ne marque toujours pas, et 23 points pour autant de rencontres, c'est bien peu pour la signora veuve de Platini.

— Vialli, qui a encore été l'un des principaux artisans du succès « doriano » sur Avellino, a été le joueur dont on a le plus parlé ces jours derniers. Ne dit-on pas qu'il aurait déjà signé au Milan AC — tout comme le grand espoir de Cesena Rizzitelli — pour une somme dépassant les 20 milliards de lires ? Berlusconi a beau démentir, on ne le croit qu'à moitié.

— La grève du Championnat de série A, prévue le 17 avril à l'initiative du Syndicat des joueurs et de son président Campana qui ne veulent pas d'un étranger en série B avant la Coupe du monde 1990 — les trois étrangers en série A étant maintenant agréés pour la prochaine saison — n'a pas été annulée comme la précédente. On semble donc s'acheminer vers l'épreuve de force.

— Après son exploit de Lisbonne (1-1), l'Atalanta, chez elle, n'a pu venir à bout de Lecce (0-0), mais elle n'en consolide pas moins sa deuxième place en série B derrière l'intouchable Bologne. Au fait, saviez-vous qu'au Portugal, l'équipe bergamasque était privée de cinq titulaires, dont sa vedette suédoise Stromberg, son meilleur buteur Garlini (en tête des réalisateurs de série B), son meneur Nicolini et son capitaine Rossi ? Voilà qui incite à méditer plus encore, n'en déplaise aux Marseillais, sur le niveau décidément bien modeste de cette Coupe des Coupes 1988. Que l'Atalanta, après tout, peut convoiter au même titre que les autres demi-finalistes !...

Antonio CARRUGGI

LE rideau va bientôt s'abaisser sur les différentes Coupes d'Europe, alors que les trois coups du Championnat d'Europe vont être frappés. Ces Coupes ont en quelque sorte servi de préliminaires à l'Euro 88, les meilleures équipes nationales vont prendre la place des meilleures formations de clubs du Vieux Continent.

Si l'élimination de Vérone en Coupe UEFA, après la défaite enregistrée à l'aller face aux Allemands du Werder de Brême, n'est pas une surprise, la qualification de

Le miracle bergamasque

l'Atalanta de Bergame pour les demi-finales de la Coupe des Coupes apparaît comme un exploit de tout premier ordre. L'équipe italienne n'évolue, en effet, qu'en Deuxième Division, et ce n'est pas son classement parmi les prétendants à la montée qui laissait entrevoir une qualification somme toute assez facile aux dépens du Sporting du Portugal. L'Atalanta, club d'une petite ville, Bergame, reste le gardien d'une riche tradition de football, et ce malgré le nombre peu élevé de Bergamasques dans l'effectif. Quoi qu'il en soit, l'équipe est aujourd'hui l'unique représentante de la péninsule en lice dans une compétition européenne, et compte bien aller jusqu'au bout.

Le tirage au sort a mis le FC Malines sur la route de l'Atalanta

Le Championnat continue son bonhomme de chemin, certains n'osent plus parler de Championnat tant les différentes positions semblent acquises. Ce phénomène a fait naître un autre Championnat encore plus difficile, celui du troisième étranger. C'est une lutte à bras le corps que se livrent les « scuderia » italiennes. Les noms des plus grandes stars mondiales du ballon rond continuent d'affoler les agences de presse et les journaux. Les Azzurri sont eux aussi les cibles des principaux recruteurs, les annonces de transferts et les démentis se succèdent sans qu'il y ait encore de contrats signés, car le marché n'est pas encore officiellement ouvert. Vialli est le nom qui est sur toutes les bouches. L'attaquant de la Sampdoria est la convoitise des plus grands et le rêve des moins fortunés. Son club est actuellement dans une position difficile car une place en Coupe d'Europe n'est pas encore certaine.

Giorgio CONTARINI
de la Gazzetta dello Sport

Les notes de *La Gazzetta dello Sport*

NAPLES 3 (2) — COME 0

Careca (10e, 48e)
De Napoli (43e)

GARELLA	6	PARADISI	6
BIGLIARDI	6	ANNONI	6
FRANCINI	6,5	MACCOPPI	6
BAGNI	6	CENTI	6
FERRARIO	6,5	ALBIERO	5,5
FILARDI	6,5	VIVIANI	6
CARECA	7	MATTEI	6
DE NAPOLI	6,5	INVERNIZZI	6,5
CARNEVALE	6	TODESCO	5
MARADONA	8	NOTARISTEFANO	6
ROMANO	6	CORNELIUSSON	5
(SOLA, 66e)	6		
Entr. : Bianchi		Entr. : Burgnich	

75 000 spectateurs. Recette : 341 945 000 lires.
Arbitrage de M. Zguizzato

MILAN 2 (1) — PESCARA 0

Massaro (2e)
Gullit (47e)

G. GALLI		ZINETTI	6,5
TASSOTTI	6	DI CARA	6
MALDINI	6,5	CAMPLONE	6
COLOMBO	6,5	GALVANI	5,5
F. GALLI	6	(MANCINI, 79e)	
BARESI	6	JUNIOR	6,5
DONADONI	7	BERGODI	6,5
BORTOLAZZI	5,5	PAGANO	5
MASSARO	6,5	FERRETTI	5,5
(CAPPELLINI, 78e)		GASPERINI	6
GULLIT	7	SLISKOVIC	6
(VERGA, 82e)		GAUDENZI	6
EVANI	6	(BERLINGH., 57e)	
Entr. : Sacchi		Entr. : Galeone	

72 000 spect. Recette : 181 582 000 lires.
Arbitre : M. Baldas.

ROMA 1 (0) — EMPOLI 0

Giannini (50e)

TANCREDI	6	DRAGO	6,5
TEMPESTILLI	6	VERTOVA	6
ODDI	6,5	PASCIULLO	6
MANFREDONIA	6,5	(CALONACI, 85e)	
COLLOVATI	6	DELLA SCALA	6,5
SIGNORINI	7	LUCCI	6,5
AGOSTINI	6	BRAMBATI	6
(PRUZZO, 46e)		URBANO	6
GEROLIN	6,5	CUCCHI	6
VÖLLER	6	(MAZZARRI, 62e)	
GIANNINI	7	EKSTROEM	6
POLICANO	6,5	INCOCCIATI	6
(BONIEK, 74e)		BALDIERI	6
Entr. : Liedholm		Entr. : Salvemini	

45 000 spectateurs. Recette : 419 444 000 lires.
Arbitrage de M. Pezzella.

SAMPDORIA 2 (0) — AVELLINO 0

Salsano (63e)
Vierchowod (60e)

BISTAZZONI	—	DI LEO	7,5
PARI	7	FERRONI	6
MANNINI	6	COLANTUONO	5,5
FUSI	7,5	BOCCAFRESCA	6,5
VIERCHOWOD	7	AMODIO	6
PELLEGRINI	6,5	STORGATO	6,5
SALSANO	6,5	BERTONI	5
CEREZO	6,5	BENEDETTI	7
BONOMI	6,5	SCHACHNER	5,5
(BRANCA, 89e)		COLOMBA	5,5
MANCINI	7,	(ANASTOPOULOS, 73e)	
VIALLI	7	GAZZANEO	6
		(MURELLI, 53e)	
Entr. : Boskov		Entr. : Bersellini	

18 000 spectateurs. Recette : 108 473 000 lires.
Arbitrage de M. Paparesta.

ASCOLI 2 (2) — INTER 1 (1)

Carillo (5e)
Scarafoni (15e)
Ferri (44e)

PAZZAGLI	6,5	ZENGA	6,5
DESTRO	6	BERGOMI	5,5
CARANNANTE	6	NOBILE	5
(MANCINI, 72e)		BARESI	6
CARILLO	6,5	FERRI	6,5
BENETTI	6	MANDORLINI	5,5
AGAPITINI	6	FANNA	5
DELL'OGLIO	6,5	(CIOCCI, 67e)	
GIOVANNELLI	6	SCIFO	5,5
OLOISI	7	ALTOBELLI	5,5
(CELESTINI, 52e)	6	MATTEOLI	5
AGOSTINI	6	(MINAUDO, 46e)	5
SCARAFONI	6,5	SERENA	5,5
Entr. : Castagner		Entr. : Trapattoni	

16 000 spect. Recette : 154 683 000 lires.
Arbitre : M. Lombardo.

VERONE 0 — TORINO 2 (1)

Rossi (8e)
Gritti (47e)

GIULIANI	5,5	LORIERI	6
BONETTI	6,5	CORRADINI	7
VOLPECINA	5,5	FERRI	6,5
BERTHOLD	5	CRIPPA	6,5
FONTOLAN	5,5	BENEDETTI	6,5
SOLDA	5,5	CRAVERO	7
JACHINI	5,5	ROSSI	6,5
GALIA	5,5	SABATO	7
PACIONE	5	GRITTI	7
DI GENNARO	5	(BRESCIANI, 86e)	
ELKJAER-LARSEN	5	COMI	6
		(FUSER, 53e)	
		BERGREEN	6
Entr. : Bagnoli		Entr. : Radice	

25 000 spectateurs. Recette : 167 010 000 lires.
Arbitrage de M. Magni.

JUVENTUS 2 (1) — PISE 1 (1)

D'Agostini (25e)
Tricella (65e)
Bernazzani (30e)

TACCONI	6	NISTA	6
BRUNO	6,5	CAVALLO	6,5
CABRINI	6	LUCARELLI	6
BONINI	5,5	(BRANDANI, 80e)	
(NAPOLI, 46e)	6,5	FACCENDA	6,5
BRIO	6,5	DIANDA	6
TRICELLA	6	BERNAZZANI	6,5
MAURO	5,5	PACIOCCO	6,5
BUSO	6	(GORI, 64e)	
DE AGOSTINI	6,5	FIORENTINI	6
LAUDRUP	5	PIOOVANELLI	6
(ALESSIO, 63e)	6	DOLCETTI	6,5
		CECCONI	6
Entr. : Marchesi		Entr. : Materazzi	

23 000 spect. Recette : 105 259 000 lires.
Arbitre : M. Lanese.

FIORENTINA 3 (3) — CESENA 1 (0)

Battistini (13e)
Diaz (16e)
Leoni (33e csc)
Lorenzo (47e)

LANDUCCI	6	ROSSI	5,5
CALISTI	6,5	CUTTONE	5,5
CAROBBI	6	ARMENISE	5
BOSCO	6,5	(TRAINI, 69e)	6
PIN	6	CERAMICOLA	5,5
HYSEN	6,5	(SANGUIN, 46e)	6
PELLEGRINI	6,5	CAVASIN	5,5
BATTISTINI	7	JOZIC	6
DIAZ	7	BIANCHI	5,5
BAGGIO	7	LEONI	5
(CIUCCHI, 71e)	5,5	LORENZO	6,5
DI CHIARA	7	DI BARTOLOM.	6
		RIZZITELLI	5,5
Entr. : Eriksson		Entr. : Bigon	

26 000 spect. Recette : 55 682 000 lires.
Arbitre : M. Frigerio.

(23e journée)

*Ascoli b. Inter	2-1
*Roma b. Empoli	1-0
*Naples b. Côme	3-0
*Fiorentina b. Cesena	3-1
Torino b. *Vérone	2-0
*Juventus b. Pise	2-1
*Milan AC b. Pescara	2-0
*Sampdoria b. Avellino	2-0

1. Naples	38	23	17	4	2	47	15
2. Milan AC	34	23	13	8	2	34	11
3. Roma	33	23	13	7	3	34	15
4. Sampdoria	28	23	10	8	5	32	23
5. Inter	24	23	8	8	7	29	26
6. Torino	24	23	6	12	5	27	25
7. Juventus	23	23	9	5	9	26	23
8. Vérone	23	23	7	9	7	22	22
9. Fiorentina	21	23	6	9	8	22	24
10. Cesena	20	23	6	8	9	19	26
11. Pescara	19	23	7	5	11	20	36
12. Ascoli	17	23	5	7	11	25	33
13. Pise	16	23	4	4	11	19	28
14. Côme	15	23	3	9	11	14	33
15. Avellino	15	23	3	9	11	15	35
16. Empoli*	13	23	4	10	9	14	24

* Handicap de 5 points.

BUTEURS

Maradona (Naples)	12
Careca (Naples	(+2) 11
Gullit (Milan)	(+1) 8
Giannini (Roma)	(+1) 8
Schachner (Avellino)	8
Giordano (Naples)	8
Cucchi (Empoli)	7
Sliskovic (Pescara)	7
Vialli (Sampdoria)	7
Polster (Torino)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Gritti (Torino)	(+1) 6
Scarafoni (Ascoli)	(+1) 6
Casagrande (Ascoli)	6
Corneliusson (Côme)	6
Altobelli (Inter)	6
Passarella (Inter)	6

Les Reds, qui avaient rejoint le Leeds de 1974 et ses vingt-neuf matches sans défaite en Championnat, n'ont pu les dépasser avant-hier. Leur tombeur n'est autre que le grand rival local, Everton.

Pas de record pour Liverpool

ÊTRE battu par une équipe est une pilule amère pour Liverpool. Il a perdu l'habitude de prendre ce médicament correctif et a acquis une trop grande confiance en lui. Mais de toutes les équipes du monde, que ce soit Everton qui lui fasse avaler cette potion est quasi mortel pour les Reds. Double déception, puisque son ennemi de toujours l'empêche de battre le record, détenu pas Leeds, de vingt-neuf matches de Championnat sans défaite, qu'il a tout de même égalé.

Hormis cette victoire de 1-0, Everton remporte ce match considéré comme la belle entre ces deux équipes cette saison. En effet, Liverpool avait éliminé Everton de la FA Cup, et ce dernier avait pris sa revanche lors de la Littlewoods Cup, puisqu'en Championnat Liverpool conserve tout de même une avance de dix-sept points sur son adversaire du jour.

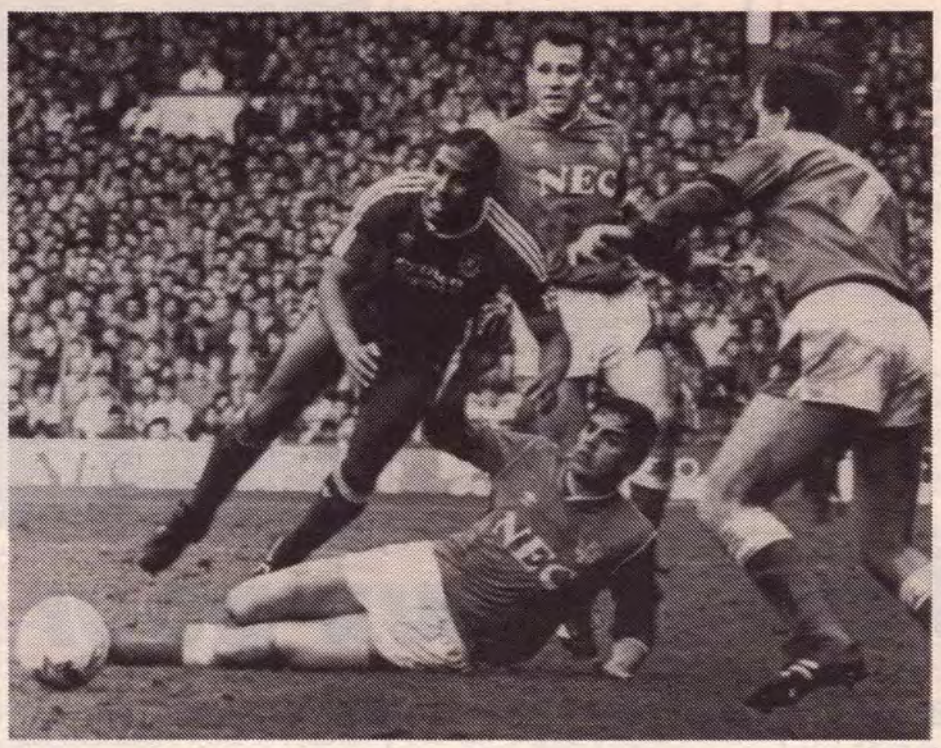
Le seul but du match fut marqué à la quatorzième minute par Wayne Clarke, paradoxalement le frère cadet d'Allan Clarke, joueur du Leeds de 1974, équipe qui régnait alors sur le Championnat anglais comme le fait actuellement Liverpool.

Les Reds concédèrent un corner sur la droite. Grobbelaar, bousculé, ne put se saisir du ballon et Clarke ne manqua pas l'occasion de le faire pénétrer dans les buts adverses. Liverpool domina la plupart du temps et joua parfois un football très précis, mais, en l'absence d'Aldridge blessé, ne pût concrétiser cette domination.

Le milieu de terrain de Liverpool se retrouva sans meneur de jeu, du fait de l'évolution de Jonhston au poste d'ailier droit. Houghton et Beardsley étaient constamment battus de la tête sur les centres venus des ailes. On commença seulement à remarquer Barnes en seconde mi-temps, mais les joueurs de Liverpool étaient déjà en proie à la nervosité de ne pas battre ce record de victoires dont tout le monde parle depuis plusieurs semaines. Ils devinrent crispés ; ainsi Southall, le gardien d'Everton, ne fut contraint qu'à deux arrêts déterminants.

Everton mérita donc de remporter ce match, tant par son courage que par son travail sérieux. Et ce malgré un Liverpool fort de son meilleur football et qui domina territorialement.

Correspondance Max MARQUIS



Graham Sharpe (au sol) tacle John Barnes, et Everton fait chuter Liverpool. (Photo REUTER)

Angleterre - Pays-Bas à Wembley

Prélude à l'Euro 88, Angleterre et Pays-Bas joueront, demain soir à Wembley, une rencontre amicale qui s'annonce importante. D'abord pour juger de l'état de forme des deux sélections qui se rencontreront en juin en RFA. Mais aussi afin d'observer le comportement des supporters de ces deux sélections (et surtout des Anglais), qui font trembler les dirigeants de l'UEFA et les responsables de la sécurité en Allemagne.

Les Pays-Bas aligneront leur meilleure équipe. Ils ont appelé leurs internationaux évoluant à l'étranger, Silooy (Matra Racing) et Gullit (Milan AC).

L'Angleterre devrait pouvoir compter sur Peter Shilton, malgré la commotion que le gardien de but de Derby County a subie samedi dans un choc avec l'ailier de Coventry Dave Bennett. Steve McMahon (Liverpool), touché à une cheville, et Peter Reid (Everton), victime d'un claquage à une cuisse, sont en revanche incertains.

En disposant brillamment de son grand rival, l'Atletico, le Real Madrid a fait un grand pas vers une nouvelle couronne nationale.

La voie royale du Real

LE Real Madrid, en s'imposant chez son éternel rival, l'Atletico, 3-1, a fait un pas décisif vers le titre de champion d'Espagne, après avoir fait mercredi, en éliminant le Bayern de Munich, un pas également décisif vers son septième titre européen.

Les Madrilènes abordèrent cette rencontre sûrs de l'avantage qu'ils possèdent actuellement sur tous leurs rivaux espagnols, mais dans la crainte d'encaisser une défaite qui pourrait leur faire passer des moments inquiétants en fin de saison. Jusqu'à la dernière minute, Gordillo, un des héros de mercredi soir, était incertain, ce qui allait effriter le moral des troupes. Mais, in extremis, « Gordo » se rétablit et put ainsi s'aligner avec ses compagnons. La rencontre avait à peine commencé que l'arbitre Urizar Azpirtarte indiquait le point de penalty pour une faute commise dans la surface du Real. Les spectateurs, venus au stade Calderon en petit nombre (c'est la première fois de la saison que le Real Madrid ne réussit pas à remplir le stade de l'équipe qu'il visite), se firent une joie de voir leur équipe aussi bien débuter la rencontre... Lopez Ufarte manqua malheureusement sa cible.

La déception se fit alors sentir, non seulement dans les tribunes, mais également sur le banc de l'entraîneur Menotti. Celui-ci jouait gros car peu avant la rencontre il avait appris que sa tête venait d'être mise à prix par le président, M. Gil : en cas de défaite, il pouvait fort bien être remplacé dès lundi par Ufarte. Il restait encore quatre-vingt-neuf minutes à jouer, un temps immensément long... Sans aucun doute, ce penalty manqué par le petit diable d'Atocha qui a visiblement encore du mal à s'adapter au club allait peser extrêmement lourd dans les jambes des joueurs de l'Atletico.

Peu à peu, le Real prit les rênes de la rencontre et c'est tout à fait logiquement que Gordillo mit fin à la vingt-troisième minute à un mouvement collectif de toute beauté, ouvrant ainsi le score pour le real.

Avec ce but d'avance, les hommes de Beenhakker jouèrent beaucoup plus en confiance et, huit minutes plus tard, un nouveau mouvement collectif de toute l'attaque madrilène vit une nouvelle conclusion positive, cette fois-ci par Hugo Sanchez. Cela permit au Real d'assurer sa victoire et en même temps d'assurer presque définitivement son titre de champion.

La deuxième mi-temps fut beaucoup plus houleuse que la première : à la 65e minute, Futre se fit expulser, suite à un deuxième carton jaune. A la 74e minute, Butragueno marqua le troisième but de son équipe. Désenchantement total des supporters de l'Atletico qui reçurent avec quelques sifflets le but de l'honneur inscrit par Setien.

Cette défaite ne va sans doute faire qu'aggraver le climat de tension vécu par le club du Manzanares ces dernières semaines. La crise est imminente ! Mais ce qui semble encore plus grave, c'est que le président M. Gil semble disposé à se priver des joueurs qu'il a fait venir à grands coups de dollars en début de saison et qui, selon lui, n'ont absolument rien compris à sa philosophie. Dimanche soir, on apprenait que Menotti était maintenu dans ses fonctions.

Le Real, étranger à tous ces incidents, savourait dans les vestiaires sa victoire. A n'en point douter, le titre n'est plus loin, d'autant que son adversaire direct, la Real Sociedad, fut incapable de s'imposer à Majorque.

Correspondance Xavier de PINEDO

Irrésistible Real Madrid ! Dans le derby madrilène, au stade Vicente Calderon, Chendo (ici à gauche aux prises avec Paulo Futre) et ses coéquipiers ont dominé l'Atletico (3-1) (Photo AP)

Schuster montré du doigt

MADRID. — Barcelone est depuis mercredi une véritable poudrière. La cause de cette ébullition n'est autre que le geste réalisé par Bernd Schuster en quittant le terrain mercredi soir après avoir manqué un penalty contre le Bayer Leverkusen.

La saison du FC Barcelone est, certes, lamentable, mais plus encore il suffit de voir l'assistance aux rencontres que joue l'équipe catalane pour se rendre compte que le divorce entre les supporters et le club est consommé. Ils étaient à peine 20 000 pour un quart de finale de la Coupe de l'UEFA, venus voir une rencontre au cours de laquelle le Barça perdait une de ses dernières occasions d'accéder à une Coupe européenne l'an prochain. Mais tout cela est passé au second plan par rapport au geste de Schuster. Il leva le majeur dans un signe connu dans le monde entier, ce qui déclencha la colère, non seulement des supporters, mais également de certains dirigeants qui, sans le dire ouvertement, laissèrent entendre que Schuster avait fait exprès de manquer son penalty. Si l'entraîneur Luis à pris la défense de l'Allemand, le président Nunez semble désireux de l'écarter définitivement de l'équipe. Mais le président lui-même est sur un siège éjectable actuellement à Barcelone.

X.P.

Trois minutes de folie à Brême

Mené 2-1 à deux minutes de la fin, le Werder Brême a renversé la vapeur (3-2), avant de concéder le match nul devant Leverkusen.

LES 17 000 spectateurs qui se sont déplacés, samedi, au Weserstadion de Brême, sont restés sur une impression mi-figue mi-raisin, après le 3-3 entre le Werder et Leverkusen, mais furent unanimes sur un point : ils venaient d'assister à un match fou, fou, fou...

Imaginez-vous : dans un match qui venait de prendre tout son piment, à la suite du tirage au sort de la Coupe de l'UEFA, vendredi à Genève, désignant les deux équipes comme futures adversaires en demi-finale, le Bayer Leverkusen possédait à la mi-temps un avantage important (2-0) sur son adversaire. Et plus personne n'aurait osé parier un sou sur les chances de l'actuel leader du Championnat.

Dans les buts de Brême, Dieter Burdenski, qui remplaçait Oliver Reck — le gardien titulaire est toujours sous le coup d'une suspension de deux matches à la suite de son expulsion à Stuttgart — Burdenski, donc, se souviendra longtemps de son quatre cent soixante-dix-septième match en Bundesliga, comme d'un cauchemar. Sur les trois tirs qui prirent, en première mi-temps le chemin de sa cage, il encaisse deux buts. Deux buts, pour lesquels il n'est certes pas responsable, car inscrits sur deux erreurs défensives.

L'entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, reconnaissait d'ailleurs, à l'issue du match, que son équipe n'affichait pas durant les quarante-cinq premières minutes son meilleur visage : « Nous avons complètement raté notre première mi-temps. Nous n'avons pas digéré le match de mercredi contre Vérone. »

A croire que cette digestion s'est effectuée en un quart d'heure, car au sortir des vestiaires, c'est un tout autre Brême qui reprenait le match. A la soixante-deuxième minute, Riedle réduisait le score, et c'est sur cet avantage de 2 à 1 pour Leverkusen, que l'on atteignait la quatre-vingt-huitième minute.

Sur une longue passe de Votava, Manfred Burgsmüller, en vieux renard, laissait le ballon rebondir avant de placer sa reprise sous la barre transversale. Deux buts partout, à deux minutes de la fin, tout semblait joué. Eh bien, non ! on joue la quatre-vingt-dixième minute : Hermann, sur l'aile, déborde la défense de Leverkusen, centre, et trouve la tête de Riedle, qui, déboulant à cinq mètres du but, catapulte la balle au fond des filets.

Trois à deux pour Brême ! Otto Rehhagel danse sur la pelouse, et de l'autre côté, son vis-à-vis, Erich Ribbeck, déçu et furieux, regagne les vestiaires sous les moqueries des remplaçants du Werder, après leur avoir promis toutes sortes de malheurs pour les deux prochains matches, autrement importants, qui verront les deux équipes s'affronter : « Vous verrez ! » A Brême, on s'imagine avoir déjà tout vu...

Pas tout à fait, cependant car — hormis pour Ribbeck, déjà parti — le spectacle n'est pas encore terminé. Leverkusen engage, attaque, et obtient un coup franc à trente mètres des buts de Brême. Tita, le Brésilien, déjà auteur du but glorieux à Barcelone, frappe et place le ballon sous la lucarne droite de Burdenski, qui reste sans réaction aucune. 3-3, score final !

Mercredi, à Dortmund, Burdenski sera encore dans les buts de Brême ; Reck, le titulaire, devrait retrouver sa place, samedi, à l'occasion du grand « choc » de la Bundesliga Werder-Bayern Munich. Un match dont les joueurs de Brême ne doivent pas, pour l'instant, parler. « D'abord, on joue mercredi. C'est le prochain match qui compte », se répète Rehhagel...

Quant à son « collègue », Erich Ribbeck, il ne peut s'empêcher de lancer des piques contre Brême : « Pour moi, se prononce-t-il, le Bayern sera de nouveau champion. Brême est encore engagé dans trois compétitions, et l'équipe n'a ni l'expérience ni la force physique pour tenir ce pari. » Des mots qui vont plaire à Munich, car le Bayern, remis de son énorme déception de Madrid, est allé décrocher un bon match nul (1-1) à Francfort.

Le Bayern entame donc une semaine qui devrait se révéler décisive pour ses ambitions en Championnat : avant de se rendre chez le leader, samedi, (sur lequel ils ne comptent que deux points de retard) les Munichois devront recevoir, mercredi, l'actuel troisième, deux longueurs derrière eux, le FC Cologne, qui affiche actuellement un bon retour en forme.

Correspondance Rainer KALB

Europe

LES DEMI-FINALES

C1

Mercredi 6 avril 1988

REAL MADRID (Esp.) (Naples 2-0 et 1-1) (FC Porto 2-1 et 2-1) (Bayern Munich 2-3 et 2-0)	PSV EINDHOVEN (PB) (Galatasaray 3-0 et 0-2) (Rapid Vienne 2-1 et 2-0) (Bordeaux 1-1 et 0-0)
STEAUA BUCAREST (Roum.) (MTK Budapest 4-0 et 0-2) (Omonia Nicosie 3-1 et 2-0) (Glasgow Rangers 2-0 et 1-2)	BENFICA LISBONNE (Port.) (Part. Tirana 4-0, disq.) (Aarhus 0-0 et 1-0) (Anderlecht 2-0 et 0-1)

C2

MARSEILLE (Fr.) (Lok. Leipzig 0-0 et 1-0) (Hajduk Split 4-0 et 0-2) (Rovaniemi 1-0 et 3-0)	AJAX AMSTERDAM (PB) (Dundalk FC 4-0 et 2-0) (Hambourg 1-0 et 2-0) (Young Boys Berne 1-0 et 1-0)
FC MALINES (Belg.) (Dinamo Bucarest 1-0 et 2-0) (St.Mirren 0-0 et 2-0) (Dynamo Minsk 1-0 et 1-1)	ATALANTA BERGAME (It.) : 2 (Merthyr Tydfil 1-2 et 2-0) (Heraklion 0-1 et 2-0) (Sporting Portugal 2-0 et 1-1)

C3

FC BRUGES (Belg.) : 0 (Zenith Leningrad 0-2 et 5-0) (Et. R. Belgrade 1-3 et 4-0) (Dortmund 0-3 et 5-0 apr. prol.) (Panathinaikos 2-2 et 1-0)	ESPANOL BARCELONE (Esp.) (Mönchengladbach 1-0 et 4-1) (Milan AC 2-0 et 0-0) (Inter Milan 1-1 et 1-0) (Vitkovice 2-0 et 0-0)
BAYER LEVERKUSEN (RFA) (Austria Vienne 0-0 et 5-1) (Toulouse 1-1 et 1-0) (Feyenoord 2-2 et 1-0) (FC Barcelone 0-0 et 1-0)	WERDER BREME (RFA) (Mjöndalen 5-0 et 0-1) (Sp. Moscou 1-4 et 6-2 apr. prol.) (Dynamo Tbilissi 2-1 et 1-1) (Verone 1-0 et 1-1)

● Les matches retour se dérouleront le mercredi 20 avril.

Ajax envie l'OM !

L'Ajax, tenant de la Coupe des Coupes, c'est un gros morceau pour l'OM. Et pourtant le club d'Amsterdam, en plein doute, envie son rival phocéen !

UN grand contraste ! C'est la première conclusion à tirer d'une comparaison entre l'Ajax d'Amsterdam et l'Olympique de Marseille. Pour beaucoup d'initiés néerlandais, le club phocéen, « fierté du sud de la France », est un bon exemple de professionnalisme dans l'organisation. Dans ce domaine, les différences sont grandes entre l'OM de Bernard Tapie et l'Ajax. Rien qui pourrait prêter à discussion en temps normal, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Car l'encadrement très conservateur d'Ajax a causé la plupart des problèmes auxquels le club est confronté aujourd'hui. Le mal trouve ses racines le 5 janvier dernier, quand le directeur technique Johan Cruyff démissionna, sept mois seulement après avoir mené le club à la victoire en C 2. La raison ? Le très professionnel Johan Cruyff ne pouvait plus supporter la cohabitation avec les dirigeants amateurs du club. Des amateurs qui voulaient conserver leur pouvoir au sommet de l'organigramme sportif d'Ajax.

Selon Cruyff, les Blanc et Rouge n'auraient pu maintenir leur standing, c'est-à-dire celui d'une très grande équipe européenne, que s'il y avait une séparation effective entre les sections amateurs et professionnels. Quand il essaya de mettre son plan en œuvre, l'opposition au meilleur joueur hollandais de tous les temps augmenta jour après jour. Au début janvier, il comprit qu'il n'y arriverait pas, et s'en alla.

Depuis son départ, l'Ajax va de problème en problème. Les résultats ont baissé, et il a semblé que le club le plus fameux des Pays-Bas était en passe de s'autodétruire complètement. Cela peut sembler bizarre, mais l'Ajax a touché le fond le jour même où il battait de nouveau les Young Boys de Berne pour se qualifier aux demi-finales de la C 2. Pendant et après la rencontre, les critiques furent plus acerbes que jamais.

Les 25 000 spectateurs du Stade Olympique, par exemple, irrités par la performance d'Ajax, ont copieusement sifflé l'équipe dès la fin du match. Pire, dans les trente dernières minutes, ces mêmes spectateurs hurlaient des slogans demandant le retour d'un Johan Cruyff dont la popularité est toujours énorme. Au lieu d'une grande fête d'après-match, joueurs et dirigeants baignèrent dans une atmosphère très négative.

Le conseil d'administration semble perdre de plus en plus le contrôle de l'organisation du club, et les reproches de la presse et du public sont de plus en plus pressants. Dans une tentative quasi désespérée de surmonter leurs difficultés, les membres de la direction ont annoncé la nomination de Kurt Linder au poste d'entraîneur

Ce dimanche, alors que l'Ajax recevait Fortuna Sittard, Linder était présent au stade De Meer, mais seulement pour découvrir rapidement l'équipe et ses installations. Jusqu'à la fin de la saison, Ajax est dirigé par un... trio technique formé de Barry Hulshoff, Spitz Kohn et Bobby Haarms, le barbu Hulshoff étant le numéro 1 désigné.

De toute façon, depuis le départ de Cruyff Ajax a beaucoup perdu de sa séduction et de son football. Le club qui a gagné plus de trophées que toutes les autres équipes néerlandaises — 22 Championnats, 11 Coupes, 3 Coupes des champions, une Coupe des Coupes et une Coupe intercontinentale —, s'ingénie à présent à revenir sur le droit chemin.

Correspondance Jaap DE GROOT

Un Championnat relancé

Le Club Brugeois a défait le FC Malines lors du choc entre les deux européens belges.

TEL un bélier qui racle le sol avant de charger, Beyens n'a pas galvaudé le cadeau inattendu que venait de lui offrir Benfeld, auteur d'une passe suicidaire dans l'axe. Le puissant Limbourgeois a arraché ce ballon qui ne lui était pas destiné, l'a bien arrimé au bout de son pied droit et a foncé, tête baissée, vers le but de Preud'Homme. Il a effacé Hofkens, qui n'a pas osé l'attaquer de front et mystifié Clijsters, qui tentait de tirer la couverture. Au bout de son effort, Beyens a décoché un tir croisé à ras de terre. Le ballon est allé buter sur l'armature métallique qui soustend les filets du but visiteur. Dans les tribunes, le public en extase chavire de bonheur. Il reste quatre minutes à jouer : assommé par ce coup du sort, Malines ne reviendra plus. Le Club Brugeois vient de relancer un des Championats de Belgique les plus indécis de l'après-guerre.

L'arbitre Marcel Van Langenhove rentre au vestiaire en soupirant, discrètement, de soulagement. Il a évité la difficile sortie qu'il appréhendait. Les supporters brugeois ont rengainé leurs « Merci Marcel, merci » qu'ils hurlaient encore quelques minutes auparavant, le poing vengeur. Le but salvateur de Bevens a relégué au rang d'anecdote le penalty, très contesté par les joueurs locaux, que le directeur de jeu avait accordé aux Malinois, à trois minutes du repos, pour une faute du gardien Van de Walle sur Den Boer, le buteur visiteur :

Pour Bruges, l'outsider de ce match au sommet, tout était à refaire.

Le capitaine malinois Clijsters tente de retenir le Brugeois de Grijse, mais Bruges fera tomber le leader, relançant ainsi la course au titre. (Photo Michel DAMANET)

Au coup d'envoi, le Club accusait deux points de retard sur son visiteur, le FC Malines, qu'il affrontait pour la quatrième fois cette saison. Fraîchement qualifiés, tout comme les Malinois, pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, les Brugeois possédaient un petit avantage moral. Au match aller, ils s'étaient imposés, à Malines, par quatre buts à deux au terme d'une partie fantastique. Mais, en huitième de finale de la Coupe nationale, Malines avait pris sa revanche : il avait méritoirement gagné à l'Olympiastadion par deux buts à un avant de concéder le partage, dans la cité archiépiscopale, à un Club Brugeois rageur

Disputé dans un stade comble et par deux formations au complet, ce match au sommet tint toutes ses promesses avant le repos. Très décidé, Bruges s'assura d'emblée la maîtrise du jeu. Sous l'impulsion de Ceulemans, qui abattait un énorme travail entre les lignes, il effectua d'amples et incisives offensives que les Malinois ne se contentaient pas de juguler. Le respect mutuel manifeste n'empêchait pas l'ardeur à la lutte. Plaisant, varié et indécis, le match valait le déplacement.

Brylle, décidément en verve, avait offert un but d'avance au Club Brugeois dès le premier quart d'heure en convertissant, de la tête, un coup de coin distillé par Creve, son médian gauche.

Un peu émoussés par les efforts déployés en Coupe d'Europe, les Brugeois manquèrent davantage d'inspiration et de vitesse d'exécution après le repos. Ils échouèrent régulièrement sur une défense malinoise qui avait tellement bien trouvé ses marques qu'elle dirigeait le match à sa guise.

Elle le dirigea... jusqu'à quatre minutes de la fin : « Nous venons de disputer, en une semaine, trois matches très différents d'aspect, se réjouissait le vétéran brugeois Hugo Broos. J'espère que, cette fois, nous avons définitivement exorcisé nos vieux démons qui nous poussent toujours dans les périodes d'euphorie, à attaquer massivement et souvent inconsidérément. Nous venons de rattraper Malines en tête du classement. Si nous ne sommes pas champions cette année, je crains que nous ne le soyons plus avant longtemps. C'est cette année ou jamais. »

Correspondance Michel DUBOIS

Le PSV au pas de course

AMSTERDAM. — Le PSV continue sur sa lancée. Après sa qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, Eindhoven s'est imposé trois buts à un face à Willem II. Disputée devant un nombreux public (27 000 spectateurs), ce derby du sud a tenu toutes ses promesses. C'est Eindhoven qui ouvrit la marque par Vanenburg. Les visiteurs égalisèrent en seconde mi-temps, mais, en fin de match, le PSV se détacha nettement par Janssen et Heintze.

L'Ajax, lui, recevait Fortuna. En inscrivant deux des quatres buts de son équipe, le futur Toulonnais (?) Bosman a permis à Amsterdam de s'imposer facilement (4-0).

Au terme d'une rencontre décevante, Twente et Feyenoord se sont quittés sur un résultat nul (0-0).

En bas de tableau, les affaires ne s'arrangent pas pour AZ 67. Les joueurs d'Alkmaar se sont, en effet, inclinés à domicile, devant Den Bosch. C'est Brood qui a inscrit le but visiteur, en première période. Quant à La Haye, qui avait battu, mardi, la lanterne rouge DS 79, en match de retard, elle a subi la loi d'un autre mal classé : le Volendam. La Haye avait pourtant ouvert le score par Rotberg avant d'encaisser trois buts

Correspondance Annemieke HOS

Portugal

Guimaraes domine le Sporting

LISBONNE. — Enfin, le grand retour de Chalana, dans le Championnat national. C'est d'ailleurs lui qui fut à l'origine du seul but de Benfica. Un but alliant classe, et initiative personnelle, comme on aimerait en voir plus souvent, histoire de se faire regretter par les girondins... par exemple.

Dans la rencontre qui opposait donc Benfica de Lisbonne à Chaves, le visiteur a essayé de calmer le jeu et de garder le ballon le plus possible. Mais après l'ouverture du score par le fameux Chalana, les joueurs de Chaves ont repris du « poil de la bête », devant impérativement revenir au score ; mais en face, Silvino faisait bonne garde. C'est d'ailleurs le meilleur gardien de but portugais, pour cette saison sans conteste, le marquage de zone de sa défense, par Veloso, Mozer, Dito et Alavro, n'est pas étranger aux bonnes performances du portier lisbonnais. en seconde période et surtout en fin de rencontre, le match avait tendance à sombrer dans une certaine monotonie. Riadi en a profité pour égaliser à huit minutes de la fin (1-1). Il faut reconnaître que l'équipe de Chaves a su manipuler avec intelligence une rencontre dont l'issue ne faisait pas l'ombre d'un doute. Le FC Porto reste bien évidemment en tête du classement, malgré sa courte victoire sur le Setubal (1-0), à noter que Gomes, qui a manqué un penalty, s'est attiré les sifflets du public jusqu'à la fin de la rencontre. Porto caracole en maître, avec huit points d'avance sur Benfica, et treize sur Belenenses le troisième. Le mérite en revient, sans conteste, à l'entraîneur yougoslave, Ivzic, mais des bruits certainement fondés laissent entendre qu'il ne sera plus là, la saison prochaine. Il arrive quelques fois, au Portugal que le coach soit remercié malgré les victoires de son équipe...

Correspondance Carlos CARVALHO

La colère du Sporting

LISBONNE. — La semaine qui vient de s'écouler fut on ne peut plus agitée du côté du Sporting Club du Portugal. En fait, les mésaventures du prestigieux club portugais font la une de la presse portugaise depuis mercredi dernier. Aux commentaires sur l'élimination des Lisbonnais en Coupe des Vainqueurs de coupe contre les Italiens d'Atalanta Bergame se succédèrent des suppositions et des rumeurs concernant d'autres aspects de la vie du club, et pas des moindres.

Déjà, à l'issue du match de mercredi soir, les Socios ont recueilli en l'espace d'une demi-heure autour de mille signatures dans le but de convoquer une assemblée générale du club pour débattre des problèmes de tous ordres qui ont émaillé le club ces derniers temps. Vendredi dernier, l'hebdomadaire d'information « O Journal » annonçait à la une une nouvelle bizarre à plus d'un titre. En fait, selon notre confrère, un consortium de chefs d'entreprise portugais et étrangers dont le puissant Stanley Ho, milliardaire chinois aux intérêts multiples à Macao, se proposeraient d'acheter le club portugais si les Socios en étaient d'accord ! Or ce désir ne pourrait. se concrétiser qu'au prix d'un changement de la législation en vigueur qui détermine que les clubs sont des institutions à but non lucratif. Or il n'y a aucun indice qui puisse nous amener à penser que la législation pourrait changer. D'après le président du Sporting, M. Amado de Freitas, toutes ces rumeurs témoignent de l'intérêt croissant que suscitent déjà les élections qui auront lieu au club prochainement. Pour M. Amado de Freitas, ces bruits aussi bien que d'autres informations concernant le club qui prolifèrent ces derniers jours sont d'une extrême gravité, car iles ne viseraient qu'à porter atteinte à l'image du club.

Vendredi soir, le Sporting a donné une conférence de presse au cours de laquelle le président de la Fédération portugaise de Football, M. Silva Resende, fut l'objet de vifs reproches de la part de la direction du Sporting. Les anathèmes adressés à M. Resende ont trait à l'affaire Rijkaard, l'international néerlandais qui dut être prêté à Saragosse en raison du refus fédéral d'autoriser le Sporting à aligner cette saison l'ex-milieu d'Ajax, tardivement inscrit par le Sporting à la Fédération. Pour les dirigeants du Sporting, l'inscription de Rijkaard n'aurait pas été acceptée parce que M. Silva Resende ne l'aurait pas voulu, et les autres membres de la direction fédérale qui ont été d'avis que le délai devrait être prorogé, lui auraient emboité le pas par solidarité institutionnelle. La direction du Sporting a rappelé deux cas spécifiques où la Fédération a, dans le passé, prorogé le délai d'inscription de joueurs étrangers : celui de Mlynarczik à Porto et celui de Raphaël Meade, précisément au Sporting. Toujours au cours de cette conférence de presse, les dirigeants du Sporting ont finalement affirmé que le club doit payer aujourd'hui pour les erreurs commises par le passé. Des erreurs dont la direction actuelle est vierge de toute responsabilité.

Correspondance Fernando Couto e Santos

Suisse

Le Servette a souffert

GENÈVE. — Après un intermède dû à la Coupe, l'épreuve reine du football helvétique, le Championnat a repris ses droits sans le moindre match reporté, que ce soit en Ligue nationale A (tour final), ou dans les deux groupes de promotion/relégation (en tout, trois groupes de huit formations).

Initialement avancé au vendredi soir afin d'être retransmis par la chaîne privée Téléciné (en cheville avec Canal Plus), puis remis en raison de la pluie, le match Neuchâtel Xamax-Lucerne a eu lieu finalement dimanche après-midi. Le tenant du titre dirigé par Gilbert Gress a dû se contenter d'un petit match nul, avant de se rendre mercredi soir à Genève pour y affronter le Servette de Jean-Claude Donzé (ex-Sion). Neuchâtel avait ouvert le score à la 36e minute par l'international Robert Luthi. Il a été rejoint par un but de l'Islandais de Lucerne Sigurdur Gretarsson, entré en début de seconde mi-temps, à la 65e. Le tout devant 11 600 spectateurs.

A Zurich, le Servette qui avait ouvert la marque dès la 13e minute a explosé ensuite, encaissant trois buts de la 33e à la 55e, avant de revenir au score et d'égaliser à la dernière minute.

Les Young Boys de Berne, après leur déconvenue européenne contre Ajax, ont de nouveau perdu, cette fois à Saint-Gall (2-1). La troisième équipe romande du tour final, Lausanne, s'est inclinée elle à Aarau, victime du Danois Lunde, auteur de trois buts.

Correspondance Michel BORDIER

Pologne

Gornik pied au plancher

VARSOVIE. — Gornik Zabrze domine de la tête et des épaules ce Championnat, puisqu'il compte huit points d'avance sur son second, le LKS Lodz. Lors de la dix-septième journée, leur dernière victime a été Pogon Szczecin qui s'est incliné 2-0 grâce à deux buts de Baran (30e) et Urban (38e). La seule incertitude concerne les places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA, puisque pour le titre tout semble joué. A ce sujet LKS Lodz et le Legia Varsovie n'ont pas manqué de l'emporter face, respectivement, à Zaglebie Lubin et Stal Ugolla. Les Varsoviens dominant leurs adversaires, alors qu'ils évoluaient à l'extérieur. Lors du derby de Poznan entre Lech et Olimpia, les deux équipes s'en retournèrent dos à dos (2-2) en laissant les vingt mille spectateurs ravis

Correspondance Czeslaw LUDWICZEV

Ecosse

Le Celtic presque champion

GLASGOW. — Le Celtic a gagné le quatrième derby de Glasgow et s'est par là même pratiquement assuré un nouveau titre de champion d'Ecosse. Le club centenaire a en effet six points d'avance sur son rival préféré, et un match en retard. Il n'a plus besoin que d'engranger neuf points en huit rencontres, et cela dans l'hypothèse la plus optimiste pour les Rangers, c'est-à-dire si ceux-ci remportent leurs sept derniers matches. Contrairement aux trois chocs précédents, le public s'est bien tenu cette fois-ci tandis que sur le terrain, seuls White (Celtic) et Nisbet (Rangers) recevaient des cartons jaunes, mais pour des fautes bénignes. Une rencontre excitante, dont le sort se décida en l'espace de treize minutes au cours de la seconde période. Paul McStay ouvrit la marque pour les Catholiques à la 66e, l'arrière danois des Protestants, Ian Bartran, égalisa six minutes plus tard et Andy Walker donna la victoire au Celtic à la 79e. Une seule surprise dans les autres rencontres, la victoire écrasante (6-1) de l'avant-dernier, Dunfermline, sur le sixième, Dundee United. Cet après-midi, l'équipe nationale rencontre Malte à La Valette, sans McStay, Gillepsie et Nicol, blessés, mais avec Erick Black, dont c'est le retour, et Dave McPherson. Première rencontre de préparation aux éliminatoires du Mondiale 1990.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Au sud, du nouveau

DUBLIN. — Vaincu, dimanche, à Galway (2-0), Dundalk doit désormais partager le fauteuil de leader. A quatre journées de la fin du Championnat, Saint Patrick, Bohemians et Dundalk mènent la danse avec trente-neuf points. Shamrock M. Rovers, le champion sortant, est en embuscade à deux points. A noter cependant que l'équipe de Dundalk fait toujours figure de favori : elle jouera trois de ses rencontres à domicile, dont une face au coleader Saint Patrick.

En Championnat d'Irlande du Nord, la situation est plus claire. Le titre ne semble plus pouvoir échapper à Glentoran. Samedi, pendant que Linsfield s'inclinait à domicile devant Coleraine, Glentoran allait s'imposer à Ards grâce à deux penalties de Jim Cleary. L'avance de Glentoran sur son voisin de Belfast est donc de sept points.

La préparation de l'équipe nationale d'Eire pour la phase finale du Championnat d'Europe commence. Premier acte : le match contre la Roumanie, lundi, à Landsdowne Road. Franck Stapleton, l'ancienne star de cette formation, lutte pour revenir à son meilleur niveau. Il a préféré quitter l'Ajax Amsterdam où il ne jouait pas, pour Derby County, modeste équipe anglaise de Première Division. Calcul judicieux pour un joueur qui aimerait jouer le Championnat d'Europe ? L'avenir le dira.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

Coupe sans surprise

LUXEMBOURG. — Il y a cinq semaines, les seizièmes de finale de la Coupe de Luxembourg avaient donné lieu à quelques surprises de taille. Trois équipes de Division Nationale avaient été éliminées par des adversaires de Promotion d'Honneur, voire de Division I. C'est ainsi que la petite formation de Hobscheid avait battu le Spora sur le score invraisemblable de 5 à 4.

Avant-hier, en huitièmes de finale, les héros du tour précédent s'attaquaient à l'Union ; l'autre grand club de la capitale n'a certes pas connu l'affront essuyé par le Spora, mais a dû se contenter d'un petit succès (2-1) mérité, il est vrai, mais guère convaincant.

Une autre équipe de tête de Division Nationale, l'Avenir de Beggen, décidément incapable de maîtriser son sujet face à des adversaires supposés inférieurs, a éprouvé beaucoup de peine à s'imposer face à Rosport, équipe de Promotion d'Honneur, sur le score de 1 à 0.

Seule, la Jeunesse d'Esch a fait honneur à sa réputation de leader en dominant les promotionnaires de Wormeldange (5-1). Pour le reste, trois matches opposant des clubs de Division Nationale entre eux sont allés au-delà du temps réglementaire, les Red Boys contre l'Aris et le Progrès de Niedercorn contre Grevenmacher, ayant même dû avoir recours aux tirs au but.

L'explication entre Rumelange et Hesperange, les deux formations menacées de relégation, s'est terminée par le succès des visiteurs (1-3). La liste des qualifiés pour les quarts de finale est complétée par deux formations de tête de Promotion d'Honneur, à savoir Pétange et Wasserbillig.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

Larissa : dur à avaler !

ATHÈNES. — Larissa, l'équipe leader du Championnat a été sanctionnée, car lors de sa rencontre face à Panathinaïkos un de ses joueurs, le Bulgare Mintov, était dopé. Quatre points en moins pour l'équipe coupable et deux de plus pour sa victime. Des manifestations massives ont eu lieu suite à cette décision. Gmoh, l'entraîneur polonais, a déclaré : « Malgré quatre points en moins, nous serons champions. »

C'est dans ce climat tendu que Larissa à domicile s'est imposé face à Veria (2-0). C'est après la pause que la décision se fit. Premier but de Voutiritsa à la 51e minute, qui provoqua l'expulsion du gardien visiteur. A la 56e minute, les joueurs locaux doublèrent la mise sur une tête de Ziogas.

A.E.K., qui l'avait emporté sur son terrain depuis le début de la compétition, a dû se contenter d'un résultat nul (1-1) face à Panionios. Malgré le pressing local, ce sont les visiteurs qui ouvraient la marque par Kanaraj à la 65e minute. Ce n'est que dans les dix dernières minutes que Koutoulas parvenait à égaliser.

OFI Crète sans problème majeur s'est débarrassé (1-0) de Levadia.

Panathinaïkos fatigué de sa rencontre en Coupe d'Europe face à Bruges démarra pourtant sur les chapeaux de roue, puisque dès la 7e minute Saravacos sur penalty mit le feu aux poudres. Dimopoulos à la 27 minute conforta l'avance athénienne. Aris, à la 65 minute, laissa planer le suspense en revenant à 2-1 par Tsifopoulos, mais la victoire demeura au Panathinaïkos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Allemagne de l'Est

Sa majesté détrônée

BERLIN. — Pour la première fois de la saison, Dynamo Berlin n'est plus leader du Championnat.

Mardi dernier, dans son match en retard, le champion s'est incliné à Magdebourg par 2 à 1, et samedi, à Brandebourg, il n'a pu faire mieux que match nul (0-0). Trois points en quatre matches : un grain de sable est visiblement venu enrayer la pourtant solide machine berlinoise. Le club, champion incontesté depuis neuf ans, est aujourd'hui repoussé à la troisième place et doit céder le leadership au Dynamo Dresde. Cette équipe, impériale depuis le début des matches retour, a battu lors de la dernière journée l'équipe de Magdebourg devant une affluence record de 25 000 spectateurs.

Lokomotive Leipzig, qui se trouve à la deuxième place après son nul (1-1) à Rostock, s'améliore au fil des matches. Au cours du match en retard qui l'opposait à Magdebourg, sur son propre terrain, Leipzig fut longtemps mené et ne parvint à l'égalisation que deux minutes avant le coup de sifflet final.

Correspondance Horst BRAUNLICH

U.R.S.S.

Pas d'Euro 88 pour Yaremtchouk

MOSCOU. — Ivan Yaremtchouk est vraiment poursuivi par la malchance. Samedi dernier, à la quinzième minute du match Kiev-Odessa, le milieu de terrain international du Dynamo a été victime d'une fracture du péroné en voulant dribbler deux adversaires.

Il faut rappeler que ce joueur talentueux avait été gravement blessé en 1986, lors d'une rencontre amicale entre Kiev et le Real de Madrid. Dans un choc avec Valdano, le péroné de Yaremtchouk avait déjà cédé, le laissant sur la touche pour une saison. Après une longue éclipse, celui qui s'était magnifiquement comporté, tant au Mundial mexicain qu'en Coupe des Coupes, réapparut en août 1987. Depuis, il travaillait dur afin de retrouver l'intégralité de ses moyens physiques.

Pour l'heure, Yaremtchouk a été plâtré pour une durée de quatre semaines. La rééducation qui suivra pourrait durer trois ou quatre mois. Le sélectionneur national, Valéri Lobanovski, ne pourra donc pas compter, en juin prochain, à l'occasion de l'Euro 88, sur l'un de ses joueurs-clés. Une situation qui ne le laisse pas sans inquiétudes.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

La sanction des penalties

SOFIA. — La Coupe de l'armée soviétique est la plus ancienne et la plus représentative épreuve en Bulgarie. Il y a cinq ans encore, son vainqueur représentait la Bulgarie en C2, mais depuis l'institution de la Coupe de Bulgarie, le vainqueur de la Coupe de l'armée soviétique joue en C3. Mercredi, les quarts de finale de cette Coupe ont mis aux prises quatre équipes de DI, deux de DII et deux de DIII.

Seuls représentants de DI à s'affronter directement, les deux plus anciens clubs de Sofia, Slavia et Vitocha ont offert à un public de 18 000 personnes un spectacle palpitant. Vitocha prenait, dès le début, la direction des opérations et, à la quinzième minute, Sirakov réussissait à marquer de près. Continuant de dominer et sûr de sa victoire, Vitocha se permettait de baisser le rythme et ratait de nombreuses occasions.

Pendant ce temps, Slavia semblait amorphe et ne se réveillait que peu de temps avant le coup de sifflet final. Entré à la 75e, Mitev, un jeune et très rapide attaquant du centre de formation, s'infiltrait dans la défense de Vitocha et égalisait à la toute dernière minute. Durant les prolongations, Sirakov donnait de nouveau l'avantage aux siens, mais trois minutes plus tard, Slavia revenait (2-2). Pour la séance des tirs au but, Vitocha s'exécutait le premier et ses cinq tireurs s'acquittaient de leur tâche. De l'autre côté, en suivant le pas, mais jusqu'au cinquième homme ; celui-ci, un défenseur, tirait dans les bras de Mokhaïlov. Vainqueur Sofia sur le score de 7 tirs au but à 6, Vitocha poursuit son sans-faute, leader du Championnat, finaliste de la Coupe nationale et demi-finaliste de la Coupe de l'armée soviétique.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Samedi.

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

DANS L'EQUIPE MAGAZINE

Yougoslavie

Triste et violent

BELGRADE. — Vingtième journée de Championnat samedi. Les entraîneurs de Première Division et le sélectionneur national Osim ont du souci à se faire. Le niveau général du football yougoslave chute chaque jour davantage. Triste constat avant le match amical contre le Pays de Galles.

Samedi Rad a battu Pristina (1-0). Un match qui a dégénéré après le coup de sifflet final : les joueurs des deux équipes se sont battus devant le vestiaire. La parole est maintenant à la commission disciplinaire.

Vojvodina a provoqué la surprise en triomphant du leader Sloboda par 2-0. L'auteur du deuxième but, Beganovic, a été blessé par ses coéquipiers qiu l'ont trop embrassé pour cet exploit ! Depuis le début du Championnat, l'équipe de Radnicki a joué dix fois à l'extérieur et dix fois elle a perdu. La mauvaise habitude prise ne s'est pas démentie : Radnicki a perdu par 4 à 2 à Belgrade face à l'Etoile Rouge. Une victoire de l'Etoile Rouge qui lui permet d'occuper la première place du classement.

Vardar a largement battu Dynamo (4-0). La cause de cette catastrophe pour la formation de Zagreb ? La blessure de son meilleur élément, le gardien Vlak.

Dans un match sans passion, Celik et Partizan ont partagé les points devant 20 000 spectateurs qui, mécontents de la qualité de la rencontre, ont sifflé à la fin du match. En nocturne, Velez a fait match nul avec Rijeka (1-1). L'équipe de Mostar a joué sans son capitaine Tucé, blessé mais avec Kujtaz qui portait le maillot de Velez pour la trois centième fois.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Hongrie

Ujpest K.-O. !

BUDAPEST. — Depuis la débâcle du Mexique, la sélection hongroise a beaucoup de difficultés, et ce n'est pas la rencontre amicale face à la Turquie qui a rassuré les supporters.

Le public a d'ailleurs « boudé » la rencontre. On dénombrait à peine 1 420 spectateurs payants, pour un stade de 70 000 places. Il a fallu une magistrale erreur du sélectionneur turque pour permettre aux Hongrois de s'imposer ; à la 89e minute, il a tout simplement sorti son gardien titulaire, pour le remplacer par le tout jeune O. Ged Ikali. Vingt secondes plus tard Kiprich avait profité de l'aubaine, pour offrir une pâle victoire à ses compatriotes : Hongrie-Turquie, 1-0.

En Championnat, Honved a disposé d'un Vidéoton bien mal en point, 2-0. Raba Eto Gyoer en battant difficilement Izzo Vac 3-2, se replace en deuxième position, à deux points du leader. Tatabanya, en s'imposant facilement à Debrecen 3-0, reste dans la course au tître. Mauvaise opération par contre pour Ujpest battu à MTK-VM 2-0. Pecs a disposé de Ferencvaros 1-0, Vasas a été tenu en échec 1-1 par Bekescaba. Haladas (nette victoire face à Kaposvar, 4-0) et Siofok (2-1 contre Zalaegerseg) sont en progrès.

Correspondance Laszlo LUKACS

Algérie

La « baraka » du leader

ALGER. — Face à la lanterne rouge Skikda dont il ne devait en principe faire qu'une bouchée, le leader a encore une fois déçu ses plus chauds partisans. Pourtant, il y eut bien ce penalty inscrit à la trente-huitième minute qui aurait dû débloquer psychologiquement les hommes de Rouai. Mais ce fut encore pire lors de la seconde mi-temps que les visiteurs prirent le plus souvent à leur compte sans pour autant réussir à combler leur mince handicap. Ce fut donc un succès laborieux, presque illogique que les mouloudéens oranais remportèrent, mais qui ne leur permet pas moins de creuser l'écart sur leurs plus proches poursuivants.

En effet, le derby opposant Bordj-Menaïel à Tizi-Ouzou se termina comme cela se produit souvent sur un score de parité qui a dû satisfaire les deux équipes.

Cette vingt-quatrième journée permet en revanche à l'équipe d'Annaba, grâce à une seconde mi-temps flamboyante et aussi aux deux buts de Grine et Djeghal de remporter sur Aïn-M'lila une victoire d'autant plus précieuse qu'elle les hisse à une surprenante seconde place.

C'est à Chlef, qui recevait Collo dans un match à quatre points pour la survie que l'arbitre eut le plus à s'employer. Pas moins de cinq cartons jaunes et deux rouges furent ainsi distribués ; les visiteurs ouvraient le score par Kouadua à la cinquante-troisième et Zagzi parvenait à égaliser onze minutes plus tard.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Tunisie

Le retour de l'Espérance

TUNIS. — Les impatients ont eu tort. Ceux qui ont remué la crise au sein de l'Espérance Sportive de Tunis se sont avérés des sportifs à courte vue. Après avoir flirté avec le bas du tableau, à la suite d'une série de matches en retard, et connu des moments difficiles suite à la fatigue morale et physique accumulée lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des clubs, les Sang et Or se sont remis à remonter la pente pour se hisser, cette semaine, seuls à la première place.

Leur large victoire, cette semaine, face à l'AS Kasserine, obtenue grâce à une bonne seconde période de jeu, leur a permis de devenir seul leader. Jridi, Maaloul sur penalty et Chaabane ont pris la revanche de leur club sur le seul adversaire qui les a acculés à la défaite depuis le début de la saison.

Cette première place est amplement méritée pour une équipe qui possède la meilleure défense, la meilleure différence de buts et la deuxième attaque du Championnat. Mais gare à la prochaine confrontation face à la FS Kairouan !

Elle doit cette place aussi grâce au faux pas du Club Africain et du Stade Tunisien. Les premiers, tenus en échec jeudi au Kef, les seconds ont encore une fois confirmé leur fragilité psychologique en allant se faire battre sur penalty de Shaïek, transformé dès la 3e minute. 87 minutes n'ont pas permis aux Stadistes de rattraper leur retard. C'est la conséquence de leur entêtement à vouloir axer le jeu sur Liman, pourtant étroitement surveillé.

Cela a fait l'affaire du COT, qui revient à la deuxième place par suite de sa victoire sur le CSS. Henchiri et Jomni ont traduit le réalisme des Cotistes qui, sans enthousiasmer, ont récolté le maximum de points.

Comme le CAB, l'Etoile du Sahel a renoué avec le succès après avoir longtemps hésité. C'est en fin de match que les Saheliens ont trouvé le chemin des filets par Braham et Bouazra, sur penalty.

La seule victoire en déplacement fut l'œuvre de la JSK. En dépit du handicap d'un but de Balerdi, obtenu à la 7e minute pour le CSHL, les visiteurs ont su renverser la situation par Nabli, sur penalty, et bargou.

Quant au deuxième partage des points, il a sanctionné ue rencontre où les Bejaouas ont été incapables de concrétiser leur domination territoriale. Et les Monastiriens ont confirmé leur ferme intention de revenir avec un nul.

D'autre part, le président de la République, Ben Ali, vient de lever, pour tous les sportifs tunisiens, toutes les sanctions, à l'occasion des fêtes de l'Indépendance et de la Jeunesse. Cette mesure blanchit les dirigeants et les joueurs de tout type de sanction (avertissement ou suspension, déjà prononcé ou en cours).

Cette décision prend effet à partir du 20 mars 88 et redonne à la compétition un autre visage à partir de cette date.

Correspondance HAKIM

Coupe du Golfe

Victoire de l'Irak

La 9e Coupe du Golfe arabe n'a pas échappé à l'équipe qui en était la favorite : l'Irak. Après un départ laborieux, les Irakiens ont fini l'épreuve en trombe réussissant notamment la performance de battre l'Arabie Saoudite par 2-0 devant 80 000 spectateurs au King Fahd Stadium de Riyad.

Les Saoudiens résistèrent pendant une mi-temps avant de céder deux fois à la 58e minute (Ahmed Radhi) et à la 72e (Baasel Gorguiss). L'Arabie Saoudite, tenue en échec par le Koweit (0-0), terminait seulement troisième la seconde place revenant aux étonnants Emirats Arabes Unis.

La victoire de l'Irak a été saluée par des tirs d'armes automatiques dans les rues de Bagdad et des concerts de klaxons sitôt la fin de la rencontre opposant l'Irak au Bahrein terminée (1-0). Les Irakiens ont reçu un trophée en or massif estimé à près de 135 000 dollars.

La garde royale priait

Une malencontreuse erreur de transcription nous a fait dire dans une légende consacrée à l'une des photos de notre reportage sur l'inauguration du King Fahd Stadium de Riyad que la garde royale se prosternait sur le passage du cortège accompagnant le roi à son pavillon.

En fait, les soldats de la garde royale étaient en train de prier. Les Saoudiens, hommes et femmes, ne se prosternent que devant Dieu.

Amsud

Super-Coupe : Boca out !

RIO DE JANEIRO. — Deux à un pour le Brésil. Si le Racing de Buenos Aires a éliminé Santos, en revanche Cruzeiros et Gremio ont sorti respectivement Independiente et Boca Juniors.

Gremio, qui s'était incliné 1-0 au match aller, n'a laissé cette fois-ci aucune chance à Boca Juniors. Goncalves, l'entraîneur de Gremio, le reconnaissait à l'issue de la rencontre : « Notre équipe a réalisé une excellente partie, sans doute la meilleure de 88, chaque joueur a parfaitement accompli sa mission. »

L'ex-Monegasque, José Omar Pastoriza, entraîneur de Boca Juniors, reconnaissait également la supériorité des locaux : « Gremio a beaucoup mieux joué chez lui à Porto Alegre qu'à Buenos Aires où il avait fort peu attaqué. Les Brésiliens étaient supérieurs. »

Ils le démontrèrent très rapidement. Devant 30 000 spectateurs, Valdo lança son avant-centre Lima sur la droite. Le tir croisé de celui-ci depuis le coin de la surface de réparation ne laissa aucune chance à Genaro. Le match était lancé et les deux équipes se trouvaient à égalité sur l'ensemble des deux rencontres. Les Brésiliens surent conserver leur rythme et, à la 37e minute, Cristovao centra sur Cuca qui marqua le second but comme à la parade.

En seconde mi-temps, Boca Juniors tenta l'impossible pour renverser la vapeur. Mais, grace à l'international Valdo (qui portera les couleurs de Benfica la saison prochaine), à Bonamigo et Cristovao dans l'entrejeu, les locaux imposèrent leur puissance.

A présent, les Brésiliens vont devoir attendre le résultat du match entre River et Olimpia (Paraguay) pour connaître leur futur adversaire.

Correspondance Alain FONTAN

Brésil

Sao Paulo à l'abordage

RIO. — Quand les joueurs brésiliens se montrent inspirés comme ceux du Sao Paulo FC et de Feroviaria, samedi soir, le football redevient un véritable plaisir pour les yeux.

Tout y était : technique, vivacité et belles combinaisons, ponctuées de tirs mettant à l'ouvrage les deux excellents gardiens. Ce fut un match plein, ouvert, que les visiteurs dominèrent d'abord avant d'être bousculés en seconde période.

Sao Paulo domina en début de partie : Muller tira sur la barre et Pita obligea le gardien Washington à aller chercher une balle dans la lucarne, sur coup franc. Mais les locaux rétablirent l'équilibre et les offensives fusèrent des deux côtés. Il fallut attendre les dernières minutes de la première mi-temps pour voir l'ancienne équipe de Careca remettre la pression. Washington réalisa alors deux parades étonnantes, la transversale renvoya un autre tir. Enfin, Muller ouvrit la marque à la 44e minute pour Sao Paulo, inscrivant ainsi son septième but en trois matches. En voilà un assurément qui jouera en Italie la saison prochaine.

A la 56e minute, Rai (le frère de Socrates) inscrivit le second but sur passe de Sidney. Ferroviaria risquait-elle le carton ? Non car Silvano réduisit le score (2-1) à la 68e minute. Jusqu'à la fin les locaux attaquèrent, mais la défense de Sao Paulo se montra vigilante.

D'autre part, Corintians, qui avait réalisé un bon début de Championnat, s'est incliné à Jau par 3 à 2.

Correspondance Alain FONTAN

Colombie

Série noire

Le football est en deuil, une fois de plus, après la catastrophe aérienne survenue jeudi dernier en Colombie. Un Boeing 727 de la compagnie Avianca, qui assurait la liaison Cucuta-Cartagena, s'est écrasé peu après le décollage contre le flanc d'une montagne. Parmi les cent quarante victimes de cet accident se trouvaient les membres de deux équipes de football amateur, leurs entraîneurs et quelques supporters, en tout une bonne cinquantaine de personnes. Il s'agissait de salariés de la compagnie nationale de pétroles, Ecopetrol, dont deux des équipes devaient participer à un tournoi dans la ville de Cartagena de Indias.

Dans la longue liste de victimes, deux noms trouvent un écho dans nos mémoires : ceux des anciens footballeurs professionnels Carlos Zunino et Roberto Frascuelli. Le premier était uruguayen, le deuxième argentin, mais tous deux avaient fait l'essentiel de leur carrière en Colombie. Carlos Zunino, ailier droit du Nacional de Montevideo, était arrivé en Colombie dans les années 50 avec une réputation de joueur rapide et bon buteur. Des buts, il en marquera beaucoup en Colombie, dans son club d'accueil, le Cucuta, puis dans le Manizales. A la fin de sa carrière, il avait décidé de rester dans cette Colombie qui l'avait si bien accueilli, pour entraîner le Bucaramanga, un club de D I. Depuis plusieurs années, il avait la charge des équipes d'Ecopetrol.

Le défenseur argentin Roberto Frascuelli avait connu Zunino dans les années 70, lors de son transfert au Bucaramanga. Il était le responsable des divisions inférieures du club depuis cinq ans, après avoir raccroché ses crampons. Un travail qui lui laissait le temps d'aider son ami Zunino avec les équipes d'Ecopetrol.

Depuis jeudi, ils reposent à jamais, avec leurs joueurs, au fond du gouffre dans lequel se sont précipités les débris de l'avion, recouverts par des tonnes de pierres et de boue, dans un lieu pratiquement inaccessible qui vient d'être déclaré cimetière par les autorités colombiennes.

Cette tragédie survenant à peine trois mois après celle qui coûta la vie aux joueurs de l'Alianza Lima du Pérou, et à quelques semaines des incidents qui ont ensanglanté les stades de Tripoli (Libye) et de Katmandou (Népal), semble confirmer que le football connaît une véritable série noire. On ne peut qu'espérer qu'elle se soit achevée jeudi, sur les hauteurs de Cucuta.

Correspondance Alexandre VALENTE

Mexique

L'America en forme !

L'America, l'un des clubs les plus populaires du Mexique, est l'équipe en forme de cette seconde moitié du Championnat. Après un début de saison décevant (il n'était que cinquième à l'issue des matches aller), l'America s'est ressaisi d'une façon admirable. Jugez donc : l'équipe entraînée par l'Uruguayen Jorge Viera a recolté 11 points au cours des six derniers matches ! Cette performance lui permet de menacer de très près le leader du Championnat, l'Universidad de Guadalajara, dont le parcours très irrégulier lui a fait perdre du terrain. Il ne devançait que d'un point l'America à l'issue de la 25e journée.

Pour l'America, le bilan est d'autant plus satisfaisant qu'il a été acquis grâce à des performances offensives très spectaculaires. Avec 19 buts marqués au cours des six dernières rencontres, l'America fait peur. Curieusement, ce festival de buts arrive au moment où le club est en conflit avec son buteur n° 1, le Péruvien Julio César Uribe, dont les polémiques avec les dirigeants et certains joueurs du club défrayent depuis plusieurs semaines la chronique. Le conflit est désormais ouvert, depuis que le joueur a abandonné le pays et demande à retourner à son club d'origine, l'America Cali de Colombie. Encore une affaire en justice pour l'ancien club de Roberto Cabanas !

Aux côtés de l'America mexicain, il faut souligner le très bon parcours réussi depuis le début des matches retour par l'Atletico Morelia, un club qui était à la septième place il y a encore un mois et qui se retrouve aujourd'hui troisième. Des résultats prometteurs à quelques semaines du début de la Coupe de la Concacaf (Coupe des champions des Amériques du Nord, du Centre et des Caraïbes).

Correspondance Alexandre VALENTE

Argentine

Newell's s'affirme en tête

BUENOS AIRES. — Peu de surprises lors de la 29e journée du Championnat argentin, qui s'est jouée ce dimanche sous une forte chaleur. Le leader, Newell's Old Boys de Rosario, s'est affirmé en tête en imposant un cinglant 4-0 au populaire Boca Juniors. L'ancien Tourangeau Almiron avait ouvert la marque à la 37e minute, d'un puissant coup de tête, et à partir de là la domination de Newell's fut totale, au point que le score final aurait pu être encore plus sévère pour Boca. Cette équipe, éliminée quelques jours plus tôt de la Supercopa d'Amérique du Sud par les Brésiliens de Gremio, connaît donc une nouvelle série noire, au grand désespoir de ses nombreux et fervents supporters. L'effet Pastoriza aura été de courte durée. Le Racing Club a par contre réussi à mettre un terme au mauvais sort, aux dépens de l'Argentinos Juniors. Sa victoire, 3-1, acquise en déplacement, met un terme à une série de sept rencontres sans victoires, et lui permet de se replacer dans le peloton de tête. San Lorenzo, l'un des animateurs de ce Championnat, garde de son côté la deuxième place, grâce à un match nul laborieux obtenu en déplacement devant le Racing de Cordoba, 1-1. Difficile également a été cette journée pour le River Plate, vainqueur 1-0 devant l'Estudiantes de La Plata, au stade Monumental, grâce à un but de l'Uruguayen Da Silva.

Parmi les autres faits marquants de la 29e journée, notons la nouvelle défaite subie par le Deportivo Espanol, à domicile devant Rosario Central, 0-4. Depuis la reprise du tournoi, en janvier, rien ne réussit à l'équipe surprise du début de saison, et la grogne commence à se faire sentir autour de ses deux entraîneurs, Oscar Lopez et Oscar Caballero. Enfin, les Argentins ont de nouveau les yeux fixés sur leur sélection, qui s'embarquera jeudi vers l'Europe pour participer au tournoi de Berlin. Le premier adversaire des champions du monde sera l'URSS.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Monde

RFA

MATCH EN RETARD

KARSLRUHE B. HANOVRE : 2-1 (0-0)
13 000 spectateurs. Buts : Harforth (83*, Pilipovic (85*), pour Karlsruhe ; Grillemeier (58*), pour Hannovre.

STUTTGART B. EINTR. FRANCFORT : 1-0
18 000 spectateurs. But : Schütterle (68*), pour Stuttgart.

(24e journée)

COLOGNE B. DORTMUND : 2-0 (1-0)
15 000 spectateurs. Buts : Hassler (45*), Povlsen (52*), pour Cologne.

WERDER BREME ET LEVERKUSEN : 3-3 (0-2)
17 000 spectateurs.
Buts : Riedle (62*, 90*), Burgsmüller (88*), pour Brême ; Schreier (30*, 37*), Tita (90*), pour Leverkusen.

SCHALKE B. STUTTGART : 3-4 (2-4)
14 200 spectateurs.
Buts : Klinkert (8*), Thon (37*, 60* sur penalty), pour Schalke ; Allgöwer (1*), Klinsmann (4*, 14*), Schäfer (24*), pour Stuttgart.

HANOVRE ET UERDINGEN : 0-0
11 100 spectateurs.

KARSLRUHE B. BOCHUM : 1-0 (0-0)
14 000 spectateurs.
But : Hermann (71*), pour Karlsruhe.

NUREMBERG B. HOMBOURG : 2-0 (2-0)
23 000 spectateurs.
Buts : Eckstein (21*), Giske (32*), pour Nuremberg.

MANNHEIM B. MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (0-0)
6 000 spectateurs ;
But : Bockenfeld (63*), pour Mannheim.

EINTR. FRANCFORT ET BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0)
51 000 spectateurs.
Buts : Turowski (71*), pour Francfort, Matthäus (73*), sur penalty pour Bayern.

HAMBOURG B. KAISERSLAUTERN : 3-0 (1-0)
17 000 spectateurs.
Buts : Beiersdorfer (22*), Okonski (83*, 87*), pour Hambourg.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	38	24	16	6	2	46	14
2. Bayern Munich	36	24	17	2	5	57	29
3. Cologne	34	24	12	10	2	39	19
4. Nuremberg	30	23	12	6	5	35	20
5. Stuttgart	29	24	12	5	7	49	33
6. M'Gladbach	26	24	12	2	10	42	36
7. Leverkusen	23	24	7	9	8	36	37
8. Hambourg	23	23	8	7	8	40	46
9. Francfort	22	24	9	4	11	38	37
10. Karlsruhe	22	24	8	6	10	28	42
11. Dortmund	20	23	8	4	11	34	35
12. Hanovre	20	23	8	4	11	32	37
13. Mannheim	20	23	6	8	9	25	34
14. Kaiserslautern	19	24	7	5	12	36	44
15. Schalke 04	17	23	7	3	13	35	56
16. Bochum	16	23	5	6	12	28	39
17. Uerdingen	15	23	5	5	13	28	44
18. Homburg	14	24	3	8	13	27	53

BUTEURS

1. Flinsmann (Stuttgart)	+2 13
2. Walker (Stuttgart)	12
Ordenewitz (Werder)	12
4. Riedle (Werder)	+2 11
Eckstein (Nuremberg)	+1 11
Kohr (Kaiserslautern)	11

Rendez-vous

(26 mars, 25e journée)

Waldhof Manheim-Francfort
Leverkusen-Schalke 04
Bayern Munich-FC Cologne
FC Hombourg-M'Gladbach
Hambourg SV-Nuremberg
Bochum-Kaiserslautern
Uerdingen-Karlsruhe
Stuttgart-Hanovre 96
Dortmund-Werder Brême

AUTRICHE

(24e journée)

GAK - Vienne Sportclub	2-2
Admira Wacker - Austria Vienne	3-1
Vienna - FCS Tyrol	3-0
Rapid Vienne — Sturm Graz	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	37	23	15	7	1	53	21
2. A. Vienne	30	24	11	8	5	50	31
3. GAK	28	24	10	8	6	34	37
4. Ad. Wacker	27	24	12	3	9	37	33
5. FC Tyrol	27	24	11	3	10	37	31
6. Vienna	26	24	12	2	10	49	41
7. Sturm Graz	26	24	9	8	7	37	35
8. Vienne Sport.	23	23	6	11	6	41	51

BUTEURS

1. Knaller (Admira)	(+1) 21
2. Stojadinovic (Rapid)	17
3. Perstling (Voestling)	15
4. Steinkobler (Vienne)	(+2) 14

ITALIE

Rendez-vous

(27 mars, 24e journée)

Pise-Ascoli
Empoli-Côme
Sampdoria-Fiorentina
Cesena-Juventus
Avellino-Milan
Torino-Naples
Inter-Roma
Pescara-Vérone

ANGLETERRE

Matches en retard

DERBY COUNTY-LIVERPOOL : 1-1 (0-0)
26 356 spect. Buts : Forsyihe (85*), pour Derby County Johnton (55*) pour Liverpool.

COVENTRY-LUTON : 4-0 (2-0)
13 723 spect. Buts : Sedgley (34*), Banister (38*), Kicline (60*), s. pen. Regis (80*).

NORWICH-OXFORD : 4-2.
12 260 spect. Buts : Fleck (2), Drinfell Lenighan pour Norwich, Bardsley-Hebrard pour Oxford.

Matches avancés, 41e journée

QUEENS PARK RANGERS-NOTTINGHAM FOREST : 2-1 (1-0).
8 000 spect. Buts : Coney (12*), Fereday (75*) pour QPR, Naddiy (csc) (57*) pour Nottingham Forest.

(33e journée)

ARSENAL-NEWCASTLE : 1-1 (1-0)
25 889 spect. Buts : Groves (29*) pour Arsenal Goddard (78*) pour Newcastle.

COVENTRY-DERBY : 0-3 (0-2).
19 871 spect. Buts : Forsyth (11*), Gee (43*), Williams (54*).

NOTTINGHAM FOREST-MANCHESTER UNITED : 0-0.
27 598 spect.

OXFORD-CHELSEA : 4-4 (0-3)
8 468 spect. Buts : Rhoades-Brown (48*), Saunders (57*), Foyle (76*) pour Oxford, Nevin (18*), Bunstead (27*), Dixon (43*, 86*).

QUEENS-PARK RANGERS-NORWICH : 3-0 (1-0)
9 033 spect. Buts : Channing (25*), Coney (47*), Fereday (81*) pour QPR.

SHEFFIELD WEDNESDAY-PORTSMOUTH : 1-0 (1-0)
13 731 spect. Buts : Sterland (42*), s. pen.

SOUTHAMPTON-CHARLTON : 0-1 (0-0)
12 103 spect. Buts : Croofs (62*)

WEST HAM-WATFORD : 1-0 (0-0)
16 015 spect. Buts : Rosenior (61*).

WIMBLEDON-TOTTENHAM : 3-0 (0-0)
6 616 spect. Buts : Jones (63*), Fashanu (82*), Wise (90*).

EVERTON-LIVERPOOL : 1-0 (1-0)
44 162 spect. Buts : Clarke (14*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	73	20	22	7	1	67	13
2. Manchester	59	32	16	11	5	48	30
3. Everton	56	31	16	8	7	41	18
4. Nottingham	53	29	15	8	6	52	16
5. Arsenal	52	30	15	7	8	46	28
Queen's Park	52	31	15	7	9	38	32
7. Wimbledon	48	30	13	9	8	45	32
8. Tottenham	42	34	11	9	14	34	41
9. Sheffield W.	40	32	12	4	16	36	53
10. Norwich	39	32	11	6	15	34	40
Coventry	39	31	10	9	12	37	46
12. Luton	38	28	11	5	12	40	38
Newcastle	38	30	9	11	10	36	42
14. Southampt.	37	32	9	10	13	38	44
15. West Ham	36	31	8	12	11	31	40
16. Derby	34	31	8	10	13	28	34
Chelsea	34	32	8	10	14	42	57
18. Charlton	31	32	7	10	15	32	47
19. Portsmouth	30	30	6	12	12	27	47
20. Oxford	27	30	6	9	15	39	62
21. Watford	23	30	5	8	17	18	39

BUTEURS

1. Aldridge (Liverpool)	20
2. Clarke (Southampton)	15
McClair (Manch-UTD)	15
4. Clough (Nott. Forest)	14
Fashanu (Wimbledon)	(+1) 14
6. Chapman (Sheffield)	13
7. Sharp (Everton)	12
Barnes (Liverpool)	12
9. Mirandinha (Newcastle)	11
Allen (Tottenham)	11
Wallace (Southampton)	11

Rendez-vous

(26 mars, 35e journée)

Charlton-Oxford
Chelsea-Southampton
Derby-Arsenal
Liverpool-Luton
Manchester Utd-West Ham
Newcastle-Country
Norwich-Sheffield Wed.
Portsmouth-QP Rangers
Tottenham-Nott. Forest
Watford-Everton
Exempt : Wimbledon

IRLANDE DU NORD

(20e journée)

Ards-Glentoran	0-2
Ballymena-Larne	0-1
Carrick Rangers-Glenavon	remis
Crusaders-Distillery	remis
Linfield-Coleraine	0-1
Newrytown-Cliftonille	1-0
Portadown-Bangor	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1. Glentoran	49	20	15	4	1	39	11
2. Coleraine	40	19	12	4	3	38	19
3. Linfield	39	20	12	3	5	34	13
4. Newry Town	34	19	10	4	5	24	23
5. Larne	33	20	10	3	7	25	23
6. Glenavon	30	19	9	3	7	23	17
7. Ballymena	25	19	6	7	6	26	26
8. Portadown	23	18	6	5	7	18	14
9. Ards	21	20	5	6	9	22	26
10. Crusaders	20	18	5	5	8	21	24
11. Cliftonville	17	19	3	8	8	13	25
12. Carrick Rang.	14	17	4	2	11	16	29
13. Bangor	13	18	3	4	11	13	35
14. Distillery	11	19	3	2	14	18	38

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield)	9
2. Manley (Glentoran)	8
McLeod (Linfield)	8

BELGIQUE

(26e journée)

FC LIEGE ET RJ BRUXELLES : 0-0
4 000 spect.

BEVEREN ET ST-TROND : 0-0
3 000 spect.

FC BRUGES B. MALINES : 2-1 (1-1)
31 000 spect. Buts : Brylles (15*), Beygens (86*) pour FC Bruges ; Benfeld (42*) pour Malines.

LOKEREN B. CHARLEROI : 1-0 (1-0)
5 000 spect. But : P. Versavel (44*)

WAREGEN B. STANDARD : 3-2 (2-2)
8 000 spect. Buts : Niederbacher (9*), Dekraeye (29*), Ruof (90*) pour Waregem ; Crzerniatynski (15*), Repcic (19*) pour le Standard.

ANDERLECHT B. LA GANTOISE : 2-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Martens (59*) pour La Gantoise ; Nilis (33*, 63*) pour Nilis.

COURTRAI B. RWD MOLENBEEK : 4-0 (0-0)
4 000 spect. Buts : Kickens (47*), Desnica (80*), Abeels (82*), Staelens (86*)

ANTWERP B. BERSCHOT : 2-0 (1-0)
2 000 spect. Buts : Smidts (40*), Vanrooy (86*)

WINTERSLAG B. CERCLE BRUGES : 1-0 (1-0)
4 000 spect. But : Deniers (28*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	39	26	18	3	5	61	29
2. Antwerp	39	26	16	7	3	59	27
3. FC Malinois	39	26	18	3	5	41	21
4. FC Liège	33	26	10	13	3	40	22
5. Anderlecht	32	26	12	8	6	46	22
6. Waregem	30	26	13	4	9	43	36
7. Standard	25	26	9	7	10	39	37
8. Cercle Bruges	24	26	9	6	11	38	37
9. Charleroi	24	26	9	6	11	31	38
10. St-Trond	24	26	8	8	10	21	28
11. Beerschot	23	26	9	5	12	32	34
12. Molenbeek	22	26	6	10	10	26	38
13. Beveren	21	26	6	9	11	28	26
14. Lokeren	21	26	7	7	12	30	35
15. La Gantoise	20	26	8	4	14	27	43
16. Courtrai	20	26	7	6	13	32	51
17. RJ Bruxelles	16	26	6	4	16	19	47
18. Winterslag	16	26	6	4	16	25	65

BUTEURS

1. De Griuje (Bruges)	18
2. Niederbacher (Waregem)	(+1) 17
3. Severyns (Antwerp)	16
Den Bœr (Malines)	16
5. Malbasa (Liège)	15
6. Czerniatynski (Standard)	(+1) 12
Vanderlinden (Antwerp)	12
Ceulemans (Bruges)	12

BULGARIE

(20e journée)

*Slavia et Vitocha	2-2
Beroe b. *Tchernomoretz	1-0
*Pirin et Sliven	0-0
*Locomotiv GO b. Loc. Plovdiv	2-0
*CFCA Sredets b. Etar	1-0
*Trakia b. Mineur	1-0
*Spartak Varna b. Vratza	3-1
*Spartak Pleven b. Loc. Sofia	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitocha	31	20	12	7	1	43	20
2. CFCA Sredets	29	20	13	3	4	48	25
3. Loc. Sofia	25	20	10	5	5	34	27
4. Trakia	24	20	9	6	5	34	22
5. Slavia	22	20	8	6	6	26	19
6. Mineur	20	20	8	4	8	31	23
7. Loc. Plovdiv	20	20	9	2	9	31	41
8. Vratza	18	20	7	4	9	27	30
9. Sliven	18	20	8	2	10	24	29
10. Locomotiv GO	18	20	8	2	10	26	33
11. Etar	17	20	7	3	10	32	30
12. Pirin	17	20	4	9	7	18	21
13. Beroe	17	20	6	5	9	25	34
14. Spartak Varna	16	20	6	4	10	23	36
15. Spartak Pleven	16	20	5	6	9	23	39
16. Tchernomoretz	12	20	5	2	13	15	31

BUTEURS

1. Sirakov (Vitocha)	(+1) 19
2. Penev (Sredetz)	14
3. Mladenov (Etar)	12
4. Alexandrov (Slavia)	(+1) 11
5. Draganov (Loc. Plovdiv)	10

EIRE

MATCH EN RETARD
(23e journée)

*Cork City et Dundalk 1-1

(28e journée)

Bohemians b. *Cork City	1-0
*Dundalk et Waterford Utd	1-1
*Bray Wand. b. Sligo Rovers	3-0
*Limerick b. Shelbourne	5-0
*Shamrock et Galway Utd	0-0
*St. Patrick's b. Derry City	1-0

(29e journée)

*Bohemians b. Limerick	2-0
*Galway Utd b. Dundalk	2-0
Shelbourne b. *Derry City	3-0
*St. Patrick's b. Shamrock	2-0
Cork City b. *Sligo Rovers	3-0
Bray Wand. b. *Waterford Utd	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	39	27	15	9	3	50	26
2. St. Patrick's	37	27	15	7	5	45	21
3. Dundalk	37	28	15	7	6	40	28
4. Shamrock	33	27	12	9	6	41	25
5. Cork City	31	28	11	9	8	36	40
6. Galway Utd	30	28	10	10	8	34	30
7. Waterford Utd	28	26	9	10	7	35	24
8. Derry City	24	27	10	4	13	46	37
9. Limerick	21	26	7	7	12	30	43
10. Shelbourne	19	28	7	5	16	25	38
11. Bray Wand.	15	27	4	7	16	21	52
12. Sligo Rovers	12	27	4	4	19	24	63

BUTEURS

1. Speake (Derry City)	18
2. McGee (Galway)	+1 15
3. Bennet (Waterford)	13
4. Gorman (Dundalk)	+1 12

ESPAGNE

(29e journée)

CELTA-FC BARCELONE : 3-1 (1-0).
28 000 spect. Buts : Noly (11*, 54* pen.), Camilo (80*) pour Celta ; Victor (71* pen.) pour FC Barcelone.

LOGRONES-MURCIE : 1-0 (0-0).
19 000 spect. Buts : Perez Nunez (54*).

SABADELL-VALLADOLID : 0-0.
17 000 spect.

MAJORQUE-REAL SOCIEDAD : 1-1 (1-0).
23 000 spect. Buts : Luis Garcia (11*) pour Majorque ; Gorille (85*) pour Real Sociedad.

CADIX-BETIS : 4-1 (3-0).
22 000 spect. Buts : Deguido (2*), Carmelo (11*), Cabiera (35*), Diego (c.s.c. 70*) pour Cadix ; Quico pour Betis.

ATHLETIC BILBAO-SPORTING GIJON : 1-1 (0-1).
22 000 spect. Buts : Eizaguine (70*) pour Athletic Bilbao ; Guaqun pour Sporting Gijon.

ATHLETIC MADRID-REAL MADRID : 1-3 (0-2).
40 000 spect. Buts : Gordillo (23*), Sanchez (32*), Butragueno (74*) pour Real Madrid, Selen (83*) pour Atletico Madrid.

ESPANOL BARCELONE-OSASUNA : 0-0.
22 000 spect.

SEVILLE-LAS PALMAS : 4-0 (3-0).
20 000 spect. Buts : Ramon (20*, 85*), Cholo (25*, 35*).

VALENCE-SARAGOSSE : 1-3.
30 000 spect. Buts : Fernando pour Valence Ruben Sosa, Julia, Senon pour Saragosse.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	48	29	22	4	3	75	19
2. Real Sociedad	40	28	18	4	6	46	20
3. Atl. Madrid	37	29	15	7	7	46	26
4. Athl. Bilbao	36	29	14	8	7	40	34
5. Celta	32	29	12	8	9	36	30
6. Séville	32	29	12	8	9	33	32
7. Valladolid	31	29	11	9	9	25	27
8. Osasuna	29	29	11	7	11	30	28
9. Barcelone	28	29	11	6	12	37	38
10. Cadix	28	29	10	8	11	33	39
11. Gijon	28	29	10	8	11	34	42
12. Saragosse	27	28	8	11	9	42	42
13. Espanol	24	29	9	6	14	34	43
14. Valence	24	29	8	8	13	32	43
15. Majorque	24	29	8	8	13	30	42
16. Logronès	24	29	8	8	13	22	36
17. Las Palmas	24	29	10	4	15	37	52
18. Murcie	23	29	7	9	13	24	31
19. Betis	22	29	9	4	16	32	41
20. Sabadell	17	29	4	9	16	17	40

BUTEURS

1. Sanchez (Real)	(+1) 24
2. Baquero (Real Sociedad)	16
3. Salinas (Atl. Madrid)	14
4. Rubensosa (Saragosse)	(+1) 13
5. Villa (Gijon)	12
6. Bengoechea (Seville)	11
7. Uralde (Bilbao)	10
8. Michel (Real)	9
Joaquin (Gijon)	9
Schuster (Barcelone)	9

Rendez-vous

(27 mars, 30e journée)

Barcelone-Betis
Murcie-Celta Vigo
Real Sociedad-Logrones
Valladolid-Majorque
Real Madrid-Sabadell
Gijon-Atl. Madrid
Saragosse-Ath. Bilbao
Osasuna-Valence
Las Palmas-Espanol
Séville-Cadix

GRÈCE

(24e journée)

*Diagoras b. Kalamaria	2-0
*OFI Crète b. Levadiakos	1-0
*Larissa b. Veria	2-0
*Ethnikos b. Panahaïki	3-1
*Heraklis b. Olympiakos	3-2
*PAOK b. Serres	5-0
*AEK Athènes et Panionios	1-1
*Panathinaïkos b. Aris	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	36	24	15	6	3	45	17
2. OFI Crète	32	24	15	2	7	46	29
3. AEK Athènes	32	24	12	8	4	40	26
4. PAOK	31	24	14	3	7	52	22
5. Ethnikos	30	24	11	8	5	23	16
6. Heraklis	28	24	11	6	7	31	25
7. Panathinaïkos	26	24	11	4	9	31	27
8. Panionios	23	24	7	9	8	23	22
9. Aris	21	24	8	5	11	31	32
10. Olympiakos	21	24	5	11	8	29	37
11. Diagoras	19	24	6	7	11	19	29
12. Kalamaria	19	24	5	9	10	17	29
13. Panahaïki	18	24	7	4	13	25	41
14. Levadia	17	24	5	7	12	26	39
15. Veria	17	24	6	5	13	20	48
16. Serres	14	24	5	4	15	18	37

BUTEURS

1. Nilsen (AEK)	16
2. Zitgas (Larissa)	+1 14
Nauros (Panionios)	14
4. Fauouras (Levadiakos)	11
5. Samaras (OFI)	10

COUPE DU GOLFE

Les derniers résultats

Koweït b. Oman	2-0
Bahreïn b. Qatar	1-0
Irak b. Arabie Saoudite	2-0
Emirats AU b. Oman	1-0
Arabie Saoudite et Koweït	0-0
Irak b. Bahreïn	1-0

Classement final

1. Irak, 10 pts ; 2. E.A.U., 8 pts ; 3. Arabie Saoudite, 7 pts ; 4. Bahreïn, 6 pts ; 5. Koweït et Qatar, 4 pts ; 7. Oman, 3 pts.

PORTUGAL

(26e journée)

ESPINHO ET RIO AVE : 1-1 (1-1)
Buts : Walsh (37*), pour Espinho ; Moke (16*), pour Rio Ave.

FARENSE B. PENAFIELD : 2-0 (2-0)
Buts : Zitinha (30*), Helinho (35*).

COIMBRA B. SALGUEIROS : 3-0 (0-0)
Buts : Mito (60*), Quinto (62*), Eldow (85*).

BENFICA ET CHAVES : 1-1 (1-0)
Buts : Chalana (15*), pour Benfica ; Radi (82*), pour Chaves.

BELENENSES B. ELVA : 2-1 (1-1)
Buts : Dudu (11*), Jose Mario (61*), pour Belenenses ; Mario Gomes (18*), pour Elva.

GUIMARAES B. SPORTING : 3-2 (3-1)
Buts : Nasciemento (1*), Caio Junior (4*), Moze (35*), Pour Guimaraes ; Oceanos (16*), Peter Houteman (89*), pour Sporting.

BOAVISTA ET MARITIMO : 1-1 (1-0).
Buts : Quiero (40*), pour Boavista ; Silvia (72*), Pour Maritimo.

PORTIMONENSE B. WARZEIN : 2-1 (1-0).
Buts : Sorensen (41*), Jose Carlos (60*), pour Portimonense ; Nivaldo (70*), pour Warzein.

PORTO B. SETUBAL : 1-0 (1-0)
But : Sosa (34*).

COVILHA ET BRAGA : 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	26	20	6	0	61	12
2. Benfica	38	26	15	8	3	41	14
3. Belenenses	33	26	13	7	6	35	29
4. Boavista	31	26	11	9	6	25	18
5. Chaves	29	26	10	9	7	44	26
6. Sporting	29	26	10	9	7	38	32
7. Setubal	28	26	10	8	8	43	31
8. Penafiel	27	26	7	13	6	27	26
9. Espinho	26	26	8	10	8	28	25
10. Guimaraes	25	26	9	7	10	40	36
11. Maritimo	24	26	6	12	8	23	29
12. Farense	24	26	8	8	10	21	32
13. Academica	23	26	6	11	9	24	31
14. Braga	22	26	5	12	9	23	32
15. Portimonense	22	26	9	4	13	28	38
16. Varzim	22	26	6	10	10	20	35
17. Elvas	21	26	4	13	9	23	32
18. Rio Ave	19	26	4	11	11	21	44
19. Salgueiros	17	26	4	9	13	20	40
20. Covilha	14	26	4	6	16	22	45

BUTEURS

1. Radi (Chaves)	+1 19
2. Gomes (Porto)	14
Cascavel (Sporting)	14
Ademir (Guimaraes)	14
5. Manuel Fernandes (Setubal)	13
6. Cesar (Penafiel)	11
Magnusson (Benfica)	11

Rendez-vous

(27 mars, 27e journée)

Braga-Espinho
Rio Ave-Farense
Penafiel-Academica
Salgueiros-Benfica
Chaves-Belenenses
Elvas-Guimaraes
Sporting-Boavista
Maritimo-Varzim
Portimonense-FC Porto
Setubal-Covilha

HONGRIE

(18e journée)

*Raba Eto b. Izzo Vac	3-2
*Haladas b. Kaposvar	4-0
*Honved b. Videoton	2-0
*Vasas Bud. et Bekescsaba	1-1
*Pecs b. Ferencvaros	1-0
Tatabanya b. *Debrecen	3-0
*MTK-VM b. Dozsa Ujpest	2-0
*Siolok b. Zalaegerszeg	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	26	18	11	4	3	29	15
2. Raba Eto	24	18	10	4	4	28	19
3. Tatabanya	22	18	7	8	3	41	22
4. Dozsa Ujpest	22	18	8	6	4	34	20
5. Haladas	22	18	7	8	3	27	19
6. Pecs	21	18	8	5	5	22	17
7. MTK-VM	19	18	8	3	7	34	34
8. Vasas Bud.	17	18	5	7	6	23	25
9. Izzo Vac	16	18	5	6	7	21	21
10. Ferencvaros	16	18	4	8	6	23	24
11. Siofok	16	18	6	4	8	24	28
12. Zalaegerszeg	16	18	5	6	7	18	23
13. Bekescsaba	15	18	4	7	7	15	29
14. Videoton	14	18	3	8	7	19	23
15. Debrecen	14	18	4	6	8	20	32
16. Kaposvar	8	18	2	4	12	14	41

BUTEURS

1. Melis (Debrecen)	14
2. Szeibert (MTK)	(+1) 12
3. Piothar (Tatabanya)	(+1) 11
4. Kovaacs (Honved)	(+1) 10
5. Kiprich (Tatabanya)	(+1) 9
6. Szabadi (Vasas)	9
7. Vineze (Tatabanya)	9
8. Rubold (Raba)	(+2) 8
9. Rostaas (Ujpest)	8

Rendez-vous

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

(22 mars)
A La Valette : Malte-Écosse

(23 mars)
A Bordeaux : France-Espagne
A Wembley : Angleterre-Pays-Bas
A Dublin : Eire-Roumanie
A Athènes : Grèce-URSS
A Sofia : Bulgarie-Tchécoslovaquie
A Swansea : Pays de Galles-Yougoslavie

(26 mars)
A Bruxelles : Belgique-Hongrie

ÉCOSSE

(Match en retard)

Dundee b. St Mirren 2-1

(37e journée)

*Dunfermline b. Dundee	6-1
*Hibernian et Hearts	0-0
*Falkirk et Motherwell	0-0
St Mirren b. *Morton	2-0
Celtic b. *Rangers	2-1
Aberdeen b. *Dundee Utd	2-0

(Coupe quart de finale à rejouer)

Dundee UTD et Dundee ..... 2-2 apr. pr.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	59	36	25	9	2	66	21
2. Rangers	53	37	23	7	7	70	25
3. Hearts	50	36	18	14	4	64	28
4. Aberdeen	50	36	18	14	4	49	21
5. Dundee	36	35	15	6	14	61	49
6. Dundee Utd	36	36	12	12	12	38	39
7. Hibernian	35	37	10	15	12	33	36
8. St Mirren	29	35	8	13	14	35	49
9. Motherwell	26	37	9	8	20	26	49
10. Falkirk	26	37	8	10	19	33	61
11. Dunfermline	20	36	6	8	22	30	73

POLOGNE

(17e journée)

*Gornik Zabrze b. Pogon Szczecin 2-0
*LKS Lodz b. Zaglebie Lubin 2-1
Legia Varsovie b. *Stal St. Wola 2-1
*Slask Wroclaw et Widzew Lodz 1-1
*J. Bialystok b. Katowice 2-1
*Sz. Bytom b. Lechia Gdansk 2-1
*Lech Poznan et Olimpia Poznan 2-2
*Baltyk Gdynia b. G. Walbrzych 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	32	17	13	2	2	41	16
2. LKS Lodz	24	17	10	3	4	26	18
3. Slask Wroclaw	22	17	7	7	3	22	16
4. Katowice	20	17	7	4	6	23	16
5. Legia Varsovie	20	17	8	5	4	22	16
6. Widzew Lodz	19	17	5	9	3	17	14
7. P. Szczecin	18	17	8	3	6	23	23
8. Lech Poznan	16	17	6	6	5	16	20
9. Sz. Bytom	15	17	5	6	6	16	19
10. Lechia Gdansk	15	17	3	9	5	9	13
11. Zaglebie Lubin	14	17	4	7	6	11	14
12. Baltyk Gdynia	13	17	5	4	8	15	20
13. J. Bialystok	13	17	4	5	8	12	17
14. G. Walbrzych	12	17	2	7	8	11	19
15. Ol. Poznan	11	17	3	6	8	20	29
16. Stal St. Wola	8	17	2	5	10	15	29

BUTEURS

1. Furtok (Katowice)	(+1)	12
2. Cyron (Gornik Zabrze)		11
Dziekanowski (Legia)	(+1)	11
Robakiewiez (Lodz)	(+1)	11
Urban (Gornik Zabrze)	(+1)	11
6. Lesniak (Pogon)		10

RDA

(Match en retard)

FC Magdeburg b. Dyn. Berlin 2-1
FC Iéna - Chemie Halle 0-0
FC Rot W. Erfurt - FCH Rostock 2-2

(17e journée)

*Hansa Rostock et Lok. Leipzig 1-1
*Dynamo Dresde b. Magdeburg 3-1
Wismut Aue b. *Chemie Halle 1-0
*Karl-Marx-S. et Rotweiss Erfurt 1-1
*Brandebourg et Dynamo Berlin 0-0
*Francfort et Stahl Riesa 1-1
*Union Berlin b. Iéna 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	24	17	9	6	2	37	16
2. Lok. Leipzig	23	16	9	5	2	26	12
3. Dynamo Berlin	22	16	8	6	2	37	18
4. Brandebourg	19	17	8	3	6	25	23
5. Karl-Marx-S.	18	17	5	8	4	27	25
6. Chemie Halle	16	15	4	8	3	20	15
7. Iéna	16	16	5	6	5	19	20
8. Magdeburg	15	15	5	5	5	21	19
9. Francfort	14	17	4	6	7	24	29
10. Stahl Riesa	14	17	3	8	6	16	26
11. Rotweiss Erfurt	12	16	5	2	9	26	34
12. Wismut Aue	12	17	4	4	9	14	23
13. Union Berlin	12	16	3	6	7	21	40
14. Hansa Rostock	11	16	3	5	8	20	33

BUTEURS

1. Thom (Dyn. Berlin)		14
2. Heum (Erfurt)	(+3)	11
3. Pfahl (Riesa)	(+3)	10
4. Ernst (Dyn. Berlin)		8
Richter (K.-M. Stadt)		8
6. Doll (Dyn. Berlin)		7

ROUMANIE

(19e journée)

Steaua Bucarest b. Otelul Galati 3-0
Univ. Cluj Napoca b. Petrolul 1-0
ASA TG Mures b. Victoria Bucarest .. 2-0
D. Bucarest b. Brasov 5-1
Corv. Hunedoara b. Polit. Timisoara . 2-1
Suceava b. Sp. Studentesc Buc. 2-1
Rapid Bucarest b. FC Olt 1-0
Univ. Craiova b. Flacara Moreni 2-0
SC Bacau b. FC Arges Pitesti 3-1

(20e journée)

Din. Bucarest b. Sp. Studentesc Buc.. 2-1
Victoria Bucarest b. SC Bacau 2-0
ASA TG Mures b. Polit. Timisoara ... 1-0
Flacara Moreni b. CSM Suceava 1-0
FCM Brasov b. Univ. Cluj Napoca 3-2
Univ. Craiova b. FC Arges Pitesti 1-0
Petrolul Ploiesti et Rapid Bucarest ... 0-0
Otelul Galati b. Corvinul Hunedoara . 2-1
FC Olt - Steaua Bucarest ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	36	20	17	2	1	50	14
2. Steaua Buc.	34	18	16	2	0	69	10
3. Victoria Buc.	25	20	12	1	7	33	22
4. Otelul Galati	24	20	11	2	7	30	24
5. Flac. Moreni.	22	19	9	4	6	21	20
6. Univ. Craiova	22	20	9	4	7	29	29
7. Hunedoara	20	19	9	2	8	35	30
8. Brasov	19	20	7	5	8	33	28
9. Mures	19	20	9	1	10	33	36
10. FC Olt	18	19	8	2	9	25	25
11. Timisoara	16	20	6	4	10	22	27
12. Arges Pitesti	16	20	6	4	10	20	28
13. Univ. Cluj	15	20	5	5	10	21	32
14. Studentesc	14	20	5	4	11	22	32
15. SC Bacau	14	19	4	6	9	18	35
16. Suceava	14	20	5	4	11	19	29
17. Rapid Buc.	14	20	4	6	10	14	30
18. Pet. Ploiesti	12	20	3	6	11	12	33

BUTEURS

1. Piturca (Steaua)		20

Archives

MATCH AMICAL

A Budapest :

HONGRIE b. TURQUIE : 1-0 (0-0). — Temps pluvieux. Terrain gras. 1 500 spectateurs. Arb. : M. Diakonowicz (Pologne). But : Kiprich (90e).

HONGRIE : Szendrei — Hereedi, E. Kovaacs, Balog — Farkas (Sallai, 65e), Fitos, Bognar, Sass — Kiprich, Szabadi (Katona, 65e), K. Kovaacs (Gyimesi, 46e). Entr. : Laszlo Balint.

TURQUIE : Uraaz (O. Gedekali, 89e) — Demiriz (Setin, 56e), G. Gedekali, Yakistan, Yurakaran — Gultiken, Karaman, Keskin, Dilmen — Yula (Oematli, 67e), Colak (Takin, 80e). Entr. : Tinaz Tirgan.

SUISSE

(Tour final, 2e journée)

Aarau - Lausanne 3-1
Grasshoppers Zurich - Servette 33
Neuchâtel Xamax - Lucerne 1-1
Saint-Gall - Young Boys Berne 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N. Xamax	19	2	1	1	1	4	2
2. Grasshoppers	16	1	0	1	0	3	3
3. Aarau	15	1	1	0	0	3	1
4. Servette	15	2	1	1	0	7	4
5. Saint-Gall	14	2	1	0	1	3	5
6. Lucerne	13	1	0	1	0	1	1
7. Young Boys	13	1	0	0	1	1	2
8. Lausanne	12	2	0	0	2	2	6

*Le classement tient compte des matches disputés durant la première phase du Championnat.

Tour final poule relégation groupe 1

Bulle - Bâle 0-2
Étoile Carouge - Bellinzone 3-1
ES Malley - Wettingen 1-0
Old Boys - Schaffhouse 2-1
Class. : 1. Bâle, 4 pts ; 2. Étoile C., Malley, Old Boys, Bellinzone, Schaffhouse, 2 ; 7. Wettingen, Bulle, 0.

Tour final poule relégation groupe 2

Chenois - FC Zurich 3-2
Locarno - Granges 2-1
Lugano - Sion 3-2
Martigny - Chiasso 5-0
Class. : Chenois, Locarno, 3 pts ; Zurich, Lugano, Martigny, 2 ; Chiasso, Sion, 1 ; Granges, 0.

Buteurs poule finale

1. J. Eriksen (Serv. de Genève)	(+5)	2-1
2. Paulo Cesar (Grasshoppers)		14
3. Wynton Rufer (Aarau)		11
Hanspeter Snicker (Saint-Gall)		11
Steen Tychosen (Lausanne)		11
6. Beat Sutter (Neuchâtel)		10
7. Jurgen Mohr (Lucerne)		9
Heinz Hermann (Neuchâtel)		9
9. Robert Lei-Ravello (Neuchâtel)		8
Robert Lutti (Neuchâtel)		8

Buteurs poule relégation groupe 1

1. Turkyilmaz (Belinzone)		12
2. Regillo (Étoile Carouge)		3
Bregy (Martigny)		3
Linford (Zurich)		3

Buteurs poule relégation groupe 2

1. Marchand (Martigny)		2
Troiani (Old Boys Bâle)		2
Thoma (Bâle)		2

Rendez-vous

(30-31 mars, 4e journée)
POUR LE TITRE

Lausanne-Young Boys
Neuchâtel-Grashoppers
Saint-Gall-Aarau
Servette-Lucerne

POUR LA PROMOTION-RELÉGATION
(Groupe 1)
Bellinzone-Bâle
Bulle-Étoile Carouge
Old Boys-ES Malley
Wettingen-Schaffouse

(Groupe 2)
Granges-Chiasso
Lugano-CS Chênois
Martigny-Locarno
Zurich-Sion

(4 avril, 5e journée)
POUR LE TITRE

Aarau-Neuchâtel
Grashoppers-St-Gall
Lucerne-Lausanne
Young Boys-Servette

POUR LA PROMOTION-RELÉGATION
(Groupe 1)
Bâle-Wettingen
Etoile Carouge-Old Boys
ES Malley-Bulle
Schaffhouse-Bellinzone

(Groupe 2)
CS Chênois-Martigny
Chiasso-FC Zurich
Locarno-Lugano
Sion-Granges

YOUGOSLAVIE

(20e journée)

*Buducnost et Sarajevo 0-0
*Celik et Partizan 0-0
*Étoile Rouge b. Radnicki 4-2
*Osijek et Hajduk 1-1
*RAD b. Pristina 1-0
*Vardar b. Dyn. Zagreb 4-0
*Velez et Rijeka 1-1
*Vojvodina b. Sloboda 2-0
*Zeljeznicar b. Sutjeska 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Rouge	25	19	10	5	4	41	28
2. Velez	25	20	9	7	4	29	18
3. Sloboda	24	20	10	4	6	34	20
4. Dyn. Zagreb	24	20	9	6	5	29	19
5. Partizan	23	20	8	7	5	28	18
6. Vojvodina	23	20	9	5	6	33	28
7. Vardar	23	19	10	3	6	23	22
8. Rijeka	21	20	5	11	4	21	18
9. RAD	20	20	7	6	7	28	24
10. Buducnost	19	20	7	5	8	19	27
11. Radnicki	18	20	8	2	10	28	29
12. Zeljeznicar	18	20	5	8	7	20	24
13. Hajduk	17	19	5	7	7	26	31
14. Sarajevo	17	20	6	5	9	16	22
15. Osijek	17	20	5	7	8	23	33
16. Pristina	15	19	6	3	10	21	31
17. Sutjeska	14	20	5	4	11	21	32
18. Celik	13	20	5	3	12	14	30

BUTEURS

1. Stojkovic (Etoile Rouge)	+2	11
2. Mihic (Sloboda)		10
3. Lukic (Sloboda)		9
Ritanovski (Radnicki)		9
Skerjanec (Rijeka)		9
Bajceta (Sutjeska)		9

TURQUIE

(28e journée)

Galatasaray - Fenerbahce 2-1
Karsiyaka - Bursa 2-2
Trabzon - Ankaragucu 3-1
Adanademir - Denizli 3-0
Bolu - Malatya 0-1
Besiktas - Sariyer 2-1
Eskisehir - Samsun 1-2
Genclerbirligi - Zonguldak 3-0
Sakarya - Kocaeli 1-1
Altay - Rize 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	62	28	18	8	2	54	18
2. Galatasaray	62	28	18	8	2	31	60
3. Malatya	46	28	13	7	8	47	46
4. Trabzon	45	28	13	6	9	46	35
5. Samsun	44	27	13	5	9	31	27
6. Fenerbahce	43	28	12	7	9	33	32
7. Sakarya	43	28	12	7	9	39	41
8. Bursa	41	28	12	5	11	47	43
9. Adanademir	39	28	12	3	13	40	49
10. Karsiyaka	36	25	9	9	7	30	26
11. Ankaragucu	35	27	8	11	9	37	39
12. Eskisehir	34	28	7	13	8	31	31
13. Bolu	33	28	9	6	13	33	39
14. Altay	32	27	8	8	11	43	41
15. Sariyer	31	27	6	13	9	39	40
16. Denizli	31	28	8	7	13	25	36
17. Rize	29	28	8	5	15	26	48
18. Genclerbirligi	28	28	7	7	14	29	36
19. Kocaeli	23	27	4	11	12	31	43
20. Zonguldak	18	28	4	6	18	25	47

BUTEURS

1. Tanju Colak (Galatasaray)		29
2. Ali (Besiktas)		23

URSS

(2e journée)

Dynamo Tbilissi - Dynamo Minsk 2-1
Tchern. Odessa - Kairat Alma Ata ... 1-0
Chakhter Donetsk - Dynamo Kiev 1-1
D. Dnepropetrovsk - Metall. Kharkov . 1-1
Ararat Erevan - Jhalgiris Vilnius 1-0
Spartak Moscou - Torpedo Moscou .. 0-0
Dynamo Moscou - Lokomotiv Moscou 2-0
Zenith Leningrad - Neftchi Bakou 2-0

(3e journée)

Metallist Kharkov - Spartak Moscou . 2-0
Kairat Alma Ata - D. Dnepropetrovsk 0-2
Jalguiris Vilnius - Dynamo Moscou .. 2-1
Dynamo Kiev - Tchern. Odessa..... 1-0
Zenith Leningrad - Dynamo Tbilissi .. 5-4
Torpedo Moscou - Chakhter Donetsk . 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toro. Moscou	5	3	2	1	0	4	0
2. Z. Leningrad	4	3	2	0	1	9	7
Dyn. Moscou	4	3	2	0	1	6	4
Dniepr	4	3	1	2	0	3	1
Dyn. Tbilissi	4	3	2	0	1	8	7
Dynamo Kiev	4	3	1	2	0	2	1
7. Ch. Donetsk	3	3	1	1	1	4	3
Sp. Moscou	3	3	1	1	1	2	2
Mett. Kharkov	3	3	1	1	1	3	4
10. Ararat Erevan	2	1	1	0	0	1	0
Lok. Moscou	2	2	1	0	1	1	2
Tch. Odessa	2	3	1	0	2	1	3
Jalgu. Vilnius	2	3	1	0	2	2	5
14. Dyn. Minsk	0	1	0	0	1	1	2
Neftchi Bakou	0	2	0	0	2	0	3
K. Alma Ata	0	3	0	0	3	0	5

ALGÉRIE

(24e journée)

Mouloudia Oran-Skikda 1-0
Bordj Menaiel-Tizi Ouzou 0-0
Union Annaba-Ain Mlila 2-1
Sétif-Tiaret 2-0
Tlemcen-Relizane 2-1
Chlef-Collo 1-1
Ain Beida-Assoc. Oran 1-0
Belcourt-El Harrach 1-1
Mouloudia Alger-Un. Alger .... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moul. Oran	30	22	13	4	5	31	15
2. Tizi Ouzou	27	24	7	13	4	25	16
Bordj M.	27	24	9	9	6	24	19
Annaba	27	24	10	7	7	26	21
5. Ain Milla	25	24	9	7	8	17	17
Tiaret	25	24	11	3	10	26	23
7. Un. Alger	24	23	7	10	6	18	15
Ain Beida	24	24	9	6	9	21	29
9. Relizane	23	24	9	5	10	20	25
Collo	23	24	9	5	10	18	23
11. Moul. Alger	22	22	7	8	7	18	16
Ass. Oran	22	23	6	10	7	12	11
El Harrach	22	23	5	12	6	17	15
Belcourt	22	23	4	14	5	23	22
Tlemcen	22	24	7	8	9	15	23
16. Sétif	21	23	6	9	8	18	17
17. Chlef	19	23	4	11	8	16	19
18. Skikda	17	24	4	9	11	14	30

BUTEURS

1. Benabou (Relizane)		13
2. Meziane (M. Oran)		11
3. Ben Mimoun (M. Oran)		8
4. Kabrane (Belcourt)		8

TUNISIE

(15e journée)

Ol. Kef-Cl. Africain 0-0
ES Tunis-AS Kasserine 3-1
CO Transports-CS Sfaxien 2-0
CS Hamman-Lif-JS Kairouan 1-2
CA Bizerte-St. Tunisien 1-0
ES Sahel-Grombalia Sp. 2-0
Ol. Béja-US Monastir 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esp. Tunis	43	15	7	7	1	22	6
2. Ol. Transp.	42	15	7	6	2	14	8
3. C. Africain	41	15	6	8	1	19	9
4. St. Tunisien	40	15	7	4	4	23	9
5. ES Sahel	39	15	6	6	3	11	8
6. CS Sfaxien	37	15	5	7	3	12	11
7. CA Bizerte	36	15	6	3	6	17	8
8. JS Kairou	35	15	5	5	5	16	12
9. US Monastir	34	15	5	4	6	12	16
10. CS Hammam	31	15	3	7	5	9	12
11. O. Béja	30	15	4	3	8	12	19
12. AS Kasserine	28	15	3	4	8	11	24
13. O. Kef	27	15	1	9	5	10	18
14. Gr. Sports	24	15	2	3	10	5	23

BUTEURS

1. Hergal (St. Tunisien)	(+1)	9
2. Touati (C. Africain)		7
3. Henrichi (CO Transports)		6
Yacoubi (C. Africain)		6

ARGENTINE

(27e journée)

Newell's Old Boys - Racing 3-1
San Lorenzo - Boca Juniors 2-0
Platense - Talleres 1-0
Gimnasia y Esgrima - Union 1-0
Argentinos J. - Ferrocarril Oeste ... 0-0
Independiente - Estudiantes 0-0
Instituto - Rosario Central 1-1
River Plate - Deportivo Armenio 2-3
Racing Cordoba - Banfield 4-1
Deportivo Espanol - Velez Sarsfield . 1-1

(28e journée)

Newell's Old Boys - Talleres 1-1
San Lorenzo - Banfield 2-2
Argentinos Juniors - Union 1-1
Velez Sarsfield - Racing de Cordoba 1-0
Deportivo Arm. - Deportivo Esp. 0-0
Rosario Central - River Plate 1-2
Estudiantes - Instituto 1-1
Ferrocarril Oeste - Independiente .. 0-1
Racing - Gimnasia y Esgrima 1-1
Boca Juniors - Platense 1-1

(29e journée)

Newell's Rosario - Boca Juniors 4-0
San Lorenzo - Racing Cordoba 1-1
Argentinos Juniors - Racing Club 1-3
Gimnasia La Plata - Talleres Cordoba ... 1-1
River Plate - Estudiantes La Plata 1-0
Dep. Espanol — Rosario Central 0-4
Velez Sarsfield - Dep. Armenio 4-1
Independiente — Union Santa Fe 3-1
Instituto Cordoba - Ferrocarril Oeste..... 3-1
Platense — Banfield 1-1

1. Newell's Rosario, 39 ; 2. San Lorenzo, 37 ; 3. Argentinos Juniors, 35 ; Gimnasia La Plata, 35 ; Racing Club, 35 ; River Plate, 35 ; 7. Dep. Espanol, 33 ; 8. Velez Sarsfield, 32 ; Independiente, 32 ; 10. Ferrocarril Oeste, 29 ; Platense, 29 ; 12. Rosario Central, 28 ; 13. Instituto Cordoba, 27 ; 14. Dep. Armenio, 26 ; 15. Estudiantes La Plata, 24 ; 16. Boca Juniors, 23 ; 17. Racing Cordoba, 21 ; Banfield, 21 ; 19. Talleres Cordoba, 20 ; 20. Union Santa Fe, 17.

COLOMBIE

(4e journée)

Bucaramanga-Santa Fe 2-0
Millonarios-Tolima 3-2
Pereira-Dep. Cali 1-0
America Cali-Caldas 2-1
Nacional-Junior 3-0
Sporting-Magdalena 2-1
Exemptés : Cucuta, Quindio et Medellin.

(5e journée)

Cucuta-Bucaramanga 0-0
Santa Fe-Millonarios 0-1
Caldas-Pereira 2-0
Quindio-America Cali 0-0
Magdalena-Nacional 1-0
Medellin-Junior 1-1
Exemptés : Tolima, Dep., Cali et Sporting Barranquilla.

GROUPE A

1. Bucaramanga, 6 ; 2. Millonarios, 5 ; 3.Cucuta, 4 ; 4. Santa Fe, 3 ; 5. Tolima, 2.

GROUPE B

1. Pereira, 6 ; 2. America, 5 ; 3. Caldas, 4 ; 4. Quindio, 3 ; 5. Dep. Cali, 2.

GROUPE C

1. Nacional, 6 ; 2. Sporting et Magdalena, 5 ; 4. Medellin et Junior, 2.

Toutes les équipes ont joué quatre matches.

MEXIQUE

(25e journée)

Monterrey - U. de Guadalajara 1-1
America - Irapuato 5-0
Morelia - U. Aut. de Guadalajara 1-0
Tampico Madero - UNAM 0-0
Guadalajara - Atlante 0-0
Puebla - U. Aut de Tamaulipas 2-1
Toluca - Atlas 2-1
Cruz Azul - Necaxa 2-1
U. de Nuevo Leon - Neza 4-2
Potosino - Angeles 0-0

GROUPE 1

1. UNAM et Guadalajara, 30 ; 3. Atlante, 25 ; 4. Tampico Madero et Angeles, 18.

GROUPE 2

1. U. de Guadalajara, 35 ; 2. U. Aut. de Guadalajara, 31 ; 3. Cruz Azul, 25 ; 4. Atlas, 24 ; 5. Potosino, 17.

GROUPE 3

1. America, 34 ; 2. Puebla, 29 ; 3. Necaxa, 26 ; 4. Neza, 22 ; 5. Irapuato, 18.

GROUPE 4

1. Morelia, 31 ; 2. Toluca, 26 ; 3. Monterrey, 21 ; 4. U. Aut. de Tamaulipas et U. de Nuevo Leon, 20.

SUPERCOPA D'AMSUD

GREMIO (Brésil) b. BOCA JUNIORS (Arg.) : 2-0 (2-0). Arb. : José Martinez (Uruguay). Buts : Lima (3e) et Cuca (37e).

GREMIO : Mazaropi — Alfinete, Amaral, Luiz Eduardo, Airton — Bonamigo, Cristovao, Cuca (Claudio Freitas) — Valdo, Lima et Jorge Vera (Helinho).

BOCA JUNIORS : Genaro — Abramovich, Cucciufo, Tavares, Hrahina — Carrizo, Melgar, Rinaldi — Graciani, Gutierrez et Comas.

Gremio est qualifié pour les quarts de finale de la Supercopa.

PÉROU

TOURNOI FINAL

(1ère journée)

Alfonso Ugarte-Alianza Lima 1-1
Sporting Cristal-Union Huaral 0-1
Universitario-Bolognesi 4-0

(2e journée)

Alianza Lima-Universitario 1-0
Sporting Cristal-Alfonso Ugarte 3-0
Union Huaral-Bolognesi 2-2

(3e journée)

Bolognesi-Sporting Cristal 0-1
Union Huaral-Alianza Lima 2-2
Universitario-Alfonso Ugarte 4-1

(4e journée)

Alianza Lima-Bolognesi 2-0
Sporting Cristal-Universitario 1-2
Alfonso Ugarte-Union Huaral 2-3

1. Alianza Lima, 7 pts ; 2. Universitario, Union Huaral et Sporting Cristal, 6 ; 5. Bolognesi et Alfonso Ugarte, 1.

Vainqueur du Tournoi décentralisé, le Sporting Cristal a bénéficié de deux points de bonification, et l'Alienza Lima, deuxième, d'un point.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (34e j.), 2 pts à Everton, qui inflige à Liverpool sa première défaite de la saison (1-0). 1 pt à Derby et Charlton pour leur victoire sur les terrains de Coventry (0-3), et Southampton (0-1).

BELGIQUE. — (26e j.), 2 pts au FC Bruges pour sa victoire (2-1) sur le leader, Malines et sa qualification pour les demi-finales de la Coupe UEFA, après sa victoire (1-0) sur Panathinaïkos. 1 pt à Malines, qui obtient sa qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes, après son match nul (1-1), face au Dynamo Minsk (1-1). 1 pt à Anderlecht pour sa victoire à La Gantoise (1-2) et celle sur Benfica (1-0), en Coupe des champions. Enfin, 1 pt à Courtrai, qui gagne facilement à Molenbeek (0-4).

ÉCOSSE. — (37e j.), 1 pt au Celtic, qui s'impose sur le terrain des Rangers (1-2), dans le match au sommet de cette journée et se dirige tout droit vers le titre. 1 pt à Aberdeen pour sa victoire à Dundee (6-1).

ESPAGNE. — (29e j.), 2 pts au Real Madrid pour sa victoire à Vicente Calderon, face à l'Atletico Madrid (1-3) et sa qualification en Coupe des champions contre le Bayern (2-0). 1 pt à Saragosse, qui s'impose à Valence (1-3).

FRANCE. — (28e j.), 1 pt à Bordeaux pour sa victoire sur Monaco (3-1), ce qui lui permet de revenir à 3 pts des Monégasques. 1 pt à Montpellier pour sa victoire au Parc, face au Matra Racing (0-2), et 1 pt à Nice, qui bat Marseille (3-1). Enfin, 1 pt à Marseille pour sa qualification pour les demi-finale de la Coupe des Coupes aux dépens de Ravaniemi (3-0).

ITALIE. — (29e j.), 1 pt à Torino pour sa victoire sur le terrain de Vérone (0-2).

PAYS-BAS. — (27e j.), 1 pt à Volendam, qui s'impose à La Haye (1-3) dans un match important du bas de tableau.

PORTUGAL. — (26e j.), 1 pt à Portimonense pour sa victoire à Varzim (1-2).

RFA. — (24e j.), 1 pt à Hambourg et Waldhof Mannheim, respectivement vainqueurs sur les terrains de Kaiserslautern (0-3) et M'Gladbach (0-1). Enfin, 2 pts à Leverkusen, qui élimine le FC Barcelone de la Coupe UEFA en s'imposant au Nou Camp (0-1), et qui tient en échec le Werder Brême sur son terrain (3-3).

SUISSE. — (Tour final, 2e j.), 1 pt au Servette et Lucerne pour leurs matches nuls respectifs sur les terrains de Grasshoppers (3-3) et Neuchatel (1-1).

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 2	16
2. Real Sociedad		12
3. FC Bruges	+ 2	11
PSV Eindhoven		11
Liverpool		11
FC Porto		11
7. Celtic	+ 1	10
Werder Brême		10
Naples		10
10. Marseille	+ 1	9
Nott Forest		9
12. Everton	+ 2	8
Ajax		8
Benfica		8
15. Anderlecht	+ 1	7
Malines	+ 1	7
Aberdeen	+ 1	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	Buts	Match.
1. Coyne (Dundee)	31	37
2. Tanju Colak (Galatasaray)	29	28
3. MC Coist (Rangers)	28	37
4. Robertson (Hearts of M.)	25	37
5. Sanchez (Real Madrid) (+1)	24	29
6. Ali (Besiktas)	23	28
7. Eriksen (Servette) (+1)	21	25
Knaller (Admira) (+1)	21	24
Walker (Celtic) (+1)	21	37
Koeman (PSV)	21	27
11. Bosman (Ajax) (+2)	20	27
Morocutti (Union)	20	19
Piturca (St. Bucar.)	20	20
Aldridge (Liverpool)	20	34

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.189 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
**Con

Contre le Zaïre ou contre l'Algérie, Bouderbala est passé. Avec les pieds et les mains. Et le Maroc est toujours en cause...
(Photos Michel DESCHAMPS)

Bouderbala :

« Le Matra a ma

Annoncé pour trois ans au Matra Racing, Aldelaziz Bouderbala demande un peu de patience. En rachetant son contrat au FC Sion, il a su habilement fixer son destin. De retour au premier plan après une grave opération, le talentueux marocain tient à sauter dans le bon train. Celui qui mène à Paris.

« CE contrat de trois ans avec le Matra Racing, l'avez-vous signé ou pas, Aziz ? Chacun semble avoir une version particulière de l'histoire.

— Pour l'instant, j'ai seulement signé un contrat de non sollicitation avec le Matra, et je reste en contact avec plusieurs clubs.

— Pourquoi tous ces bruits alors sur ce transfert ?

— Les gens parlent beaucoup ; certains ont même dit que le football, c'était fini pour moi. D'autres ont fait courir le bruit que j'allais revenir au WAC de Casablanca. Je ne peux pas les en empêcher.

— Clairement, cela signifie que vous jouerez à Paris la saison prochaine ?

— Aucune décision n'est prise définitivement. Je verrai après la Coupe d'Afrique.

— La réponse dépend de vous ou du Matra ?

— J'ai été opéré d'une pubalgie au mois de décembre. Je suis encore en période de convalescence. Il y a un petit doute dans l'esprit de ceux qui veulent m'engager, c'est normal. Ils ne veulent pas prendre de risques puisque je ne suis pas à cent pour cent de mes moyens. Dans cette Coupe d'Afrique, j'ai joué pour montrer que j'étais toujours Aziz Bouderbala.

— Quelles sont les propositions que vous avez reçues parallèlement à celle du Matra ?

— En France, Strasbourg, Montpellier et Nantes ont contacté mon manager, plus dernièrement la Juventus et l'Inter de Milan.

— Vous avez l'embarras du choix ?

— Exactement, mais je veux aller en France. Au Maroc, on connaît mieux le football français que le football italien ou espagnol. Je suis sûr que je m'intégrerai plus facilement, et le Matra Racing a vraiment toutes mes préférences. Cela m'intéresse d'évoluer dans un club destiné à devenir un des meilleurs d'Europe.

— Quand avez-vous rencontré les dirigeants parisiens ?

— Au mois de février au Maroc. J'ai parlé longuement avec Artur Jorge, qui m'a demandé où j'en étais avec le FC Sion. J'ai même joué vingt minutes avec les jeunes du WAC contre le Matra Racing.

— Aujourd'hui, vous n'appartenez donc à aucun club ? Vous avez racheté 50 % de votre contrat au FC Sion et votre manager les 50 % restants.

— Oui.

« J'étais un prisonnier de luxe »

— Pourquoi avez-vous décidé de procéder de cette façon ?

— Je n'avais pas le choix. Le président du FC Sion, M. Luisier, essayait de me garder le plus longtemps possible. Après le Mundial 1986, malgré toutes les offres que j'ai eues, il ne m'a pas laissé partir. Je ne lui reproche rien, car il cherchait à préserver l'intérêt de son club. Mais là-bas, j'étais devenu un prisonnier de luxe.

— Les négociations n'ont pas dû être très faciles ?

— Mon contrat allait effectivement jusqu'en 1990, et avec mon manager nous avons dit au président suisse que je retournais dans mon club, au WAC de Casablanca. Il n'y avait pas d'autre solution.

— Cela explique que l'on ait écrit que vous reveniez au Maroc ?

— Bien sûr, mais personne n'a cherché à connaître mes intentions exactes en me téléphonant.

— Toutes les informations passaient par votre président ?

— Oui, et comme il possède un journal dans la région du Valais il influence tout le monde.

— Et à un moment, vous avez perdu patience ?

— J'en avais assez qu'on salisse ma réputation, que l'on raconte n'importe quoi. J'ai mis les choses au point. Je suis toujours ami avec le président, mais on n'a pas le droit d'écrire des choses fausses qui sont lues dans des pays comme l'Italie, la France ou l'Allemagne. C'est grave.

— Vous vous en êtes finalement très bien tiré ?

— Oui, je suis très heureux d'être sorti de cette histoire.

— Pour une somme importante certainement ?

— Je peux dire qu'elle est grosse.

— De quel ordre ?

— Au départ, on me demandait un million et demi de francs suisses. On n'a pas payé cette somme-là ; cela représente néanmoins beaucoup d'argent.

— Ne regrettez-vous pas d'être allé à Sion ?

— Non, quand j'y suis allé en 1984, j'étais blessé à la cheville. M. Luisier m'avait invité et il s'est occupé de tout, de mon opération des ligaments, de mon installation. J'ai été très touché, et je ne regrette pas les quatre années que j'ai passées dans ce club. Cela m'a servi. J'ai découvert le milieu professionnel.

— Les Suisses disent que vous n'aimez pas trop le froid et que si vous êtes très brillant parfois, vous êtes également très inconstant ?

— C'est de la jalousie uniquement. Ces bruits viennent des grands clubs suisses comme Zurich, le Servette ou Neuchâtel. Auparavant, Sion était une toute petite équipe de milieu de tableau. Or, depuis 1984, on a gagné la Coupe de Suisse, disputé un quart de finale de Coupe d'Europe (éliminé par Leipzig) et failli être champion en 1986.

— Apparemment, ils n'ignorent pas votre talent et ses résultats. Ils trouvent que vous n'en faites qu'à votre tête...

— Ils oublient trop vite que, pendant une année, j'ai joué sous piqûres, sous anti-inflammatoires, avec des douleurs terribles au bas-ventre. Parce que je ne voulais pas laisser tomber l'équipe. Je ne me suis fait opérer que le jour où je n'en pouvais plus. Je crois que l'on garde un très bon souvenir de moi en Suisse. Pendant trois saisons, j'ai été un des meilleurs étrangers. Ils savent ce que j'ai fait.

préférence»

— Avant de rentrer devant le Zaïre, depuis quand n'aviez-vous pas disputé un match ?

— Le dernier remontait au 1er décembre. C'est en effet le 14 décembre que j'ai été opéré d'une pubalgie à Saint-Etienne, presque en même temps que mon compatriote El Haddaoui.

« Le Maroc est moins fort qu'en 1986 »

— Comment avez-vous l'impression de récupérer ?

— Je trainais cette pubalgie depuis une bonne année, et le professeur qui m'a opéré m'a dit : « Compte au moins cinq mois pour retrouver tous tes moyens. » Je suis actuellement en pleine rééducation, mais le fait que j'aie pu jouer la Coupe d'Afrique prouve que ça se passe bien. Personnellement, je suis très content.

— N'avez-vous pas pris un gros risque en rejouant plus vite que prévu ?

— Quand un joueur professionnel rentre en sélection, il doit tout donner, on ne lui pardonne rien. Bien que manquant d'entraînement, j'ai pris ce risque effectivement, en essayant de ne pas mettre en l'air ma réputation.

— N'étiez-vous pas obligé d'agir ainsi pour rappeler que vous étiez sur la voie de la guérison ?

— J'ai pensé à mon avenir, oui, mais avant toute chose j'estime que jouer pour l'équipe nationale est un devoir. Je ne le cache pas. je suis nationaliste. J'aime mon pays.

— Le Maroc n'est plus tout à fait ce qu'il était en 1986 au Mexique ?

— Nous sommes moins forts. Dès la fin de la Coupe du monde, j'avais dit : il faut bosser, il y a des joueurs de 30-31 ans qui vont s'en aller. Préparons une équipe pour l'avenir.

— Ça n'a pas été fait...

— Il n'y a pas eu de programme sérieux autrement les pros qui sont hors de forme ne joueraient pas. Timoumi, El Haddaoui, moi-même, El Biyaz, Zaki, nous ne sommes pas vraiment dans le coup. Nous avons été blessés ou opérés, mais les jeunes, où sont-ils ?

— El Ghares en est un ?

— Il y en a quelques-uns, mais sur la trentaine que l'on a emmenés en stage à l'étranger et préparés depuis quelques mois, ça ne fait pas beaucoup.

— Vous effaceriez-vous devant ces jeunes ?

— Quand il a fallu établir la liste des vingt-deux, j'ai rencontré les responsables de l'équipe nationale. Je leur ai expliqué ma situation. Ce n'est pas parce que je m'appelle Bouderbala qu'il faut me retenir d'office. Tout juste remis de mon opération, je ne savais pas où j'en étais. Je leur ai dit : si on n'a pas confiance en moi, pas de problème, je m'écarte.

« J'ai envie de flamber en France »

— Que vous a-t-on répondu ?

— On a besoin de toi Aziz, même quinze ou vingt minutes seulement. C'est la vérité.

— Vous ne pouviez vous contenter de ça ?

— Je ne suis pas venu jouer pour que la Coupe d'Afrique reste dans mon palmarès. Je sais qu'un professionnel doit offrir plus, sinon ceux qui sont sur le banc de touche ne comprennent pas. C'est logique. Si le pro ne crée pas de différence, il vaut mieux qu'il reste à la maison.

— On sent que vous avez hâte de retrouver votre meilleur niveau ?

— Je suis impatient, car il me tarde de participer à un grand Championnat étranger. Tout ce que j'ai réalisé en Suisse aurait eu un autre impact dans un pays comme la France ou l'Italie. Ma cote ne serait pas du tout la même.

— Vous préféreriez donc le Matra à la Juve ou à l'Inter de Milan ?

— Oui, et mes amis me le reprochent. Mais moi je m'en fiche. Je sais que je serais mieux au Matra Racing pour des questions de mentalité et de jeu. J'ai envie de flamber en France. »

Jean-Marie LORANT à Casablanca

Afrique pressée

(Photo Michel DESCHAMPS)

Entre leur sélection nationale et leurs clubs, les pros africains, pressés de tous côtés, n'ont pas trop su sur quel pied danser à Casablanca et à Rabat. Exemple de cet imbroglio : Youssouf Fofana.

ATTERRIR à Casablanca, ça n'est rien. Mais en repartir, quand la Coupe d'Afrique des nations rassemble l'élite du football africain, c'est une tout autre affaire. Depuis plus d'une semaine, faux départs et vraies arrivées s'y succèdent dans une si jolie pagaille qu'une poule n'y retrouverait pas ses poussins. Epuisant pour les journalistes toujours en retard d'un avion, éreintant pour les envoyés spéciaux des clubs français venus chercher leurs joueurs, agaçant pour les équipes africaines soucieuses de disposer de leurs meilleurs footballeurs.

Un curieux manège, vraiment, qui consiste à jongler avec les horaires d'Air France et les règlements, avec les paroles données puis reprises et les grands sentiments, avec les télex et les téléphones. Une drôle de façon aussi de jouer avec une compétition qui est de loin la plus populaire d'Afrique et mobilise tout un continent.

Des émissaires battant la semelle et tournant en rond dans les halls d'hôtels, le Maroc en a donc vu défiler quelques-uns en dix jours. Enervés ou inquiets, sûrs d'eux ou découragés. S'ils s'étaient donné la main, ils auraient pu fonder une amicale. Dominique Cuperly, Pierre Garonnaire, Charles Samoy... sont dans le lot, entre autres. Et, au contraire d'un « Garo » rentré bredouille à Saint-Etienne sans El Haddaoui, Cuperly et Samoy ont pu s'envoler avec Otokoré et Mobati dans leurs bagages. Pourtant, l'Auxerrois désespérait de ramener en Bourgogne son protégé après une dernière entrevue difficile avec les Ivoiriens : « Ils étaient une quinzaine autour d'une table, nous avait-il confié, l'air désolé, et ils ne voulaient rien entendre. Je vais joindre Guy Roux pour lui dire que je ne rentrerai que dimanche. »

La prestation moyenne d'Otokoré contre les Léopards du Zaïre ne fut pas du goût, paraît-il, de l'état-major ivoirien. Et jeudi matin, personne ne chercha à le retenir en vue de la rencontre décisive avec le Maroc.

Mais plus que sur Otokoré, Mobati ou El Haddaoui, les feux se sont portés sur Fofana, devenu bien malgré lui le gentil Youssouf, le centre d'une nouvelle histoire.

Une histoire très significative qu'il convient de résumer.

Mercredi 13 mars dans l'après-midi, Arsène Wenger, entraîneur de Monaco, s'envole dans un avion privé vers Casablanca. Il doit y rejoindre Henri Biancheri — présent depuis le début de la CAN — et revenir dans la nuit avec son directeur sportif, accompagné de Youssouf Fofana. Les choses ne vont pas se dérouler comme prévu. Dans les vestiaires, Wenger et Biancheri apprennent que Fofana doit rester avec ses compatriotes. « Pas question qu'il parte, leur dit-on. Nous avons besoin de notre attaquant. »

Le petit avion décolle donc sans Fofana. Et c'est le début d'un dialogue de sourds par-dessus la Méditerranée. Les Monégasques affirment : « Le contrat que nous avons signé n'a pas été respecté. » Et les Ivoiriens répliquent : « C'est une mauvaise querelle, le président Campora savait que nous garderions Youssouf si le match du 19 mars face au Maroc était capital. D'ailleurs, cette éventualité avait bien été envisagée dans notre convention puisqu'une contrepartie était prévue. »

Contrepartie, c'est-à-dire le versement d'une indemnité journalière à l'AS Monaco si Fofana ne rentrait pas. Son montant : 30 000 F plus le remboursement de tous les frais d'avion, et notamment la location du jet privé, soit environ 80 000 F. Commentaire de Roger Ouegnin, l'avocat de Fofana : « Je suis étonné que l'on ait dit que nous n'étions pas des gens sérieux. La preuve, cette clause qui existait et que les Monégasques ne mentionnent pas. Nous sommes dans notre droit et nous l'avons télexé à la FIFA. »

Où est la vérité dans tout cela ? A mi-chemin entre les deux versions, probablement, mais elle sort de la bouche de Roger Ouegnin lorsqu'il remarque : « C'est un problème général sur lequel doivent se pencher la CAF et la FIFA. » Et également de celle d'Eugène Kabongo, le Zaïrois de Lyon, lequel note : « Nous sommes tous fautifs. Il faudrait que les choses soient très claires au départ, ce qui n'est pas le cas actuellement. Toutefois, très sincèrement, je demande : que se serait-il passé il y a trois ou quatre ans si la Juve avait voulu retenir Michel Platini le jour où la France disputait un match de Championnat ou de Coupe du monde ? »

Bonne question.

Et Youssouf Fofana dans tout cela ? Il n'a pas beaucoup eu voix au chapitre. Il s'est contenté de sourire, ce qui pourrait être la plus belle des réponses, et de jouer contre le Maroc.

Jean-Marie LORANT à Casablanca

(Photo Bob THOMAS)

Peter Rufai, l'excellent gardien du Nigeria, devra surveiller comme le lait sur le feu les attaquants algériens et notamment Djamel Menad qui fut à l'origine du but inscrit par Ferhaoui devant le Zaïre.
(Photo Michel DESCHAMPS)

Les lions sont lâchés

Quelle ambiance mes aïeux ! Demain, dans l'arène de Casablanca, vingt-deux lions de l'Atlas et du Cameroun seront lâchés. A s'en lécher les babines.

LES CLASSEMENTS

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	4	3	1	2	0	2	1
2. Algérie	3	3	1	1	1	2	2
3. Côte-d'Ivoire	3	3	0	3	0	2	2
4. Zaïre	2	3	0	2	1	2	3

BUTEURS

Maroc et Algérie qualifiés pour les demi-finales. L'Algérie est désignée par tirage au sort aux dépens de la Côte-d'Ivoire.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	4	3	1	2	0	4	1
2. Cameroun	4	3	1	2	0	2	1
3. Égypte	3	3	1	1	1	3	1
4. Kenya	1	3	0	1	2	0	6

BUTEURS

Nigeria et Cameroun qualifiés pour les demi-finales.

DEMI-FINALES

Mercredi 23 mars :
A Rabat : Nigeria-Algérie
A Casablanca : Maroc-Cameroun

Samedi 26 mars :
A Casablanca : match pour la 3e place

Dimanche 27 mars :
A Casablanca : finale.

MAROC-CAMEROUN et Nigeria-Algérie. Opposition de style en demi-finale. Contraste d'ambiances aussi : ce ne seront pas tout à fait les mêmes frissons partout. Car à Casa, c'est tout un stade qui va vibrer. Et un peuple avec lui.

« Le staff ivoirien a multiplié les déclarations fracassantes avant la Coupe d'Afrique. Il découvre, maintenant que rien n'est gagné d'avance ici. » Ces mots de Claude Le Roy, lâchés en milieu de semaine passée, sans méchanceté ni aménité, étaient prémonitoires. Par la faute d'un entrejeu défaillant, du lymphatisme déroutant de ses attaquants et, en dernier ressort, d'une pièce de monnaie et d'un bout de papier qui n'auraient jamais dû décider du classement du groupe A, Yeo Martial, son ministre, ses joueurs et leurs deux conseillers cariocas ont pris le premier avion du retour vers Abidjan. Prémonitoire aussi cet autre consei de Le Roy à Cyril Makanaky et ses partenaires, devisant en toute décontraction avec la bande de journalistes dans les couloirs de l'hôtel Safir : « Oh les gars ! pas de relâchement. On vous dit que la qualification est dans la poche ? Ce n'est pas vrai. Il faut battre le Kenya. » Et quand à la quatre vingt-huitième minute du match, Mandengue, seul devant le but, envoya valdinguer un ballon qui ne demandait qu'à fair trembler les filets d'Ochieng, ce coup de gueule nous revint en mémoire. Les Kenyans, ces pelés, ces galeux, ces rois de la déconfiture, s'étaient mis jusqu'au bout en travers de la route du Cameroun.

Pourtant, ces adversaires du troisième jour, tous apparemment tombés de la dernière neige sur le Kilimandjaro (ils ne comptent aucun professionnel dans leurs rangs) la naïveté en bandoulière, n'ont prouvé qu'une seule chose à Rabat : leur place de finaliste aux derniers Jeux Africains ne relève que d'un accident de l'histoire. Il n'y a aucune tradition de football à Nairobi. Il faudra encore beaucoup de travail là-bas, sous la direction de techniciens plus concernés que l'éphémère Brésilien Alves, pour rattraper un retard de plusieurs décennies. Le Kenya a toute notre sympathie. Mais nos équipes de Division III peuvent s'offrir le luxe d'une belle tournée au pays du safari sans craindre la déculottée.

Devancé, éliminé de la première heure, désorganisé au possible, comment donc le Cameroun a-t-il pu perdre un point qui avait une importance capitale dans la désignation de l'adversaire en demi-finale ? La question reste d'autant plus sans réponse que, lorsque Milla et ses copains ont accéléré, il y eut vite le feu dans les dix-huit mètres adverses. Seulement voilà : déclenché à cinq minutes de la fin, l'incendie avait trop tardé pour faire les ravages escomptés.

Une motivation indispensable

Bien sûr, le Cameroun peut se vanter d'avoir démontrer son potentiel lors des deux tours précédents. Sur des principes d'une évidente simplicité, le groupe, adossé à une défense sans faille, a bâti du solide. L'expérience aidant, le système paraît parfaitement assimilé. La réaction intelligente de toute l'équipe, trois jours plus tôt, après le départ plein d'ardeur des incisifs Nigerians, en fut une tranquille démonstration : pas d'affolement, de la sérénité, un jeu qui se pose en toutes circonstances, tels sont les arguments convaincants d'un ensemble très homogène.

La faille de ce bloc incontournable, très européen de style, est une incapacité notoire à élever le rythme si le besoin s'en fait sentir. Du collectif le jeudi à l'anonyme le dimanche, il n'y a qu'une marge trop étroite pour que les M'Bouh, Makanaky, Kana-Biyik et M'Fédé ne s'y laissent pas glisser lorsque l'enjeu ne les pousse plus à brûler lerus chandelles. C'est ce qu'admet Le Roy qui avait fait depuis longtemps de ce dernier match de classement son objectif majeur, sans parvenir à en convaincre pleinement ses garçons. Et qui poursuit : « Il me manque un attaquant excentré qui puisse décrocher, venir couper, pour varier le jeu. »

Comme pour s'excuser d'avoir donné aux Ivoiriens cet avertissement que ses hommes auraient eu intérêt à prendre à leur compte : « Rien n'est gagné d'avance », ils ont raté du coup une première place qui leur tendait les bras. Il manquera aussi Massing, suspendu, avec ses deux cartons jaunes, et que l'ancien Grenoblois remplacera certainement par le revenant Obena ; et encore Ekeke et Omam Biyik dont l'absence risque de se mesurer au tableau d'affichage. Trop confiant, le Cameroun s'endort. Handicapé, il sera peut-être la surprise demain à Casablanca. Pour ce rendez-vous, en tout cas, un grand retour est annoncé : celui de la motivation.

Le Nigeria qui rit

Mais Rabat a accouché dans la douleur d'un autre enfant terrible, le Nigeria, qui a contenu jusqu'au bout les assauts désespérés de l'Egypte. Le Nigeria avait frappé fort d'entrée, tirant vite le portrait du Kenya dont on a appris à connaître par la suite les faiblesses. Ensuite, il a vécu sur cet acquis, le gérant au mieux de ses possibilités, si ce n'est de ses intérêts qui auraient dû le conduire à pratiquer le plus souvent la politique de l'accélération. Dans l'exercice de la contre-attaque, en efet, Yekini et Okwaraji n'ont pas de rivaux sur la place marocaine. A trop négliger cette arme, le onze de Lagos a failli laisser des plumes face au Cameroun. Et il a encore accepté au dernier soir la domination d'Egyptiens déchaînés en fin de partie, lui a valu d'étaler, au grand jour des projecteurs du stade Moulay-Abdallah, ce qu'on devinait dans l'ombre de ses attaquants de race : l'épine dorsale est de qualité supérieure. Avec un gardien, Peter Rufai, qui rassure tout son monde du haut de son autorité flegmatique, et une charnière impressionnante, Eboigbe et Uwe, inlassable renvoyeuse.

Que les Pharaons soudain requinqués, décidés à défendre leur titre, soient venus s'y casser les dents est un signe. Car ceux-ci n'étaient pas venus du Caire sans ambitions, malgré la mise à l'écart de leur meneur de jeu Ebou Zeid.

Youssef, Abdelhamid, Gharib : tout ça c'est du bon pain, et la défaite que le Cameroun leur a infligée est une garantie supplémentaire. Le Maroc, éminent représentant de ce football maghrébin auquel celui d'Afrique noire ne convient guère, a du souci à se faire. Tant mieux pour le suspense ! Et in cha'Allah !

Patrick LAFAYETTE à Rabat

L'Algérie à pile ou face

Le Maghreb en fête. Maroc et Algérie sont tous les deux qualifiés du groupe A de Casablanca, mais, pour les Algériens, à égalité avec la Côte-d'Ivoire, tout s'est joué sur la moquette de l'hôtel Safir. Au tirage au sort, après un long suspense.

DANS la tête de Belaïd Lacarne, président de la fédération algérienne, les sentiments s'agitent en tout sens. Son cœur bat plus fort. Droit, légèrement raide, il s'avance vers la Coupe, le sort de la sélection algérienne dépend de lui. Uniquement de lui. Ancien arbitre, il a déjà gagné le toss, côté pile, c'est-à-dire le droit de venir retirer un bout de papier où était écrit « deuxième » ou « troisième ». Il raconte : « Je n'ai pas choisi le premier, j'ai pris celui qui se trouvait en dessous. C'est le destin qui le voulait. »

Belaïd Lacarne a eu la main heureuse. Et quand il se retourne vers l'assistance, il s'écrit en levant les bras : « Deuxième ». Un peu plus loin, le président de la Côte-d'Ivoire, M. Briouza-Bi, esquisse un geste de rage. L'Algérie est demi-finaliste. Un dénouement très dur à encaisser pour les Éléphants, invaincus sur le terrain et éliminés au tirage au sort.

Deux heures auparavant, ils ont bien résisté au Maroc devant 80 000 spectateurs au stade Mohamed-V. Et tout cela pour en arriver là, à cette élimination dans le salon d'un hôtel. Le président algérien avoue : « Je me mets à leur place ».

De retour à l'hôtel, il ne peut cependant empêcher qu'autour de lui des joueurs le félicitent et le congratulent. « Président, vous êtes le plus fort. » Celui-ci répond : « Vous rendez-vous compte, si j'avais tiré le mauvais numéro... »

Il ne s'est pas trompé et la Coupe d'Afrique continue pour l'Algérie et le Maroc, qui terminent aux deux premières places du groupe de Casablanca. Disparaissent de la course la Côte-d'Ivoire et le Zaïre, lesquels n'ont pas démérité, loin de là. Tout au long de la semaine, aucune de ces quatre équipes n'a paru, en effet, au-dessus du lot et tout se joua dans un mouchoir. Marocains et Algériens eurent simplement le génie de gagner le match qu'il fallait. Une victoire, c'est tout ce qui séparait les deux élus des deux condamnés à l'heure des comptes.

Les premiers s'imposèrent le mercredi à leurs voisins du Maghreb, dans une ambiance passionnelle riche en couleurs, et l'équipe d'Egdli Rogov sut les imiter samedi face aux Zaïrois grâce à un beau tir de Ferhaoui, seul pro des « vert et blanc » à ce moment-là sur la pelouse. « C'est le succès de la volonté », assura Lakhdar Belloumi avec son flegme habituel.

Par cette remarque, le meneur de jeu du MP Oran insistait à mots couverts sur l'esprit de groupe et l'unité d'une sélection que l'on disait en proie à quelques remous internes. Après sa défaite devant les Marocains, le bruit avait même couru qu'elle était carrément démobilisée. Et si sa sortie contre le Zaïre ne fut pas un modèle d'élégance et de brio, déjà bien beau qu'elle en soit sortie victorieuse. Ayant franchi le cap du premier tour et libérés d'un gros poids, il est probable que les « vert et blanc » seront plus à leur affaire mercredi en demi-finale à Rabat. Pour peu qu'Assad et Madjer, voire Ben Mabrouk, tous inscrits sur la liste des vingt-deux, ne débarquent.

Cette présence de professionnels est fortement souhaitée, bien qu'elle prête toujours à discussion à Alger. Éternel débat que Belloumi repousse : « Nous préférons qu'ils soient là ! », preuve qu'une volonté existe plus forte que tout.

Au cours de cette première semaine de compétition, les pros ont cependant brillé par leur absence pour des motifs divers, plus ou moins admis ou compris, mais au sein de la sélection algérienne, l'heure est plutôt au rassemblement qu'à la division. Celle-ci n'a jamais décroché la Coupe d'Afrique des nations et elle ne l'oublie pas. Tout juste deux ans avant de l'organiser. « Créer la surprise jusqu'au bout », lance Rachid Maatar, un des plus enjoués. Le joueur de devoir de Saint-Dizier illustre parfaitement l'ambition d'un ensemble où chacun joue pour le copain. Quelques individualités ressortent comme le solide stoppeur Megharia, l'habile Merzekane, le brillant Belloumi ou encore le petit Medane qu'un jour Bearzot compara à Diego Maradona dans un tournoi juniors. A vingt-deux ans, Medane possède en tout cas un sens du dribble et du jeu susceptible d'en faire très vite une vedette.

L'Algérie le suit déjà des yeux avec amour et la Coupe d'Afrique représente un tremplin supplémentaire pour ce jeune attaquant, gaucher impénitent.

Si les Algériens ne se plaignent pas du sort qui leur a souri dans les coulisses, les Marocains, leurs compagnons de groupe, se réjouissent de leur côté d'une première place qui leur offre de belles perspectives. D'abord, ils ne quitteront pas Casablanca, une ville et un stade où ils ont tout leur public. On comprend mieux désormais qu'ils n'aillent presque jamais jouer à Rabat où ils ne rencontrent pas la chaleur et le soutien qui les entourent et les portent à Mohamed-V.

Ensuite, ils ont pris confiance en leurs moyens avec cette qualification, à l'image du virevoltant El Gharef, et surtout cette victoire sur l'Algérie qui n'eut pas de prix. C'est au soir de ce coup d'éclat que Mehdi Faria, leur entraîneur légèrement grisé, clama : « Nous jouerons la finale et nous remporterons le trophée. »

Ils ont, enfin, mis tous les atouts dans leur poche en ne cédant à aucune tentation ou à aucune pression. Les pros de l'équipe comme Krimau, El Haddaoui ou Zaki sont restés avec leurs camarades à Mohamedia sans que cela prête à confusion comme dans les autres sélections. Un signe qui ne trompe pas, des consignes très strictes étant venues, paraît-il, des plus hautes autorités de l'État.

Le Maroc tient à sa Coupe, ça n'est plus une découverte. Le plus drôle serait qu'il retrouve à Casablanca, dimanche prochain, l'Algérie qui ne doute de rien depuis qu'elle est revenue de très loin. Au Maghreb, on craint plus aujourd'hui une invasion de criquets portés par les vents du sud saharien que les qualifiés du groupe de Rabat.

Jean-Marie LORANT, à Casablanca

GROUPE A

COTE-D'IVOIRE 1 (0) ZAIRE 1 (1)

Traoré (74e)		Kabongo (37e)	
GOUAMÉNÉ	3	MERRIKANI	4
DIECKET	3	ALAU	
(AKA, 46e)		(MBALA, 39e)	3
LAGO	4	MUTOMBO	4
SEKANA	3	BUWANA	4
L. ZAHOUI	4	NGOMBO	3
GADJI-CELI	4	NIDINKA	3
MAGUI	4	(LUTONADIO, 73e)	
F. ZAHOUI	2	SANTOS	4
OTOKORÉ	3	MAKENGO	3
(AMANI, 62e)		KINGAMBO	3
TRAORÉ	3	MOBATI	3
FOFANA	3	KABONGO	4
Total	35	Total	38

10 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Benaceur (Tunisie).

37e : magnifique débordement de Santos sur le côté droit, qui prend de vitesse Laurent Zahoui et centre pour Kabongo. Ce dernier, d'une reprise de volée, très bien placée, trompe Gouaméné (1-0).

74e : d'une trentaine de mètres environ, Lago reprend une balle mal renvoyée par la défense zaïroise. Son tir se termine dans un paquet de joueurs, et Traoré, à l'affût, reprend de près (1-1).

ALGÉRIE 1 (1) ZAIRE0

Ferhaoui (36e)			
DRID	3	MERIKANI	3
KHAMACHLI	2	KONGOLO	
BELGHERBI	3	(MALUMBA, 13e)	3
MAGHARIA	4	BWANA	3
BENHALIMA	3	TUEBA	3
YAHI	3	N'GOMBO	4
MAICHE	2	MUTAMBO	3
BELLOUMI	3	SANTOS	3
FERHAOUI	4	KINGAMBO	5
BENTAYEB	3	LUTONADIO	2
(MENAD, 70e)		KABONGO	3
MÉDANE	4	MAPUATA	2
(MAATAR, 83e)		(N'KANA, 57e)	
Total	34	Total	34

80 000 spectateurs.
Arbitrage de M. N'Gombo (Bénin).

Avertissements : Kabongo (29e) et Tueba (45e) pour le Zaïre.

36e : sur un centre de Belloumi, Merikani repousse la balle, laquelle est reprise d'une quinzaine de mètres du pied droit par Ferhaoui. Le tir de celui-ci trompe complètement le gardien zaïrois (1-0).

MAROC 1 (0) ALGÉRIE 0

El Hadddaoui (52e)			
ZAKI	3	DRID	4
TIJANI	4	MERZEKANE	4
EL BIYAZ	3	BELGHERBI	3
HASSAN	3	MEGHARIA	3
OUADANI	4	CHAIB	3
EL HADDAOUI	3	BELLOUMI	3
TIMOUMI	3	MAATAR	2
LAMRISS	3	KACI SAID	
BOUDERBALA	3	(DJAHMOUNE, 32e)	3
KRIMAU	4	FERHAOUI	3
EL GHARES	4	BOUAFIA	2
(HAMRAOUI, 81e)		MENAD	4
Total	37	Total	34

Arbitrage de M. Farr ((Mauritanie).

Avertissements : Megharia (41e) pour l'Algérie ; Tijani (70e) pour le Maroc.

52e : El Ghares prend toute la défense algérienne à revers sur le flanc droit et adresse un centre parfait qui atterrit sur la tête de Bourderbala. Celui-ci rabat la balle de la tête pour El Haddaoui, qui, à bout portant, loge la balle dans les filets (1-0).

MAROC 0 COTE-D'IVOIRE 0

ZAKI	4	GOUAMENE	4
TIJALI	3	AKA	3
EL BYAZ	3	LUE RUFFIN	3
HASSAN	3	SEKANA	3
(OUADANI, 87e)		L. ZAHOUI	2
LAMRISS	3	(HOUBOU, 82e)	
KHAIRI	4	P. LAGO	4
EL HADDAOUI	4	BEN SALAH	3
BENABICHA	3	SERGE	3
BOUDERBALA	3	F. ZAHOUI	2
EL GHAREF	3	(AMANI YAO, 64e)	
KRIMAU	3	TRAORÉ	3
		FOFANA	3
Total	36	Total	36

Arbitrage de M. Hafidh (Tanzanie).

Avertissements : Serge (14e), Lue Ruffin (51e), Amani Yao (66e) pour la Côte-d'Ivoire.

GROUPE B

CAMEROUN 1 (1) EGYPTE 0

Milla (5e)			
SONGO'O	3	CHOUBEIR	4
NDIP	3	I. HASSAN	2
MASSING	4	OMAR	4
KUNDE	4	SEDKY	3
NTAMARK	3	YASSIN	3
EKEKE	3	YOUSSEF	4
KANA-BIYIK	3	GHARIB	4
TATAW	3	(RAMADAN, 83e)	
MAKANAKY	5	E. SOLIMAN	3
OMAM-BIYIK		(T. SOLIMAN, 65e)	
(M'FEDE, 28e)	2	ORABI	3
MILLA	4	H. HASSAN	3
		ABDELHAMID	4
Total	37	Total	37
Entr. : Le Roy		Entr. : Smith	

8 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Traoré (Mali).
Avertissement : au Camerounais Massing (50e).

5e : mésentente dans la défense égyptienne, qui laisse traîner un ballon à l'intérieur de la surface. Milla surgit et, du plat du pied, expédie la balle dans le coin gauche des buts de Shoubeir (1-0).

CAMEROUN 1 (1) NIGERIA 1 (1)

Milla (21e)		Okwaraji (2e)	
BELL	3	RUFAI	3
TATAW	3	SOFOLUWE	3
MASSING	4	KESHI	3
NTAMARK	3	EBOIGBE	
KUNDE	4	(EDOBOR, 34e	3)
MBOUH	4	OMOKARO	3
MFÉDÉ	2	UWE	3
(DJONKEP, 57e)		ADESINA	3
KANA-BIYIK	3	OKWARAJI	4
MAKANAKY	3	EGUAVON	2
MILLA	4	YEKINI	3
EKEKE	3	OBIKU	3
(OLLÉ OLLÉ, 77e)		(ODEGBAMI, 73e)	
Total	36	Total	33

15 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Kalombo (Malawi).
Avertissement : Keshi (66e), pour le Nigeria.

2e : Yakini déborde sur la droite, centre en retrait pour Okwaraji, qui, en demi-volée, place le ballon dans la lucarne de Bell (1-0).

21e : Kunde lobe le mur sur un coup franc à 25 mètres. La balle arrive sur la tête de Milla, qui la place dans le coin gauche, hors de portée de Rufai (1-1).

CAMEROUN 0 KENYA 0

BELL	3	OCHIENG	2
TATAW	3	ANYANGU	3
MASSING	3	OLANG	3
NTAMAK	3	ODNOR	3
KUNDE	3	JUMA	3
MAKANAKY	3	AYOGI	3
(MANDENGUE, 84e)		(MOTEGO, 68e)	
M'BOUH	3	OTIENO	3
KANA BIYIK	3	ODHIAMBO	2
M'FÉDÉ	3	NYANGI	3
MILLA	3	NULAMBO	4
DJONKEP	3	DAWO	3
(OLLÉ-OLLÉ, 71e)			
Total	33	Total	32

25 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Badou Jasseh (Gambie).
Avertissements : Ochieng (90e), pour le Kenya ; Massing (44e), pour le Cameroun.

NIGERIA 3 (3) KENYA 0

Yekini (6e)			
Edobor (13e)			
Okosieme (33e)			
RUFAI	4	MUHANJI	2
SOFOLUWE	3	OCHOLA	2
UWE	3	WECHE	3
EBOIGBE	3	OLANG	2
OMOKARO	3	JUMA	3
OKOSIEME	4	AYOYI	3
(ODEGBAMI, 82e)		MUTUA	3
OKWARAJI	4	OCHIENG	3
(NWOSU, 67e)		ZANGI	3
ADESINA	3	MULAMBA	3
EGUAVON	4	(MOTEGO, 61e)	
EDOBOR	3	ONYANGO	3
YEKINI	4	DAWO, 49e)	
Total	38	Total	30
Entr. : Hoener		Entr. : Alves	

Arbitrage de M. Badara (Sénégal).

6e : lancé dans l'axe par Eguavon, Yekini, libre de tout marquage, s'avance et décoche un tir surpuissant de la limite de la surface, pleine lucarne (1-0).

13e : déboulé de Yekini sur l'aile droite. Son tir rebondit sous la transversale et revient dans les pieds d'Edobor, qui marque malgré le retour de Muhanji (2-0).

33e : Okosieme court après une balle trop profonde. Mais le gardien Muhanji, sorti comme un libero, la lui donne. Okesieme n'a plus qu'à glisser le ballon dans le but vide (3-0).

EGYPTE 3 (1) KENYA 0

Abdelhamid (2e et 65e)			
Younis (58e)			
CHOUBEIR	4	OCHIENG	2
I. HASSAN	3	OCHOLA	2
OMAR	4	OLANG	2
YAKAN	3	OTIENO	2
YASSIN	3	(ZANGI, 77e)	
YOUNIS	3	JUMA	2
YOUSSEF	4	WECHE	2
GHARIB	4	ODHIAMBO	2
ABDELHAMID	4	MUTUA	2
(YEHYA, 77e)		MULAMBA	2
H. HASSAN	3	DAWO	2
RAMADAN	3	AYOYI	2
Total	38	Total	22

Arbitrage de M. Bantsimba (Congo). Avertissement : Yakan (41e) pour l'Egypte.

2e : Dégagement égyptien par-dessus les défenseurs kenyans. Abdelhamid, parti dans leur dos, lobe Ochieng venu à sa rencontre (1-0).

58e : Hossam Hassan est fauché irrégulièrement à 30 mètres des buts adverses. L'arbitre laisse l'avantage pendant que la défense kenyane marque un temps d'hésitation. Younis en profite, dribble Ochieng et vient marquer dans le but vide (2-0).

65e : Corner tiré par Younis. Abdelhamid, de la tête, devance la sortie d'Ochieng (3-0).

EGYPTE 0 NIGERIA 0

SHOUBEIR	4	RUFAI	5
IBR. HASSAN	4	SOFOLUWE	3
OMAR	4	UWE	4
SEDKY	3	EBOIGBE	4
YASSINE	3	OMOKARO	3
(MAMADAN, 68e)		OKWARAJI	4
YOUSSEF	4	ODEGBAMI	3
ISMAIL	4	(OKOSIEME, 72e)	
GHARIB	4	ADESINA	3
YOUNIS	3	NWOSU	3
YEHYA	3	YEKINI	3
(RAMADAN, 68e)		FOLOKUNSO	3
HOSS. HASSAN	3	(EDOBOR, 80e)	
ABDELHAMID	3		
Total	38	Total	38

25 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Bangoura (Guinée).

Avertissements : Folokunso (25e), Nwosu (89e), pour le Nigeria ; Hossani Hassen (60e), pour l'Egypte.

Afrique

■ C'est Pangi Merikani qui garde les buts de la sélection zaïroise. L'habituel titulaire, Lekele Elengessa, a été écarté par Otto Pfister parce qu'il a pris trop de poids depuis qu'il évolue au Portugal. Un gardien doit être impeccable sur sa ligne !

■ L'arbitre (contesté) du match inaugural Maroc-Zaïre, M. Crobreyesus Tesfaye (Ethiopie), est le plus expérimenté de tous ceux qui officient à Rabat et à Casablanca. Il en est, en effet, à sa septième participation à la phase finale de la CAN, n'ayant raté depuis 1970 que celles de 1972, 1976, et 1982.

clin d'œil

Le fou de la rampe

Le libériste de Casablanca chargé d'apporter les fanions de chaque pays participant à la Coupe d'Afrique des nations, lors de la cérémonie d'ouverture, a perdu, l'espace d'un instant, le sens des réalités. Sous la rampe des projecteurs, il a voulu se faire vedette. Les pompiers lui ont remis les pieds sur terre.

(Photo Michel DESCHAMPS)

■ A Casablanca, les trois sélections nationales du Zaïre, de la Côte-d'Ivoire et de l'Algérie sont installées dans un hôtel du centre-ville, alors que le Maroc réside au Miramar à Mohammedia, au calme et dans la verdure.

■ Le prix Orange devrait être décerné à l'entraîneur zaïrois Otto Pfister qui, à force de répondre aimablement aux sollicitations des journalistes, a dû rentrer à l'hôtel en auto-stop le soir du premier tour. Le chauffeur du car de sa délégation en avait assez de l'attendre !

■ La Fête du football coïncide cette année avec la Fête du trône au Maroc, qui célèbre le vingt-septième anniversaire de l'accession au pouvoir du roi Hassan II. Réceptions et commémorations se multiplient donc aux quatre coins du pays.

■ Réflexion de Cyrille Makanaky devant les maigres assistances de Rabat : « Quand on aspire à recevoir la Coupe du monde, on doit avoir un public qui ne se déplace pas que pour son équipe nationale. » Il est vrai que les spectateurs du stade Moulay-Abdallah sont plutôt Rabat-... joie.

■ Krimau, qui vient de publier un livre retraçant sa carrière, a passé une demi-journée, au cours d'une réception en son honneur, à le dédicacer. Avec le sourire.

■ Les Marocains ont tenu à honorer la mémoire de l'ancien président de la CAF décédé l'an dernier. M. Joao Havelange a inauguré le tout nouveau stade de la ville de Sidi Othmane, qui a été baptisé Complexe sportif Ydnekatchew-Tessema.

■ Fadel Hassan, l'attaquant de Majorque, a obtenu in extremis l'accord de son club pour venir renforcer l'équipe du Maroc. Mais, n'ayant pas été retenu initialement dans la liste des vingt-deux, il a remplacé Mohammed Lachhabi, victime d'une déchirure musculaire. Il a fallu pour cela une dérogation de la CAF.

■ Deux sélections seulement, parmi les huit présentes au Maroc, n'ont pas fait appel à des professionnels évoluant en Europe : le Kenya et le tenant du titre, l'Egypte.

■ La délégation ivoirienne est de très loin la plus nombreuse au Maroc. Elle comprend même deux cuisiniers qui concoctent des menus spéciaux aux joueurs et dirigeants. Qui a dit que le professionnalisme n'existait pas en Afrique ?

■ Tous les sportifs marocains se sont mobilisés pour l'organisation de cette XVI[e] Coupe d'Afrique des nations. Ainsi retrouve-t-on dans le staff Abderrahmane Medkouri, président de la Fédération de tennis. Le football réunit toutes les disciplines au Maroc !

■ Le Nigeria top secret. A peine arrivée à Rabat, la délégation nigériane a en effet fait savoir aux journalistes que seul le directeur technique national serait habilité à répondre aux interviews. Quel sens des relations publiques !

■ Meneur de jeu de la sélection nationale algérienne, Lakdar Belloumi envisage de passer professionnel. « Si je reçois une bonne proposition, dit-il, je suis décidé à partir. » Dans le passé, le Paris-Saint-Germain lui avait fait des appels du pied à plusieurs reprises.

Le drame d'Omam-Biyik

Vingt-deuxième minute de Cameroun-Egypte. François Omam-Biyik se heurte à un défenseur adverse et ne se relève pas. Le médecin accouru auprès de lui fait un signe explicite en direction de Claude Le Roy. La Coupe d'Afrique est sans doute terminée pour l'attaquant lavallois, victime d'une sérieuse entorse au genou gauche. La malchance le poursuit : il avait déjà dû déclarer forfait lors de la dernière édition en Egypte pour une fêlure du péroné à quelques jours du match d'ouverture. On apprenait cependant samedi qu'Oman-Biyik avait pu trottiner et qu'il pourrait, si le Cameroun se qualifie, participer à la finale.

■ El Batal est plus qu'un gardien de but pour l'équipe d'Egypte. Il lui arrive en effet, à la demande de son entraîneur, de diriger les séances d'échauffement et de décrassage de la sélection. Une reconversion bien amorcée !

■ Pas moins de 350 journalistes représentant 26 pays sont présents dans les tribunes de presse de Rabat et de Casablanca. Un record. La prime du plus long voyage revenant incontestablement à quatre reporters japonais et à un de leurs confrères... néo-zélandais !

■ Moulay Hachem El Ghares, l'attaquant marocain du petit club de Kourigba, a tapé dans l'œil de tous les témoins de Maroc-Algérie. Son entourage affirme qu'il pourrait bientôt signer à l'AS Saint-Etienne. Pierre Garonnaire, interrogé à ce sujet, reste cependant évasif...

■ Hassan Fadil, l'attaquant de Majorque, n'aura joué que cinquante-cinq minutes au cours de la Coupe d'Afrique. Blessé face au Zaïre, il est rentré aux Baléares. Son avion a dû croiser celui de son coéquipier Badou Zaki, venu mercredi reprendre sa place dans les buts marocains.

■ André Kana-Biyik, le capitaine camerounais, se distingue non seulement par son brassard mais par sa tenue d'après-match. Il porte en effet une superbe combinaison bleue égayée d'un chevron blanc, dernière création du gardien designer lavallois Pascal Rousseau.

■ Signe du formidable soutien dont bénéficie à Rabat l'équipe des Lions Indomptables, plusieurs joueurs camerounais, pourtant écartés de la sélection, ont fait à leurs frais le voyage comme de simples supporters.

Le Roy : « La France ? Peut-être... »

Annoncé au Havre ou à Orléans la saison prochaine, Claude Le Roy dément avoir signé quoi que ce soit. « Certes, j'ai des contacts et je suis heureux que l'on pense à moi en France. Mais rien ne se décidera avant le mois de juin et sans que j'en parle aux dirigeants camerounais. En tout cas, si je reviens, je ne le ferai pas à la légère : ce sera dans un club sain, ambitieux, ayant un projet précis et réaliste. » Dont acte.

■ L'infirmerie marocaine fait du bon travail : Dolmy, qui se remet doucement, devrait rentrer pour la demi-finale, tout comme Timoumi, blessé au pied gauche face à l'Algérie. Quand à Aziz Bouderbala, soumis à un régime spécial et à des séances de thalassothérapie, il affiche une bonne forme après sa longue absence.

■ Si El Haddaoui et Krimau sont restés au Maroc, contrairement à ce qui avait été convenu avec leurs clubs, c'est grâce, dit-on, à une intervention personnelle du roi Hassan II auprès des dirigeants stéphanois et parisiens.

■ M. Mongho, l'arbitre béninois de Zaïre-Algérie, parut souvent dépassé par les événements. Et même par le temps, puisqu'il laissa la première période se dérouler pendant cinquante-trois minutes et vingt-six secondes !

■ La décision de ne faire appel qu'à des arbitres ressortissant de pays non qualifiés suscite beaucoup de polémiques au Maroc. Cependant, sauf en de rares occasions, et même s'il a manqué de fermeté dans l'ensemble, l'arbitrage n'a pas été mauvais, loin s'en faut.

■ La télévision est une mine d'anecdotes en Afrique. Témoin l'intervention du technicien de service sur l'antenne égyptienne pour commenter le but de Roger Milla lors de Cameroun-Egypte, son reporter étant devenu subitement muet. Quant aux téléspectateurs zaïrois, ils ont eu droit aux commentaires de la radio, le son de la télé ne passant plus entre Rabat et Kinshasa.

■ Rolland Courbis et les Toulonnais ont reçu, la semaine dernière, une carte postale signée de tous les joueurs camerounais et de Makanaky, bien sûr, qui tenaient ainsi à les féliciter de leur qualification face à Nîmes en Coupe de France.

■ L'entraîneur du Zaïre, l'Allemand Otto Pfister, qui a beaucoup bourlingué en Afrique, insiste volontiers sur les grandes qualités des footballeurs zaïrois : « Ce n'est pas un hasard si ce pays compte quarante-deux professionnels éparpillés dans de nombreux pays comme la Belgique, l'Allemagne, la Grèce, la Belgique...

■ Bien qu'il attende toujours une reconnaissance officielle de sa Fédération nationale, le football féminin marocain exporte déjà ses joueuses. C'est ainsi que la gardienne, Maria Laïet, vient de partir outre-Atlantique pour défendre les buts d'une équipe canadienne.

■ Avant de quitter le Maroc il y a huit jours, Joao Havelange a rappelé que la FIFA accordait une place de plus en plus grande à l'Afrique. Un exemple : un Africain, Omar Sey, sera un des deux représentants de la commission arbitrage de la FIFA à une réunion avec l'International Board, le 2 juin à Londres.

■ Rachid Maatar, qui joue à Saint-Dizier, ne pouvait jusqu'ici rentrer en Algérie. En effet, il n'avait pas effectué son service militaire. Il vient d'en être dispensé grâce à sa situation d'international.

Havelange entre deux avions

Ce n'est pas nouveau, Joao Havelange, président de la FIFA, saute en permanence d'un avion à l'autre. A titre d'exemple, il a donné son programme du mois de juin lors de son passage à la Coupe d'Afrique des nations. Attachez vos ceintures ! Le 1[er] juin, voyage à Londres, où du 2 au 4, une réunion très importante l'attend avec l'International Board. Le 5, envol vers Séoul, où il préside les 7 et 8 juin au tirage au sort des quatre groupes des Jeux Olympiques. Le 9, il se pose à Hong Kong, et le 11, il assiste en Chine à la finale du premier tournoi international féminin. Le 15, on le retrouve au Mexique pour un mariage, et le 18, il atterrit à Zurich pour régler quelques affaires courantes. Il ne s'attarde pas : le 22 juin, il est à Stuttgart pour une demi-finale de l'Euro 88, le 24 à Munich pour un congrès de l'UEFA puis pour la finale de l'Euro 88 (le 25). A partir du 27, retour à Zurich, où il travaille avec les commissions qui décideront de l'attribution de la Coupe du Monde 1994, le 4 juillet. Le vol est terminé, mais où est passé Joao ? Il est dans un autre avion déjà. La Nouvelle-Zélande, les îles Samoa, l'Australie pour le bicentenaire de son indépendance, sont à son programme dans la première quinzaine de juillet.

Le président se mouille

Bien qu'il ait refusé de se jeter à l'eau quand on lui demandait son pronostic à propos du pays qui organiserait le Mondial 94, le président de la FIFA a tout de même piqué une tête. Au grand étonnement des officiels, il n'a pas hésité à aller faire quelques longueurs de bassin de la piscine olympique au cours de sa visite du complexe Mohammed-V de Casablanca.

■ Politique et sport sont étroitement mêlés en Afrique. La preuve : c'est le ministre ivoirien des Sports en personne qui est descendu dans les vestiaires de sa sélection à la mi-temps du match face au Zaïre pour ordonner le remplacement de Diecket par Aka !

■ Un tube fait fureur sur les radios marocaines. Chanson à la gloire du onze national, « Les Lions de l'Atlas » a été écrite par Fouad El Wafi et est interprétée par Mouheine Jamal.

■ Tous les professionnels zaïrois sont restés samedi pour disputer le match décisif perdu face à l'Algérie, sauf Gaston Mobati que les dirigeants lillois sont venus chercher à Casablanca.

■ Les Kenyans, déçus par leur faible performance, sont partis dès dimanche soir pour Nairobi, tout de suite après leur match avec le Cameroun.

■ Finalement, et après de rapides négociations, tous les pros marocains (Zaki, Timoumi, El Byaz, Bouderbala, El Haddaoui et Krimau) ont pu rester au pays pour disputer l'intégralité de la compétition.

■ Un sommet maghrébin, qui réunit actuellement à Ifrane des représentants de l'Algérie et du Maroc pour favoriser le rapprochement entre les deux pays, n'est sans doute pas étranger au fait que le public de Casa ait été le premier supporter de la sélection algérienne.

Madjer toujours patriote ?

Les dirigeants algériens ont vainement attendu Rabah Madjer pour le choc avec le Maroc. Explication officielle : l'homme à la talonnade magique, encore convalescent, s'estime à court de forme. Officieusement, dans la coulisse, son absence serait motivée par un désaccord financier avec la Fédération algérienne. Le patriotisme de Madjer s'arrêterait-il là où commence ses intérêts ?

■ Grosse déception pour Otto Pfister, entraîneur du Zaïre. Pour cet Allemand qui compte quinze ans d'Afrique, la qualification était à la portée des Zaïrois : « Nous n'avons pas su saisir notre chance, regrettait-il, mais, après tout, ce n'est qu'un jeu. Il faut prendre les défaites avec philosophie. » Belles paroles.

■ Kaci Saïd, le milieu de terrain barbu algérien, a été victime contre le Maroc d'une fracture du péroné de la jambe gauche et d'un arrachement des ligaments de la cheville. Plâtré pour quarante-cinq jours, sa saison est terminée, et il ne pourra pas aider ses coéquipiers de Kouba à remonter en D I. Tristesse.

une-deux

François Zahoui : « Trop crispés »

« François, avez-vous le sentiment d'être victime d'une injustice ?

— Les Algériens ont gagné un match ; nous, nous n'avons pas perdu : la meilleure manière de nous départager aurait été de faire jouer un match d'appui.

— Vous semblez très déçu...

— Nous étions favoris du groupe, tout le pays s'était investi derrière nous, y croyait. Ma déception est à la mesure de cet immense espoir.

— Pourtant, jamais votre performance d'ensemble n'a été à la hauteur de vos ambitions ?

— Nous sommes passés à côté de notre sujet, notamment lors de ce dernier match face au Maroc. Nous avons été perturbés par la blessure de Gadji-Celi qui nous a obligés à jouer avec deux stoppeurs, alors qu'il nous fallait marquer des buts.

— Vous contestez les choix tactiques de votre entraîneur ?

— Pour ma part, je crois qu'au cours des vingt dernières minutes nous aurions dû faire entrer les attaquants qui étaient sur le banc, pour tenter le tout pour le tout. D'un autre côté, on pouvait considérer qu'en ne prenant aucun but il nous restait une chance sur deux de passer au tirage au sort.

Rendez-vous raté pour Zahoui et la Côte-d'Ivoire. Mais, s'ils n'ont pas été très convaincants sur le terrain, les Éléphants n'ont été éliminés qu'au tirage au sort. Dur.

— Choisir cette seconde solution est un aveu d'impuissance, non ?

— Il faut reconnaître que le milieu de terain a failli, qu'il n'a pas su alimenter en ballons Fofana et Traoré qui sont restés trop isolés.

— Il s'agit d'une défaillance collective, selon vous...

— Oui, c'est ça. nous n'avons pas su coordonner nos actions. Nous étions crispés et, au bout du compte, nous avons laissé le Maroc se créer bon nombre d'occasions.

— Cependant, on a eu l'impression que vous portiez seul le chapeau quand Yéo Martial vous a sorti...

Je n'ai pas compris pourquoi il m'a remplacé. Bien sûr, j'avais eu du mal jusqu'alors. Je n'arrivais pas à me situer par rapport aux adversaires. Nous en avons parlé à la pause. Je commençais à appliquer les nouvelles consignes lorsqu'il m'a rappelé sur la touche.

— Vous repartez donc amer...

— Très amer. Franchement, on pensait battre le Maroc.

Patrick LAFAYETTE

chronique

Gardiens d'Afrique

Si Bell, N'Kono, Zaki, qui ont été et sont encore les meilleurs gardiens africains, font aujourd'hui le bonheur des plus grands clubs français ou espagnols, ce n'est sans doute pas un hasard. Car ils n'ont plus rien à envier à leurs rivaux européens. Et si l'on en juge par la valeur des gardiens entrevus pendant une semaine entre Casablanca et Rabat, au cours de cette 16e Coupe d'Afrique des nations, on peut même affirmer que les spécialistes africains du poste ont comblé, plus encore que leurs camarades de champ, le retard ou l'écart qui les séparait des gardiens européens et sud-américains.

A leurs qualités athlétiques naturelles de souplesse, de détente, de réflexe, qui demeurent intactes, les Africains adjoignent désormais une sûreté de main et une autorité dans les sorties aériennes qui ont été, à nos yeux, d'autant plus surprenantes et convaincantes qu'elles ne sont pas toujours la force de nos meilleurs spécialistes. Il s'agit sans doute là d'une question psychologique et d'un problème de confiance.

Deuxième qualité : la vitesse d'intervention et de sortie au-devant d'un adversaire menaçant. Même si l'aventure est parfois au bout d'une course un peu longue et hasardeuse.

Troisième remarque : les dégagements à la main, qui sont devenus monnaie courante, d'autant plus que les passes en retrait des défenseurs et partenaires sont aussi fréquentes chez les Africains qu'ailleurs. Ces renvois de balle ont été sérieusement travaillés. Et un gaillard comme le Nigerian Peter Rufai n'est pas loin de battre des records lorsqu'il parvient à lancer carrément et précisément le ballon au-delà de la ligne médiane.

Il est évident que tous ces progrès sont dus à une intensification et rationalisation du travail spécifique à l'entraînement. C'est un poste, on le sait bien maintenant, où la répétition des gestes et l'épreuve physique du plongeon, du saut, de la chute, pratiqués jusqu'à l'épuisement, sont toujours payants. On peut d'ailleurs mesurer également ces progrès lorsqu'on suit de près l'échauffement d'avant-match que s'imposent tous ces gardiens. Sepp Maier a « fondé » cette école, et sa méthode, que pratique régulièrement Joseph-Antoine Bell depuis plusieurs années, est constamment utilisée. Cabrioles, virevoltes, jongleries, toute une série de mouvements qui rappellent beaucoup ceux de la gymnastique au sol avec ballon.

Tous ces gardiens africains, qui se sont mis en vedette à Casablanca et à Rabat, nous semblent donc s'être rapprochés du niveau mondial. Pour Zaki et Bell, on le savait déjà. Pour le Nigerian Rufai, futur gardien de Lokeren, la preuve en sera vite apportée. Pour l'Égyptien Shobert et surtout l'Ivoirien Gouaméné, l'expérience européenne pourrait également être concluante.

Jean-Philippe RETHACKER à Casablanca

■ Mercredi dernier fut une grande soirée de football sur l'unique chaîne de la télévision marocaine qui, après les deux matches de Coupe d'Afrique, Côte-d'Ivoire-Zaïre et Maroc-Algérie, retransmit l'intégralité de Real-Bayern.

■ Danilo Alves ne sera pas resté longtemps au Kenya. Le Brésilien, qui a remplacé l'entraîneur allemand Rainer Fabisch moins d'un mois avant le début de la Coupe d'Afrique, rentrera directement à Rio à la fin de celle-ci.

■ Pour rendre hommage à Roger Milla, encore rayonnant à trente-cinq ans, mais qui prendra sa retraite internationale en fin de semaine, un jeune peintre camerounais, Emmanuel Mgog, organisera en mai, à l'ambassade du Cameroun à Paris, une exposition consacrée au « vieux » Lion Indomptable.

Une peur... noire

Les équipes d'Afrique noire ont toutes un surnom destiné selon la coutume locale à effrayer les adversaires. Ainsi, celles qui jouent au Maroc ont, elles, une appellation empruntée au genre animal : les Éléphants de Côte-d'Ivoire, les Léopards du Zaïre, les Lions Indomptables du Cameroun, les Aigles Verts du Nigeria. Seul le Kenya se distingue avec un nom étrange, les Harambee Stars. Renseignement pris, Harambee est un mot swahili, un cri de guerre par lequel le libérateur kenyan Jomo Kenyatta ponctuait tous ses discours quand il haranguait les foules lors de la lutte pour l'indépendance.

■ Augustin Eguavon et Stephen Xeshi, partenaires jeudi sous le maillot du Nigeria, étaient adversaires ce dimanche à l'occasion du match de Championnat de Belgique opposant La Gantoise à Anderlecht.

■ Le groupe de supporters étrangers au nombre de décibels en cette première semaine aura été celui de la Côte-d'Ivoire qui manie allègrement le tam-tam et la trompette. Mais les Égyptiens leur donnent une belle réplique à coups de tambourin et de clochette.

■ Robert Nouzaret, assez libre en ce moment, est venu se joindre à la quinzaine marocaine. L'ex-entraîneur lyonnais avoue qu'il a reçu plusieurs propositions intéressantes. Il estime que ces contacts devraient déboucher courant avril.

■ Un Soulier d'Or Adidas-*France Football* récompensera le meilleur buteur de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

■ Au Cameroun, l'engouement pour la Coupe d'Afrique des nations est énorme. A tel point que les horaires de travail ont été aménagés pour permettre à l'ensemble de la population de suivre les matches des Lions Indomptables à la télévision, qui bat tous ses records d'audience.

■ Les pays africains ont toujours un faible pour le Brésil. Ainsi, l'entraîneur de la Côte-d'Ivoire, Yeo Martial, est-il assisté de deux techniciens brésiliens depuis peu de temps, et le nouvel entraîneur du Kenya, Danielo Alves, est également brésilien. Si on ajoute Paulo Cesar, recruté par le Sénégal, cela ressemble à une véritable vague déferlante.

■ Stephen Keshi, le libero nigérian, a fait un séjour éclair à Rabat. Arrivé le matin même du match face au Cameroun (il avait joué la veille avec Anderlecht contre Benfica), il est reparti pour la Belgique quelques heures après la rencontre.

■ Fékrou Kidane et Mahjoub Faouzi, qui se chargent des journalistes à Casa et Rabat, s'acquittent de leur tâche avec beaucoup d'efficacité malgré quelques petits tracas inhérents aux conditions de travail en Afrique.

Le supporter ivoirien n° 1

Il s'appelle Simplice Zinsou. Ancien journaliste, il est aujourd'hui le plus gros armateur de Côte-d'Ivoire. Gendre du président Félix Houphouët-Boigny, il est un passionné de football. Il vient de lancer récemment un mensuel de football en couleurs, *Afrique Football*. Mais Simplice Zinsou est aussi et surtout le président du club ivoirien n° 1, Africa Sports Abidjan, champion national depuis deux ans et demi, finaliste de la dernière Coupe d'Afrique des Clubs Champions, club où joua, il y a quelques années, Joseph-Antoine Bell. Zinsou suit de très près la 16e Coupe d'Afrique des nations entre Casablanca et Rabat. Car, s'il a été le supporter n° 1 de la sélection ivoirienne, dont il fut d'ailleurs le directeur en 1984, il a réussi tout de même l'exploit de compter neuf de ses joueurs et ex-joueurs d'Africa dans la compétition : sept Ivoiriens, bien sûr, mais aussi Bell le Camerounais et l'avant-centre du Nigeria, Yekini Rachidi, qui aura d'ailleurs été l'une des attractions de l'épreuve.

Marathon Man

Le record en matière d'aller-retour entre l'Europe et le Maroc appartient à Joseph-Antoine Bell. Le gardien camerounais a joué quatre fois en six jours : avec l'OM et les Lions Indomptables. Face à Rovaniemi le mardi, devant le Nigeria le jeudi, à Nice le samedi et contre le Zaïre le dimanche. Presque le don d'ubiquité !

Koeman qui jongle avec le ballon, Gerets qui jonble avec Tigana, c'est Bordeaux qui perd ses illusions.
(Photos André LECOQ)

Le condamné à mort s'

Après Nantes en Coupe de France, c'est le PSV Eindhoven qui a sorti Bordeaux de la Coupe d'Europe. Un scénario catastrophe qui n'inquiète pas le collectif girondin, enfin retrouvé. Car chez ces gens-là, on n'échoue pas, Monsieur, on apprend...

L'EXPÉDITION d'Eindhoven ne faisait pas un pli : il s'agissait d'enterrer la carrière européenne de Bordeaux cette saison. Episode pénible mais inévitable après le carnage de l'aller (1-1) et la toute récente disparition des Girondins de la Coupe de France face à Nantes. Il n'était pas question de surprise au Philips Stadion et il n'y en a pas eue : le champion de France est passé à la casserole comme prévu.

Le récit de cet échec programmé serait simple à mourir si la logique ne s'encombrait parfois d'irrationnel, spécialement lorsque le football français est en cause. Donc, on n'a pas été surpris aux Pays-Bas, on a été estomaqués. Si-dé-rés. L'incroyable s'est produit au moment de la mise en terre, au bout de cette plutôt belle cérémonie funèbre de quatre-vingt-dix minutes, passée à guetter si le mourant n'allait pas reprendre souffle. Mais non. Alors, avec ce goût du paradoxe auquel on s'habitue difficilement, Aimé Jacquet et tous ses disciples se sont avancés face aux micros, ils ont souri et ils ont dit : « Bordeaux n'est pas mort. » Ils l'ont dit !

C'est ainsi : l'un des « favoris » de la Coupe des champions 1987-1988 est passé de vie à trépas dans une ambiance sinon euphorique, du moins franchement joyeuse. Une sorte de bonheur collectif. On ne célébrait pas un décès mais une résurrection. Eliminé, certes, mais avec les honneurs, en étant invaincu, rigoureux, conquérant, et patin couffin. Nous sommes vraiment les champions du monde de cet exercice bien particulier qui consiste à retrouver une équipe (le grand Bordeaux, enfin !) au moment où nous la perdons. A force de puiser des satisfactions dans la défaite, perdons-nous le sens de la victoire ?

Aimé Jacquet, ce soir-là, l'avait totalement perdu. Tout à sa joie d'avoir décelé enfin des vertus qu'il juge indispensables et qu'il désespérait de revoir un jour, l'entraîneur girondin en a presque oublié l'élimination. Et il s'est extasié : Deo gratias ! son équipe avait construit et fait preuve de solidarité. En somme, elle avait joué au football...

« Je dirais que Bordeaux a enfin retrouvé un visage extrêmement cohérent », furent ses premiers mots. Les suivants ? Du même tonneau : « Dans une situation défavorable, nous avons manifesté un état d'esprit et un corps exceptionnels. Cette hargne et cette volonté nous réchauffent. Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu Bordeaux répondre avec autant de maîtrise et d'intelligence. Nous avions éliminé beaucoup de bons côtés de notre jeu mais nous les avons retrouvé contre le PSV dont on ne peut pas dire qu'il nous était supérieur. Je n'ai aucun regret. »

« Des possibilités non exploitées »

Voici sept années que Bordeaux travaille durement pour être le premier club français champion d'Europe, et, le jour de sa septième élimination, on apprend que ce destin glorieux était momentanément noyé dans les difficultés du quotidien, dans la chienlit des points de détail. Sans mépriser la réelle réaction d'orgueil des Bordelais ni les perspectives qu'elle contenait alors, nous avons la sévérité de penser qu'on ne se réjouit pas d'une élimination de la Coupe des champions, aussi encourageante soit-elle.

« Je ne me rejouis pas, rectifie Jacquet. Mais quand on a connu autant de déboires et que l'on réalise une bonne prestation face à un adversaire de la valeur du PSV, on reprend confiance pour la suite du Championnat et on se dit que son équipe renferme des possibilités non exploitées. »

Soit. La lueur d'espoir qui éclairait le regard avide de l'entraîneur girondin traduit sa capacité à devancer l'événement. Ce n'est pas un scoop d'écrire qu'Aimé Jacquet savait depuis des mois que Bordeaux ne serait pas champion d'Europe cette saison. Il avait fait son deuil de l'épreuve et pensait déjà à demain. Ce qu'il attendait, ce n'était pas une qualification miraculeuse, synonyme de sursis avant l'inéluctable élimination, c'était justement ce jeu ressemblant enfin à quelque chose que ses sacrés bourriques de joueurs ont fini par développer mercredi dernier. Bordeaux était éliminé, mais Jacquet, lui, était vainqueur...

« Ils ont enfin compris ce que je leur disais, explique-t-il. Voilà trois mois que j'essayais de faire passer le message en privé. Il a fallu que je le dise publiquement, après le match aller, pour qu'il y ait prise de conscience. Je suis content, c'est vrai, d'avoir retrouvé sur ce match rigueur et cohérence car, sans cela, on ne fait rien. Mais attention : ce n'est pas le plus dur à obtenir. Il s'agit d'une base de travail nécessaire mais pas suffisante. Nous avons beaucoup appris contre le PSV, à nous de ne pas l'oublier et de garder un esprit de conquête. »

Maintenant qu'il a retrouvé sa chère rigueur, Jacquet n'est pas prêt de la lâcher. Malgré certains de ses joueurs qui seraient bien capables, les inconscients, de la lui chiper. De qui parle-t-on ? La réponse est contenue dans les propos de Cap'tain Girard, qui a sans doute disputé aux Pays-Bas l'un de ses meilleurs matches européens : « Cette saison, il nous a vraiment manqué la rigueur. Les jeunes ont vu à Eindhoven qu'en étant solidaires et en allant au bout des choses on peut toujours s'en sortir. Certains ont du mal à se le rentrer dans la tête. Le problème majeur de Bordeaux est de réussir à combler ce décalage qui existe entre les jeunes et les anciens. »

A Eindhoven, on sait tout faire. Même défendre, quand on est attaquant (Kieft à la lutte avec Fargeon). (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

est échappé

Comme il n'y a qu'un « jeune » dans l'équipe, Alain Roche, vous aurez compris que le vocable « jeunes » s'étend aux « nouveaux » comme Péan, Sénac, Ferreri, Fargeon, voire Bijotat. Ce sont eux qui sont visés. Prenons le cas de Jean-Marc Ferreri : brillantissime à l'aller, il a raté un nombre inacceptable de ballons au retour, privant Bordeaux de l'arme qu'il sait être en contre. Explication : « La consigne était de ne surtout pas faire le pressing, se justifie Jean-Marc. En plus, je n'ai pas eu beaucoup de ballons. C'est vrai, j'ai l'impression de ne pas avoir servi à grand chose, de ne pas avoir été dans les conditions pour mettre en valeur mes qualités. Cela me déçoit. »

Défaillances individuelles

Les signes de solidarité entrevus à Eindhoven et qui ont tant fait plaisir à Jacquet ne doivent pas faire oublier ces malaises individuels, trop graves pour être masqués au niveau européen. Même bien organisée et animée d'un super esprit collectif, l'équipe girondine garde en elle la souffrance de ses individus : l'inconstance de Ferreri, l'étonnante baisse de régime des Vujovic, la fébrilité de la défense centrale Dropsy-Péan-Sénac ou la métamorphose inquiétante d'Alain Roche, dont Guy Roux, qui s'y connaît en jeunes, nous disait il y a à peine un an : « C'est un élément exceptionnel. » Alain n'est plus un roc.

C'est au niveau offensif que ces problèmes entraînent la plus détestable des indigences. Bien « assis » sur le tandem Girard-Bijotat, Bordeaux ne rivalisa avec le PSV que sur les deux tiers du terrain. Trois petites occasions, pour une équipe dont le salut consiste à marquer, c'est peu. Même si Touré (suspendu) et Tigana (blessé) n'étaient pas là. Jacquet lui-même, dans sa relative euphorie d'après-match, l'a reconnu : « Mon seul regret, a-t-il dit spontanément, c'est d'avoir perdu un peu hâtivement nos quelques ballons de contre. Cela ne nous a pas permis d'aller au bout de nos offensives et de nous créer suffisamment d'occasions. Ce n'est pas un problème d'aujourd'hui. Et puis, le PSV, avec son jeu très recroquevillé et très profond, nous a obligé à fournir beaucoup d'efforts, ce qui explique que nous ayons été moins présents devant. »

La meilleure preuve de l'impuissance bordelaise doit être cherchée dans le dernier quart d'heure du match. Les champions de France avaient repoussé plusieurs orages, notamment en fin de première mi-temps avec ce tir sur la barre de Gerets et en début de seconde avec toute une série de situations chaudes. 0-0, c'était une perf, c'était aussi bien que Saint-Etienne en 1976 et en 1977, c'était comme à Bilbao en 1984, mais c'était insuffisant. Il fallait gagner. Alors Tigana est entré à la place de Péan, Roche est devenu libero et Bordeaux s'est rué à l'attaque avec trois avants de pointe (Zlatko, Fargeon, Ferreri). Résultat ? Nul. Pas une occasion, pas même une approche sérieuse du but de Van Breukelen. « Le PSV a su casser le jeu et nous priver de ballons », constate Jacquet, qui, là encore, retient l'intention louable plutôt que l'inquiétante inefficacité.

Avocat de la défense des attaquants, Philippe Fargeon possède cette vision très personnelle des choses : « Vous dites que trois occasions, c'est peu. Moi je dis que c'est beaucoup. Il nous fallait seulement un but pour nous qualifier, c'était donc deux occasions de trop. Le tout, c'est de les mettre au fond. »

Nous, on veut bien comme les Bordelais continuer à « dégager le côté positif de l'affaire ». Mais on se demande quand les Girondins mettront un trophée européen au fond de leur vitrine...

Pierre-Marie DESCAMPS à Eindhoven

Genghini : « On peut aller au bout »

Bernard Genghini a déjà disputé une demi-finale de Coupe d'Europe. Avec Sochaux, contre l'équipe néerlandaise d'AZ'67. Le 6 avril, au moment d'entamer le dernier round avant la finale de Strasbourg, ça sera peut-être un avantage.

(Photo Patrick BOUTROUX)

« BERNARD, quelles similitudes entre l'aventure de Sochaux il y a sept ans et celle de l'OM ?

— Aucune. En 1981, on avait abordé cette compétition sans véritable ambition. On était dans l'ensemble assez jeunes et déjà très contents d'être là. Chaque tour que nous passions était un plus. Un moment de bonheur supplémentaire.

— Et cette fois ?

— C'est complètement différent. Des le début de la saison, l'OM a annoncé la couleur. Son objectif était d'aller jusqu'au bout. Et de remporter l'épreuve. La pression a été plus forte. Parce que le standing et les moyens du club sont nettement supérieurs.

— Vous vous souvenez des demi-finales contre AZ'67 ?

— Et comment ! On se faisait une montagne des Hollandais. Avec des joueurs comme Kist ou Metgod, ils devaient nous manger. Résultat, on s'est fait sortir d'extrême justesse. 1-1 à Sochaux et 2-3 là-bas. Mais, surtout, à cause de toute une série de blessures.

— Un enseignement à tirer tout de même ?

— Oui. Celui qu'il ne faut jamais faire de complexe devant qui que ce soit. Même quand la confrontation apparaît disproportionnée. Peut-être que si on y avait cru vraiment, on serait passés à l'époque.

— Ça n 'est pas un petit complexe que vous avez fait face à Rovaniemi en répétant sans arrêt que rien n'était fait malgré le 1-0 de l'aller ?

— Un complexe non. Plutôt de la prudence. On était, certes, très confiants. Nettement plus qu'on voulait bien le dire. Parce qu'on avait remarqué au match aller qu'ils étaient incapables de marquer. Mais on a refusé de le crier sur les toits pour ne pas perdre notre concentration.

— Ce qui vous est arrivé quelques fois cette saison dans des situations jugées faciles.

— Absolument. Si on a toujours été présents dans les grands rendez-vous, en Coupe d'Europe ou à l'occasion des rencontres au sommet du Championnat, on a, au contraire, raté plusieurs matches largement à notre portée. A Cannes, à Niort, à Brest ou face à Lille au Stade-Vélodrome. Pour nous être relâchés.

— En l'abordant sérieusement, le retour contre Rovaniemi n'a finalement été qu'une formalité ?

— C'est vrai. On a pris les choses par le bon bout et après vingt minutes tout était réglé. Mais il est dommage qu'on n'ait pas continué à évoluer de la même façon. Ensuite, on s'est contenté d'un jeu latéral approximatif qui, contre un adversaire plus huppé, aurait pu être dangereux. Et surtout, on ne s'est pas fait complètement plaisir alors qu'on en avait la possibilité.

— L'OM est pourtant une des formations françaises qui joue le jeu et qui fait du spectacle ?

— Depuis la fin de la trêve, on est reparti sur de nouvelles bases. La composition de l'équipe est pratiquement toujours la même. Et des automatismes ont fini par se créer entre des joueurs qui connaissent maintenant leur rôle sur le bout des doigts. Qui ont trouvé leurs marques. Leurs points de repère.

— Comme Genghini à un poste tout nouveau de milieu défensif ?

— Par goût, je reste avant tout un footballeur d'attaque. Ne plus marquer autant de buts qu'auparavant (18 en 83-84 avec Monaco) me manque et j'ai toujours tendance à me freiner pour ne pas trop monter. Mais je le fais pour les besoins de l'équipe. Et parce que, après cinq mois d'indisponibilité, c'était une façon plus facile et plus rapide de revenir dans le grand bain.

— Ça se passe bien. La preuve, on reparle de vous pour l'équipe de France.

— Et ça m'intéresse toujours. Moi, je n'ai jamais dit que je renonçais à la sélection. Mais je n'ai pas l'impression qu'Henri Michel pense encore à moi. Peut-être a-t-il pris certaines options et trouve-t-il que je ne corresponds pas à ce qu'il attend. Peut-être aussi me considère-t-il comme un joueur trop vieux à trente ans. En tout cas, personnellement, je suis prêt à revenir.

— Se consoler avec une Coupe des vainqueurs de Coupe, finalement, ça serait bien.

— Doucement. Car avant même le dernier match de Strasbourg, il y a deux demi-finales difficiles à jouer. Alors, ne nous emballons pas. Mais c'est sûr qu'on a un super-coup à jouer. On a le potentiel qu'il faut pour gagner cette épreuve. D'autant que la Coupe des Coupes n'est pas au niveau de la Coupe des champions. Il reste de bonnes équipes. Mais pas de grosses cylindrées.

— Un succès qui ferait exploser Marseille.

— Il y a de grandes chances, en effet. Jamais je n'ai connu une telle atmosphère dans ma carrière. Ici, tout le monde aime le foot et l'OM. Tout le monde en parle. Tout le monde a son idée sur la façon de composer l'équipe. C'est parfois usant et stressant. Mais je ne regrette absolument rien. C'est une expérience à vivre. Pas trop longtemps peut-être, mais il faut la vivre. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Marseille

Hugo Sanchez s'essuie les crampons sur Pfaff. Il devra ensuite éviter la vengeance des défenseurs du Bayern.

Sous le signe de la

Alerte à la bombe, mesures de sécurité draconiennes, début d'incidents dans les tribunes, agressions sur le terrain, occasions ratées, menaces de suspensions pour sept joueurs madrilènes : le Real-Bayern de mercredi passé a été le match de toutes les frayeurs.

VINGT heures, à Chamartin. Dans la nuit naissante, la foule se presse vers le sanctuaire de Santiago Bernabeu. Elle court, elle crie, elle s'agite puis s'agglutine, canalisée par un labyrinthe de barrières métalliques et de *« guardias civiles »* à cheval, devant les portes du cratère madrilène.

Au-dessus de nos têtes, les hélicos tournoient, miradors du ciel balayant de leurs faisceaux lumineux les abords du stade. Dans une heure, Real-Bayern va commencer. Le choc des titans. Le remake de l'affrontement qui, il y a tout juste un an, avait débouché sur une explosion de violence. Le match de toutes les passions va devenir celui de toutes les peurs. Bien sûr, les autorités de la ville et celles du Real ont tout prévu. Mesures de sécurité draconiennes : trois cent cinquante policiers à pied, cinquante juchés sur leurs montures piaffantes, vingt à moto, quatre chiens détecteurs d'explosifs, six autres molosses d'attaque pour parer une éventuelle action-kamikaze d'un spectateur sur le terrain, six hélicoptères, deux cents gardes assermentés engagés par le Real, sans compter les dizaines de patrouilles municipales contrôlant la périphérie du camp retranché. Mais un tel déploiement de forces, loin de rassurer, ne peut qu'accentuer la tension qui plane sur l'arène bouillonnante où cent mille aficionados attendent une mise à mort : celle du Bayern, l'ennemi de toujours, que le Real n'a jamais pu mater. Et face auquel il a même subi de cuisantes corrections : 5-1 en 1973, 9-1 en 1980, 4-1 en 1987, notamment.

La concentration avortée

Le premier visage de la peur est là, dans l'appréhension de ces incidents qui feraient basculer la fête dans l'horreur. Il s'est dessiné le jour même du tirage au sort, précisé après un match aller en Bavière qui a préservé le suspense, il a pris des couleurs dans la nuit précédant la rencontre.

Comme d'habitude, les joueurs de Madrid s'étaient réfugiés à l'hôtel Monte Real pour leur concentration. Ils s'étaient couché tôt. Et ils dormaient à poings fermés quand des coups sourds sur les portes des chambres les ont tiré de leur rêves de victoire. « Levez-vous ! Sortez vite ! Il y a une alerte à la bombe ! » Hugo Sanchez, Butragueno, Jankovic et les autres se sont ainsi retrouvés à la rue, en pyjama ou en survêtement. Après une heure de tergiversations, ils ont décidé de regagner leurs foyers respectifs. Concentration avortée. On peut rêver mieux en guise de préparation à un quart de finale de Coupe d'Europe !

La peur, à quelques secondes du coup d'envoi, devient soudain angoissante, avec un début de panique collective dans la tribune des « ultras-sur », derrière le but de Jean-Marie Pfaff. Quelques fumigènes mal orientées trouent le public, provoquant un tangage vertigineux. Une nuée de photographes se précipite derrière les grillages. Les uniformes marrons foncent et s'activent dans tous les sens. L'espace d'un instant, ils tirent de nos mémoires les images du Heysel. Les premières, encore imprécises, celles de mouvements de foules, qui ne laissent pas encore deviner le drame. Heureusement, le calme revient. Pas de civière. Le spectre de la bavure s'éloigne. Les pouls se calment.

Mais quand le match commence, la peur revient, sous une forme, cette fois, tout à fait différente. C'est l'angoisse des supporters du Real, muets, figés pendant vingt minutes. Vingt longues minutes où le Bayern domine, déborde la défense espagnole, se créé des occasions. En filigrane se superpose une autre peur : celle des joueurs du Real, que l'on attendait conquérants, mais qui sont prudents. Timorés. Obligés de défendre. Dans ce match-symbole, où le Real porte-drapeau du football-spectacle, de technique et d'imagination, d'audace et de panache, s'installe une nouvelle crainte : celle de voir la force, la rigueur allemande, prendre le pas une fois encore sur le talent.

Mais une peur chasse l'autre dans cette rencontre qui ne respecte pas les scenari de la logique. Camacho, le premier, met le feu aux poudres de la violence, en coupant avec brutalité une envolée de Wohlfarth. Premier carton jaune d'une longue série.

L'agression d'Hugo Sanchez

Quand le Real sort enfin de sa torpeur initiale, Bernabeu se réveille, la défense du Bayern s'affole, Jankovic marque, Gordillo s'envole côté gauche, Michel marque encore, la peur a changé de camp. Et une expression de Valdano, désormais passée à la postérité madrilène, nous revient à l'esprit : « El miedo escenico », la peur de la scène. Référence à l'ambiance d'un lieu où les acteurs en visite perdent une partie de leurs moyens. Le Bayern, enfin, succombe comme les autres.

Quand Rummenigge, junior, remplace Winklhofer, le défenseur de trop, symbole des craintes allemandes, l'équipe de Munich reprend du poil de la bête. Le Real se replie frileusement. Le stade frémit lorsqu'une grossière erreur de défense offre à Hughes une balle de but immanquable. Mais le joueur gallois a le pied qui tremble. La peur du buteur. A côté !

La rencontre est de moins en moins le duel attendu entre deux styles de jeu. Le seul en vigueur est désormais l'engagement. Le spectateur neutre n'a plus rien à attendre, si ce

But de Michel : l'un des rares instants de football-spectacle.

Frayeur dans la foule avant le match. Heureusement, les forces de l'ordre sont en nombre... (Photos Patrick BOUTROUX)

peur...

n'est le moment où Hugo Sanchez se fera casser par un défenseur munichois.

Le Mexicain, en effet, ne joue plus au football depuis de longues minutes. Retors, il suscite le courroux de ses adversaires en multipliant les provocations. Première alerte sur un coup de talon vicieux. Point d'orgue, après une heure de jeu, quand il essuie ses crampons sur les côtes de Pfaff, lequel arborera plus tard trois estafilades rouges sur la poitrine. Dans un football qui ne serait que jeu, Hugo avait le devoir de sauter pour éviter Jean-Marie. Dans un football devenu guerre, sa mission était de faire mal. Logique aux frontières de la nausée, logique implacable du football actuel. Le public approuve : « Hugo-Hugo ! Hugo-Hugo ! » M. Ponnet, l'arbitre, aussi, qui ne brandit même pas un carton. Rien ne s'oppose donc à la mission-vengeance des défenseurs allemands. Jusqu'à la fin de la rencontre, la peur est désormais d'entendre le bruit caractéristique de l'os brisé. Eder, Flick (le bien nommé), Augenthaler, ont l'ardeur assassine en visant les jambes du Mexicain. Les coups pleuvent. Les cartons aussi, des deux côtés.

Les Madrilènes en sursis

Derniers frissons pour le public madrilène. Ici et là, certains supporters ne se contrôlent plus. Quand la passion est forte au point d'engendrer la haine, avec son cortège de poings tendus, de rictus hideux, d'insultes imbéciles, on se dit que la peur de perdre est réelle, entière, profonde, qu'elle dépasse de beaucoup la simple émotion suscitée par le suspense. Mais Hughes a raté. Mais Chendo sauve, sur la ligne. Mais le tir de Rummenigge frôle le montant. La peur sera rétrospective.

Celle des règlements de compte, au coup de sifflet final, où dans le couloir des vestiaires, disparaîtra bien vite. Les objectifs noirs des caméras de télé font office de prévention. La douche calmera tout le monde. Sauf Pfaff, qui dévoile ses blessures de guerre. « Sanchez est le joueur le plus dégueulasse que j'ai jamais affronté. » Réplique d'Hugo-le-vice : « Celui qui a perdu doit la fermer. Pfaff n'a pas respecté l'étiquette. » L'attaquant du Real n'a pas peur des mots.

Il n'y a donc pas eu de casse. Il n'y a donc pas eu d'incidents graves dans les tribunes. Il n'y a donc pas eu d'exactions dans la ville, entre supporters. Mais toutes les peurs, aujourd'hui, n'ont pas disparu pour autant. Il en demeure une pour les joueurs du Real : elle a la forme d'une épée de Damoclès prête à couper les têtes de plusieurs finalistes potentiels. Sept joueurs, en effet, comptent aujourd'hui un avertissement : Michel, Solana, Santillana, Mino, Sanchis, Chendo et Camacho. Les trois derniers sont des défenseurs. Particulièrement exposés, donc, à la récidive en demi-finale.

L'autre peur, la dernière, est qu'il n'y ait plus grand-chose à espérer de ces Coupes d'Europe sur le plan du spectacle. Même le Real, porteur de tous nos espoirs de beau jeu, nous a déçu. « Le spectacle était dans la tension », a dit Beenhakker avec une pudeur savoureuse, « la Coupe d'Europe ne favorise pas les matches artistiques ».

Elle favorise la beauté sauvage. Avec ses matches aller-retour, qui entretiennent le chauvinisme, elle favorise aussi les recettes records : 1,5 milliard d'anciens francs pour le Real, mercredi passé. Belles primes en perspective pour les joueurs. Méritées comme salaire de la peur.

Francis HUERTAS à Madrid

Anderlecht : cherche talents désespérément

(Photo Philippe CROCHET - PHOTO NEWS)

Le Sporting d'Anderlecht est un des grands habitués des compétitions internationales. Présent sans discontinuer sur la scène européenne depuis un quart de siècle. Il disputait contre Benfica son 155e match de Coupe d'Europe. Anderlecht a gagné. 1-0. Ce ne fut pas suffisant...

SEPTIÈME club au classement d'ensemble des trois coupes, il s'est très régulièrement trouvé aux avant-postes depuis dix ans. Depuis 1975, on l'a vu dix fois en quart de finale, sept fois en demi-finale, cinq fois en finale et trois fois vainqueur d'une Coupe européenne.

Mais depuis un 29 février noir de 1984, le football a bien changé en Belgique. Un juge d'instruction zélé a pourchassé systématiquement tous ceux qui gagnaient de l'argent noir, c'est-à-dire tout le monde. La fiscalité oppressante qui règne en Belgique a totalement modifié le paysage footballistique de l'élite : un joueur qui gagne annuellement cinq millions de francs belges (320 000 francs), c'est-à-dire une aumône pour des vraies stars, coûte en réalité dix-sept millions de francs belges à son employeur, en l'occurrence son club.

Le résultat de tout cela, c'est que même le plus puissant et le mieux géré des clubs belges, Anderlecht, ne peut plus se permettre d'acquérir des vedettes de format mondial comme Haan ou Rensenbrink, qui contribuèrent puissamment à ses exploits d'antan. Il doit faire avec les moyens du bord, qui sont ceux d'une bonne équipe, mais pas d'une grande équipe.

Cela est apparu très nettement dans la campagne européenne actuelle du champion de Belgique, et particulièrement de sa double confrontation avec Benfica.

La peur aux tripes

Chacun est bien convaincu que le Sporting d'il y a cinq ans aurait facilement éliminé l'actuel champion du Portugal. A Lisbonne, les Bruxellois avaient très mal joué, visant essentiellement, la peur aux tripes, à préserver leurs filets. Au parc Astrid, ils ont fourni un match courageux, sans reproche dans les domaines moral, tactique et physique. Mais techniquement, c'était insuffisant à ce stade de la Coupe des champions. Certes, Anderlecht n'est pas passé loin des prolongations, ni même de la qualification, mais c'est surtout parce que Benfica n'est pas, lui non plus, un foudre de guerre en ce moment.

Il est bien évident que si Raymond Goethals, qui a été appelé en catastrophe à remplacer le jeune et talentueux, mais trop inexpérimenté, Georges Leekens à la barre, était revenu un peu plus tôt, les choses se seraient mieux passées pour les Mauves. « Raimundo » est un maître tacticien, un vieux renard du monde du football, et le défi qu'on lui a lancé, alors qu'à soixante-sept ans il se croyait définitivement à la retraite, lui plaisait beaucoup. Mais il avait averti son patron, le président Vanden Stock : « N'attendez pas de moi des miracles, nous n'avons pas une équipe pour gagner la Coupe d'Europe. J'essayerai simplement de ramener la sérénité et l'ordre, bref de tirer le maximum de notre potentiel, mais si nous nous qualifions pour la prochaine campagne européenne, ce sera déjà bien. »

Classé, en effet, à la cinquième place du Championnat national, ce qui ne lui était plus arrivé depuis longtemps, le Sporting est au bord de l'imaginable : ne plus être dans aucune Coupe d'Europe en septembre. Pourtant, les progrès enregistrés depuis le retour du « sorcier » sont patents : 7-0 en deux matches de Championnat alors que l'équipe ne marquait plus, et une sortie encourageante contre Benfica.

Goethals est donc en bonne voie de sauver ce qui est devenu l'essentiel, mais, pour la saison prochaine, il va falloir faire plus. Dix joueurs du noyau professionnel sont en fin de contrat et plusieurs d'entre eux quitteront le club. Mais les mauvais transferts réalisés à l'intersaison resteront des acquis : aucun des nouveaux venus n'a signé pour un an seulement, et certains d'entre eux n'ont pas la pointure pour les ambitieux objectifs anderlechtois. Le club cherche surtout un créateur, capable, au milieu, d'éliminer balle au pied deux ou trois adversaires, comme le faisaient jadis Coeck, Haan, Lozano ou Scifo, et un, sinon deux attaquants talentueux.

Les scouts du Sporting

Le problème, c'est qu'il faudra les chercher hors frontières, et que les très bons coûtent cher. Sirakov et Bosman sont dans le collimateur des prospecteurs bruxellois. En Belgique, sauf à Bruges, où, bien sûr, on ne cèdera jamais Ceulemans ou Degrijse à la concurrence directe, il n'y a pas beaucoup mieux, si ce n'est peut-être trois étrangers que leurs clubs actuels ont toutes les difficultés à payer : Kalusha au Cercle de Bruges, Varga au FC Liégeois et Van Rooy à l'Antwerp. Mais quand on voit arriver les « Scouts » du Sporting, on les attend généralement avec un bazooka.

Voilà le problème qui se pose aux dirigeants anderlechtois et qui ne fera que s'aggraver au fil des années, lorsque le grand marché européen permettra tôt ou tard la libre circulation des footballeurs. Il est très difficile, pour un pays de 10 millions d'habitants, et un club qui ne réalise qu'une moyenne de 20 000 spectateurs, sans aucune aide des pouvoirs publics, et avec une pression fiscale unique en Europe, de lutter à armes égales et au plus haut niveau avec des clubs qui attirent régulièrement 80 000 spectateurs...

Correspondance Christian HUBERT

Europe

■ Le PSV Eindhoven, qui vient d'éliminer Bordeaux de la C 1, a été invité à participer au Tournoi de Barcelone, qui se déroulera les 23 et 24 août prochain.

■ Les quelques supporters girondins qui ont eu le courage d'accompagner leurs favoris à Eindhoven malgré le froid glacial ont été récompensés : les tribunes du Philips Stadion sont entièrement chauffées par des résistances placées sous les toitures et qui diffusent une réelle chaleur juste au-dessus des spectateurs.

■ L'entraîneur d'Atalanta, Mondonico, s'est excusé auprès de la presse de son pays du jeu trop défensif de son équipe contre le Sporting : « Ce n'est pas notre faute si nous sommes le seul club italien encore qualifié dans une compétition européenne. »

■ Antonio Baro, le président d'Espanol, n'a pas accompagné son équipe en Tchécoslovaquie. Il avait noté que son absence lors des matches à l'extérieur des tours précédents avait été bénéfique. Encore une fois, il a porté chance à son club.

clin d'œil

Vol au-dessus d'un nid de coucoupe

Lorsque Jan Ceulemans, capitaine du FC Bruges, a pris les commandes de son équipe en début de saison pour un vol transeuropéen, il ne se doutait pas qu'il volerait aussi longtemps. Erreur d'appréciation. Il a vu Leningrad, Belgrade, Dortmund et Athènes. Et il n'a toujours pas atterri.

***(Photo Michel GOUVERNEUR,* PHOTO NEWS)**

■ Le Philips Stadion était plein, toutes les places (27 000) ayant été vendues bien à l'avance. Si l'affiche était intéressante, les prix ne l'étaient pas moins, de 12 F à 135 F.

Pétition

Le mécontentement est croissant du côté du Sporting du Portugal. A l'issue de l'élimination du Sporting par l'Atalanta de Bergame, un groupe de socios a fait circuler une pétition réclamant une assemblée générale extraordinaire du club. En l'espace d'une demi-heure, ils avaient obtenu près de mille signatures ! Ces socios ne contestent pas la gestion du président, Amado de Freitas. Ils veulent seulement qu'un débat soit ouvert au sein du club au sujet de la mauvaise passe qu'il traverse depuis quelques années déjà. Des supporters constructifs, ça fait plaisir !

■ Raymond Domenech, le futur ex-entraîneur de Mulhouse, était mercredi dernier à Eindhoven pour PSV - Bordeaux : « J'avais vu cette équipe néerlandaise disputer un match amical à Lyon pendant la trêve, a-t-il expliqué, et j'ai eu envie de la revoir dans un match intéressant. Sa façon de relancer me passionne particulièrement. »

■ Commentaire d'Aimé Jacquet sur le vainqueur de Bordeaux, le PSV Eindhoven : « Je ne suis pas de ceux qui ont été déçus par son match retour. Cette équipe est capable de renverser des situations comme de gérer son capital. Vous verrez qu'elle ira très loin. »

■ Quand on lui demande ce qui a manqué à Bordeaux pour battre le PSV Eindhoven, Aimé Jacquet répond : « Un bon match aller. » Avant d'ajouter : « Il n'est pas du tout évident que le Bordeaux d'il y a trois ans l'aurait emporté... Il avait lui aussi ses défauts. »

Coefficients UEFA

La France 11e : le bout du tunnel ?

Grâce à la double victoire suivie d'une qualification de Marseille et grâce aux deux matches nuls des Girondins qui ne les sauvent pourtant pas de l'élimination, la France a nettement amélioré son classement européen. Elle se trouvait (sur cinq saisons) 14e après le troisième tour : la voici 11e, ayant devancé l'Angleterre (qui n'en peut mais), la Suède et la Tchécoslovaquie. Encore un petit effort de l'OM en demi-finale, et elle pourrait accéder, pour la période allant de 1982-83 à 1987-88, à la 10e place, ce qui ne lui permettrait pas de retrouver un troisième fauteuil en Coupe de l'UEFA 1989-90, mais qui l'autoriserait à espérer revenir parmi les huit premiers européens, à condition de réitérer la saison prochaine ses bonnes performances actuelles.

Avec sept points de coefficient UEFA, notre pays se classe en effet, avant les demi-finales, au cinquième rang pour la saison 1987-88, derrière l'Espagne (8,5), les Pays-Bas (8), la RFA (7,666) et la Belgique (7,60). Il n'avait atteint ce total que trois fois au cours de son histoire : en 1979-80 (8,5), 1980-81 (7,75) et 1977-78 (7,0). Et la qualification de l'OM est porteuse d'espoir d'amélioration.

L'effort à fournir par nos clubs est cependant considérable s'ils désirent jouer dans la cour des grands, ainsi qu'en témoigne le classement actuel des trente-deux pays européens (voir la dernière colonne de notre tableau).

On y voit l'écrasante domination, sur les cinq dernières saisons de l'Italie, de l'URSS, de l'Allemagne fédérale et de l'Espagne, suivies de la Belgique, du Portugal, de l'Écosse, de l'Autriche. Quant aux Pays-Bas, ils ont opéré en deux ans un redressement encore plus net que le nôtre, grâce aux exploits d'Ajax et du PSV.

Ils sont encore très loin de nous, ces pays. Mais n'est-ce pas quelque chose d'apercevoir au bout du chemin la fin du tunnel ?

Jacques FERRAN

SAISON 1987-1988

	Total sur 4 saisons (84-85 à 86-87)	1er tour	2e tour	3e tour (C3)	Quarts de finale	Total sur 5 saisons (83-84 à 87-88)
Albanie	6,333 (25)	8,333 (24)	8,999 (24)	9,666 (24)	(24)	9,666
R.D.A.	17 (13)	18,25 (15)	18,75 (16)	(16)	(16)	18,750
R.F.A.	27,499 (3)	29,999 (3)	31,665 (3)	33,499 (3)	35,165 (3)	
Angleterre	22,094 (9)	exclue (11)	(11)	(11)	(12)	22,094
Autriche	24,500 (5)	26,500 (5)	26,500 (7)	(8)	(8)	26,500
Belgique	22,400 (6)	24,800 (8)	27,400 (5)	28 (5)	30 (5)	
Bulgarie	10,666 (21)	11,916 (21)	(22)	(22)	(22)	11,916
Chypre	5,332 (26)	6,332 (26)	6,332 (27)	(27)	(27)	6,332
Danemark	17,583 (23)	9,916 (23)	10,916 (23)	(23)	(23)	10,916
Écosse	22,200 (8)	25 (6)	26,600 (6)	26,600 (6)	27 (7)	27
Espagne	24,999 (4)	27,799 (4)	30,399 (4)	31,799 (4)	33,499 (4)	
Finlande	9,331 (22)	11,331 (22)	13,664 (20)	13,664 (20)	13,664 (20)	13,664
France	15,200 (16)	18,450 (14)	20,450 (13)	20,450 (14)	22,200 (11)	
Grèce	14,666 (17)	15,916 (18)	16,916 (18)	17,666 (17)	17,916 (17)	17,916
Hongrie	14 (18)	16 (17)	17 (17)	17,500 (18)	18	17,500
Eire	1,999 (30)	2,665 (30)	(30)	(30)	(30)	2,665
Irlande du Nord	3,999 (28)	4,999 (28)	(28)	(28)	(28)	4,999
Islande	2,999 (29)	3,999 (29)	(29)	(29)	(29)	3,999
Italie	34,916 (1)	37,416 (1)	39,249 (1)	40,249 (1)	41,082 (1)	
Luxembourg	0,999 (32)	1,665 (32)	(32)	(32)	(32)	1,665
Malte	1,666 (31)	1,666 (31)	(31)	(31)	(31)	1,666
Norvège	4,333 (27)	6,333 (27)	6,666 (26)	(26)	(26)	6,666
Pays-Bas	17,433 (12)	20,433 (9)	23,433 (10)	23,633 (9)	25,433 (9)	
Pologne	11,250 (20)	12,500 (20)	12,750 (21)	(21)	(21)	12,750
Portugal	22,350 (7)	24,850 (7)	26,350 (8)	26,683 (7)	29,016 (6)	
Roumanie	15,666 (15)	18,066 (16)	19,666 (15)	19,666 (15)	20,266 (15)	
Suède	19,500 (11)	21 (12)	21,500 (12)	(12)	(13)	21,500
Suisse	12,250 (19)	13,750 (19)	15 (19)	15 (19)	15 (19)	15
Tchécoslovaquie	15,800 (14)	19,550 (13)	20,300 (14)	21,050 (13)	21,300 (14)	21,300
Turquie	6,999 (24)	7,999 (25)	(25)	(25)	(25)	7,999
URSS	33,050 (2)	35,716 (2)	37,216 (2)	37,383 (2)	37,550 (2)	37,550
Yougoslavie	20,600 (10)	22,400 (10)	23,600 (9)	(10)	(10)	23,600

■ Soirée des records pour le stoppeur brugeois Hugo Broos. Il a disputé sa 67e rencontre de Coupe d'Europe et participera bientôt à la cinquième demi-finale européenne de sa carrière. Records belges battus.

■ Le milieu de Benfica, Diamantino, a tenu à remercier des émigrés portugais de leur soutien lors d'Anderlecht-Benfica avant de faire un petit reproche aux supporters lisbonnais de Benfica : « C'est comme cela que les Benfiquistes devraient nous soutenir au stade de la Luz. »

■ Le milieu zaïrois de Benfica Tueba n'est pas rentré au Portugal avec ses coéquipiers de Benfica une fois terminé le match Anderlecht-Benfica. Il a rejoint le lendemain ses compatriotes au Maroc où le Zaïre dispute la Coupe d'Afrique des nations.

■ La bonne prestation du milieu de terrain du Sporting Oceano « océan en portugais » contre Atalante, mercredi dernier, a inspiré à l'entraîneur bergamasque, Mondonico, ce commentaire à l'issue de la rencontre : « Le Sporting a été un grand Océan auquel il a manqué un peu de chance ! »

■ Les inspirateurs de l'élargissement du Championnat portugais de seize à vingt clubs ont une nouvelle donne pour leurs réflexions : la chute vertigineuse des spectateurs payants ces dernières journées. La treizième journée disputée fin janvier n'a été suivie que par environ 20 000 spectateurs payants.

■ Kurt Linder a signé un contrat d'un an avec Ajax, qui prendra effet le 1er juillet. Mais il commencera sa mission auprès du club dès le 2 avril, afin d'établir notamment une liste des renforts désirables. Certains membres de l'entourage de l'Ajax ont critiqué sa nomination.

■ Fait curieux découvert par les journalistes portugais lors du déplacement de Benfica à Bruxelles pour affronter Anderlecht. A Bruxelles, quand on veut parler d'Anderlecht, on l'appelle communément le Sporting. Par conséquent, Anderlecht est bel et bien un grand rival de Benfica !

■ Les joueurs d'Endoume ont découvert mardi le Stade-Vélodrome, trois semaines avant leur seizième de finale retour de Coupe de France. Le temps de faire un tour d'honneur avant de laisser la place à OM-Rovaniemi, qu'ils suivirent depuis les tribunes.

■ Johnny Rep assistait mercredi à PSV-Bordeaux. Il joue toujours, à Zaandam (D 4) près d'Amsterdam, et il entraîne l'équipe amateurs de son club.

■ En sept participations à la C 1 et seize matches à domicile, PSV ne s'est incliné qu'à deux reprises. Contre les Glasgow Rangers (2-3) en 1978-79 et contre le Bayern (0-2) la saison passée.

■ René Van de Kerkhof, trente-six ans, après un passage en Grèce et à Hongkong (!), vient de revenir à Eindhoven. Pas au PSV, mais au club de D 2 de la ville, Eindhoven.

■ PSV avait octroyé 450 places (le minimum UEFA) à Bordeaux, mais seuls 150 supporters des Girondins se trouvaient dans les tribunes du Philips Stadion. Ils étaient venus dans l'avion du club, qui les avait invités.

« Accident » d'avion

Le match Dynamo Minsk-FC Malinois s'est disputé sur un terrain tellement gelé qu'il ressemblait plus à une patinoire qu'à une pelouse destinée à accueillir des footballeurs. Les Soviétiques utilisèrent même des bulldozers pour déneiger l'aire de jeu. Heureusement, aucun joueur n'eut à pâtir de l'obstination de l'arbitre danois, Lund-Sörensen. Les Malinois sont pourtant rentrés au pays avec un blessé, leur président John Cordier. Celui-ci occupait un des derniers fauteuils de la première classe. A l'instant du décollage un peu précipité, le panneau de séparation lui tomba sur le sommet du crâne ! Il dut recevoir des soins, car sa tête saignait, et il ne reprit des couleurs que deux heures après l'incident...

Douze jaunes

Comme à l'aller, le courant n'est pas passé entre Roumains et Ecossais. Trois cartons jaunes pour les Rangers et trois pour Steaua. Au total, la confrontation Bucarest-Glasgow a donné lieu à douze avertissements ! Souness et Ungureanu, « distingués » à l'aller et au retour, seront suspendus, le premier la saison prochaine, le second en demi-finale aller.

■ L'excellent arbitre est-allemand Adolf Prokop porte chance aux Brugeois. Il y a dix ans, il avait dirigé un des deux matches entre le FCB et Panathinaïkos, et Bruges s'était qualifié. Mercredi dernier, M. Prokop a présidé à la troisième qualification pour une demi-finale du club de la Venise du Nord.

■ José Touré, bien que suspendu, avait fait le déplacement à Eindhoven et suivit la rencontre depuis les tribunes. « J'ai tenu à sa présence pour qu'il puisse continuer à travailler avec le groupe, notamment en vue de Bordeaux-Monaco », a expliqué Jacquet.

■ Karl Heinz Förster pourrait quitter l'OM pour l'AS Rome. Des dirigeants de la Roma ont pris contact avec lui à Marseille, et K.H. a déclaré : « Je suis lié à l'OM, mais si une proposition intéressante arrive, je pourrais aller jouer en RFA ou en Italie. »

Retrouvailles

Michel Platini et Johnny Rep, qui ne s'étaient pas revus depuis cinq ans, se sont retrouvés à Eindhoven, à l'hôtel des Girondins. Une entrevue sympathique au cours de laquelle ils ont évoqué leurs souvenirs stéphanois, et notamment la victoire des Verts sur Eindhoven à l'automne 1979. Un brillant 6-0 avec deux buts de Platini et un de Rep. Tous deux étaient d'accord pour dire que le PSV jouait un football plus attrayant, plus créatif grâce à René Van de Kerkhof. Platini a mis l'accent sur la force défensive du PSV actuel, citant les noms de Heintze et Koeman notamment.

■ A l'occasion d'OM-Rovaniemi, une bande dessinée retraçant l'histoire du club marseillais a été présentée au public phocéen.

■ N'Kono, le gardien camerounais de l'Espanol Barcelone, redoutait le froid intense qui régnait en Tchécoslovaquie et avait prévu de jouer avec trois pantalons de survêtement. Il n'eut pas à le faire car il se blessa au coude mardi soir fut remplacé par son éternelle doublure, Menendez.

■ Pour leur séjour en Biélorussie, les Malinois avaient invité les cuisiniers de leur lieu de retraite habituel. Ceux-ci avaient enfourné dans les soutes de l'avion 610 kilos de nourriture et de boissons typiquement belges pour le plus grand confort des estomacs des joueurs.

■ Voyage express au Maroc pour Joseph-Antoine Bell. Le gardien marseillais est arrivé à Rabat mercredi pour y disputer Cameroun-Nigeria jeudi. Et repartir vendredi pour Nice-OM de ce samedi. Soit quatre matches en une semaine. Ouf !

■ Le match de Madrid l'a encore démontré, le Bayern n'a plus d'avant-centre type, genre Dieter Hoeness. Ian Rush pourrait être celui-là, même si Munich songe à garder Hughes pour ses qualités techniques. Madjer, Hughes, Rush, Pfaff, il y a de l'intox dans l'air, deux étrangers seulement étant autorisés en RFA.

Madjer, Porto, Bayern : compliqué !

Le professeur Fritz Scherer, président du club munichois, a découvert, après étude du contrat entre Madjer et Porto — en fait, un document supplémentaire, la clause permettant à l'Algérien de partir à la fin de cette saison moyennant 10 millions de francs —, que la version française et la version portugaise diffèrent dans quelques termes clés. « Nous allons demander l'arbitrage de la FIFA, déclarait Scherer. Une solution à l'amiable est impossible. » D'autant que le président de Porto, M. Da Costa, fâché que le Bayern ait pris directement contact avec Madjer, a dit préférer « offrir le joueur à n'importe quel club plutôt que le laisser partir à Munich ». L'Inter de Milan, soucieux de préserver l'accord avec Matthäus, a démenti avoir pris contact avec l'Algérien, bien que sa venue à Milan « l'intéresse »... si le Bayern renonce. Comme c'est simple !

■ Willy Van de Kerkhof n'a pas assisté à PSV-Bordeaux, car son fils, âgé de six ans, avait subi la veille une transplantation cardiaque. L'opération s'est bien passée, mais il est trop tôt pour émettre un pronostic à long terme. Tous nos vœux de rétablissement.

■ La création d'une ligue européenne : tel fut le thème d'un débat organisé par la radio SER (Espagne), entre Mendoza (président du Real), Berlusconi (président de Milan), Maradona et Valdano entre autres. Le Championnat d'Europe des clubs pourrait voir le jour en 1991 selon le président du Real.

■ Gert Achim Fischer, président de Leverkusen et un des directeurs de la grande usine Bayer, montre rarement ses émotions. Après la victoire sur Barcelone, il a sauté de joie et augmenté la prime de qualification, 51 000 F au lieu de 45 000. Le glaçon a fondu.

■ Six buts en Coupe d'Europe cette saison avec le Club Brugeois pour l'ex-Marseillais Kenneth Brylle. Les recruteurs pointent leur nez, notamment celui de la Sampdoria de Gênes. Et Piontek assure qu'il comptera sur lui pour participer à l'Euro 88 avec le Danemark. Bonheurs.

■ Litige entre les dirigeants sportifs et administratifs de Leverkusen. Les managers veulent jouer Brême à Cologne, comme ils l'ont fait pour Barcelone. L'entraîneur Ribbeck et ses joueurs préfèrent Leverkusen : « A Cologne, le stade n'était pas plein alors que chez nous il le sera. C'est mieux ! »

■ Question d'un reporter espagnol à Heynckes : « Comment voyez-vous le match de demain ? » Explosion de Jupp : « Il a un contrat de trois ans avec nous et il devra venir. » L'entraîneur avait entendu Madjer en lieu et place de match. L'Algérien est décidément un sujet délicat au Bayern.

■ Beckenbauer, impressionné par les performances de Brême, songe à sélectionner l'attaquant Frank Neubarth et le défenseur Uli Borowka pour le tournoi de Berlin (31 mars et 2 avril). Quant au libero Gunnar Sauer, le Kaiser pourrait le lancer après l'Euro 88 pour préparer le Mondiale 90.

■ Étant donné le nombre de demandes, le Real aurait pu remplir trois stades comme le Bernabeu (101 663 places). Autant dire que le marché noir faisait fureur à Madrid. Une place à 300 F se revendait 2 500 F !

une-deux

Conz : « L'Ajax est prenable »

Le libero et capitaine des Young Boys de Berne, seul francophone de son équipe, décrit les forces et faiblesses de l'adversaire de l'OM.

« Comment avez-vous abordé ces matches contre Ajax ?

— Nous manquions de compétition, puisque nous n'avions joué qu'un seul match officiel. Et encore, il ne s'agissait que de la Coupe de Suisse, face à un adversaire de Troisième Division... Et à cette époque de l'année, au sortir d'une trêve hivernale de deux mois et demi, nous ne sommes pas habitués à affronter de pareils adversaires.

— Qu'est-ce qui vous a impressionné le plus dans cette équipe ?

— L'organisation collective avant tout. Le manque d'espace que nous laissaient les Hollandais pour jouer. Et aussi la pression constante qu'ils font peser dans plusieurs compartiments du jeu.

— Et les joueurs ?

— Le coup de patte de Mürhen sur la gauche, les appuis constants de Winter, l'appoint de Wouters en tant qu'attaquant supplémentaire ainsi que la force de pénétration de Bosman sont à retenir.

— Côté points faibles ?

— En attaque, l'équipe néerlandaise m'a semblé un peu juste. Comme je l'ai déjà dit, nous n'étions pas assez préparés, étant donné les conditions atmosphériques en Suisse, et malgré tout nous n'avons concédé qu'un but par match. Cela dit, il me semble qu'Ajax est un peu resté sur la réserve.

— Que vous a-t-il manqué pour les faire douter ?

— Un peu plus de culot, peut-être. Je pense aussi que face à une formation disposant de deux bons ailiers Ajax pourrait bien souffrir en défense, même si le stoppeur Larsson est rapide.

— Vous avez donc des regrets ?

— Bien sûr, ce n'est jamais agréable de manquer une demi-finale européenne. Un autre élément qui a aidé l'Ajax, c'est son public. Au match retour à Amsterdam, il a bénéficié d'un soutien constant. »

Michel BORDIER

■ Pour pallier le départ presque certain des Vujovic pour l'Italie, Didier Couécou a établi une liste de sept joueurs étrangers. Parmi eux, le Gallois Ian Rush et le Mexicain Hugo Sanchez, mais aussi des joueurs allemands et yougoslaves.

■ Rencontrés dans un bar d'Amsterdam après la qualification d'Ajax, les joueurs néerlandais étaient pourtant démoralisés. Selon eux, le départ de Cruyff a détruit l'équilibre interne du club en même temps que son image de marque.

■ Vingt-cinq millions de francs pour le Bayern et dix millions de francs pour Matthäus. C'est la somme que déboursera l'Inter de Milan pour les trois ans de contrat de l'international ouest-allemand.

■ Johnny Rep a reçu une proposition des Fort Lauderdale Strikers, entraînés par son ex-coéquipier Wim Suurbier. Il est très intéressé mais ne donnera sa réponse que d'ici à une quinzaine de jours.

■ Pendant les trente premières minutes d'Ajax-Young Boys, le jeu de l'Ajax était tellement déplorable que les 22 000 spectateurs ont scandé sans interruption le nom de Johan Cruyff.

■ Tout de suite après PSV-Bordeaux, Gerald Vanenburg a prolongé son contrat jusqu'en 1992, bien qu'il ait reçu une offre du FC Barcelone. Tous les jeunes d'Eindhoven ont donc resigné, ainsi que la plupart des joueurs plus âgés, et Hiddink va donc pouvoir travailler à long terme.

■ Les demi-finales de la C2 sont déjà commencées pour l'Ajax. Barry Hulshoff, le chef de la troïka d'entraîneurs qui a succédé à Cruyff en attendant l'arrivée de Kurt Linder, était samedi soir à Nice pour espionner l'OM.

■ Les Catalans n'ont rien laissé au hasard pour leur voyage chez les Tchèques. Ils avaient emmené 1 500 kilos d'aliments, plus un cuisinier. Et, pour éviter d'être déséquilibrés sur la pelouse gelée, ils portaient des souliers à 25 crampons chacun.

■ Le divorce entre le Barça et ses supporters semble consommé. Mercredi, seuls 20 000 inconditionnels ont assisté à la défaite blaugrana face à Leverkusen. Un revers qui ne risque pas de les inciter à revenir au Nou Camp.

■ Venu de Division II, le jeune Pascal De Wilde est une des révélations malinoises de la saison. L'intéressante carrière européenne de son club, avec lequel il est sous contrat jusqu'en 1989, ne lui fait pas perdre ses ambitions : « J'aimerais connaître autre chose, comme, par exemple, jouer dans un grand club français... »

■ Avant la rencontre avec Leverkusen, l'infirmerie du Barça affichait complet. Luis put néanmoins récupérer in extremis son libero Migueli, mais ce ne fut pas suffisant pour éviter l'élimination.

■ Graham Williams, l'entraîneur gallois de Rovaniemi, n'est pas tout de suite rentré en Finlande avec ses troupes. Il était samedi à l'Arms Park de Cardiff pour assister à Galles-France, la « finale » du Tournoi des Cinq Nations.

■ Vus à Ibrox Park, lors de Glasgow Rangers-Steaua Bucarest, deux espions de la Fiorentina, l'entraîneur Eriksson et le président Righetti. Motif du déplacement des deux hommes ? Superviser de nouveau le meneur de jeu roumain Hagi et tenter de prendre contact avec lui.

■ L'entraîneur portugais Oliveira, qui vient d'être limogé par Guimaraes, n'a passé qu'une seule semaine au chômage. En fait, il a signé la semaine dernière à Academica de Coïmbra.

■ Le Bayern de Munich a demandé l'intervention de l'UEFA à la suite des problèmes soulevés par le FC Porto à propos du transfert de l'international algérien Madjer au club allemand.

Le bus de l'espoir

Pour leur match à Madrid contre le Real, les joueurs du Bayern avaient demandé à leurs dirigeants de faire venir en Espagne l'autocar dans lequel ils voyagent d'ordinaire. Une superstition qui a coûté quatre jours de voyage (aller et retour) au chauffeur pour dix minutes d'utilisation (aller et retour) entre hôtel et stade ! Mais le petit caprice n'aura pas servi à grand-chose.

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète
PÂQUES
TARIF 990,00 F
VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Papin tout neuf

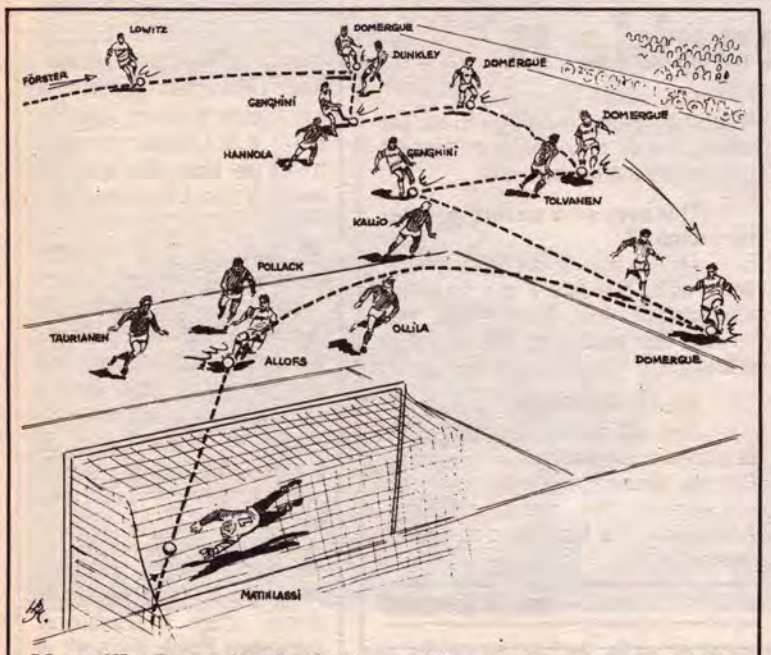
En transformant son penalty face à Rovaniemi, Jean-Pierre Papin a porté à neuf son nombre de buts inscrits jusqu'à présent en Coupe d'Europe. Un total qui lui permet de rejoindre Jacky Faivre à la neuvième place des meilleurs marqueurs français. Seul joueur en activité devançant Papin, Bernard Genghini, en avance de deux buts, mais aussi de six ans (pour l'état-civil) sur l'attaquant marseillais. Avec, au mieux, la possibilité de disputer encore trois rencontres cette saison, Papin pourrait très bien atteindre la troisième place dès la fin de l'exercice 1987-1988. Avant de s'attaquer à Combin puis à Platini.

Les buts de Papin en Coupe d'Europe :

11/ 9/1985, C3 : Boavista-FC Bruges : 4-3 (2 buts : 4e et 69e).
2/10/1985, C3 : FC Bruges-Boavista : 3-1 (3 buts : 28e, 54e et 86e).
6/11/1985, C3 : Spartak Moscou-FC Bruges : 3-1 (1 but : 52e).
23/10/1987, C2 : Marseille-Hajduk Split : 4-0 (1 but : 30e).
1/ 3/1988, C2 : Rovaniemi-Marseille : 0-1 (1 but : 27e).
15/ 3/1988, C2 : Marseille-Rovaniemi : 3-0 (1 but : 77e, s.p.).

Les meilleurs buteurs français en Coupes d'Europe :

1. Platini (Saint-Etienne, Juventus) : 28 buts.
2. Combin (Lyon, Juventus, Milan AC) : 17 buts.
3. Di Nallo (Lyon), Genghini (Sochaux, Monaco, Marseille), Lacombe (Lyon, Bordeaux) : 11 buts.
6. Foix (Nice), Fontaine (Reims), H. Revelli (Saint-Etienne) : 10 buts.
9. Faivre (Nice, Saint-Etienne), Papin (FC Bruges, Marseille) : 9 buts.



Marseille-Rovaniemi : 3-0. — 22e minute : un double une-deux Genghini-Domergue, un centre superbe du pied gauche de ce dernier pour Klaus Allofs qui vient catapulter in extremis le ballon dans les filets de Matinlassi. De la belle ouvrage !

Buteurs

C1

4 buts : Michel (Real Madrid), Hagi (Steaua Bucarest), Ferreri (Bordeaux), Madjer (FC Porto), McCoist (Glasgow Rangers).

3 buts : Gillhaus (PSV Eindhoven), Lacatus (Steaua Bucarest), Vervoort (Anderlecht), Wegmann (Bayern Munich), Van Der Gijp, Sutter (Neuchâtel), Novak, Hasek (Sparta Prague), Stojadinovic, Kranjcar (Rapid Vienne), Sousa (FC Porto).

2 buts : Butragueno, Sanchez (Real Madrid), Iovan (Steaua Bucarest), Rui Aguas (Benfica), Pflügler (Bayern Munich), Falco (Glasgow Rangers), Larsen (Lillestrøm), McGaughey (Linfield), Lundqvist (Aarhus).

1 but : Sanchis, Jankovic (Real Madrid), Bolöni, Piturca (Steaua Bucarest), Mozer, Nunes, Magnusson, Chiquinho (Benfica), Koeman, Van Aerle, Koot, Lerby, Kieft (PSV Eindhoven), Touré, Zl. Vujovic (Bordeaux), Durrant, Gough (Glasgow Rangers), Nilis, Frimann, Gudjohnsen (Anderlecht), Dorfner, Brehme, Kögl, Matthäus, Eder, Wolhfarth (Bayern Munich).

Hermann, Luthi (Neuchâtel), Magalhaes (FC Porto), Olsen, Haberg, Sognnaes (Lillestrøm), Grica, Cabala, Chovanek, Musil, Skurhavy (Sparta Prague), Theofanus Xiurupas (Omonia Nicosie), Hires, Szeibert (MTK Budapest), Engqvist (Malmö), Lius,Kousa (Kuusyi Lahti), Alexiou, Kostikos (Olympiakos), Colak (Galatasaray), Baxter (Linfield), Beck, Bartram (Aarhus), Scholten, Theis (Jeunesse d'Esch), Mikhaïlitchenko (Dynamo Kiev), Francini (Naples), Willfurth, H. Weber (Rapid Vienne), Klemenz, Cyron, Ivan, Urban, Orzeszek (Gornik Zabrze).

C2

6 buts : Cascavel (Sporting Portugal).

4 buts : Sealy (Sporting Portugal).

3 buts : Allofs, Papin (Marseille), Cantarutti (Atalanta Bergame), Ohana (FC Malines), Meyer (Ajax Amsterdam), Zuffi (Young Boys Berne), Böre (FC La Haye), Micinek (Dunajska Streda).

2 buts : Den Boer (FC Malines), Garlini, Nicolini (Atalanta Bergame), Kondratiev (Dynamo Minsk), Polack (Rovaniemi), Labbadia (Hambourg), Majoros (Dunajska Streda), Asanovic (Hajduk Split).

1 but :Genghini, Diallo, Giresse (Marseille), Hofkens, De Wilde (FC Malines), Rijkaard, Blind, Winter, Stapleton, Muhren, Bosman, Larsson (Ajax Amsterdam), Progna (Atalanta Bergame), Fimian, Weber, Maissen (Young Boys Berne), Zygmantovitch, Kisten, Gotsmanov, Derkatch (Dynamo Minsk), Kallio (Rovaniemi), Houtman, Duilio (Sporting Portugal. Bushati, Jera, Pashaj, Vukatana, Ragami, Fakja (Vllaznia Shkodar), Tsimbos, Marinakis, Haralambidis, Persias (OFI Hèraklion), De Roode (FC La Haye), Loren, Gajate, Reguiristain (Real Sociedad), Alexandersson, Arvidsson (Kalmar), Bein, Laubinger, Okonski, Dittmer, Kroth, Kaltz (Hambourg), McDowall (Saint Mirren), Marko, Roscher, Pezzey, Linzmayer (FC Tyrol), Boye (Aalborg), Tuncay (Genclerbirligi), Caskey, (Glentoran Belfast), Kaspar, Medgyes, Pavlik (Dunajska Streda), Aristodelus (Limassol), Sirakov, Vultov (Vitocha Sofia), Heredi, Rostas (Ujpest), Roger, Williams (Merthyr Tydfil), Bursac (Hajduk Split).

C3

6 buts : Brylle (FC Bruges), Saravakos (Panathinaïkos), Kovacs (Honved Budapest).

5 buts : Elksjaer-Larsen (Vérone).

4 buts : Riedle, Neubarth (Werder Brême), Ceulemans (FC Bruges), Elstrup (Feyrnoord Rotterdam), Mill (Dortmund), Tuce (Velez Mostar).

3 buts : Pineda (Espanol Barcelone), L. Van der Elst (FC Bruges), Schreier (Bayer Leverkusen), Sauer (Werder Brême), Vlachos (Panathinaïkos), Di Gennaro (Vérone), Dickel (Dortmund), Hoekstra (Feyenoord), Serena (Inter Milan), Fodor (Honved Budapest). Chenguelia (Dynamo Tbilissi), Borodiuk (Dynamo Moscou), Aaltonen (Turun Palloseura), Mostovoï (Spartak Moscou), Alessio (Juventus Turin).

2 buts : Valverde (Espanol Barcelone), Rolff (Bayer Leverkusen), Ordenewitz, Burgsmueller (Werder Brême), Beyens (FC Bruges), Antoniou (Panathinaïkos), Dostal (Vitkovice), Lineker (FC Barcelone), Tirlea (Sportul Bucarest), Altobelli (Inter Milan), Mitchell (Feyenoord), Kipulu, Calo (Vitoria Guimaraes), Rucci, Kusta (Flamurtari), Fitos (Honved Bucarest), Sulakvelidze (Dynamo Tbilissi), Rocheteau, Marcico (Toulouse), Sturrock, Clark (Dundee United), Christensen (Brondby), Fairclough (Beveren), Virdis (Milan AC), Vermelinho (Chaves), Laudrup, Cabrini (Juventus), Radovanovic, Cvetkovic (ER Belgrade), Nuta (Victoria Bucarest), Radionov, Pasulko (Spartak Moscou).

1 but : F. Van der Elst, Degrisse (FC Bruges), Schaaf, Woltar (Werder Brême) Hoerster, Goetz, Cha Bum, Buncol, Falkenmayer, Tita (Bayer Leverkusen),

Flashes

● Le Real Madrid qui disputait contre le Bayern son 150e match en Coupe des champions, présente désormais le bilan suivant en C 1 : 90 victoires, 20 nuls, 40 défaites, 357 buts marqués, 166 buts encaissés.

● En marquant contre Panathinaïkos, Kenneth Brylle a rejoint Kovacs (Honved) et Saravakos (Panathinaïkos) au premier rang des buteurs de la C 3 avec six buts. En espérant faire mieux, puisque l'attaquant de Bruges est le seul des trois nommés dont le club reste encore en lice.

● Pour la première fois de l'histoire de la Coupe d'Europe, un club de Division II parvient au stade des demi-finales. Bravo donc à l'Atalante de Bergame (série B), qui efface ainsi des records Cardiff et Wrexham (Galles), Randers Freja (Danemark), Southampton, West Ham et Newport (Angleterre), également clubs de Division II, quarts-finalistes lors de saisons précédentes.

● Demi-finaliste cette saison avec le PSV Eindhoven, Eric Gerets compte déjà une finale européenne à son actif. Celle de la C 2, disputée et perdue le 12 mai 1982 avec le Standard de Liège, contre Barcelone, à Barcelone.

● Benfica n'était plus allé aussi loin en C 1 depuis la saison 1971-1972, où les Portugais furent éliminés en demi-finale par l'Ajax.

● Avec la qualification de Marseille, c'est la onzième fois qu'un club français parvient en demi-finale européenne. Avant l'OM, Reims (2 finales en C 1), Saint-Etienne (1 demi-finale ef 1 finale en C 1), Bordeaux (1 demi-finale en C 1, 1 demi-finale en C 2), Lyon (1 demi-finale en C 2), Bastia (1 finale en C 3), Sochaux (1 demi-finale en C 3), et Nantes (1 demi-finale en C 2) avaient également réalisé cette performance.

● En huit matches de Coupe d'Europe disputés cette saison, l'Espagnol de Barcelone n'a encaissé que deux buts : le premier contre Mönchengladbach ; le second à Milan, face à l'Inter. Voici, pour mémoire, l'étonnant parcours des Catalans.

32e aller : Mönchengladbach-Espanol, 0-1.
32e retour : Espanol-Mönchengladbach, 4-1.
16e aller :-Milan AC- Espanol, 0-2.
16e retour : Espanol-Milan AC, 0-0.
8e aller : Inter Milan-Espanol, 1-1.
8e retour : Espanol-Inter Milan, 1-0.
Quart aller : Espanol-Vitkovice, 2-0.
Quart retour : Vitkovice-Espanol, 0-0.
Bilan : 8 matches, 5 victoires, 3 nuls, 11 buts marqués, 2 buts encaissés.

Pays-Bas : les temps nouveaux

1988, ou le grand retour des Pays-Bas dans les derniers carrés européens. Après cinq années de purgatoire (aucun de ses clubs ne parvenant au stade des demi-finales européennes), le football néerlandais retrouve sa place parmi l'élite. Un retour que l'on avait pressenti la saison dernière lors du succès de l'Ajax en Coupe des Coupes. Avec deux demi-finalistes européens et une équipe nationale en course dans l'Euro 88, les Pays-Bas peuvent enfin se réjouir. Chacun son tour.

Les clubs néerlandais en demi-finale
(1968-1988)

1968 : ...
1969 : Ajax (C1, finaliste).
1970 : Feyenoord (C1, vainqueur), Ajax (C3, demi-finaliste).
1971 : Ajax (C1, vainqueur), PSV (C2, demi-finaliste).
1972 : Ajax (C1, vainqueur).
1973 : Ajax (C1, vainqueur), Twente (C3, demi-finaliste).
1974 : Feyenoord (C3, vainqueur).
1975 : PSV (C2, demi-finaliste), Twente (C3, finaliste).
1976 : PSV (C1, demi-finaliste).
1977 : ...
1978 : Twente (C2, demi-finaliste), PSV (C3, vainqueur).
1979 : ...
1980 : Ajax (C1, demi-finaliste).
1981 : Feyenoord (C2, 1/2 finaliste), AZ 67 (C3, finaliste).
1982 : ...
1983 : ...
1984 : ...
1985 : ...
1986 : ...
1987 : Ajax (C2, vainqueur).
1988 : PSV (C1, demi-finaliste), Ajax (C2, 1/2 finaliste).

C1

EINDHOVEN 0 — BORDEAUX 0

VAN BREUKELEN	3	DROPSY	3
GERETS	5	THOUVENEL	3
NIELSEN	3	SÉNAC	3
KOEMAN	3	PÉAN	3
HEINTZE	3	(TIGANA, 75e)	
LERBY	4	Zo. VUJOVIC	2
VANENBURG	4	GIRARD	5
KOOT	3	ROCHE	2
VAN AERLE	3	BIJOTAT	4
GILLHAUS	3	FERRERI	2
(ARNESEN, 64e)		Zl. VUJOVIC	2
KIEFT	4	FARGEON	4
Total	38	Total	33
Entr. : Hiddink		Entr. : Jacquet	

27 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fredericksson (Suède) 4

Avertissement : Koeman (80e) à Eindhoven.

14e : suite à plusieurs passes courtes, Koeman ouvre en cloche pour Gerets. Il se présente seul face à Dropsy qui sort bien.

15e : encore une belle ouverture qui démarque Gillhaus. Nouvelle intervention de Dropsy.

20e : dos au but sur la droite, Fargeon tape à suivre pour lui-même, se retourne et reprend instantanément. Van Breukelen doit se coucher devant Zlatko Vujovic.

25e : en position d'ailier droit, Gerets passe en retrait de la tête à Van Aerle qui le relance sans contrôle, toujours de la tête. Seul devant Dropsy, le Belge tire en force... sur la transversale.

27e : contre-attaque de Girard qui ouvre superbement pour Vujovic, lequel se présente seul, mais rate son tir en esquive.

44e : la défense du PSV monte, Girard part seul et déclenche un tir travaillé qui fait mouche. Malheureusement, Fargeon est signalé hors jeu !

53e : Gillhaus reprend au point de penalty. Au-dessus.

63e : cafouillage qui profite à Gillhaus. Dropsy intercepte son tir à bout portant.

88e : Fargeon bénéficie de la seule faute des défenseurs néerlandais. On croit qu'il va aller marquer, mais il semble ne pas y croire et se laisse subtiliser le ballon.

12/20

***REAL MADRID (Esp.) b. BAYERN MUNICH (RFA) : 2-0 (2-0).**
100 000 spectateurs. Buts : Jankovic (26e), Michel (40e), pour le Real Madrid. Avertissements : Camacho (13e), Chendo (30e), au Real ; Matthäus (16e), Pfügler (60e), Eder (79e), Pfaff (81e), au Bayern. Arbitre : M. Ponnet (Belgique).
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Tendillo, Camacho — Michel, Jankovic, Gallego, Gordillo — Butragueno (Solana, 89e), Sanchez. Entr. : Beenhakker.
BAYERN MUNICH : Pfaff — Winklhofer (Rummenigge, 51e), Eder, Augenthaler, Pfügler — Flick, Matthäus, Brehme, Kogl (Doerfner, 69e) — Wohlfarth, Hugues. Entr. : Heynckes.

***ANDERLECHT (Belg.) b. BENFICA LISBONNE (Port.) : 1-0 (0-0).**
35 000 spectateurs. But : Gudjohnsen (63e), pour Anderlecht. Avertissement : Lindman (89e), à Anderlecht. Arbitre : M. Hackett (Angleterre).
ANDERLECHT : Munaron — Grun, Van Tiggelen, Keshi, Demol (Swinnen, 68e) — Andersen, Janssen, Nilis, Vervoort (Lindman, 84e) — Gudjohnsen, Krncevic. Entr. : Goethals.
BENFICA : Silvino — Alvaro, Mendez, Mozer, Veloso — Diamantino, Edmundo, Pacheco (Sobrinho, 66e), Tueba — Magnusson, Rui Aguas. Entr. : Toni.

***GLASGOW RANGERS (Écosse) b. STEAUA BUCAREST (Roum.) : 2-1 (2-1).**
44 000 spectateurs. Buts : Gough (16e), McCoist (30e, sur pen.), pour Glasgow ; Lacatus (3e), pour Bucarest. Avertissements : Souness (7e), Durrant (55e), Wilkins (69 e), à Glasgow ; Ungureanu (26e), Belodedici (63e), Popescu (87e), à Bucarest. Arbitre : M. Galler (Suisse).
GLASGOW RANGERS : Woods — Nisbet (Francis, 71e), Roberts, Gough, Munro — Ferguson, Wilkins, Souness, Durrant — McCoist, Cooper. Entr. : Souness.
STEAUA BUCAREST : Stingaciu (Liliac, 58e) — Cireasa, Iovan, Belodedici, Ungureanu (Balan, 85e) — Stoïca, Popescu, Hagi, Rotariu — Lacatus, Piturca. Entr. : Iordanescu.

C2

MARSEILLE 3 (2) — ROVANIEMI 0

Genghini (18e)
Allofs (22e)
Papin (76e, s.p.)

BELL	4	MATIN LASSI	3
LE ROUX	4	TOIVANEN	3
FORSTER	3	HANNOLA	3
LOWITZ	2	POLACK	3
AYACHE	3	OLLILA	3
GIRESSE	5	NIEMINEN	2
(DIALLO, 84e)		KALLIO	3
PELÉ	3	HANKANEN	3
GENGHINI	4	P. TAURIAINEN	3
(CAUET, 80e)		DUNKLEY	
DOMERGUE	4	(TEGELBERG, 35e)	3
PAPIN	4	V. TAURIAINEN	3
ALLOFS	4		
Total	40	Total	31
Entr. : Banide		Entr. : Williams	

16 016 spectateurs (plus 5 000 invités). Recette : 2 171 289 F.
Arbitrage de M. Correira (Portugal) 4

18e : Lowitz récupère un ballon transmis à Domergue qui s'avance à gauche et centre. Pelé cafouille sa reprise, bloque le ballon que Genghini reprend du droit pour marquer **(1-0)**.

22e : Genghini alerte Domergue à gauche qui centre de nouveau et Allofs reprend lui aussi du droit pour marquer en reprise de volée **(2-0)**.

76e : Giresse glisse le ballon à Papin dans l'axe. Ce dernier part à droite, repique à gauche et Matinlassi lui crochète le pied avec la main. Penalty transformé par Papin **(3-0)**.

83e : Allofs alerte Papin qui feinte le départ dans l'axe, s'infiltre entre deux défenseurs, expédie un tir croisé qui heurte le poteau gauche des buts, le ballon longeant la ligne sans la franchir.

13/20

***SPORTING PORTUGAL (Port.) et ATALANTA BERGAME (It.) : 1-1 (0-0).**
60 000 spectateurs. Buts : Houtman (66e) pour le Sporting ; Cantarutti (80e) pour l'Atalanta Bergame. Avertissements : Cascavel (8e), Mario (77e) au Sporting ; Bonetti (18e), Fortunato (66e) à Bergame. Arbitre : M. Brummeier (Autriche).
SPORTING PORTUGAL : Damas — Duilio (Carlos Xavier, 73e), Morato, Venancio, Joao Luis (Mario, 46e) — Oceano, Mario Jorge, Marlon, Houtman — Cascavel, Silvinho. Entr. : Moraïs.
ATALANTA BERGAME : Piotti — Progna, Icardi, Salvadori, Barcella — Fortunato, Bonacina, Nicolini, Consonni (Osti, 89e), Bonetti, Cantarutti. Entr. : Mondonico.

***DYNAMO MINSK (URSS) et FC MALINES (Belg.) : 1-1 (0-1).**
46 000 spectateurs. Buts : Ohana (29e) pour Malines ; Kisten (59e) pour Minsk. Arbitre : M. Sörensen (Danemark).
DYNAMO MINSK : Satsounkevitch — Rodnekov, Gomonov, Yanouchevski, Chiroki (Sokol, 26e) — Zygmantovitch, Gotsmanov, Kisten, Aleinikov — Derkatch, Kondratiev. Entr. : Savostikov.
FC MALINES : Preud'Homme — Emmers, Rutjes, Clijsters, Koeman — Jaspers, Sanders, Benfeld, De Wilde (De Mesmaeker, 60e) — Den Boer, Ohana (Theunis, 89e). Entr. : De Mos.

***AJAX AMSTERDAM (PB) b. YOUNG BOYS BERNE (Suisse) : 1-0 (1-0).**
23 000 spectateurs. But : Larsson (39e). Arbitre : M. Butenko (URSS).
AJAX AMSTERDAM : Menzo — Scholten, Spelbos, Larsson, Verlaat — Wouters, Winter (Bergkamp), Mühren, Van't Schip — Bosman (Meyer), Witschge. Entr. : Mulshoff, Kohn, Haarms.
YOUNG BOYS BERNE : Zurbuchen — Wittwer, Conz, Weber, Baumann — Jeitziner (Hänzi), Holmqvist, Maissen, R. Sutter — Zuffi, A. Sutter (Frederiksen). Entr. : Mandziaria.

C3

BAYER LEVERKUSEN (RFA) b. *FC BARCELONE (Esp.) : 1-0 (0-0).
20000 spectateurs environ. But : Tita (59e). Avertissements : Victor (40e) à Barcelone ; Buncol (85e) à Leverkusen. Arbitre : M. Courtney (GB).
FC BARCELONE : Zubizarreta — Gerardo, Migueli, Manolo, Roberto — Victor, Schuster, Caldere (Nayim, 46e), Urbano — Carrasco, Lineker. Entr. : Aragones.
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Tauber, A. Reinhardt, Schreier, Hinterberger — Hörster, Rolff, Falkenhayer, Tita (Buncol, 77e) — Waas (Götz, 70e), Cha Bum. Entr. : Ribbeck.

***WERDER BRÊME (RFA) et VÉRONE (It.) : 1-1 (1-0).**
39500 spectateurs. Buts : Sauer (32e) pour Brême ; Volpecina (54e) pour Vérone. Avertissements : Kutzop (58e) à Brême ; Verza (2e), Galia (61e), Bonetti (65e) à Vérone. Expulsion : Di Gennaro (79e) à Vérone. Arbitre : M. Keizer (PB).
WERDER BRÊME : Reck — Kutzop, Bratseth, Sauer, Otten — Schaff, Votava, Neubarth, Meier (Hermann, 88e) — Ordenewitz, Riedl. Entr. : Rehhagel.
VÉRONE : Giuliani — Pioli (Volpatti, 70e), Bonetti, Solda, Volpecina — Berthold, Iachini (Sacchetti, 65e), Gallia, Di Gennaro — Pacione, Verza. Entr. : Bagnoli.

FC BRUGES (Belg.) b. PANATHINAIKOS (Grèce) : 1-0 (1-0).
31000 spectateurs. But : Brylle (44e). Avertissement : Bross (45e) à Bruges. Arbitre : M. Prokop (RDA).
FC BRUGES : Van de Walle — Kimoni, Broos, Mamadou, Van Wijla — L. Van der Elst, F. Van der Elst, Ceulemans, Creve — De Grijse (Rosenthal, 86e), Brylle. Entr. : Houwaart.
PANATHINAIKOS : Sarganis — Patsiavouras, Mavridis, Vamvakoulas, Vassiliou — Rocha, Antoniou, Zajec, Georgamlis — Batsinilas, Saravakos. Entr. : Bengtsson.

***VITKOVICE (Tch.) et ESPANOL BARCELONE (Esp.) : 0-0.**
30 000 spectateurs. Avertissements : Zubillaga à l'Espanol ; Sourek, Kovacik à Vitkovice. Arbitre : M. Thomas (PB).
VITKOVICE : Zapalka — Karas, Staricny, Kadlec, Grussmann — Bartl, Kovacik, Houska (Skarecky, 46e), Dostal — Keler (Sourek, 46e), Chmela. Entr. : Kopecky.
ESPANOL : Melendez — Job, Miguel Angel, Francis (Gallart, 70e), Urquiaga — Inaki, Zubillaga, Orejuela (Golobart, 67e), Soler — Valverde, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.

MARSEILLE - ROVANIEMI : 3-0

Allofs le dompteur

Pour la première fois de son histoire, l'OM participera à une demi-finale de Coupe d'Europe. Il le doit, pour cette fois, à un tirage favorable et à la maîtrise de ses attaquants. A l'image de Klaus Allofs qui a survolé, puis mangé, les Finlandais de Rovaniemi.

(Photo Didier FÈVRE)

DYNAMO MINSK - FC MALINES : 1-1

Ohana le messie

En Union soviétique, le FC Malines a confirmé son statut d'outsider n° 1 de la Coupe des vainqueurs de Coupe. A lui l'exploit sur la neige de Minsk, symbolisé par la glissade d'Aleinikov sous Benfeld et par la joie de Prud'homme et de l'Israélien Ohana, buteur et sauveur de son équipe.

(Photos Michel DAMENET)

Le Barça en berne

Les Allemands de Leverkusen ont fini d'enterrer la saison 1987-88 du grand FC Barcelone. Sur un exploit au Nou Camp, fêté par Vollborn, gardien-héros de la soirée. Il a fait les gros yeux face à Carrasco, il a hypnotisé Schuster qui a manqué un penalty. Il a crié sa joie. Le tombeur de Toulouse se porte bien, lui. (Photos Franco RICHIARDI)

REAL MADRID - BAYERN MUNICH : 2-0

La danse des « Merengue »

C'est une folle sarabande que les attaquants du Real Madrid Emilio Butragueno (ci-contre aux prises avec Brehme) et Hugo Sanchez (ci-dessus marqué de près par Augenthauler, sous l'œil de Flick) ont dansé dans la défense du Bayern. En moins d'une mi-temps, la messe était dite dans la cathédrale de Chamartin : 2-0 pour les « Merengue », favoris de la C 1.

(Photos Patrick BOUTROUX)

PSV EINDHOVEN - BORDEAUX : 0-0

La loi du plus fort

Face au solide et athlétique libero du PSV, Koeman, le défenseur bordelais Jean-Christophe Thouvenel n'a pas fait le poids, même si les Girondins vont pouvoir nourrir bien des regrets. C'est surtout au match aller qu'ils ont laissé s'enfuir la qualification aux demi-finales de la Coupe des champions. Bordeaux et l'Europe ? Le mariage n'est toujours pas consommé...

(Photo Jean-Claude PICHON)

TARIF REDUIT.

HDM

TV. VIDÉO. HIFI
ÉLECTROMÉNAGER. DARTY: LES PRIX BAS GARANTIS PAR CONTRAT.